

Conseils de Révision 2008

février 2008

Les informations sur la scène révisionnistes de la fin de 2007

oooOOO§§§OOOooo

M. Braeckman conteste l'idée, défendue par certains responsables, qu'il faudrait enseigner, à côté de la théorie de l'évolution, les fondements de la pensée créationniste. *"Ce n'est pas parce que la science est objective qu'il faut laisser toutes les conceptions s'exprimer, dit-il. Les négationnistes contestent l'Holocauste : doit-on y faire écho dans les livres scolaires ?"* Le Monde, 8 février 2008

C'est une bonne occasion pour nous de dire que le soi-disant "créationnisme" est un tissu d'absurdités qui doit être rangé à côté des des "fous littéraires". Nous nous opposons, évidemment à toute répression dans ce domaine. Darwin, Faurisson et les autres rationalistes, dans tous les domaines, n'ont pas besoin d'être ni défendus ni interdits par l'Etat. Ils ont la raison pour eux et ça leur suffit bien.

Il paraît qu'il y a eu un génocide des trotskystes.... Voyez René DAZY, *Fusillez ces chiens enragés...* *Le génocide des trotskystes*, Paris, Orban, 1981, 365 p.

il y aurait à Amiens des policiers qui auraient tenu des propos interdits par la loi. Bof ! Mais l'un d'eux a dit : *"il faudrait rouvrir les chambres à gaz"*. Ce poulet n'est donc pas du tout révisionniste...

Quant à l'antisémitisme, il serait banalisé parmi les jeunes générations [aux Pays-Bas], **tout comme le négationnisme**. RTBF 13.02.08

SOMMAIRE

édito 1

L'Holocauste, c'est surtout un énorme besoin de fiction

AUTRES MYTHOMANES 1

Misha Defonseca survit avec les loups pour échapper aux nazis par **Frédéric Vignale**

« Survivre avec les loups » : Une des plus grosses escroqueries de cette dernière décennie ? **Géraldine Kamps**

édito 2

RECLADE

Shoah : Darcos recule en douceur **VÉRONIQUE SOULÉ**

Falsification of the Holocaust, Letter to the editor by
Prof. Israel Shahak

AUTRES MYTHOMANES 2

Encore une affabulatrice tardive : **Marthe COHN**

L'histoire en liberté... au-delà des Pyrénées. España, por favor ! Inge Blass

"Storytelling": ces histoires que construit le pouvoir Par Hubert Artus

M. Abe rend hommage aux Indiens pro-japonais de la Seconde guerre mondiale

Le dossier confidentiel de Michael St. John

Judéolâtrie galopante de Georges Nivat

POUR UNE POIGNÉE DE MARRONS

Des traces de propagande nazie signalés sur YouTube en Allemagne Philippe Guerrier

Un négationniste invité à donner une conférence -- Un cycle d'études qui veut briser des tabous par Wolfgang Schieder

BHV toujours en goguette:

L'avocat du révisionniste allemand Zündel renvoyé en justice

TROUTROUS INTROU-VABLES

Combattre le négationnisme sur Google

-----oooOOO\$\$\$OOOooo-----

LE DOSSIER NOIR ET ROSE DE L'HOLOPORNO

FILM

Documentary spotlights *Stalags*, Israeli pocket books based on Nazi themes [By Isabel Kershner](#)

Fictitious memory By Nirit Anderman

"No Jewish whores" at the NY Times online, but what about in print? Debbie Nathan

QUAND CE SONT LES PERVERS MALADES QUI ÉCRIVENT L'HISTOIRE...

LA COMÉDIE DU 17 JUIN 1961 AU PROCÈS EICHMANN

Pornography by Andrea Dworkin

Porn und Drang Luke Harding

NOUVELLES DU FRONT (Olivier Mathieu)

-----oooOOO\$\$\$OOOooo-----

Trois Roumains sur dix n'ont jamais entendu parler de l'Holocauste
Entre Soral et Faurisson... Hervé Ryssen

L'Israël et l'Union européenne devraient organiser une conférence en 2008 par Ronny Sofer

HOESS : Ce procès est un cirque extrêmement grossier.

Richard Glize qui avait distribué une revue antisémite à l'Université Lyon 3, risque une peine de prison ferme.

LA BONNE VIEILLE LANGUE DE BOIS

UN NOUVEAU GENRE DE RÉVISIONNISME

LE DOIGT DANS L'ŒIL

Danny Baz, profession : vengeur des crimes SS

Aribert Heim : une affaire classée Samuel Blumenfeld

Le gouvernement autrichien doute de l'exécution du nazi Heim

Ukraine president proposes Holocaust bill

UNESCO announces plan to battle Holocaust denial By Barak Ravid

Négationnisme(s) : Colloque 07 à Bruxelles

Legislation Against Antisemitism and Denial of the Holocaust

L'Espagne supprime les peines de prison

Annnonce de la fédération des communautés juives d'Espagne

Un Holocauste à 9 millions

ILS SENTENT LE VENT DU BOULET

"Nous sommes tous en ébullition"

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES (suite)

Gollnisch, négationniste de la "seconde génération" ?

Quand la France fournissait le gaz mortel aux nazis Par Didier Daeninckx

Étonnante époque... Isaac Schlingelstein

—oooOOO\$\$\$OOOooo—

HISTOIRES DE TAULARDS

Un ex-prof révisionniste condamné

Prison ferme pour avoir nié la Shoah Par Jean-Yves Camus

Vincent Reynouard de plus en plus marginalisé Alexandre VICK

Reynouard devant le tribunal d'instance de Saverne

**Rejet du pourvoi formé par Ernst Zündel devant la Cour constitutionnelle
allemande**

VIENNOISERIES OU CHINOISERIES ?

ENVOYEZ LES MARTEAUX-PILON

Procès de Sylvia Stolz

—oooOOO\$\$\$OOOooo—

UN ZAZOU PARFAITEMENT INCONNU

SE DISANT PROFESSEUR DE PHILOPOL À LA SORBONNE...

Big Pharma Pushes 'Miracle Cure' for Holocaust Denial Syndrome by Michael James

'No one is above the law' - Conrad Black gets six years

Le zolobêtisier

Le néo-nazi Udo Voigt conteste le chiffre des morts d'Auschwitz

DISPARITIONS

UNE JUSTICE AVEUGLE ET BAFOUILLANTE ESSAIE DE DÉFINIR UN TERME QUI N'A AUCUN

SENS Pierre Assouline

Quand Hugo Chávez célèbre un idéologue négationniste et conspirationniste

Rudy Reichstadt

Le Pape remet en question la béatification de Pie XII De Hervé Yannou

Kamer eist actie tegen ontkenning Holocaust op site

La norme pénale antiracisme ne sera pas révisée

Un bon départ -- Défendus, enfin, par les matraques et les mitraillettes des forces

de l'ordre. Claudio Moffa

BOUFFONS VERTS-DE-GRIS

Quand les négationnistes s'invitent dans les rédactions Par Thomas Rozec

SHOAH ET NÉGATIONNISME Entretien de David Benhamou avec Miguel Garroté

LE NÉGATIONNISME DU GÉNOCIDE RWANDAIS : SENS ET USAGES D'UN DISCOURS

Internacia Konferenco por Revisii la Monda Vido de la Holokauxsto

Loskaberzh ha Shoah

De Guy Moquet à Herschel Grynszpan Juan Corresco

Belgique et France - La négation toujours en rayon Jean-Yves Camus

COUP DE BILLARD

Message de Richard Prasquier, Président du CRIF

UN HOMME LIBRE : Bobby Fisher

Yad Vashem to launch Arabic Holocaust website

PARUTIONS

Simon Wiesenthal Exposed as a Fraud and Liar By Francis Dixon

Un nouveau numéro des «Etudes du CRIF» sur le racisme et

l'antisémitisme sur Internet

Le négationnisme est soluble dans le web Eric Giacometti

La Vendée, page sombre de l'Histoire de France Avec Reynald Sécher

Vier jaar cel voor ontkenning Holocaust

Gerd Schultze-Rhonhof, René-Louis Berclaz, Joël Bouard, Dieudonné, Alfred Jarry, Serge Thion,
Houston Stewart Chamberlain, Hervé Ryssen, Jouanneau, Badinter et leur bande de joyeux drilles.

édito 1

L'Holocauste, c'est surtout un énorme besoin de fiction

Un jeune cinéaste israélien (32 ans), Lipsker, éprouve le besoin de dire que la "mémoire" des Israéliens concernant l'Holocauste est un inextricable mélange de réalités et de fictions sado-masochistes telles qu'elles ont été mise en bandes dessinées dans le décours du procès Eichmann (1961). Il en fait un film pour essayer de s'y retrouver dans ce chaos d'images et d'émotions. La France fait un succès d'une médiocre pièce montée, provenant d'un milieu juif américain qui a toujours mélangé fait et fiction, intitulé bizarrement *Les bienveillantes*. Pendant qu'un tribunal condamne Dieudonné pour avoir utilisé l'expression de "pornographie mémorielle", empruntée au traducteur d'Idith Zertal en français, on se rend compte chaque jour un peu plus que cette expression est au cœur de la représentation du Grand Zolo: au delà des faits, tristes à mourir, une caste d'exploiteurs, de clowns littéraires et de démagogues assoiffés de gloire nous ont fabriqué un méli-mélo absolument inextricable.

L'un des grands inspirateurs de l'holoporno à l'isralienne, si violemment traduite en images dans les bandes dessinées appelées *stalagim* en hébreu, est un écrivain connu sous plusieurs noms qui signait en particulier « Ka-Tzetznick 135633 », ce qui se lit comme prisonnier n°135633 d'un camp de concentration » (KZ - Ka Tzet - en allemand). Ce gus est connu pour avoir été le premier, en Israël, à écrire des histoires, et des histoires scabreuses, sur Auschwitz, décrivant comment "sa jeune sœur", puis "son jeune frère", sont devenus des prostitués dans le fameux "Block 24" qui était le bordel des SS dans le camp.

Cet auteur, Fehiel Feyner, de son vrai nom, a même été appelé comme témoin au procès d'Adolf Eichmann, où il a fait un numéro de cirque incroyable avant de s'effondrer à la barre. Nous donnons plus loin le compte-rendu officiel de cette pantalonnade. On est bien obligé, aujourd'hui, sous la poussée révisionniste, de reconnaître, à Yad Vashem, que le "Block 24" et les prostituées juives sont des inventions purement romanesques. "La situation était déjà assez dure pour qu'on n'en rajoute pas" murmure-t-on à Yad Vashem dans l'oreille des journalistes qui prennent leur téléphone pour en savoir plus long sur ces admirables inventions. Willkomirsky était un inventeur complet qui, en tant que tel, a connu un succès mondial devant les audiences juives. Un peu comme Shabbatai Tsévi a pu, un temps, se faire passer pour le Messie, dans des communautés médusées par un tel coup de force dans l'invention littéraire, au XVIIe siècle, dans toute l'Europe. On peut dire sans doute que les juifs sont plus crédules que les autres. En tout cas, ils n'ont pas développé d'instruments critiques dans leurs réflexions talmudiques, qui met parfaitement sur le même pied les inventions les plus audacieuses et les faits établis. Aristote n'a jamais été traduit en hébreu... On n'enseigne pas la logique dans les *yeshivas*...

C'est pourquoi l'on a vu pulluler toute une vermine de faux-témoins, d'exagérateurs, de menteurs professionnels, d'écrivains à succès, d'historiens-bidon, à la Steiner, à la Wiesel ou à la Poliakov, qui ont joué sur la sidération, le respect de la mort, le sens du sacré qu'ils escomptaient chez leurs lecteurs non-juifs. Les vrais juifs eux savaient qu'une seule chose est certaine, le profit qu'on peut tirer de ces petits *gescheft*, ces petites exploitations de la bêtise des gentils, par l'usage combiné de la révérence et de la menace. L'escroc typique est Simon Wiesenthal. Prenez le film de Lanzmann, *Shoah*, avec son montage complexe, ses témoins sollicités, stipendiés, reprenez les témoignages dans la continuité: vous ne pourrez pas

échapper à un rire énorme devant la gigantesque farce que représentent les propos tenus avec un culot monstre par de petits blagueurs juifs qui répètent devant la caméra leur numéro de cirque, mis au point lentement dans les synagogues de l'après-guerre, la belle époque des "blagues juives", racontées par ces innombrables "Marius" avec un irrésistible accent yiddish. C'est un genre qui a disparu mais qui a été recyclé et pris au sérieux par les nouvelles générations avides de fictions de plus en plus corsées. On est arrivé au point d'explosion. Mme Tova Reich, dans son petit bijou intitulé *My Holocaust* expose tous les secrets de fabrication. Elle a vécu au centre du dispositif de l'Holocaust Memorial Museum. Elle nous explique comment tout ce tissu de fiction a été fabriqué par des baratineurs infernaux, obsédés sexuels, amasseurs de pognon. Le pauvre Saul Friedländer, au soir de son existence de profiteuse du Zolo, peut bien essayer de supplier les lecteurs du *Spiegel* (8 octobre 2007) de croire que *L'Holocauste ne va pas disparaître*. Il ne parle que pour lui, et pour protéger sa source de revenus. Il rabâche. Mais c'est trop tard. Même dans son baratin, il est obligé de répondre aux révisionnistes et d'inventer l'idée que Hitler voulait "oblitérer tout ce qui était juif dans le monde" à cause de l'entrée en guerre des Etats-Unis. Friedländer est un inventeur aux petits pieds.

Il n'y a même plus besoin d'intervenir. Les fictions explosent d'elles-mêmes les unes après les autres. L'heure arrive où nous pourrions tirer le rideau.

Bonsoir.

10 octobre 2007



If the "myth" of the Holocaust "falls," the West is gone. Marek Jan Chodakiewicz.

AUTRES MYTHOMANES 1

Ils sont légion. Rappelons que c'est leur existence et leur aplomb qui ont lancé Paul Rassinier sur l'orbite révisionniste. On ne vous parle pas des faux résistants qui auraient rempli la place de la Concorde. Rassinier éprouvait, comme nous l'éprouvons, un besoin inextinguible de séparer le vrai du fabriqué, le témoignage authentique du mensonge intéressé. C'est peut-être le produit d'une certaine éducation qui semble bien avoir disparu aux mains des instituteurs socialistes, les nouveaux Attilas de la culture.

Citons pour mémoire les grands fabricateurs, déjà épinglés au mur : François Mauriac (alias Elie Wiesel), Claude Lanzmann (alias Bomba), Simon Wiesenthal, le vantard absolu, Léon Uris, Miklos Nyiszli, Otto Frank (alias Anne Frank), Ka-Tzetnik, Zvi Koltitz, Bruno Bettelheim, Jerzy Kozinski, André Schwarzbart, Primo Levi, Filip Müller, Rolf Hochhut, Jean-François Steiner, François Bédarida, Lauren Stratford et son satanisme-bidon, (*From Satanic Ritual Abuse to Jewish Holocaust Survivor*), Gregory Douglas, le pseudo-Wilkomirski, etc. La liste est longue, très longue.

Mais il y a aussi les obscurs et les sans-grade, ceux qui ne cherchent à faire qu'un million de dollars, discrètement, avec un livre de souvenir écrit de telle sorte qu'on puisse en faire un film. Citons Moshe Peer, qui a survécu à pas moins de six chambres à gaz, Fania Fénelon, Léon Szalet (Sachsenhausen, laboratoire d'extermination), Donald Watt en Australie, Shlomo Venezia en Italie, ou ce faux-juif de Samuel Willenberg *Révolte à Treblinka*. (*Surviving Treblinka*, Basil Blackwell, 1989), adapté d'un bouquin en polonais, *Bunt w Treblince*, paru aux éditions de l'Institut juif de Varsovie, haut-lieu d'une fabrication quasi-industrielle de faux-témoignages.

On le voit témoigner sur place en polonais

http://www.youtube.com/watch?v=Tl3Cr_8SC0Y "It's beyond comprehension" dit-il.

Dans les publications récentes (le fantasme est une machine qui ne s'arrête jamais) il faut relever une bonne femme particulièrement gonflée. Elle serait née en Belgique et vivrait maintenant aux États-Unis. Elle a concocté une histoire particulièrement incroyable de petite fille partant à la recherche de ses parents à travers l'Europe en guerre, et adoptée, tel Mowgli, par un clan de loups dans les steppes ukrainiennes. C'est justement parce que cette histoire ne tient pas debout trente secondes, que les idiots qui baguenaudent le nez en l'air se disent: puisque c'est incroyable, il faut le croire. C'est un réflexe extrêmement répandu mais qui ne semble pas avoir fait l'objet d'une étude anthropologique. Le *credo qui absurdum* à l'échelle continentale...



Voici un exemple de crédulité sans frontière. On pourrait le multiplier par cent :

Misha Defonseca survit avec les loups pour échapper aux nazis par Frédéric Vignale

Une petite fille de 8 ans parcourt l'Europe nazie à la recherche de ses parents. Elle s'appelle Misha. Elle est juive. Son père et sa mère viennent d'être déportés. Elle ne sait qu'une seule chose : ils sont à l'est. A l'aide d'une simple petite boussole, elle quitte sa Belgique natale et rejoint l'Ukraine à pied, traversant l'Allemagne et la Pologne, dans l'espoir de les retrouver. Pour survivre, elle vole de la nourriture et des vêtements. Pour survivre, elle évite les hommes et leur violence. Pour survivre, elle intègre une meute de loups. Et devient l'une des leurs.

Véra Belmont a adapté au Cinéma le livre de Misha Defonseca, un témoignage poignant sur la cruauté des hommes et l'humanité des animaux. Le film est ultra classique mais fidèle à l'esprit de **cette histoire vraie, cruelle et qui a valeur de témoignage universel** .[Faut'y être con pour dire ça, ou être payé...]

Je suis allé voir, ces jours-ci en projection privée au Club 13 "Survivre avec les loups" de Véra Belmont. Dans la salle il y avait, notamment Pierre Grimblat et Laurent Boyer.

Pour être honnête j'ai été déçu par cette adaptation mais j'engage un large public à aller tout de même voir ce film qui est un hymne à la vie, à l'amour, à la survie.

Véra Belmont a fait un magnifique travail de reconstitution **historique**, sa manière de filmer est belle, élégante, efficace, la photographie est magnifique et on a là un travail de bonne facture qui met bien en valeur ce drame écrit **à partir d'une histoire vraie**.

Le petite Mathilde Goffart, comédienne de 8 ans est éblouissante de justesse tout au long du film, elle est une lumineuse petite rousse dont la beauté et la fraîcheur sont salies par les horreurs de la guerre et une longue fugue à travers l'Europe.

Les autres personnages satellites ; le père, la mère (sublimissime Yael Abecassis) et les ukrainiens sont également très convaincants mais **malheureusement la présence de Guy Bedos** et Michèle Bernier casse un peu la magie de l'ensemble. Guy Bedos n'arrive malheureusement pas à disparaître derrière son personnage du vieille [en français: **vieil**] Ernest et Michèle Bernier en vieille folle qui a perdu la tête suite à la mort de son enfant peine à tirer son épingle du jeu et à accompagner le récit avec justesse.

Le film qui dure presque deux heures manque parfois de rythme, sombre quelque fois dans un pathos un peu gratuit malgré une attention particulière faite au décor et à la reconstitution des lieux, de saisons et des costumes.

C'est un film de bonne élève, de travailleuse mais l'ensemble manque de magie, d'inventivité et on bascule presque dans un bon téléfilm. Véra Belmont [= Berenberg] s'afface [en français: **s'efface**] trop derrière l'Histoire, cela manque de point de vue et c'est bien dommage.

Véra Belmont sans doute trop respectueuse du récit n'a pas réussi à s'approprier cette **fable** universelle et finalement le film ne remplit pas bien son contrat.

On est ému, on a la larme à l'œil à la fin de la projection mais on n'a pas le même sentiment qu'après avoir pris dans la figure une œuvre de cinéma dont on sait qu'elle restera dans notre mémoire de cinéphile... [Bref, **c'est un navet**] seule restera l'histoire personnelle et héroïque de cette survie **incroyablement** forte de Misha, son témoignage humain unique, mais c'est tellement important qu'on se rejouit tout de même que ce film existe et puisse être vu par un grand nombre de spectateurs au Cinéma, à la télé et en DVD.

Un film de Véra Belmont, avec Mathilde Goffart, Yael Abecassis, Guy Bedos, Michèle Bernier, Benno Fürmann, Franck De La Personne et Anne-marie Philippe. Sortie : le 16 Janvier 2008. Bref, c'est de la daube mai il faut en vendre un max.

8 janvier 2008

<http://www.lemague.net/dyn/spip.php?article4356>

Ce puceau ose mettre sa photo sur le site ! Un petit crétin gobe-tout qui veut faire croire que cette histoire est vraie. Lui, il n'en a rien à cirer. Il remplit son contrat. Fumisterie totale ! Bidon complet ! Ces âneries lacrymales doivent être rangées au magasin des farces et attrapes. Heureusement, la façon révisionniste porte. Tout le monde n'est pas prêt à se laisser embobiner. Raul Hilberg avait trouvé cette histoire "invraisemblable" alors qu'Elie Wiesel la jugeait "très émouvante"... Voici une dénonciation impitoyable provenant d'un magazine explicitement juif:

« Survivre avec les loups » : Une des plus grosses escroqueries de cette dernière décennie ?

Géraldine Kamps

Edité en 18 langues et vendu à plusieurs millions d'exemplaires, objet du film *Survivre avec les loups*, de Véra Belmont, le livre de Misha Defonseca ou « *la vraie histoire d'une rescapée de la Shoah* » pourrait refaire parler de lui. Pour l'historien de la déportation Maxime Steinberg et le spécialiste des enfants-loups Serge Aroles, « *il s'agit tout simplement d'une escroquerie !* ». L'éditrice elle-même vient de se désolidariser de l'auteur... catholique.

Déjà en 2005, dans un article de *Regards* (n°601) consacré à l'auteur, nous demeurions avec plusieurs questions sans réponse. Près de trois ans plus tard, et après un succès médiatique et public unanime, nous avons souhaité revenir sur ce qu'il conviendrait peut-être d'appeler aujourd'hui « *une des grosses manipulations de l'Histoire* ».

C'est en tout cas l'avis que partagent Maxime Steinberg, historien belge de la Shoah, et Serge Aroles, auteur de *L'Enigme des enfants-loups* (Publibook) qui analyse le phénomène sur sept siècles, par la consultation d'archives et un minutieux travail de terrain. « Le cas de Misha Defonseca ne figure pas dans mon livre, il était tellement délirant que je ne m'y suis pas attardé, pensant que tout le monde s'en rendrait vite compte » confie le spécialiste, encore stupéfait de l'ampleur prise par les événements. Et blessé d'être aujourd'hui repris par des sites extrémistes pour dénoncer « le business de l'Holocauste » !

« Des sites tels que **www.loup.org**, ou liés à la nature m'ont d'abord contacté pour analyser le cas de Misha Defonseca » explique-t-il. « J'ai ensuite tenu à prévenir les médias qui avaient accrédité cette supercherie (*Le Monde, Le Nouvel Obs*, etc.), mais ils n'en ont pas tenu compte, craignant sans doute, comme je l'ai été, d'être traités d'antisémites ».

Si le livre et le film, qui disent s'inspirer d'une histoire vraie, ont reçu toutes les éloges, quelques éléments semblent en effet suffire à en contester l'authenticité.

Enfant-loup : Serge Aroles est formel. « La louve en mal d'adoption peut présenter une « grossesse nerveuse » et se retrouver les mamelles gorgées de lait. Il est très probable, par accident statistique, que des nourrissons, cachés en forêt à la suite de guerres, famines ou abandon, aient pu être allaités sur une courte durée. Mais cela ne concerne que les nourrissons. Et si cela a sans aucun doute alimenté le mythe des enfants-loups, Mowgli n'existe pas ! Quand Misha Defonseca explique qu'une louve l'a réprimandée parce qu'elle urinait comme un mâle en levant la patte, ou qu'elle s'est retrouvée à faire du baby-sitting dans la meute, personne n'est allé si loin dans le délire ».

Déportation : Maxime Steinberg rappelle que les déportations juives ont commencé en Belgique le 4 août 1942. « Il n'y a donc aucune raison pour les Juifs de se cacher ou de fuir au printemps 41, Misha Defonseca anticipe les faits d'un an et demi ! En plus, elle part « à l'Est » alors qu'il s'agira du nord de l'Allemagne ! ». Avant de s'étonner du refus de l'auteur de révéler son identité : « A la limite, on pourrait croire qu'elle s'invente une filiation juive ! La démarche des victimes a toujours été de faire reconnaître la déportation des leurs en présentant les *transport list*. Cacher son vrai nom n'a aucun sens lorsqu'on revendique un rattachement à cette persécution. Sa traversée de l'Europe sans assistance, sinon celle des loups, est tout aussi invraisemblable. C'est symptomatique d'une manière de refuser la singularité de ce qui est arrivé aux Juifs pour entrer dans une singularité encore plus forte et totalement fantasmée ».

Le Pont d'Anderlecht : Loin d'être un détail de l'histoire, le pont constitue un élément majeur dans le récit de Misha Defonseca. C'est de lui que dépendra sa fuite « vers l'Est » pour retrouver ses parents. Serge Aroles, à l'époque à Bruxelles, s'est rendu sur place pour vérifier ces informations. « Le dentiste qui l'aurait recueillie et menacé de la livrer aux Allemands n'a jamais existé. Pas plus que ce pont bombardé qu'elle décrit minutieusement. Les archives ne mentionnent qu'un pont saboté en 40, rien de plus. Aucun pont n'a été bombardé entre 1941 et 1943 à cet endroit ».

La liste des « aberrations » dressée par Serge Aroles est encore longue, telle cette boussole qui indique inexorablement le ghetto de Varsovie à l'aller, et Anderlecht au retour. La facilité avec laquelle Misha aurait encore traversé le Danube, serait entrée et ressortie du ghetto, et aurait parcouru quelque 6.000 kms !

Alors que nous écrivons ces lignes, son editrice américaine, [Jane Daniel] suite à une longue querelle judiciaire et financière finalement perdue, diffuse sur internet l'extrait d'un registre de l'année scolaire 1943-1944, attestant qu'à l'époque où l'héroïne (de son vrai nom Monique Dewael !) se disait dans les forêts de Pologne, adoptée par une meute de dix loups, elle était en réalité scolarisée à Schaerbeek ! Un document accablant, accompagné de l'extrait d'acte de baptême catholique de « Misha », née en 1937 à Etterbeek, et aucunement juive, ni de père, ni de mère... Reste à espérer que son récit ne rentre définitivement dans la mémoire collective. Et que la réflexion sur l'enseignement de

la Shoah se poursuive car **ce genre d'affabulation ne sert qu'une seule cause : celle des négationnistes.**

Regards, revue du centre communautaire laïc juif de Belgique 20/2/2008

<http://www.cclj.be/regards/une.asp>

Voir aussi une vigoureuse dénonciation de l'escroquerie:

<http://www.loup.org/spip/Survivre-avec-les-loups-Une,858.html>

<http://www.parlezmoipress.com/mermaid/2008/02/literary-fraud-ii.html>

<http://bestsellerthebook.blogspot.com/>

Article du *Boston Globe* du 31 octobre 2001

<http://fpp.co.uk/Auschwitz/stories/Defonseca1.html>

édito 2

RECU LADE

Beau cadeau pour les négationnistes.
Boris Cyrulnik

Le révisionnisme latent, sournois, celui qui est dans la tête de presque tout le monde en France et ailleurs, sous forme de réflexion *in petto* : « Les juifs en font trop, les révisionnistes ont sans doute raison quelque part », ce révisionnisme vient de faire reculer le ridicule Sarközy, l'introuvable président de la bananopublique française. C'est notre Omar Bongo à nous. Voilà-t-il pas qu'il est saisi d'une inspiration géniale au cours du dîner au CRIF, où il a insisté pour venir lui-même *intuitu personae*. Il veut répondre aux platitudes du nain polonais Praskier (qui lui arrive à l'épaule ! Il aurait pu faire carrière chez Barnum). Il veut jeter à la face des enfants des écoles primaires le destin, plus ou moins fabriqué par la bande à Klarsfeld, des enfants aspirés par le maëlstrom de la guerre et de la déportation. On sait que Klarsfeld tripote les chiffres puisqu'il additionne les partants et oublie simplement de soustraire les rentrants. Petite escroquerie entre amis.

Où donc ce malheureux échappé du ghetto de Salonique a-t-il trouvé cette idée géniale ? Elle se pratique au Musée de l'Holocauste à Washington, sur le Mall; elle est l'objet d'une dérision gargantuesque de l'écrivain judéo-américaine Tova Reich (*My Holocaust*). A l'entrée on vous refile une petite carte de plastoc, avec le nom et la photo d'un enfant. Vous pouvez l'insérer dans un lecteur qui affiche quelques détails d'une brève existence. Par cette connerie inventée par on ne sait quel psychologue fumeux, vous êtes sensé vous "identifier" avec le momiflard souffreteux dont on vous a refilé la bobine. Evidemment, les trois quarts des visiteurs laissent tomber ce bout de plastoc.

Quelqu'un a refilé cette riche idée au nain magyar. Lui qui veut toujours en faire plus croit qu'elle va ravir les juifs, qui sont des gens qui en veulent toujours plus, eux aussi. Manque de pot ! Déveine noire ! Pan sur le Sarko ! Personne n'en veut de cette fausse bonne idée. Même les plus endurcis des judéolâtres reculent avec effroi. Sa voisine de table, qui faisait déjà la gueule avant le dîner, Simone Veil, l'étend raide mort. Tout le monde se rend compte aussitôt, mais sans pouvoir le dire ouvertement, que le résultat de cette prodigieuse arnaque serait de hisser le révisionnisme à de nouveaux sommets (les gosses, pas si cons, connaissent Google) et d'engendrer un nouvel antisémitisme qui, cette fois, ne serait pas à piquer des hannetons. Quant à imaginer la réaction des parents des élèves musulmans (5 millions de musulmans en France, paraît-il. Ça fait du peuple à l'entrée des écoles), tout le monde comprend que Sarko est un personnage dangereux, qui dit absolument n'importe quoi. On voit bien que cette affaire est purement et simplement IMPOSSIBLE.

Et en dernière analyse, nous, les révisionnistes, nous serions capables de déclencher des tempêtes qui engloutiraient toute cette bande de clowns, actuellement au pouvoir.

Seuls deux malheureux pèlerins s'étaient tout de suite déclarés pour. Passons sur le cas de François Hollande, qui relève du SAMU. Serge Klarsfeld, dans un inoubliable papier dans *Le Monde*, (19 février 2008) nous a fait un tableau paradisiaque de la façon dont il travaille au corps les écoles pour leur faire avaler sa fable des 11.400 enfants disparus. Il prévoit que dans un siècle, les gens seront encore marqués par son vaste système de culpabilisation universelle. Il nage dans le bonheur des paranoïaques et embrasse les genoux de Sarkö qui apporte enfin de l'eau à son moulin — pour mouliner les esprits. C'est un cas qui relève de la clinique, à en juger par sa propagation familiale.

L'autre enthousiaste était Xavier Darcos, le lapin frisé du président. Comme le dit *Libération*, il organise maintenant la "retraite". La Bérézina n'est pas loin et les jours du sarcôme sont comptés. Toute cette histoire n'aura été qu'un pet dans l'eau...

19 février 2008

Shoah : Darcos recule en douceur

Education. Le ministre démine la proposition de Sarkozy et évoque une commission.

VÉRONIQUE SOULÉ

Xavier Darcos organise la retraite. Après les propos explosifs de Nicolas Sarkozy sur le parrainage d'enfants juifs victimes de la Shoah par des élèves de CM2, le ministre de l'Éducation ne parlait plus hier que d'«une intuition présidentielle» et d'«une démarche pédagogique» à définir pour la concrétiser. La dernière sortie de Sarkozy ne devrait au final guère bousculer les programmes qui recommandaient déjà de faire de la Shoah un «point fort» de l'enseignement d'histoire en fin de primaire.

Polémique. «Chaque année, à partir de la rentrée 2008, tous les enfants de CM2 se verront confier la mémoire d'un des 11 000 enfants français victimes de la Shoah», avait décrété le président le 13 février lors du dîner annuel du Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France), déclenchant une violente polémique. Simone Veil elle-même, une proche du Président qu'il n'avait toutefois pas cru bon de consulter, avait durement condamné l'idée, la qualifiant d'«inimaginable, d'insoutenable et d'injuste».

Nicolas Sarkozy a donné «une direction», «il est dans son rôle», mais «c'est aux éducateurs de construire ce qui pourra se faire dans les classes» : hier sur RTL, Xavier Darcos s'est mis à la manœuvre. Il s'agit pour le fidèle ministre, fin diplomate, de transformer une initiative désastreuse en une mesure applicable et acceptable, sans désavouer ouvertement le chef de l'État.

«Ce qui est critiqué, c'est la complexité de l'idée d'une adoption d'un enfant par un enfant, mais personne ne critique le principe qu'il faille connaître la Shoah», a-t-il souligné. L'idée de «confier la mémoire» d'un enfant mort à un vivant, qui avait tant choqué enseignants, historiens et pédopsychiatres, est donc de fait abandonnée. «Nous allons faire un petit peu bouger la chose, en sorte que ce soit la classe plutôt qui adopte un enfant», a expliqué Darcos.

Lors de sa conférence de presse consacrée à la réforme de l'école primaire, le ministre confirmera demain la mise en place du projet dès la rentrée, sous forme de parrainages par des classes. Il annoncera aussi la démarche pour définir les documents et la façon dont les enseignants pourront travailler.

Liste. Capitale pour le gouvernement, Simone Veil, contactée hier matin par Darcos, «a accepté d'être associée à la réflexion» sans que la forme soit encore arrêtée. Une commission pourrait être créée autour d'Hélène Waysbord-Loing, présidente de l'Association de la maison d'Izieu. La semaine prochaine, toutes les associations de défense de la mémoire de la Shoah sont invitées au ministère. Serge Klarsfeld, le président de l'Association des fils et filles de déportés de France, qui avait soutenu d'emblée l'idée, sera lui reçu dès ce soir par Darcos. C'est grâce à lui qu'a été dressée la liste des 11 400 enfants juifs de France - français mais aussi étrangers - victimes de la Shoah.

Dès dimanche, la directrice de cabinet de Sarkozy, Emmanuelle Mignon, avait donné le signal du repli. Dans *le Journal du dimanche*, elle avait reconnu que Simone Veil «avait raison» et fait un geste à l'égard des enseignants : «Comme l'a dit Xavier Darcos, nous faisons confiance à la communauté éducative pour trouver les mots, la manière, les moyens de sensibiliser les enfants.» Tout à sa volonté de défendre l'idée présidentielle - «en enseignant la mémoire de ce génocide, on prémunit toute la société contre le racisme» -, elle avait aussi argué de la nécessité d'aborder la Shoah «avant le secondaire». A tort.

Depuis 2002, à l'initiative de Jack Lang alors ministre de l'Éducation, le génocide figure au programme d'histoire du «cycle des approfondissements» au primaire, correspondant aux CM1 et CM2, sous l'intitulé : «L'extermination des juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité».

Auparavant, on ne mentionnait que la «*Seconde Guerre mondiale*.» Mais en avril 2007, sous l'impulsion du ministre Gilles de Robien, la Shoah avait disparu des «points forts» du programme. A la place, la «*Seconde Guerre mondiale*» et «*les camps d'extermination*» étaient mentionnés dans la présentation générale. A la suite de protestations, Darcos a demandé que cela soit rétabli dans les «points forts». Ce qui a été fait en septembre 2007. Dans les nouveaux programmes très resserrés qui vont être publiés, l'accent sera encore renforcé. La Shoah est aussi étudiée à trois reprises dans le secondaire, en troisième, en première et en terminale.

Extraits. «*Ce qui nous choque c'est que de telles annonces soient faites sans consulter les enseignants qui ont pourtant des expériences intéressantes*», souligne Gilles Moindrot, secrétaire général du Sniupp, le premier syndicat du primaire. Les visites au camp de la mort d'Auschwitz-Birkenau, impressionnantes, sont réservées au secondaire. En primaire, les enseignants lisent des extraits du *Journal d'Anne Franck*, montrent des extraits de films... Le Mémorial de la Shoah propose un site (www.grenierdesarah.org) pour les 8-11 ans en suivant notamment le destin de cinq enfants juifs.

Libération, 19 février 2008

A quoi nous aimerions ajouter ce que dit l'impitoyable Israël Shahak à propos de l'éducation holocaustique des élèves israéliens:

Falsification of the Holocaust

Letter to the editor by Prof. Israel Shahak, published on 19 May 1989 in *Kol Ha'ir*, Jerusalem.

I disagree with the opinion of Haim Baram that the Israeli education system has managed to instil a "Holocaust awareness" in its pupils (*Kol Ha'ir* 12.5.89). It's not an awareness of the Holocaust but rather the myth of the Holocaust or even a falsification of the Holocaust (in the sense that "a half-truth is worse than a lie") which has been instilled here.

As one who himself lived through the Holocaust, first in Warsaw then in Bergen-Belsen, I will give an immediate example of the total ignorance of daily life during the Holocaust. In the Warsaw ghetto, even during the period of the first massive extermination (June to October 1943), one saw almost no German soldiers. Nearly all the work of administration, and later the work of transporting hundreds of thousands of Jews to their deaths, was carried out by Jewish collaborators. Before the outbreak of the Warsaw Ghetto Uprising (the planning of which only started after the extermination of the majority of Jews in Warsaw), the Jewish underground killed, with perfect justification, every Jewish collaborator they could find. If they had not done so the Uprising could never have started. The majority of the population of the Ghetto hated the collaborators far more than the German Nazis. Every Jewish child was taught, and this saved the lives of some of them "if you enter a square from which there are three exits, one guarded by a German SS man, one by a Ukrainian and one by a Jewish policeman, then you should first try to pass the German, and then maybe the Ukrainian, but never the Jew."

One of my own strongest memories is that, when the Jewish underground killed a despicable collaborator close to my home at the end of February 1943, I danced and sang around the still bleeding corpse together with the other children. I still do not regret this, quite the contrary.

It is clear that such events were not exclusive to the Jews, the entire Nazi success in easy and continued rule over millions of

people stemmed from the subtle and diabolical use of collaborators, who did most of the dirty work for them. But does anybody now know about this? This, and not what is "instilled" was the reality. Of the Yad Vashem theatre, I do not wish to speak at all. It, and its vile exploiting, such as honouring South Africa collaborators with the Nazis, are truly beneath contempt.

Therefore, if we knew a little of the truth about the Holocaust, we would at least understand (with or without agreeing) why the Palestinians are now eliminating their collaborators. That is the only means they have if they wish to continue to struggle against our limb-breaking regime.

Kind regards,
[Israel Shahak]

LE GRAND ZOLO, COMPLÈTEMENT DÉPASSÉ

La fin des haricots (lettre des aarghonautes de septembre 2007)

<http://www.toutsaufsarkozy.com/cc/article03/EEIAVFlykEgFckpclu.shtml>

AUTRES MYTHOMANES 2

Encore une affabulatrice tardive

Marthe COHN

Marthe Cohn a attendu d'être à la retraite pour rédiger ses mémoires. C'est après avoir reçu la plus haute distinction militaire française, la Médaille militaire, le 14 juillet 2000, qu'elle commence le premier chapitre.

"Derrière les lignes ennemies" Une espionne juive dans l'Allemagne nazie (Plon, 2005).

Marthe a vingt ans lorsque la Seconde Guerre Mondiale éclate et que sa région natale, la Lorraine, est envahie par les Allemands. Marthe est juive. Pour échapper aux persécutions Nazies, elle est obligée de fuir avec sa famille. A Poitiers, elle tombe amoureuse de Jacques, un étudiant en médecine. Elle-même se prépare à devenir infirmière. Mais, bientôt, Jacques est exécuté pour actes de résistance, tandis que la soeur de Marthe est arrêtée puis déportée à Auschwitz. Après avoir réussi à faire passer sa famille en zone libre, Marthe décide de s'engager à son tour dans la lutte. Sa blondeur naturelle, sa parfaite maîtrise de l'allemand et un passé fabriqué de toutes pièces lui permettront d'infiltrer les lignes ennemies.

Affrontant avec un courage inouï le froid, la faim, et les mille dangers qui la guettent, elle parvient à donner des renseignements décisifs aux forces alliées. Dans ses mémoires, **Marthe Cohn** livre le passionnant témoignage historique et humain d'une toute jeune femme au destin hors du commun.

<http://www.24heuresdulivre.fr/bio.php?id=343>

Pour ce livre, il y a un "nègre", ou plutôt une négresse : Helène Prouteau, bien connue comme traductrice et adaptatrice.

AU PAYS D'ARAGON ET DE CASTILLE...

L'histoire en liberté... au-delà des Pyrénées. España, por favor !

Inge Blass



Pedro Varela

Du délit de penser au crime d'être. Basée sur une hypertrophie du droit subjectif, la police de la pensée bénéficie de l'indifférence de la plupart de ceux qui la subissent et d'un effet de routine chez ceux qui l'imposent. Dans une totale confusion du moral et du politique, avec toujours plus d'intensité depuis le procès de Nuremberg, à l'histoire qui faisait le droit se sont substituées les lois qui disent l'histoire. Pourtant, en matière d'holocauste, les Ibères viennent de mettre de l'eau dans le gaz...

Le jeudi 8 novembre 2007, le tribunal correctionnel de Saverne (Bas-Rhin) a condamné l'historien Vincent Reynouard, père de six enfants, à un an de prison ferme et à 10.000 euros d'amende, pour avoir commis... Non pas du trafic de drogue, d'organes ou d'êtres humains (orphelins ou pas) ; une gravissime crapulerie, une extorsion violente. Non plus pour un ou plusieurs viols. Mais bien pour avoir conçu un opuscule de seize pages qui mettait en cause l'histoire officielle et obligatoire de notre bonne démocratie. Evidemment, dans ce procès, il ne s'agissait pas de la bataille d'Azincourt au début du XVe siècle, ni du réchauffement climatique en 2007, à propos desquels les disputes de spécialistes font rage, sans quoi la fameuse LICRA (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme), partie civile, n'aurait pas ramassé 3.000 Euros supplémentaires au passage.

Vous y êtes, bien sûr ! Là, où les mots deviennent pires que les maux, les écrits pire que les actes ; là, où les juges statuent sur la conformité d'une pensée à un dogme, mais, jamais, ô grand jamais, sur la réalité des faits ; là, nous entrons dans le domaine du sacré, sur les « territoires de cette religion de l'holocauste progressivement dotée de tous les attributs théologiques et d'une emprise universelle grâce aux mass media, à l'enseignement et au financement public », comme les définissait, dès 1997 dans la revue « Stańczyk », l'intellectuel polonais Tomasz Gabiś, questionnant par-là avec effarement les conditions d'adhésion de son pays à l'OTAN. Oui ! C'est bien en application du catéchisme mondialiste et par l'action d'un de ses bras armés en France, en l'occurrence l'article 9 de la loi dite Fabius-Gayssot de juillet 1990, réprimant la négation ou la minimisation de crimes contre l'humanité tels que proclamés par les puissances militaires victorieuses de 1945 et conduisant de facto au gel de l'histoire, que les magistrats alsaciens ont décidé de jeter un de leur pacifique compatriote en tôle.

Figurez-vous qu'à quelques heures près, il n'en eût rien été... si l'Alsace avait été espagnole !

En effet, ce même 8 novembre au soir, le Tribunal Constitucional de España, l'équivalent du Conseil constitutionnel français, publiait les extraits d'un arrêt à vous couper le souffle, tant nous sommes ici, en deçà des Pyrénées, accoutumés à l'obséquieux servage du législateur. Sous la présidence de Maria Emilia Casas Baamonde, cette assemblée sise à Madrid et composée de douze éminents juristes, a modifié l'article 607.2 de son code pénal prévoyant jusqu'à deux ans de prison pour réprimer la diffusion « d'idées ou de doctrines qui nient ou justifient les délits » de génocide, y déclarant anticonstitutionnelle et nulle l'inclusion de ces deux petits mots : « nient ou ». Cette mise au point relative à ce qu'il est convenu d'appeler la liberté d'expression a créé un malaise dans

l'ensemble des organes de presse européens. Eux qui auraient dû se sentir concernés au premier chef ne s'en font pourtant l'écho qu'à grand peine et en trompe-l'oeil. Mais qui s'en étonnerait ?

Le quotidien « El País », dans son édition du 9 novembre, chapeautait, en gros caractères, deux petites colonnes au bas d'une page intérieure, «Le Conseil Constitutionnel maintient la peine réprimant la justification de l'holocauste » (El Constitucional mantiene la pena por justificar el genocidio), ne précisant que dans un maigre sous-titre ce qui constituait de fait la véritable information, à savoir, « Le Conseil annule cependant les sanctions pour négationnisme » (El Tribunal, sin embargo, anula el castigo a las doctrinas negacionistas). Si ce journal de référence, comme on dit, par une apparente et discrète neutralité cherchait à minimiser les effets multiples de ce qui représente une véritable bombe juridique, d'autres médias de la péninsule ibérique, eux, annonçaient la contre-offensive en réanimant la confusion absconse qui prévalait jusqu'alors dans l'article 607.2. : la recherche historique objective sur les événements de la seconde guerre mondiale signifierait une apologétique du drame concentrationnaire nazi - en bref, révisionnisme égale nazisme.

C'est ainsi que dès le lendemain, « El Periódico de Aragón », propriété du Grupo Zeta, une des plus puissantes holdings européennes dirigée par Francisco Matosas et Antonio Mosbah, lançait, en face d'un long article amalgame, l'habituel sondage dont la question impliquait la réponse : « pensez-vous que l'arrêt du Conseil constitutionnel favorise l'impunité des néo-nazis ? » 71% des sondés ont naturellement répondu que oui. Il ne leur a pas - tiens donc ! - été demandé si une telle disposition permettait d'enfin clarifier un débat historique, dont les enjeux sont au cœur de l'avenir politique de l'Europe...

Sur la même ligne brouillardeuse, trois jours plus tard, parmi les quelques rares compte rendus ; les plus effrayés, les plus agressifs sont ceux de la presse germanophone, toujours zélée... L'Allemand «Die Zeit» comme l'Autrichien „Der Standard“, font preuve d'une ironie inconsciente, quoique mordante en qualifiant la décision de la plus haute instance espagnole « autorisant la négation de la réalité des plusieurs millions de morts Juifs à l'époque nazie (den millionenfachen Mord an Juden in der Nazi-Zeit)» d'incitation au refuge pour la peste brune – aïe, aïe, aïe ! Comme ses confrères, l'hebdomadaire « Der Spiegel » de cette semaine épouse les réactions indignées émanant d'organismes tels que la « Federaci3n de asociaciones de S.O.S. Racismo » ou du « Movimiento contra la intolerancia ». Le président d'un de ces collectifs, Estaban Ibarra, pour qui cette décision «préoccupante, diffusée à la date anniversaire de la Noche de Cristalii» transforme l'Espagne en un « pays arriéré », annonce son intention d'en appeler aux instances internationales. Toutes ces officines de défense des droits de l'homme, qui ont leurs corollaires puissamment financés dans chacun des pays de l'OCDE, évoquent même en chœur une « régression consternante du droit » – sans oser donner trop de publicité aux détails... Au cas où les opinions publiques ne seraient pas au diapason et s'imagineraient pouvoir en prendre de la graine.

Ni juge, ni partie –hem, hem- la presse francophone, quant à elle, se cloître dans un silence fracassant, à l'exception du «Matin» suisse qui dénonce ces « pays où les négationnistes pourront s'exprimer sans grands risques ». L'emploi du terme « négationnisme », en place du terme « révisionnisme » que justement la retouche de cette loi espagnole, dont ils sont censés rendre compte, réhabilite hautement, dénote chez nos confrères, à défaut d'un asservissement alimentaire aux oukases de la pensée dominante, une grande malhonnêteté intellectuelle. Qu'il soit également permis ici d'observer que la vingtaine de milliers d'Européens condamnés pour délit d'opinion n'a jamais bénéficié d'aucun refuge. Pour prendre un exemple espagnol récent, en vertu du « mandat d'arrêt européen » adopté en 2002 par l'Union européenne, l'écrivain autrichien Gerd Honsik a été arrêté à Malaga par la police espagnole en octobre 2007 et extradé vers l'Autriche pour y purger les 18 mois de prison auxquels il avait été condamné quinze ans auparavant à Vienne pour y avoir publié l'ouvrage non traduit en français, « Freispruch für Hitler ? 36 ungehörte Zeugen wider die Gaskammer. (Acquittement pour Hitler ? Trente-six témoins démentent les chambres à gaz) »

Attention ! La description d'une réalité est déjà une opinion. Cette dernière, sachons-le, quels qu'en soient la qualité et l'argument, n'en est peut-être même pas une, mais un délit qui vous coûtera autrement plus cher qu'au moyen-âge. Nos démocraties mercantiles ne fournissent en la matière ni confessionnal, ni absolution. A plus forte raison, pas de pardon. Cette version contemporaine et prétendument laïque du blasphème relève donc d'un pouvoir et d'une doctrine, qu'il s'agit de reconnaître en amont... C'est ce que n'a pas su faire l'historien Ernst Zündel qui purge actuellement une peine de cinq ans de prison en Allemagne. Eh , oui ! Quand il a commencé ses travaux sur la

seconde guerre mondiale dans les années soixante, il aurait mieux du prévoir comment la propagande arriverait à ses fins dogmatiques... Y avait certes ces bruits lancinants du tam-tam dans le grand ressassement de l'histoire, mais comment imaginer qu'ils devinssent si constants de la maternelle au Vatican. Que chaque conscience, en guise d'objections au messianisme téléologique, soit marquée aux armes de la destruction massive. Alors, on a beau gesticuler, tout est lié... N'est-ce pas ?

N'oublions pas que les citoyens d'Europe, après qu'ils ont épuisé les recours dans leurs pays, ne peuvent dorénavant même plus se tourner vers la Cour européenne des droits de l'homme en invoquant les amendements de leurs constitutions respectives, puisque le Conseil de l'Europe dans son protocole additionnel du 30 janvier 2003 préconise des restrictions à la liberté d'expression, notamment par son article 6 intitulé, « Négation, minimisation grossière, approbation ou justification du génocide ou des crimes contre l'humanité » (intégré à la législation française en mai 2005 – une loi, c'est bien, une dizaine en vrac, c'est plus sûr). Le corps de ce texte ne s'appuie sur aucune donnée chiffrée, si ce n'est « qu'un tiers du peuple juif » a été exterminé... Faire gaffe cependant, car on nous annonce la nouvelle « Shoah par balles » qui inclurait 1,5 millions de concernés en Ukraine... Le « Nul n'est censé ignorer la loi » signifierait-il par hasard que nul n'est censé ignorer le nombre de Juifs ? Faudrait réintroduire des statistiques ethniques... Méchamment plus inconstitutionnel que les tests ADN bidon. Raciste, va !

Alors, de la négation à la justification, faudrait s'entendre... Comment approuver ce que l'on nie ? Vouer un culte à l'objet dont on diminue la stature ? Ce n'est pas sans rappeler la prière de l'athée reprochant à Dieu de ne pas exister. Peu importe, c'est sous les auspices de ce paradoxe métaphysique, qu'Angela Merkel s'engagea à placer sa présidence de l'Union européenne. Encouragée par sa ministre de la justice, la sociale démocrate Brigitte Zypries, titulaire du célèbre « Big Brother Award » pour son autorisation des écoutes administratives de la vie privée, qui déclarait « nous jetterons sans pitié (gnadenlos) les négationnistes en prison », la Frau Chancelière démocrate chrétienne initiait une réunion en avril 2007 au terme de laquelle "l'approbation publique, la négation ou la banalisation grossière des crimes de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre tels que définis par le statut de la Cour pénale internationale et, pour la Shoah, par la charte du tribunal de Nuremberg" serait passable d'un an de prison au minimum dans chacun des 27 états membres – ceci, tout particulièrement en piqure de rappel pour les petits nouveaux de l'est et les conditions sine qua non de leur entrée dans l'Union.

Dans ce nouveau désordre mondial, même et surtout l'indifférence devient éminemment suspecte. Ce 23 octobre 2007, la 34^{ème} Conférence Générale de l'UNESCO a adopté une résolution appelée « Mémoire de l'Holocauste » Elle appelle à promouvoir le « souvenir actif » de cet événement à travers l'éducation et à en combattre toutes les formes de déni. Cette résolution (34 C/49) fait suite à celle adoptée en 2005 par l'ONU réunie en Assemblée générale, fixant au 27 janvier la « Journée internationale de commémoration des victimes de la Shoah », puis celle adoptée le 26 janvier 2007 contre le « déni d'Holocauste ». Point n'était besoin d'attendre les attendus de ce cénacle pour que, dans un pays comme la France, où près de 15% de nos enfants qui rentrent en 6^{ème} sont illettrés, le débat fondamental s'instaure au sein du ministère de l'éducation nationale, pour savoir si « l'éducation à la mémoire obtient de meilleurs résultats [sic] » quand elle est enseignée dès l'école primaire... Certains collégiens d'origine maghrébine (ça tombait bien), pour leur première sortie de classe en baptême de l'air payée par le Conseil général du département « défavorisé » de Seine Saint Denis, qui se livrèrent à une bataille de boules de neige à Auschwitz, n'avaient apparemment pas bien retenu leur leçon. Après une enquête de moralité serrée auprès des parents, ils furent exclus de leur collège sous les gros titres de la presse ; certains commentateurs particulièrement agités ou mystiques allant même jusqu'à réclamer « qu'ils soient exclus de l'exclusion, puisque cette dernière sert à justifier un comportement inhumain » (Proche-Orient Info – janvier 2005). Quant à l'éviction du cabinet du ministère des anciens combattants de Patricia Vigne (Journal Officiel du 23 septembre 2005), la petite fille de Maurice Papon, elle rétablit l'infamie qui frappait la famille des criminels les plus endurcis... dans l'antiquité archaïque. Que doivent financer nos impôts ? Une transfusion culturelle ou sanguine ? Les deux, ah bon !

Les moyens de propagande directe ne suffisent pourtant plus à nos instances ploutocratiques. La reproduction en vase clos de fictions et documentaires incessants qui confortent la distillation de la pensée univoque contribuerait à la désaffection des moyens officiels de communication de masse... Les populations risqueraient parfois, de la ressentir « comme une sorte de matraquage ». L'affaire

devient donc plus subtile : nombreuses sont les organisations subventionnées par l'Union Européenne à traquer les pensées dissidentes, par association, parentèle ou analogie. Elles travaillent sur le langage ! La commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) s'atèle désormais aux moyens de contrôle cybernétique. Une nébuleuse de cellules de recherches (payées également par nos soins) trie le bon grain de l'ivraie : telle référence, tel vocabulaire, telles expressions et ponctuations, tel assemblage syntaxique ou type de graphisme, révélerait une délinquance présumée, susceptible d'être sanctionnée avant que justice ne soit saisie. Le gain en matière de paix sociale et économique s'avèrerait incommensurable !

C'est par ce procédé que le scénariste et producteur franco-germanique, Cyrill Rey-coquais, titulaire de nombreuses distinctions internationales, suite à sa prise de position en faveur de Jean-Marie Le Pen, vit ses « occurrences » sur internet passer subrepticement d'environ 55.000 à 200, au motif d'une plainte inexplicquée pour ... « Holocaust Denial ». Dans le domaine de l'analyse historique, le Prof. Tomislav Sunic, un ancien diplomate croate de haut rang, pour avoir livré des expertises remarquablement documentées sur l'après-guerre, qui vont certes a contrario de l'historiographie officielle, est soumis à toutes sortes de censures et repréailles aussi bien familiales que professionnelles. Le Prof. Dr. Michael Vogt, soupçonné d'être proche du NPD (Nationaldemokratische Partei Deutschlands) a été exclu de l'Université de Leipzig, ce vendredi 16 novembre... Etc.

Horizontales et verticales, politiques et historiques ; comme on le constate, ces pratiques juridiques s'avèrent totalitaires en ce qu'elles plongent leurs interdits toujours plus profondément au cœur même de la société civile, faisant prévaloir l'élimination sociale et économique discrète et ne se réservant le soin d'ester en justice que pour l'exemplarité en cas d'opposition frontale. En France, pour prendre une illustration médiatique, l'humoriste Dieudonné, après 22 relaxes, vient d'être finalement condamné en appel (jeudi 15 novembre 2007) pour « incitation à la haine raciale ». Ouf, il était temps ! A une troupe d'excités, ayant violemment interrompu son spectacle à Lyon au Théâtre des Célestins, y faisant quelques blessés parmi les spectateurs, qui hurlaient : « Sale nègre, les Juifs auront ta peau », il avait répliqué : « Tous ces négriers reconvertis dans la banque, le spectacle [...] et qui m'attaquent ont fondé des empires et des fortunes sur la traite des Noirs et l'esclavage ». L'ethno-différencialiste africain Kémi Séba de la Tribu Ka, lui, avait été fourré illico presto pour deux mois dans les geôles de la république pour avoir traité un commissaire de police de « sioniste, à la solde de Cukierman [banquier, ancien Président du CRIF – Comité représentatif des institutions juives de France] ». Faut dire qu'il n'avait pas été prévu qu'une concurrence aussi rude s'établisse à plusieurs niveaux entre lois mémorielles et lois catégorielles. Que les colorés, métis, noirs ou arabes, ébranlent ce système dont ils étaient les paravents, voilà qui relève de cette « Intolérable intolérance » annoncée par l'avocat Eric Delcroix en 1981. On ne peut pas tous les passer à tabac comme s'il s'agissait de l'écrivain Alain Soral, un vulgaire plouc blanc, quoique brun-rouge, catholique savoyard de surcroît...

Même si, sur un plan formel, il est utile de procéder à un distinguo entre les dispositions légales concernant, d'une part « la race, la religion, la nationalité, la couleur » et, de l'autre, « la contestation, la minimisation, la négation d'un crime contre l'humanité », on s'aperçoit de fait qu'elles proviennent de la même matrice globalisante sublimée par la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Cette dernière est, au nom d'un hypothétique progrès de l'humanité, constamment invoquée par une flopée de « penseurs » qui de Bucarest à Vilnius en passant par Paris et Madrid professent ouvertement une aversion profonde pour l'identité de leurs pays d'accueil respectifs, dans lesquels non seulement ils ont le pignon, mais encore la rue (« Mon père est revenu d'Auschwitz en France. Ce pays mérite notre haine », Alain Finkielkraut, Haaretz, 17 novembre 2005). Ceci ne les empêchant pas de s'arroger le quasi-monopole de la redéfinition de notre environnement culturel. A l'instar du « nouveau philosophe espagnol » Fernando Savater qui avouait ses espérances planétaires en ces termes ; « la génétique devra accomplir ce que l'éducation n'aura pas su faire... » Du fameux « Shaping the World » au remodelage de l'homme, on ne change pas vraiment d'octave ! Et ce n'est pas Elie Barnavi, le directeur du Comité scientifique du Musée de l'Europe à Bruxelles - avant d'être nommé ambassadeur d'Israël en France - et dont il est toujours conseiller à l'heure actuelle, qui nous contredirait. Dans un entretien, publié le 13 octobre 2003 par « Le Figaro », intitulé, « Gare à la pusillanimité diplomatique de l'Europe ! », ne déclarait-il pas : « Si l'on souhaite retailleur un costume, on ne se contente pas d'une seule manche » en précisant plus récemment (Réforme du 7 septembre

2007) à quelle coupe il faisait vraisemblablement allusion, et là, il ne parlait que de la France, qui « quand elle prend position [...] ne doit pas oublier qu'elle a été complice de la Shoah »

Comprenons bien que cette révision de la loi espagnole, en libérant l'histoire de sa gangue idéologique est un événement considérable. Il a pour effet collatéral de mettre concrètement en évidence les contradictions philosophiques et rhétoriques, non seulement qui perdurent, mais plus encore se renforcent au sein de l'arsenal pénal européen - sous couvert d'harmonisation, dont, pour paraphraser Alfred de Musset, l'inanité transfrontalière nous ferait rire si l'on n'en devait pleurer. A telle enseigne que c'est l'attitude du public allemand qui, la semaine dernière, lors de l'émission télévisée (sur la « Bayerischer Rundfunk ») du célèbre humoriste Harald Schmidt, m'a permis d'arpenter la non moins célèbre distance séparant « le pays légal du pays réel » Outre-rhin, dans un contexte de chasse au sorcière, où la présentatrice vedette Eva Herman vient d'être virée du petit écran pour avoir évoqué positivement la construction des autoroutes et la politique familiale sous le IIIe Reich, Harald Schmidt et son jeune complice Oliver Pocher ont introduit le « nazimètre» (das « Nazometer ») dans leur show. Dès qu'il s'agit de rouler sur «l'autoroute», de prendre une « douche », de faire rôtir un met dans le «four à gaz», le «nazimètre», qui a la forme d'une lampe-tempête, se met à biper et à clignoter furieusement dans l'hilarité générale. Pour éviter l'emploi de mots sanctionnés par « le nazimètre » les modérateurs conseillent de se laver au «savon, fraîcheur arienne (Arischer Frühling) – et redoublement de bips, de clignotements, et redoublement de rires à pleins poumons. Rigolade sans vergogne ou sans complexe ? Monstruosité ethnique ou dénonciation implicite de la nature et du statut de la preuve ?

L'histoire, proscrite de la réalité sous copyright et royalties de Nuremberg, réduite à un «pathos» omniprésent qui prévaut sur la raison dans la judiciarisation du monde, continuera-t-elle d'aller au tribunal comme la sensiblerie va aux pleurs ? Question de glandes, me répondrez-vous ! N'empêche que sous le rire teuton et dans cette sagesse ibérique, moi, je ne peux m'empêcher de voir autre chose que l'expression d'un bon sens populaire et salvateur ! Espérons que cette mise en liberté de l'histoire, ne soit ni provisoire, ni sous conditions et se propage en Europe à la vitesse d'un feu de paille, mais d'une flamme durable à quoi nous orienter pour remettre le monde à l'endroit. Un tant soi peu...

Il en va de la liberté des personnes, il en va de celle des Pays, alors : Viva Varela ! Viva España !

Quoique, pour le moment, comme disait l'autre, « vérité au-delà des Pyrénées, erreur en deçà.»

3 décembre 2007

On a l'impression qu'elle n'existe pas cette Inge. Inconnue dans la presse allemande. Ça sent le pseudo.

http://www.voxnr.com/cc/tribune_libre/EEAVVuEyFFdevpeniB.shtml

LA DERNIÈRE CONNERIE À LA MODE

"Storytelling": ces histoires que construit le pouvoir

Par Hubert Artus

Avec "Storytelling", Christian Salmon signe un essai décapant sur la nouvelle "arme de distraction massive", devenue grâce à la mondialisation et à la férocité cynique des communicants, l'arme de destruction rêvée du marché: quand "l'art de raconter des histoires" devient l'art de "formater les esprits" pour les aliéner. Ce n'est pas de la fiction: le "storytelling" manage le monde depuis les années 90. Entretien.

Dans un monde où le rapport au réel oscille majoritairement entre télé réalité et chaînes tout-info, la fiction semble devenue une norme sous-jacente, un besoin, une échappatoire. De nos jours, un roman ou une série télé fonctionnent surtout s'il est "vrai" (dilemme pour les éditeurs). Aujourd'hui, un discours politique ne touche que s'il apparaît comme une histoire héroïque plutôt que comme une litanie (Gaal de tous les communicants politiques).

Dans "Storytelling", l'ex-président de l'ancien **Parlement international des écrivains**, Christian Salmon, retrace la généalogie de cette nouvelle doctrine ("l'art de raconter des histoires"), aujourd'hui devenue "arme de distraction massive" à même non seulement de formater notre rapport

à la réalité, mais de fabriquer le réel. Le fin du fin de la propagande du marché.

Depuis les années 90, les politiques ont mis la main sur l'arme. "Storytelling", c'est un monde: un polar, un manuel de résistance, un ouvrage d'analyse, un livre d'histoire contemporaine. Une étude à la fois très pointue et aisée d'approche. Christian Salmon, qui connaît le réel comme la fiction, et les chercheurs comme les écrivains, y livre un décryptage de la communication capitaliste et politique. Qui, aujourd'hui, ne diffèrent guère.

"Les marques s'attribuent les pouvoirs qu'avant on cherchait dans la drogue"

Le "storytelling" est apparu dans les années 90. Aux Etats-Unis, pour commencer. A cette période, "le tournant narratif des sciences sociales coïncide avec l'explosion d'Internet et les avancées des nouvelles techniques d'information et de communication". Une nouvelle fois, la communication entre les individus mutait.

Mais là, on allait passer du capitalisme de capitaine d'industrie à un libéralisme sans visage devenu nomade et indolore. Les repères cessaient d'exister. Ce n'est plus notre rapport au monde qui allait changer, mais notre perception du monde. C'est à ce moment que les multinationales ont développé une stratégie consistant à passer de la marque au logo, dans la façon de concevoir leurs publicités. Changeant notre perception de la marque, son pouvoir de narrativité, son attrait... et donc sa force d'impact, et donc sa force de vente.

"Du logo, on passe aux stories", écrit Salmon. "C'est l'avènement de la consommation comme seul rapport au monde", "les marques s'attribuent les pouvoirs qu'autrefois on cherchait dans la drogue, dans les mythes". L'acte de consommer devient alors "un exercice de communication, voire de communion, planétaire".

Auparavant, les "marketteurs" avaient pour mission de faire de la promotion, à présent, ils doivent utiliser leurs marques respectives pour aménager la vision du monde que se fait le consommateur. Qui, dans le même temps, doit faire face à la transformation du milieu du travail. Du concept même de travail: on passe de la notion de carrière et d'emploi à la flexibilité et à l'absence d'emploi.

Cela va susciter une "surenchère de propositions visant à provoquer une remobilisation émotionnelle, un regain d'engagement" de la part des managers modernes, qui rivalisent de trouvailles pour habituer le salarié à ce nouveau "mode d'emploi"... passant par la consommation.

La fiction romanesque et cinématographique avait compris ce qui se tramait

C'est alors que, dans son livre, Salmon interpelle la fiction romanesque et cinématographique, qui selon lui avaient compris ce qui se tramait avant même que les chercheurs n'aient pu le formuler. Par exemple, Don De Lillo et son roman *Joueurs*, où l'auteur imaginait une entreprise dont l'objet était le management de la douleur. Et Salmon de remarquer que certaines phénomènes réels (les *call centers* indiens, par exemple) sont des exemples même de l'évolution d'un monde qui cherche à trouver des scénarios réalisables plus que des solutions viables.

De Lillo — dont, au passage, le lecteur français aura des nouvelles début 2008 — a prouvé, et tous ses romans depuis *Joueurs* l'illustrent, qu'on ne peut plus aisément raconter des histoires dans une société envahie de séries, de *stories*, dans une civilisation où le moi émotionnel des individus est, à présent, récupéré et utilisé par les marketteurs et les communicants politiques, et non plus sollicité par les auteurs de fiction.

Nous sommes, écrit Salmon, passé dans une civilisation "d'injonction au récit". C'est ici le point nodal de toutes ces démonstrations.

Après le 11 Septembre, scénaristes et dirigeants se concertent

Evidemment, le 11 Septembre est un tournant dans l'histoire moderne. Comme une incursion de fiction dans le réel. La réponse du pouvoir américain. Peu après l'attentat, il y eut une réunion entre hauts responsables américaines et quelques scénaristes (le co-scénariste d'*Apocalypse Now*, le scénariste de *Die Hard*, le réalisateur de *Grease...*), où il leur fut demandé d'imaginer les scénarios d'une attaque terroriste et les répliques à apporter.

Des créateurs qui travaillent sur comment prévenir le réel... et inventer des répliques. Comme, par exemple, la guerre. Et comment la légitimer. Cela ne vous dit rien? C'est ici un des multiples exemples de "storytelling de guerre" du livre. Et la France? Si "Sarkozy joue sa présidence comme on joue dans un film", les dirigeants sont encore au stade du bricolage en matière de *storytelling*. Quand le Pentagone et Hollywood travaillent ensemble, ce n'est pas le monde qui change. C'est le réel. La distinction entre le vrai et le faux. On a froid dans le dos quand, par exemple, on lit le témoignage de cet ancien éditorialiste du *Wall Street Journal*, qui restitue une conversation avec un conseiller de Bush en 2002.

Celui-ci lui reprochait un papier, qui prouvait son appartenance à la "communauté réalité", alors

que c'était à eux, au sommet du pouvoir, de créer la réalité. Pendant que d'autres étudiaient la réalité créée par le pouvoir, le pouvoir en façonnait d'autres...

Les "story spinners", fin du fin du marketing politique

Eux, c'est "l'empire". Grâce aux figures — apparues sous Nixon et réapparues sous Reagan, puis en force sous Clinton et Bush — des "*spin doctors*" et autres "*story spinners*", les gouvernants sont aujourd'hui capables de vendre leurs valeurs, donc leur réalité, comme une marque. Fin du fin du *storytelling* marchand adapté à la politique...

C'est sous Reagan qu'on a inventé "le candidat qui pourrait être n'importe qui, n'importe quel acteur d'Hollywood, qui peut être élu à condition qu'il ait une histoire à raconter, une histoire qui dise aux gens ce que le pays est et comment il le voit".

C'est alors que les démocrates, habitués à raconter des litanies, sont distancés par les républicains qui, eux, ont appris à raconter des histoires (par exemple, Bush sauvé de l'alcool par la religion) à la fois digressives (jouant sur l'héroïsation américaine) et manipulatrices.

C'est ainsi qu'en 1992, Clinton recrutera comme directeur de la communication celui — David R. Gergen — qui avait eu cette fonction sous... Reagan. A présent, le discours officiel s'adresse au cœur plus qu'à la raison, à l'émotion plus qu'à l'opinion. Le pouvoir exécutif devient un pouvoir d'"exécution" du scénario présidentiel.

Un monde où réalité et fiction copulent et cohabitent

De Reagan à Bush, et donc à Karl Rove, du Watergate à l'Irak, c'est ici la partie la plus intéressante de l'analyse de Salmon dans son décryptage des limbes de la politique moderne. Celle d'un monde où réalité et fiction copulent et cohabitent. Dans notre rapport au réel et à l'imaginaire. Ici, c'est non seulement le réel qui est en danger, mais aussi le futur. Salmon précise: "Le monde de demain sera le résultat d'une lutte entre les narrations imposées et les contre-narrations libératrices."

Evidemment, tout cela n'arrive pas qu'aux autres. Salmon conclut le livre en traitant du nouvel ordre narratif en France. Si Sarkozy et sa "plume" (Henri Guaino) ne font pour l'instant que copier/coller le storytelling à la yankee, entre autres en détournant le récit gaullien et des figures qu'ils décentrent de leurs origines (Guy Môquet), le danger peut survenir à tout moment.

Et Salmon de conclure en en appelant à la mise en forme (artistiques, politiques, culturelles) de "pratiques symboliques visant à enrayer la machine à fabriquer des histoires, défocalisant, en désynchronisant ses récits".

"Les artistes sont prévenus, et ont déjà commencé à lutter"

Rarement, dans les essais récemment parus en France, un ouvrage n'aura à ce point autant collé, incrusté, ingéré, sa propre époque, et été à ce point urgent et névralgique. C'est peut-être la raison pour laquelle, depuis la parution de ce livre qui est un succès, Christian Salmon est sollicité par des rédactions (dont, s'amuse-t-il, celle du *Monde*) pour donner des conférences aux journalistes. Il explique aussi que "les artistes sont prévenus, et ont déjà commencer à lutter".

► **Le "Parlement des écrivains", un réseau de villes refuges.** Fondé en 1993, avec l'appui de plus de 300 intellectuels, le Parlement international des écrivains était une association à but non lucratif ayant pour objet d'organiser une solidarité avec les écrivains menacés, à travers un réseau de 31 villes refuges situées en Europe, en Amérique latine, en Amérique du Nord et en Afrique.

Suite à des divergences idéologiques, et à un voyage controversé en Palestine en 2003 (l'Espagnol Saramago [en réalité José Saramago est portugais, écrivain, communiste, prix Nobel] y compara Ramallah à Auschwitz [non pas Ramallah mais Jénine et le massacre commis par la soldatesque hébreue]), Salmon décida de cesser l'activité du PIE. [Salmon a donc tout d'une ordure judéocompatible.]

Storytelling, La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits de Christian Salmon, La Découverte, 236p.

Rue89 23/11/2007

A notre humble avis, tout ça c'est du blabla, DU VENT. On pratiquait déjà la manipulation et le story telling dans l'Empire assyro-babylonien et le pouvoir reste le pouvoir, distribuant un tas d'images mensongères destinées à gagner... du temps. Réalité et fiction copulent ? Demandez à Moïse. Merci pour l'esbrouffe. La dernière note nous indique que ce Salmon est congénitalement sioniste. On se prend à attendre le jour où toute cette racaille sera envoyée aux mines de sel.

<http://www.rue89.com/cabinet-de-lecture/storytelling-ces-histoires-que-construit-le-pouvoir>

BIEN TARDIF

M. Abe rend hommage aux Indiens pro-japonais de la Seconde guerre mondiale

CALCUTTA (Inde), 23 août 2007 (AFP) - Le Premier ministre japonais Shinzo Abe, en visite en Inde, a rendu jeudi un hommage appuyé à deux nationalistes indiens partisans du Japon impérial contre la présence coloniale britannique pendant la Seconde guerre mondiale.

Pour le troisième et dernier jour de son séjour en Inde, M. Abe est à Calcutta pour rencontrer des descendants de personnalités indiennes révérees par les milieux nationalistes nippons dont il est proche.

Il doit d'abord rendre visite à la famille du nationaliste indien **Subhash Chandra Bose**, apôtre de la résistance armée contre les Britanniques (puissance coloniale jusqu'au 15 août 1947) et favorable à Tokyo pendant la guerre. M. Abe doit aussi s'entretenir avec le fils du défunt juge Radhabinod Pal, le seul membre du Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient qui avait décidé d'innocenter tous les chefs militaires nippons accusés de crimes contre l'humanité à la fin du conflit. [CECI EST UN MENSONGE TYPIQUEMENT JOURNALISTIQUE. LE JUGE PAL A ÉCRIT UN JUGEMENT DISSIDENT DE 300 PAGES OÙ IL DÉMONTRE QUE LE TRIBUNAL DE TOKYO N'A AUCUN FONDEMENT JURIDIQUE ET QU'IL N'A PAS LE DROIT DE "JUGER" DES ENNEMIS VAINCUS. N'IMPORTE QUEL JURISTE SOUSCRIRAIT AUX ARGUMENTS DU JUGE PAL. CET HOMME EST HONORÉ PARCE QU'IL A EU LE COURAGE DE LE DIRE LÀ OÙ IL GÊNAIT LE TRIPOTAGE DES ALLIÉS.]

"Beaucoup de Japonais ont été profondément touchés par des gens à la volonté et à l'action si fortes pour l'indépendance de l'Inde, comme le fut Subhash Chandra Bose", a déclaré M. Abe. "Même aujourd'hui, beaucoup de Japonais révèrent Radhabinod Pal", a-t-il ajouté, en inaugurant un centre culturel indo-japonais.

Le grand-père de M. Abe, l'ex-Premier ministre Nobusuke Kishi (1957-60), fut emprisonné par les Américains comme criminel de guerre (mais jamais jugé). Le fils du juge Pal, Prashanto Pal, 81 ans, a dit à l'AFP qu'il était "très, très heureux de voir" M. Abe et "fier pour le souvenir de (son) père". De même, la nièce de M. Bose, Krishna Bose, se sent "très excitée par cette visite historique" du Premier ministre japonais.

Comme beaucoup de militants anti-colonialistes, Chandra Bose cherchait une alliance avec les ennemis de la puissance coloniale en place dans son pays. Ce fut une attitude très répandue et seule la propagande colonialiste, toujours dominante, a cherché à dépeindre ces militants comme des "fascistes" ou des "nazis", comme le font encore tous les jours les sionistes à propos du Grand Mufti de Jérusalem qui, pendant la guerre, sollicita l'aide des Allemands et des Italiens pour mettre les Anglais dehors.

Ancien président du parti du Congrès, ancien maire de Calcutta, Bose, échappant à une mise aux arrêts et à la surveillances de Britanniques en Inde, parvint à s'échapper, à quitter le pays et au prix d'une longue odyssée, et à se rendre à Berlin en mars 1941. Il y établit, avec l'aide de Hitler et des autorités allemandes, une radio transmettant vers l'Inde et quelques unités militaires, en recrutant des prisonniers, comme préfiguration d'une armée de libération de l'Inde. Ensuite, une nouvelle odyssée, sous-marine cette fois, l'amena de Kiel à Tokyo, avec un rocambolesque rendez-vous au sud de Madagascar entre le sous-marin allemand et le sous-marin japonais... « We are indignant about the fact that India is still under the ruthless suppression of Britain and are in full sympathy with her desperate struggle for independence. We are determined to extend every possible assistance to the cause of India's independence. It is our belief that the day is not far off when India will enjoy freedom and prosperity after winning independence. » a déclaré le premier ministre Tojo devant le Diète en mai 1943, quatre ans seulement avant l'indépendance effective de l'Inde, et l'asservissement du Japon. Bose est mort à la fin de la guerre dans un accident d'avion mais sa mémoire est restée vive en Inde. Tojo a été pendu par les Américains, qui n'ont pas été punis pour le crime d'Hiroshima.

Voir Rajan Borra, «Subhas Chandra Bose, The Indian National Army, and The War of India's Liberation», *Journal of Historical Review*, 3e année, n° 4, hiver 1982, p. 407-439. http://www.ihr.org/jhr/v03/v03p407_Borra.html

Et Andrew Montgomery, «Subhas Chandra Bose and India's Liberation Struggle», *Journal of Historical Review*, quatorzième année, n°2, mars-avril 1994, p. 9-23. http://www.ihr.org/jhr/v14/v14_Montgomery.html

UN GROS PLOUC

Le dossier confidentiel de Michael St. John

Salut l'Amérique! La conférence négationniste de Téhéran a été dénoncée par les Nations unies, le Congrès américain, les parlements britannique et français et par la Knesset israélienne. Mais tandis que se propageait le scandale de cette conférence, le monde n'avait pas idée de ce qui transpirait derrière les portes fermées des pièces où se déroulait la rencontre clandestine où **les négationnistes complotaient** et mettaient au point leur stratégie.

Eh bien le monde n'aura plus besoin de faire marcher son imagination, parce qu'un homme - l'historien et réalisateur David Stein - a pu infiltrer la conférence et faire enregistrer en secret le déroulement. Stein, qui travaille actuellement au documentaire *Nuremberg*, dans lequel joue Whoopi Goldberg, a suspendu tous ses autres projets quand il a entendu parler de la conférence de Téhéran. "J'ai senti qu'il fallait que quelqu'un fournisse des informations sur ce qui se passait", m'a dit récemment Stein lors d'une entrevue. "Il fallait que quelqu'un enregistre les plans des négationnistes et que le monde soit au courant. C'était la première fois qu'une conférence négationniste était organisée par un gouvernement. Les négationnistes ont tenu des conférences dans le passé mais cela s'est toujours fait en privé ou en secret. Là, ils étaient les invités d'honneur d'un événement organisé par un Etat. C'est un signe de bien mauvais augure."

Réalisateur bien connu, et juif, Stein n'a pas pu infiltrer en personne la conférence, alors il a travaillé en tandem avec un associé qui a pu s'introduire de temps à autre dans la conférence sans être remarqué. "A l'issue de la conférence", ajoute Stein, l'air sévère, "le président Ahmadinejad a promis 25 millions de dollars pour la cause du négationnisme, et les assistants ont porté un toast à la destruction de l'Israël. Et nous avons enregistré tout cela." [*Ce gros vantard est un mythomane.*]

Stein s'emploie actuellement à faire de la conférence d'Iran un documentaire qui sera consacré à **la montée de l'antisémitisme et du négationnisme à travers le monde**. En plus des propos enregistrés en Iran, Stein a pu s'offrir une belle exclusivité: une interview avec le père de Mel Gibson. "Le père de Mel n'avait encore jamais accordé d'interview filmée", [*mensonge*] explique Stein. "Je l'ai fait asseoir et lui ai posé les questions que tout le monde a à l'esprit, des questions comme, par exemple, le rôle que joue l'antisémitisme dans la famille Gibson ou ce que pense Mel du négationnisme affiché de son père. Les réponses que j'ai obtenues étaient parfois très inconvenantes."

David, dont la maison de production s'appelle Nistarim International Media (www.nistarim.com), espère avoir terminé son film d'ici à la fin de l'année (2007).

<http://www.nistarim.com/news6.htm> [*En tout cas, à la fin de l'année 2007, il n'y avait pas le moindre signe d'avancement du projet.*]

Le titre du documentaire à paraître: "The Ninth Circle" (Le Neuvième Cercle).

<http://www.nistarim.com/ninthcircle.htm>

(Les révisionnistes ne pourront s'empêcher de faire le rapprochement avec le documentaire de Ludi Boeken et Annette Levy-Willard, diffusé en 1984 sur Antenne 2 et intitulé "L'espion qui vient de l'extrême droite"... auquel ils avaient répondu - mais sans bénéficier, hélas, de la même diffusion! - par un article intitulé "L'extrême droite qui venait de l'espion: anatomie d'un mensonge télévisuel".)

Canyon News, 19 août 2007

http://www.canyon-news.com/artman2/publish/Entertainment_1150/michael2000.php

On se souvient que le révisionniste autrichien Gerd Honsik, en exil en Espagne depuis 15 ans pour échapper à une peine de prison dans son pays, et ne possédant donc pas de passeport, avait écrit à l'IPIS de Téhéran pour proposer d'être remplacé par son avocat viennois, M^e Schaller. Voir plus loin ce qui est arrivé à Gerd Honsik, poète et polémiste.

IMPOSTURE

Judéolâtrie galopante

de Georges Nivat

« Arrivons-en pour conclure à un exemple qu'a très bien développé Shimon Markish dans son livre sur Vassili Grossman. Grossman est-il un grand, très grand, moyen écrivain ? Je ne veux pas entrer dans ce problème, j'ai été très bouleversé en lisant son livre, de toute façon. Il écrit une langue russe qui est assez puissante pour pouvoir bouleverser, et une langue russe visiblement inspirée par Anton Tchekhov. Shimon Markish écrit qu'à un moment donné Vassili Grossman, s'il n'était pas juif, s'il ne se sentait pas juif, s'est découvert juif parce qu'il a découvert non pas le sang qui coulait dans ses veines, mais le sang qui coulait hors des veines des juifs, hors des veines de ceux qui allaient devenir « son peuple ». Et effectivement, il y a là quelques-unes des pages les plus brûlantes dans ce livre, écrites en russe, par un écrivain *russe*, à mes yeux, quoique d'origine juive, sur le problème fondamental du Génocide au XX^e siècle, de la création d'une usine à destruction humaine, dans les régimes totalitaires. Le livre de Grossman entre dans un corpus d'apocalypses totalitaires qui nous est donné précisément par la langue russe. C'est en russe que vous avez aujourd'hui les livres les plus grands sur la destruction de l'homme au XX^e siècle. Et l'un d'eux est écrit par ce « juif de destin » qu'était Grossman... »

Nivat, critique littéraire connu et apprécié, est assurément une grande andouille...

http://classiques.ugac.ca/contemporains/nivat_georges/russie_europe_fin_schisme/nivat_russie_europe_pt_10_20.rtf

POUR UNE POIGNÉE DE MARRONS

Le fétichisme imbécile qui entoure sainte Anne Frank dans les Pays Bas déclenche une hystérie collective concentrée sur le marronnier qui pousse devant la Sainte Maison, et qui est en train de crever. Il aurait fallu planter un chêne millénaire, pour la bonne continuation du culte. Pour l'instant, comme on ne sait que faire pour lutter contre les ravages du temps, et l'inexorable Oubli, on a haubanné l'arbre pour éviter aux bienheureux fidèles de le prendre sur la tronche. L'émotion est à son comble. Le saint office continue.



<http://www.ad.nl/amsterdam/article1836059.ece>

ACHTUNG !

Des traces de propagande nazie signalés sur YouTube en Allemagne

Selon la chaîne ARD, la plate-forme de partage vidéos hébergerait des vidéos incitant à la haine raciale. Un type de dérapage qui n'épargne pas la France.

Philippe Guerrier

C'est une mauvaise publicité pour YouTube en Allemagne. Une chaîne de télévision publique accuse la plate-forme de partage vidéo (propriété de Google) d'incitation à la haine raciale. A travers une enquête diffusée lundi soir dans l'émission Report Mainz sur le réseau de télévision publique ARD, YouTube s'est vu accusé de propagande nazie.

Selon les éléments rapportés par Reuters, le service Web 2.0 hébergerait des extraits d'un film de propagande antisémite de 1940 (*Le Juif Süß*) et deux clips du groupe de rock allemand d'extrême droite Landser sur fond d'images d'opérations militaires nazies de la deuxième Guerre mondiale. La mise à disposition de ce type de vidéos est jugée scandaleuse outre-Rhin. Selon [l'enquête télé de l'émission Report Mainz](#), Salomon Korn, vice-président du Conseil central juif d'Allemagne, envisage des poursuites contre Google en Allemagne.

Autre témoignage accablant : [Jugendschutz.net](#), organisme allemand de protection de la jeunesse, s'est plaint plus de "cent fois " en vain auprès des responsables de la branche locale de Google. Malgré la demande incessante de retirer les vidéos litigieuses, certaines d'entre elles seraient restées en ligne presque un an. Google Allemagne n'a pas fait de commentaires pour le moment.

Si l'on peut comprendre que cette affaire de propagande nazie fasse beaucoup de bruit en Allemagne, la France n'est pas épargnée par les appels à la haine diffusés sur les plates-formes de partages vidéo.

En France, des signalements "fréquents et en hausse"

Contacté mardi après-midi par [Vnunet.fr](#), la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme ([Licra](#)) se montre vigilante. Même si elle reconnaît ne pas mener de veille proactive sur Dailymotion ou YouTube, les internautes peuvent en revanche signaler les abus sur le site Internet de la Licra.

Les cas les plus compromettants sont ensuite transférés aux autorités judiciaires. *"Cela arrive souvent et le nombre de signalements est en hausse "*, glisse le service juridique de la Licra, faute d'éléments quantifiables en l'état actuel.

Précédemment, la Licra était montée en première ligne pour dénoncer ses dérives comme dans **l'affaire Aaargh** du nom d'un site révisionniste hébergé à l'étranger ou les enchères d'objets nazis proposées sur Yahoo.fr.

vnunet.fr 28 août 2007

<http://www.vnunet.fr/fr/vnunet/news/2007/08/28/youtube-accus-de-propagande>

VERTIGES DU GRAND SUD

Un négationniste invité à donner une conférence Un cycle d'études qui veut briser des tabous

par Wolfgang Schieder

La ville de Teramo est située dans les Abruzzes, loin derrière la chaîne de montagnes et à l'écart de tous les circuits touristiques italiens. On y arrive en voiture après être passé par un long tunnel sous le massif du Gran Sasso. Bien que non véritablement située dans le sud de l'Italie la ville n'en appartient pas moins au Mezzogiorno et dispose d'une université d'Etat qui a été implantée par un de ces anciens tout-puissants autocrates de la défunte Démocratie chrétienne.

Sise au milieu des nouvelles et nombreuses implantations à la périphérie de la ville, l'Université a réussi, au fil des années, à acquérir une bonne réputation. C'est là en particulier que le trop tôt disparu Filippo Mazzoni, l'une des figures marquantes de l'histoire sociale italienne, a

dispensé son enseignement. Presque tous les étudiants sont issus de la région alors que presque tous les professeurs habitent à Rome, comme c'est d'ailleurs le cas dans bien d'autres universités italiennes. Le ronron académique habituel suivait donc paisiblement son cours à Teramo jusqu'à ce qu'au printemps de cette année l'Université n'attire soudain sur elle les feux de l'actualité.

Depuis, on assiste, en particulier sur Internet, à une sorte de guerre des croyances politiques menée avec acharnement à propos d'un sujet qui, à vrai dire, est proprement inexistant.

Une fixation sur des positionnements arabes

Le coup d'envoi des hostilités a été donné suite à une invitation adressée au Français Robert Faurisson, spécialiste de littérature et négationniste notoire, afin que sur ses thèmes qu'on ne connaît que trop il fasse un exposé à l'Université. L'invitation avait été faite par Claudio Moffa, titulaire d'une chaire sur la politique et l'histoire de l'Afrique. C'est déjà lui qui, l'année dernière, avait créé avec l'accord de l'Université un cycle de maîtrise sur le Moyen-Orient baptisé du nom du charismatique manager Enrico Mattei, l'homme qui, après la deuxième guerre mondiale, avait voulu, grâce au pétrole libyen, rendre l'Italie indépendante des grands consortiums anglo-américains du pétrole. Le seul choix d'un tel nom aurait d'ailleurs déjà dû amener l'Université à se poser des questions car cela était déjà le signe avant-coureur d'une fixation sur certains des positionnements arabes au Moyen-Orient.

De surcroît, le programme d'études de ce cycle était unilatéralement axé sur des thèmes intéressant le monde arabe, qu'il s'agisse des choix faits en matière de langues ou de géographie politique. On voulait ainsi amener les étudiants à l'idée d'un "Proche-Orient sans tabou". Inviter un des dirigeants de ces "negazionisti", comme on nomme en Italie ces douteux personnages, cadrait donc bien avec le programme. En effet, pour Faurisson et ses semblables le meurtre de millions de juifs européens n'est qu'une invention, qui sert juste à mâter politiquement les Allemands mais aussi et surtout à maintenir les Palestiniens sous le joug de l'oppression. Faurisson fait tout autant partie de cette petite Internationale des négationnistes que le Germano-Canadien Zündel récemment condamné à Mannheim. En 1985, un certain Carlo Mattogno avait déjà fait sensation, mais limitée à un milieu sectaire anti-intellectuel, avec son livre sur *Le Mythe de l'extermination des juifs*. Donner pour la première fois aux négationnistes une chance de sortir de ce milieu, voilà ce que leur offrait le professeur Moffa.

De la gauche vers la droite

Bien loin d'être politiquement issu de l'extrême droite, Moffa vient du mouvement de gauche radicale "Lotta continua". Ce qui l'a politiquement fait basculer de gauche à droite, sans que pour autant on puisse finalement distinguer en quoi il a véritablement varié, est tout simplement un banal "antisionisme" qui met radicalement l'existence d'Israël en question. C'est ainsi que dans ses écrits sur le sionisme il s'élève contre "la pensée unique que la gauche a sur le sujet" ou encore il manie l'ironie avec allusion au bon mot italien sur "ces braves gens de juifs" (*ebrei brava gente*).

Mais l'invitation de Faurisson à la faculté de politique de l'Université de Teramo, invitation également diffusée sur Internet, avait soulevé en Italie une vague d'indignation. Le porte-parole des protestataires, le spécialiste turinois d'histoire contemporaine, également bien connu en Allemagne, Brunello Martelli, rassembla alors plus de huit cents signatures sur une résolution qui protestait contre l'invitation de Faurisson. Cette résolution, signée presque sans exception par des universitaires de toute l'Italie, protestait violemment contre le fait que l'invitation à Teramo donnait pour la première fois une plateforme académique aux négationnistes.

Les signataires accusaient la personnalité invitante, à savoir Moffa, "d'ignorance et de malhonnêteté" et mettaient en demeure l'Université de Teramo de vérifier le contenu scientifique du cycle d'études "Enrico Mattei". Reprenant le mot du spécialiste français d'histoire de l'antiquité, Pierre Vidal-Naquet, ils qualifiaient les négationnistes d'"assassins de la mémoire".

"Le véritable fascisme de notre époque"

Mais il en fallait plus pour démonter l'initiateur de toute cette mise en scène. En effet, Moffa maintenait l'invitation adressée à Faurisson, se référait à la liberté de recherche scientifique garantie par la constitution et, de son côté, il rassemblait aussi des signatures. Il fallut que le recteur de l'Université se saisisse de l'affaire en interdisant finalement au Français de paraître à l'Université; sur quoi Moffa se rabattit avec son invité sur un hôtel. Mais il y eut alors, à l'occasion d'une conférence de presse, des altercations où l'on en vint aux mains avec un groupe de manifestants [*sionistes, faut pas le cacher.*], si bien que la conférence ne put avoir lieu. Ce fut pour Moffa l'occasion de se draper dans la position du martyr politique. Il parla d'une "grave agression de la communauté juive en Italie contre la liberté d'opinion" pour finalement affirmer que cette communauté et ceux qui la soutenaient sans discernement représentaient "le véritable fascisme de notre époque".

Un tel débordement ouvertement antisémite fut salué sur Internet par les plus vives approbations. Des centaines de messages d'une "claque", où l'on ne distinguait plus bien où était la droite ou la gauche, se sont déchaînés contre les "gangs sionistes" et contre les prétendus agresseurs juifs qui s'opposent systématiquement à la liberté d'expression. [*Ils n'était pas "prétendus", ils venaient de Rome pour casser la gueule à tout le monde, en hurlant qu'ils étaient "fils de déportés juifs".*] C'est ainsi qu'est né un véritable lieu de discussions antisémite où, après plusieurs mois, on continue à échanger des idées, le cœur empli de haine.

Tel est le soubassement pseudo-intellectuel qui aujourd'hui en Italie banalise toujours davantage l'antisionisme et finit par rendre floue la frontière à partir de laquelle on a affaire au véritable antisémitisme congénital. Et pour accueillir avec faveur cette nouvelle situation il n'y a pas que l'extrême droite politique: même des journaux de gauche comme *Il Manifesto* ou *Liberazione* ont refusé catégoriquement leur soutien à Brunello Mantelli lorsque celui-ci a voulu les gagner à sa cause dans la campagne menée contre l'invitation de Faurisson à l'Université de Teramo.

Frankfurter Allegemeine Zeitung, 31 août 2007. C'est notre traduction de l'allemand.

<http://www.faz.net/s/RubCF3AEB154CE64960822FA5429A182360/Doc~EC53B595C466E43528906F667B80EE75D~ATpl~Ecommon~Scontent.html>

RASER LE VÉNÉZUELA ?

BHV toujours en goguette:

« C'est sur Hugo Chavez que l'on compte, semble-t-il, pour s'entremettre dans la négociation qui s'annonce. Là encore, pourquoi pas ? Et, si le président vénézuélien a des contacts privilégiés avec « le plus vieux guérillero du monde », ne serait-il pas absurde, irresponsable même, de s'en priver ? Sauf que non moins irresponsable serait d'oublier, au passage, qui est, au juste, Hugo Chavez. Non moins absurde, navrant et, pour tout dire, désastreux serait de le voir acquérir, en la circonstance, l'aura et la respectabilité internationales dont ses prises de position l'avaient, jusqu'à présent, légitimement privé. Il ne faudra pas oublier, le moment venu, le parfum de pouvoir personnel qui flotte, avec de plus en plus d'insistance, autour de ce mixte de péronisme, de castrisme et, parfois, de quasi-fascisme qu'est en train de devenir son régime. Il ne faudra pas oublier les « régions spéciales militaires » que ce Caudillo d'un nouveau genre aura, à partir de décembre, le pouvoir d'instaurer où bon lui semblera. Il ne faudra pas oublier la remise en question de l'indépendance de la banque centrale (conquête récente, mais fragile, des démocraties d'Amérique latine) ainsi que les entorses, de plus en plus nombreuses, à la liberté de la presse, à la liberté d'émettre pour les médias audiovisuels, aux droits de l'homme (fustigées, et documentées, par tous les observateurs indépendants). Il ne faudra pas oublier que ce « président des pauvres », assis sur les milliards de dollars de son pétrole, est l'un des alliés les plus sûrs de l'autre grand « pétroterroriste », l'Iranien Ahmadinejad. Ni qu'il a reçu, après Roger Garaudy, Louis Farrakhan, le président malaisien Mahathir Mohamed et quelques autres, le « Prix Kadhafi (sic !) 2004 des droits de l'homme ». **Ni que l'un des inspireurs de cette « postdémocratie » à laquelle il veut attacher son nom et qui sera, dit-il, « plus puissante qu'un missile nucléaire », fut le négationniste, élève de Faurisson, Norberto Ceresole.** Ni enfin que Chavez lui-même est l'auteur de subtiles déclarations sur l'accaparement des « richesses du monde » par « les descendants de ceux qui ont tué le Christ »...

Le Point 06/09/2007 - Bernard-Henri Lévy

<http://www.lepoint.fr/content/debats/article?id=199547>

Tous les clichés, il ne nous en épargnera aucun...

BAILLONNER LES AVOCATS

L'avocat du révisionniste allemand Zündel renvoyé en justice

MANNHEIM = Le parquet de Mannheim (ouest de l'Allemagne) a renvoyé devant les tribunaux l'avocat du révisionniste allemand Ernst Zündel, Jürgen Rieger, pour incitation à la haine entre les peuples dans neuf cas, a annoncé l'instance mardi.

Le parquet accuse le juriste de 61 ans d'avoir remis en cause ou minimisé le génocide des juifs par les nazis, lors de ses plaidoeries pour défendre son client.

Jürgen Rieger, un membre du parti néonazi allemand NPD, a des antécédents judiciaires. Aussi le parquet réclame-t-il, outre la peine dont décidera le tribunal, une suspension de son activité professionnelle.

En février, la justice allemande avait condamné Ernst Zündel, 65 ans, à une peine de cinq ans de prison ferme, la plus lourde possible, à l'issue d'un long procès au cours duquel l'éditeur de publications mettant en cause l'existence des chambres à gaz n'a jamais renoncé à ses idées.

Né en Allemagne, Zündel a passé quasiment toute sa vie au Canada, où il s'était installé à 19 ans. En 2001, la justice canadienne avait mis hors la loi son site internet, au motif qu'il véhiculait de la "propagande haineuse". [*Mensonge*].

Il avait alors trouvé refuge aux Etats-Unis, qui avait fini par le refouler en 2003 au Canada où il avait été arrêté puis extradé vers son pays d'origine.

AFP du 18 septembre 2007.

TROUTROUS INTROU-VABLES

A Auschwitz, les autorités ne veulent pas que les révisionnistes viennent constater l'absence de trous dans les toits des présumées chambres à gaz : récit de David Irving (en date du 4 mars 2007) : [A fellow traveler] is horrified when I duck under the red-and-white plastic anti-revisionist chain that cordons off the crematoria, Kremas II and III, and stand on the ruins to get a closer look, and he panics that some terrible fate may befall us.



David Irving sur le toit du Kréma II

<http://www.fpp.co.uk/docs/Irving/RadDi/2007/040307.html>

COMMENT ILS FONT

Combattre le négationnisme sur Google

Pétition pour combattre un site antisémite et négationniste infiltré sur Google : « jewwatch » Lorsque vous recherchez dans Google.com en anglais le mot « jew » (juif) un des premiers sites Web qui apparaît est <http://www.jewwatch.com/> une harangue antisémite virulente; des centaines de textes, des dizaines de vidéos... haine, révisionnisme, négationnisme... tout y est... De plus, les vidéos sont hébergées chez YouTube. Même si vous ne maîtrisez pas l'anglais, vous comprendrez très vite. Pour que Google enlève ce site, il faut recueillir 500.000 signatures (actuellement 366.000). Pour voir le site aller sur Google et suivre le lien Google in english ou allez directement sur Google in english et tapez jew. Vous pourrez aussi constater la présence d'une innombrable propagande antisémite... et les explications de Google

Pour signer la pétition : <http://www.petitiononline.com/rjw23/> Plus de précisions sur le site Mémorial 98: <http://memorial98.over-blog.com>

<http://divagations.blog.20minutes.fr/archive/2007/10/01/combattre-le-négationnisme-sur-google.html>

-----oooOOO§§§OOOooo-----

LE DOSSIER NOIR ET ROSE DE L'HOLOPORNO

FILM

STALAGIM – SHOAH VE PORNOGRAPHIA BE'YISRAEL

Prod.: Barak Heymann Co-prod.: Ari Libsker Sc.: Libsker Ph.: Uri Levi, Dror Lebendiger Ed.: Morris Ben-Mayor Source: Heymann Brothers Films, Tel Aviv .

On appelle "stalags", en Israël, les bandes dessinées qui racontent des histoires de femmes officiers SS pratiquant des abus sexuels sur des prisonniers dans les camps de concentration. C'est en parallèle avec le procès Eichmann que, dans les années soixante, les ventes de cette littérature spéciale ont atteint des sommets : des centaines de mille. La popularité de ces fascicules a commencé à décliner à la suite de procès, largement commentés, qui ont été faits aux auteurs pour antisémitisme. Le film d'Ari Lipsker analyse ce phénomène et donne pour la première fois la parole à ses créateurs. Il laisse entendre qu'on trouve toujours une certaine dose de mélange entre Holocauste et pornographie dans la littérature canonique sur l'Holocauste et qu'elle fait toujours partie de la représentation de l'Holocauste en Israël aujourd'hui.

Stalags were pocket books whose stories revealed lusty female SS officers sexually abusing camp prisoners. During the 1960s, parallel to the Eichmann trial, sales of this pornographic literature broke all records in Israel and hundreds of thousands of copies were sold at kiosks. The popularity of the **Stalags** only declined after a much-reported trial, in which their authors were accused of distributing anti-Semitic pornography. This film examines the notorious phenomenon, exposing the creators of this genre for the first time. It posits that the combination of pornography and the Holocaust also appears in canonic Holocaust literature and continues to be a widespread part of the representation of the Holocaust in Israel today.



JERUSALEM FILM FESTIVAL (13 JUILLET 2007)
<http://www.jff.org.il/?CategoryID=324&ArticleID=141>

Documentary spotlights *Stalags*, Israeli pocket books based on Nazi themes

By Isabel Kershner

Published: September 6, 2007

Courtesy of Heymann Brothers Films, via The New York Times

Stalags, named for the World War II prisoner-of-war camps in which they were set, are returning to the public eye. Created and written by Israelis, they told stories suffused with Nazism, sex and violence.

JERUSALEM: It was one of Israel's **dirty little secrets**. In the early 1960s, as Israelis were being exposed for the first time to the shocking testimonies of Holocaust survivors at the trial of Adolph Eichmann, a series of pornographic pocket books called *Stalags*, based on Nazi themes, became best-sellers throughout the land.

Read under the table by a generation of pubescent Israelis, often the children of survivors themselves, the *Stalags* were named for the World War II prisoner-of-war camps in which they were set. The books told perverse tales of captured American or British pilots being abused by sadistic female SS officers kitted out with whips and boots.

The plot usually ended with the male protagonists taking revenge, by raping and killing their tormentors.

After decades in dusty back rooms and closets, the *Stalags*, a peculiar Hebrew concoction of Nazism, sex and violence, are emerging back into the public eye. And with them comes a rekindled debate on the cultural representation here of Nazism and the Holocaust, and whether they have been unduly mixed in with a kind of sexual perversion and voyeurism **that has permeated even the**

school curriculum.

"I realized that the first Holocaust pictures I saw, as one who grew up here, were of naked women," said Ari Libsker, whose documentary film, *Stalags: Holocaust and Pornography in Israel*, premiered at the Jerusalem Film Festival in July and is scheduled to be broadcast in October and shown in movie theaters. "We were in elementary school," he noted. "I remember how embarrassed we were."

Hanna Yablonka, a professor of history at Ben Gurion University of the Negev, says the film highlights what she calls the "yellow aspects of nurturing the memory of the Holocaust."

"Are we taking it into the realm of semipornography?" she asked. "The answer is, we are."

The *Stalags* were practically the only pornography available in the Israeli society of the early 1960s, which was almost puritanical. They faded out almost as suddenly as they had appeared. Two years after the first edition was snatched up from kiosks around the central bus station in Tel Aviv, an Israeli court found the publishers guilty of disseminating pornography. The most famous *Stalag*, *I was Colonel Schultz's Private Bitch*, was deemed to have crossed all the lines of acceptability, prompting the police to try to hunt every copy down.

The *Stalags* went out of print and **underground**, circulating in specialist secondhand bookstores and among furtive groups of collectors.

Libsker's 60-minute documentary puts the *Stalags* under a spotlight for the first time and exposes some uncomfortable truths. One is that the *Stalags* were a distinctly Israeli genre, created by Israeli publishers and penned by Israeli authors, although they had masqueraded as translations from English and were written in the first person **as if they were genuine memoirs**.

Until the Eichmann trial began in 1961, the voices of the Holocaust had hardly been heard in Israel. The survivors sensed the ambivalence of the old-timers who blamed them for not having emigrated in time and questioned what immoral deeds they might have done in order to stay alive.

In the movie, the publisher of the first *Stalag*, Ezra Narkis, acknowledges that it was the trial, in all its sensational and often gory detail, that gave momentum to the genre.

More provocatively, the movie contends that *Stalag* pornography was but a popular extension of the writings of **K. Tzetnik**, the **first author** to tell the story of Auschwitz in Hebrew and a hero of the mainstream Holocaust literary canon. K. Tzetnik "opened the door," and "the *Stalag* writers learned a lot from him," Narkis said.

K. Tzetnik was a pseudonym of Yehiel Feiner De-Nur. The alias, short for the German for concentration camper, was meant to represent all survivors, a kind of Holocaust everyman. One of K. Tzetnik's biggest literary successes, *Doll's House*, published in 1953, told the story of a character purporting to be the author's sister, serving the SS as a sex slave in Block 24, the notorious Pleasure Block in Auschwitz.

Though a Holocaust classic, scholars now describe it as pornographic and likely false.

"It was fiction," said Na'ama Shik, a researcher at Yad Vashem, The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority in Jerusalem. "There were no Jewish whores in Auschwitz."

Yet *Doll's House* and other writings of K. Tzetnik, who died in 2001, are treated as historical fact by many in Israel, and are included **in the high school curriculum**. Libsker's movie shows the vice principal of an Israeli school guiding a group of teenagers through Auschwitz, **pointing out Block 24** and quoting from K. Tzetnik.

This approach to Holocaust education is being eschewed by an increasing number of Israeli academics. "**The Holocaust was bad enough, without making things up**," Yablonka said.

Sidra Ezrahi, a professor of comparative Jewish literature at the Hebrew University of Jerusalem, said, "His books were so graphic and so barbaric." Maybe at first they had an important impact, she said.

"But over time," she added, "if this is what they have chosen to leave in the Israeli curriculum, it's a scandal."

For many Israelis, the most dramatic part of the Eichmann trial was the testimony of K. Tzetnik. His true identity was revealed for the first time on the witness stand, where he passed out. Simultaneously, the *Stalags* were reaching the peak of their commercial success.

Yechiel Szeintuch, a professor of Yiddish literature at the Hebrew University, rejects any link between the smutty *Stalags* and the writings of K. Tzetnik as "an original sin." He insists the work of K. Tzetnik was based on reality.

But Libsker, 35, himself the grandson of Holocaust survivors, contends that it is the same mixture of "horror, sadism and pornography" that serves to perpetuate the memory of the Holocaust in the Israeli consciousness to this day.

International Herald Tribune 6 septembre 2007

Une version abrégée se trouve dans le supplément du *New York Times Le Monde* du 15 septembre 2007, avec une autre illustration.

Une vidéo extraite du film israélien a été retirée de de YouTube...

Fictitious memory

By Nirit Anderman

A few years ago, a book in a Tel Aviv used-book store caught the eye of documentary filmmaker Ari Libsker. The book, written in Hebrew, featured hard-core pornography, but what attracted his attention was its setting and the identity of its characters. The story tells of a Nazi prison camp commanded by women, and includes descriptions of their abuse of prisoners of war - some of them sexual.

That same bookstore visit sparked Libsker's interest in "*stalagim*," pornographic books published in Israel during the 1960s that describe sadistic relations between beautiful Nazi women, who commanded Third Reich prison camps, and their tortured prisoners. In these books, the prisoners are usually American and British, rather than Jewish. Libsker adds that in the books' narratives, the protagonist is usually a prisoner who describes the humiliation, torture and rape he experiences in the camp.

His interest in this subject led Libsker to Eli Eshed, a researcher of popular Israeli culture and pulp literature, who examined the "stalag" phenomenon. In an article Eshed published in the *Ha'ayal Hakoreh* online publication in 2001, he cited dozens of titles belonging to this genre, which were released in Israel between 1961 and 1964. The first publication of the series, *Stalag 13*, was printed seven times and sold a total of 25,000 copies.

Not only did these books break taboos relating to pornography in Hebrew fiction - they broke taboos that had existed with regard to the literary treatment of the Holocaust, according to Eshed.

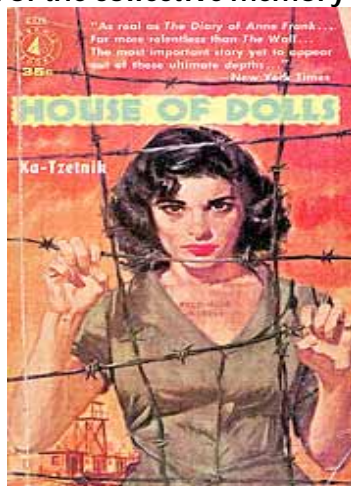
"It is no accident that '*stalagim*' began to appear in 1961, in the shadow of the Eichmann trial in Jerusalem," Eshed writes. "The bitter and widely publicized testimony gave rise to a renewed public discourse on the Holocaust."

It was the exposure to this literary genre that led to Libsker's decision to make a documentary film to examine the phenomenon.

Filming, which began a year ago, mainly focuses on interviews with people who wrote these books under pseudonyms, and their readers. "The film will expose the inventor of this genre, who was interviewed for the first time," Libsker says.

Two weeks ago, Libsker interviewed **Uri Avnery**, editor of the now defunct *Haolam Hazev* weekly news magazine that devoted the back pages of two editions to "*stalagim*." Avnery also referred to the Eichmann trial as a turning point in Israel's approach to the Holocaust. He believes the "*stalagim*" developed as a sado-masochistic, public response to the horrors described in the trial.

"The film attempts to identify the backdrop to which this fiction was created, and the reason it became so popular," Libsker says. "It also examines how these books influenced the generation that read them - people now in their 50s and 60s - and how the books shaped their memory." **He maintains that for many "*stalag*" readers, the boundaries between fact and fiction became blurred. "Although these are fictional books, members of that generation absorbed the '*stalagim*' as part of the collective memory of the Holocaust," he says.**



Libsker says it was hard to find the books' writers and to persuade them to grant interviews for the film. Readers were also reluctant to expose their reading habits on camera.

According to Libsker, many find the subject intimidating and some interviewees demanded that he conceal their identities on film. In some scenes, he asked readers to read passages from the books aloud, as he documented their responses to the text. He says many of them remembered the books as soft pornography and were surprised by the extremely graphic details of sexual abuse (that include the amputation of genitalia, for example).

The years that passed not only softened the memory of the pornographic details in the readers' minds. According to Libsker, many switched the roles and sexes of the characters: Readers, who have matured since reading these books, **often remember them as stories about Nazi men raping and torturing Jewish women, rather than the opposite.**

The filming of the documentary, temporarily entitled "*Stalagim*," will be completed in the coming days. Barak Heiman co-produced the movie with Libsker and the film was funded by the "Yes Doco" television channel and the New Fund for Film and Television in Israel.

Ha'aretz 29 janvier 2007

<http://www.haaretz.com/hasen/spages/817490.html>

C'est pas le tout. Quelques fouille-merde, de la race élue, ont trouvé qu'il y avait de la censure dans l'air :

"No Jewish whores" at the NY Times online, but what about in print?

Blog de Debbie Nathan

September 06th 2007 Posted to [Uncategorized, media, sexual politics](#)

Fascinating article in today's *Times* about Israeli unease over a closeted genre of 1960s-era porn novels – stuff so outré that it even seems to have spooked editors in New York.

Stalags, the porn is called. It first appeared around the time of the Eichmann trial. It was inspired by the testimony and work of one K. Tzetnik, a concentration camp survivor who wrote a trashy book called *House of Dolls* after the war. According to the *Times*, the book "told the story of a character purporting to be the author's sister, serving the SS as a sex slave in Block 24, the notorious Pleasure Block in Auschwitz." The article goes on to discuss how the brothel story is treated as historical fact by many Israelis, and how K. Tzetnik's porn writings are still used in Israeli high school curricula and on tours of Auschwitz for teenagers.

But, the *Times* quotes Israeli holocaust researcher Na'ama Shik saying, K. Tzetnik's tales of sex slavery are myth. "It was fiction. Block 24 didn't exist," she comments.

Actually, Shik says a little more in the version that appears online today at the *Times* web site. "There were no Jewish whores in Auschwitz," she adds there. (See above)

But that sentence is missing from the paper for sale in New York, and from the archived item available for posterity on Lexis-Nexis.

What should we make of this? "There were no Jewish whores" goes beyond simply saying none in Block 24. It's a more comprehensive denial of debauchery and sexual victimization of Jewish women at Auschwitz. Which could be some small comfort to Jews, and you'd think the editors would want to preserve it. On the other hand, the point of this troubling piece is the extent to which Jews – like everyone else – often fantasize the darkest terrains of sexuality, including, sometimes, by using their own historical tragedy as grist (again, not unusual across cultures). Shik's sentence, with its titillating word "whore," just might add to the mill.

Apparently, some editor at the *Times* kind of got this, then another didn't, and something got cut in print but not in woolier cyberspace, preserving greater frankness (and truth?) in the latter.

And media shirts ask why fewer and fewer people read newspapers and go online instead.

QUAND CE SONT LES PERVERS MALADES QUI ÉCRIVENT L'HISTOIRE...

Il semble que ce Tzetnik (de son vrai nom Feyner, né en 1917 à Sosonowiec en Pologne, mort d'un cancer en juillet 2001)) ait été **le premier en Israël** à parler du grand Zolo :

Da La presenza della Shoà nella mia opera e Storie di amori e di confini.
di Savyon Liebrecht

Il primo scrittore in Israele che ha raccontato dello sterminio nazista è stato **Ka-tzetnik**. Il suo vero nome era Yechiel De-Nur (in origine Yechiel Fayner), ma firmò le sue opere con il "nome" che aveva in campo di concentramento, per indicare che scriveva come un qualsiasi sopravvissuto. **Ka-tzetnik** è stato il primo che ha introdotto il soggetto della Shoà in Israele.

http://www.israele.net/prec_website/letterat/liebrecht2.html

Ce type s'est ensuite fait soigner par les psychiatres en Hollande, au moyen de LSD....

Ma ora so che anche limitandomi a girarvi intorno, non finirò mai di raccontare. **Ka-tzetnik** fu curato in Olanda da uno psichiatra. **Ka-tzetnik** aveva la tipica sindrome dei sopravvissuti e non riusciva a liberarsi dell'incubo che aveva vissuto. Fu curato con l'LSD (il racconto di **Ka-tzetnik** di questa esperienza esiste anche in traduzione italiana: **Ka-tzetnik** 135633, *Shiviti. Una visione, Sensibili alle foglie*, 1997). (idem)

Aussi en anglais : *Shiviti: A Vision* (Gateways Consciousness Classics) d'abord publié en hébreu en 1987 par Hakibbits Hameuchad, en 1989 par Harper & Row. Le livre a été publié grâce aux efforts d'une association pour les études psychédéliques. On voit le tableau.

Il raconte le traitement au LSD appliqué par le professeur Bastiaans en juillet 1976 à Leyde. Il a survécu -- dit-il -- à des centaines de sélections pendant deux ans, devant les yeux du Dr Mengele. A lire les premières pages sur Amazon.com, on comprend que ce type était totalement siphonné, probablement longtemps avant d'aller à Auschwitz et que ce séjour ne l'a pas arrangé. Névrosé grave et déporté devenu graphomane dès sa sortie. Tous les crédules le prennent pour argent comptant, mais on voit bien que ce mythomane en a fait ensuite une profession rentable.

Courte biblio:

Il est aussi l'auteur de *Moni: A Novel of Auschwitz*, juin 1987

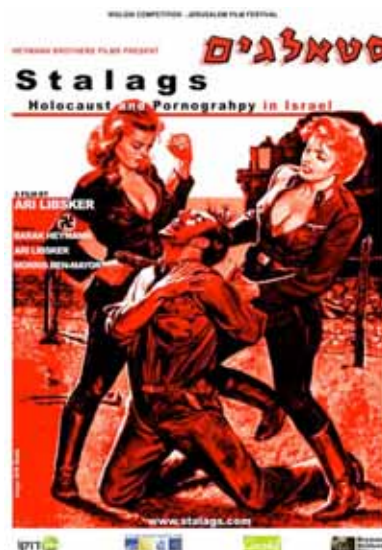
House of Dolls, paperback, 1st edition (1971) Translated by Nina De-Nur.

Atrocity at Auschwitz 1977

Phoenix over the Galilee 1975 Harper & Row

Ka-tzetnik 135633 Casa De Munecasdos *Hoiz Fun Di Lialkes* - Yiddish Bikher-Serie dos Poilishe Yidntum Band 115 (Hardcover) by [Ka-tzetnik K Cetnik 135633 Yechiel Nina Dinur \(Di-Nur\)](#) (Author) par Tsentral-Farband fun Poilishe Yidn (Union centrale des juifs polonais, soiu direction communiste, 1955)

Piepel aka Moni (Citadel 1973) 285 pages, Anthony Blond (1961)



Sur ce dernier livre :

Unforgettable and searing, January 30, 2007

Piepels were what the boys whom the Block Chiefs of Auschwitz selected for their sexual orgies were called in camp vernacular. The author of this book Ka-Tzetnik 135633 real name is Yehiel De-Nur. Yehiel De-Nur or Dinur, ('De-Nur' means 'of the fire' in Hebrew) was born Yehiel Feiner on May 16, 1909, in Sosnowiec (Poland), near the German border. During World War II De-Nur spent two years as a prisoner in Auschwitz. In 1945, he moved to British-mandate Palestine (later Israel) and became a writer-historian survivor who wrote several works in Hebrew under the pen name Ka-Tzetnik 135633 (sometimes listed as "K. Tzetnik"). Ka-Tzetnik means "Concentration Camper," 135633 was De-Nur's concentration camp number. His work documented the history of Nazi atrocities. He wrote under a pseudonym for some time before his identity was revealed at the trial of Nazi leader Adolf Eichmann in 1961. Before giving testimony, De-Nur fainted. [See below]

Among his most famous works was *The House of Dolls* (1956), which described the "Joy Division," a Nazi system that kept Jewish women as sex slaves in concentration camps. He suggests that the subject of the book was his younger sister, who did not survive the Holocaust. In his book *Piepel*, about the Nazis' sexual abuse of young boys, he suggests the subject of this book was his younger brother, who also died in a concentration camp. Authors who publish their works under a pseudonym usually do so to conceal some essential fact about their identity. For the Holocaust survivor who calls himself Ka-Tzetnik 135633 (Concentration-Camp Inmate 135633), however, pseudonymous publication has served just the opposite function: it forces readers to confront what he presents as the one and only significant aspect of who he is. Ka-Tzetnik adopted this strategy with the publication of his first book about his wartime experiences, a volume titled *Salamandra*, which appeared in Hebrew in 1946, and he has maintained it down to the present day. Even after he became a national celebrity in Israel--a result due both to his writings and to his spectacular appearance at the trial of Nazi war criminal Adolf Eichmann, in which he fell unconscious on the witness stand--Ka-Tzetnik refused to allow his photograph to appear on the jackets of any of his books, would not speak in public or grant interviews, and did not attend ceremonies for the presentation of the Ka-Tzetnik book prize, an award endowed in his honor by one of his admirers.

http://www.amazon.com/gp/product/customer-reviews/B000N33OGQ/sr=1-9/qid=1191920964/ref=cm_cr_dp_all_top/105-2521499-9398823?ie=UTF8&n=283155&s=books&qid=1191920964&sr=1-9#customerReviews

House of Dolls, by Ka-Tzetnik 135633, New York, Lion Library, 1957 (PB), 4 1/4" x 7", 222 pgs.

Translated from Hebrew, this novel describes the 1942 plight of Daniella Prelesnik, 17-year-old Jewess forced by Nazi's into a women's labor camp with motto: "Labor Via Joy". Between her breasts she was shamefully emblazoned & tattooed as "Feld Hure" (field whore) with SN A135633. The camp had both Labor & Joy Divisions where she was forced to watch "Public Chastisement" in Execution Square where 20 nude girls, strapped onto chairs, were bludgeoned to death upon order of Master (Mistress) Kalefactress, a criminal prison releasee overseer for Nazis.

Daniella is transferred to Joy Division, sterilized & used as sex slave or Pleasure Maiden in the "Doll House" which holds 50 inmates. These girls are required to provide sex to Nazi soldiers before their departure to the Russian front. During "Enjoyment Duty" they are instructed to smile and act happy - if not, & they accrue 3 bad reports, they are beaten & executed. The 50 inmates are depicted as being arranged into 2 rows of 25 girls each, back to back, & awaiting the ingress of German Nazi soldiers who then arrive & assemble with agonizing fever at distinctly 2:00 PM daily. Throughout, the Master Kalefactress observes lewd acts.

There is a perfunctory introduction & an inglorious conclusion which is scummy, unsuccessfully written and/or poorly translated, but even if meant to merely mimic a depraved person's thoughts -- it absolutely falls short. Totally lacking is some level of explanatory preface to indicate fantasy, fiction or a level of genuineness or authenticity where "names & places were changed to...", etc. Russell A. Rohde MD "Owl" (West Covina, California USA)

Ka-Tzetnik 135633, *House of Dolls* (Simon and Schuster, 1955)

Ka-Tzetnik 135633, Nazi-assigned pen name of an Auschwitz survivor (oddly, there seems to be some controversy as to who Ka-Tzetnik 135633 was; some say it was Yehiel De-Nir, others Karol Cetynski), here gives an account of life in a Nazi prison camp, but in the most roundabout of ways. This seemingly autobiographical novel (viz. *Shvitti: A Vision*, where he speaks of his own sister in Daniella's role) deals mostly with the stories of Harry and Daniella, a brother and sister living in the Jewish quarters of an unnamed town on the border of Germany and Poland. Roughly the first half of the book is a simple depiction of trying to get along day to day in the Jewish quarters, told mostly from Daniella's viewpoint. To be blunt, it's slow as molasses. The book picks up (and becomes the highly-recommended-by-the-underground book it is) when Daniella, not long after Harry, is taken to a concentration camp and ends up working in the House of Dolls, a camp brothel. Harry, in the next camp over, has been made the camp medic for no reason anyone can discern. There is little plot to the latter half of the novel; instead, Ka-Tzetnik 135633 infuses the whole mess with a painful sense of irony. Imagine an O. Henry story that runs 250 pages and has a far, far darker cast to it than anything O. Henry ever wrote.

There is much to be gained from reading this book beyond the prurient; don't get me wrong. However, I'm guessing that its audience is going to be an exceptionally narrow one; those who both revel in (or are horrified by, but cannot turn their eyes from) degradation (Daniella, I should mention, is fourteen when the novel takes place; this is the dark and ugly flip side of Duras' wonderful novel *The Lover*) and are willing to put up with the diction that one had thought went extinct with the death of Henry James. **Still, it is the literary equivalent of, say, *Shoah***, the excellent and painful nine and a half hour film that still stands as the be-all and end-all of concentration camp documentaries. It is brutal and unflinching, for all its slowness, and deserves a wider audience than that which it has already captured. ** **Robert P. Beveridge "xterminal"** (Cleveland, OH)

LA COMÉDIE DU 17 JUIN 1961 AU PROCÈS EICHMANN

Session No. 68

23 Sivan 5721 (7 June 1961)

Presiding Judge: I declare the sixty-eighth Session of the trial open.

Decision No. 72

We confirm the request of the Attorney General and will permit the exhibition of films to illustrate the evidence of the Prosecution witnesses, on condition that the films will be sufficiently authenticated.

For reasons of security, because of the blacking-out of the hall during the screening, the public, with the exception of journalists, will not be permitted to be in the Courtroom at the time of the screening.

Attorney General: I would ask Mr. Dinur to mount the witness stand.

Presiding Judge: Do you speak Hebrew?

Witness Dinur: Yes.

[The witness is sworn.]

Presiding Judge: What is your full name?

Witness: Yehiel Dinur.

Attorney General: Mr. Dinur, you live in Tel Aviv, at 78 Rehov Meggido, and you are a writer?

Witness Dinur: Yes.

Q. You were born in Poland?

A. Yes.

Q. And you were the author of the books *Salamandra*, *The House of Dolls*, *The Clock Above the Head* and *They called Him Piepel*?

A. Yes.

Q. What was the reason that you hid your identity behind the pseudonym "K. Zetnik," Mr. Dinur?

A. It was not a pen name. I do not regard myself as a writer and a composer of literary material. This is a chronicle of the planet of Auschwitz. I was there for about two years. Time there was not like it is here on earth. Every fraction of a minute there passed on a different scale of time. And the inhabitants

of this planet had no names, they had no parents nor did they have children. There they did not dress in the way we dress here; they were not born there and they did not give birth; they breathed according to different laws of nature; they did not live - nor did they die - according to the laws of this world. Their name was the number "Kazetnik".* {*23Kazett=Konzentrationslager. - Katzetnik: inmate of a concentration camp} They were clad there, how would you call it...

Q. Yes. Is this what you wore there? [Shows the witness the prison garb of Auschwitz.]

A. This is the garb of the planet called Auschwitz. And I believe with perfect faith that I have to continue to bear this name so long as the world has not been aroused after this crucifixion of a nation, to wipe out this evil, in the same way as humanity was aroused after the crucifixion of one man. I believe with perfect faith that, just as in astrology the stars influence our destiny, so does this planet of the ashes, Auschwitz, stand in opposition to our planet earth, and influences it.

If I am able to stand before you today and relate the events within that planet, if I, a fall-out of that planet, am able to be here at this time, then I believe with perfect faith that this is due to the oath I sworn to them there. They gave me this strength. This oath was the armour with which I acquired the supernatural power, so that I should be able, after time - the time of Auschwitz - the two years when I was a Musselman, to overcome it. For they left me, they always left me, they were parted from me, and this oath always appeared in the look of their eyes. For close on two years they kept on taking leave of me and they always left me behind. I see them, they are staring at me, I see them, I saw them standing in the queue...

Q. Perhaps you will allow me, Mr. Dinur, to put a number of questions to you, if you will agree?

A. [Tries to continue] I remember...

Presiding Judge: Mr. Dinur, kindly listen to what the Attorney General has to say.

[Witness Dinur: rises from his place, descends from the witness stand, and collapses on the platform. The witness fainted.]

Presiding Judge: I think we shall have to adjourn the session. I do not think that we can continue.

Attorney General: I did not anticipate this.

Presiding Judge: [After some time] I do not think that it is possible to go on. We shall adjourn the Session now, and please, Mr. Hausner, inform us of the condition of the witness and whether he will at all be able to give his testimony today. And I would ask you to do so soon.

[The Session was resumed.]

Attorney General: With the Court's permission, in view of the unfortunate incident that has taken place, I shall have to arrange the evidence on Auschwitz differently. It was intended that Mr. Dinur should give us a general description, so that the other witnesses could supplement it on various partial aspects. I ask the Court's indulgence if the picture now will not be presented in the manner in which we originally planned. The witness Dinur will not be able to continue his evidence, I understand. He has been taken away from this building and his state of health will not permit him to continue.

<http://www.nizkor.org/ftp.cgi/people/e/eichmann.adolf/transcripts/ftp.py?people/e/eichmann.adolf/transcripts/Sessions/Session-068-01>

Ce comédien consumé, incontestablement malade mental, n'a donc jamais témoigné sous serment.

Pornography

Extract of Israel: Whose Country Is It Anyway?

by Andrea Dworkin

First published in Ms. magazine,

Volume 1, Number 2, September/October 1990.

You have to see it to believe it and even seeing it might not help. I've been sent it over the years by feminists in Israel--I had seen it--I didn't really believe it. Unlike in the United States, pornography is not an industry. You find it in mainstream magazines and advertising. It is mostly about the Holocaust. In it, Jewish women are sexualized as Holocaust victims for Jewish men to masturbate over. Well, would you believe it, even if you saw it?

Israeli women call it "Holocaust pornography." The themes are fire, gas, trains, emaciation, death.

In the fashion layout, three women in swimsuits are posed as if they are looking at and moving away from two men on motorcycles. The motorcycles, black metal, are menacingly in the foreground

moving toward the women. The women, fragile and defenseless in their near nudity, are in the background. Then the women, now dressed in scanty underwear, are shown running from the men, with emphasis on thighs, breasts thrust out, hips highlighted. Their faces look frightened and frenzied. The men are physically grabbing them. Then the women, now in new bathing suits, are sprawled on the ground, apparently dead, with parts of their bodies severed from them and scattered around as trains bear down on them. Even as you see a severed arm, a severed leg, the trains coming toward them, the women are posed to accentuate the hips and place of entry into the vaginal area.

Or a man is pouring gasoline into a woman's face. Or she's posed next to a light fixture that looks like a shower head.

Or two women, ribs showing, in scanty underwear, are posed in front of a stone wall, prisonlike, with a fire extinguisher on one side of them and a blazing open oven on the other. Their body postures replicate the body postures of naked concentration camp inmates in documentary photographs.

Of course, there is also sadism without ethnicity, outside the trauma of history--you think Jewish men can't be regular good ol' boys? The cover of the magazine shows a naked woman spread out, legs open, with visual emphasis on her big breasts. Nails are driven through her breasts. Huge pliers are attached to one nipple. She is surrounded by hammers, pliers, saws. She has what passes for an orgasmic expression on her face. The woman is real. The tools are drawn. The caption reads: Sex in the Workshop.

The same magazine published all the visual violence described above. *Monitin* is a left-liberal slick monthly for the intelligentsia and upper class. It has high productions and aesthetic values. Israel's most distinguished writers and intellectuals publish in it. Judith Antonelli in *The Jewish Advocate* reported that *Monitin* "contains the most sexually violent images. Photos abound of women sprawled out upside-down as if they have just been attacked."

Or, in a magazine for women that is not unlike *Ladies' Home Journal*, there is a photograph of a woman tied to a chair with heavy rope. Her shirt is torn off her shoulders and upper chest but her arms are tied up against her so that only the fleshy part of the upper breasts is exposed. She is wearing pants--they are wet. A man, fully dressed, standing next to her, is throwing beer in her face. In the United States, such photographs of women are found in bondage magazines.

For purists, there is an Israeli pornography magazine. The issue I saw had a front-page headline that read: ORGY AT YAD VASHEM. **Yad Vashem** is the memorial in Jerusalem to the victims of the Holocaust. Under the headline, there was a photograph of a man sexually entangled with several women.

What does this mean--other than that if you are a Jewish woman you don't run to Israel, you run from it?

I went to the Institute for the Study of Media and Family on Herzelia Street in Haifa: an organization built to fight violence against women. Working with the rape-crisis center (and desperately fund-raising to stay alive), the institute analyzes the content of media violence against women; it exposes and fights the legitimacy pornography gets by being incorporated into the mainstream.

There is outrage on the part of women at the Holocaust pornography--a deep, ongoing shock; but little understanding. For me, too. Having seen it here, having tried to absorb it, then seeing stacks of it at the institute, I felt numb and upset. Here I had slides; in Israel I saw the whole magazines--the context in which the photographs were published. **These really were mainstream venues for violent pornography, with a preponderance of Holocaust pornography.** That made it worse: more real, more incomprehensible. A week later, I spoke in Tel Aviv about pornography to an audience that was primarily feminist. One feminist suggested I had a double standard: didn't all men do this, not just Israeli men? I said no: in the United States, Jewish men are not the consumers of Holocaust pornography; black men aren't the consumers of plantation pornography. But now I'm not sure. Do I know that or have I just assumed it? **Why do Israeli men like this?** Why do they do it? They are the ones who do it; women aren't even tokens in the upper echelons of media, advertising, or publishing-- nor are fugitive Nazis with new identities. I think feminists in Israel must make this why an essential question. Either the answer will tell us something new about the sexuality of men everywhere or it will tell us something special about the sexuality of men who go from victim to victimizer. **How has the Holocaust been sexualized for Israeli men** and what does this have to do with sexualized violence against women in Israel; what does it have to do with this great, dynamic pushing of women lower and lower? Are Jewish women going to be destroyed again by Nazis, this time with Israeli men as their surrogates? **Is the sexuality of Israeli men shaped by the Holocaust?** Does it make them come?

I don't know if Israeli men are different from other men by virtue of using the Holocaust against Jewish women, for sexual excitement. I do know that the use of Holocaust sex is unbearably traumatic for Jewish women, **its place in the Israeli mainstream itself a form of sadism.** I also know

that as long as the Holocaust pornography exists only male Jews are different from those pitiful creatures on the trains, in the camps. Jewish women are the same. How, then, does Israel save us?

<http://www.nostatusquo.com/ACLU/dworkin/IsraelII.html>

PASSÉ AS A THEME

Tout ceci nous a fait souvenir d'un article paru dans le Guardian en 2004

Porn und Drang

Luke Harding

The latest novel of Germany's hot young writer Thor Kunkel exposes the Nazis' previously unknown trade in pornographic films. Sounds like a guaranteed bestseller. So why has the book's publisher cancelled it and kicked up a literary storm? Luke Harding investigates

He is one of Germany's hottest young novelists. And, until last week, few in Germany's literary world doubted that Thor Kunkel's latest novel, *Final Stage*, was going to be anything but a rip-roaring success. The novel had all the right ingredients - sex, a lot of sex, Nazis, more Nazis, and a spectacular romantic finale. Furthermore, the book was based on original research carried out by Kunkel into one of the Third Reich's best-kept secrets - a series of pornographic films shot by the Nazis in the woods around Hamburg.

Last week, however, Kunkel returned from a holiday in Amsterdam to discover that his publishing house had abruptly decided to cancel his novel two months before its scheduled release. Kunkel's publisher, Alexander Fest, said that he had shelved the novel at the last minute because of what he said were "aesthetic" and "content" differences with its feted 40-year-old author.

Fest did not elaborate. The affair has dominated the literary pages of Germany's broadsheets for more than a week, with most observers believing that Kunkel's real crime was something else - he had made the characters in the novel, who work for a fictional SS Hygiene Institute in Berlin, appear far too glamorous. **And he had downplayed the Holocaust.**

"This is totally ridiculous. It's outrageous," says Kunkel, whose debut novel, *The Black Light Terrarium*, won the Ernst-Willner, one of Germany's top literary prizes. "What I've tried to do in my book is **modernise one of the darkest chapters** in German history. My novel takes place in 1941 when not a single bomb was falling on Germany. It starts at the turning point in the war, when Germany invaded Russia. The book is about the morbid leisure society of the Third Reich. It's not that I'm trying to ignore the Holocaust, **it's merely that it's totally passé as a theme.** Who does Fest think he is?"

Before submitting his manuscript to his publisher last summer, Kunkel had researched long and hard into one of the most subterranean aspects of the Nazi era - a series of erotic home movies known as the Sachsenwald films, shot secretly in 1941. Officially, pornography was forbidden under the Nazis; in reality, however, the films were not only screened privately for the amusement of senior Nazi figures, but were also traded in north Africa for **insect repellent** and other commodities.

Kunkel discovered two of the black and white films - the pastoral *Desire in the Woods* and *The Trapper*. In one of them, a man ties a naked woman to a tree. Incredibly, Kunkel tracked down the actress some 60 years after her woodland nude scene, living in an old people's home outside Hamburg. "I found her via a photographer who had known her since she was 14, when she posed for nude photographs," Kunkel says.

The 83-year-old was slightly taken aback by the novelist's visit, but agreed to help. She could recall only two "polite, charming men" who approached her outside a tobacconist's kiosk in Berlin. The men had driven her and her sister in a black Opel Admiral - the saloon car favoured by the Gestapo - to the woods outside Hamburg. There she had disrobed.

"She told me she and her sister had had a threesome with a man. I found this a bit surprising," Kunkel says. The novelist never did discover who the director of the film was, but he used the movies as the framework for his 622-page manuscript, which his publisher, Rowohlt, had originally lauded as a "packed, minutely researched portrait of morbid Nazi society ... and the demise of the Third Reich."

Kunkel also interviewed 57 elderly German soldiers who had served with Erwin Rommel in

north Africa, where much of the novel is set. They confirmed what he already suspected - that during the second world war, the German military traded Nazi pornography with the locals. The Sachsenwald films even ended up in the hands of the Bey of Tunis, a regent with a legendary collection of pornography. "It was the thing the locals were most interested in. In return, the soldiers got food, water and supplies," Kunkel says.

So far, the row over Rowohlt's decision to axe Kunkel's book appears to have done him no harm. Three other publishers have offered to take on *Final Stage*, while Kunkel has been the subject of sympathetic pieces in the literary sections of the German press. In a long essay, the *Frankfurter Allgemeine Zeitung* said the novel ought to have been "the book of the season". The unpublished manuscript was full of "Tarantino-esque gruesomeness", as well as "decadence, lust, chemical pleasures, bodily joys, bodily revulsion and humour". It needed editing, but should be published, the newspaper said.

Other literary editors, however, have passed less flattering judgment. "He's read too much Thomas Pynchon and has overestimated his artistic possibilities," one grumbled. He added: "There are several other German writers from his generation who are a lot better. Kunkel is an author who has a great desire to provoke."

Meanwhile, the row escalated even further when *Der Spiegel* printed private emails from Kunkel's former editor. The editor, Ulrike Schieder, complained that Kunkel had depicted **the allies as "bloodthirsty animals"** and the Germans as the second world war's "sole victims". The book was "**pure revisionism**" and trivialised the Nazis by portraying them as little more than a "leisure society," the magazine said. Kunkel reacted furiously. In an open letter, he accused *Der Spiegel* of trying to "murder my reputation". He said that "like any half-sensible person" he condemned the horrors of the Nazi era, especially the Holocaust.

Kunkel says none of the problems surrounding his book would have arisen if it had been published in Britain or America, rather than in Germany. "I'm an Anglophile German. The problem is that a lot of my writing exhibits black humour. Fest doesn't appear to share my sense of humour."

Born in Frankfurt in 1963, Kunkel spent five years in the late 80s working as an advertising copywriter in London, before moving to Holland for a decade, and then to Berlin. *The Black Light Terrarium*, published in 2000, about the drug-fuelled world of a 19-year-old parking attendant, was an instant success. Kunkel compares himself to Will Self. "Of course the Nazi regime in Germany should never be forgotten, but we need new angles," he says. He had "worked like an idiot" on his new novel and the decision to axe it had left him "on the brink of a nervous breakdown".

Friends of Fest, meanwhile, have pointed out that the 44-year-old publisher has a good reputation - and that his stable includes heavyweights such as Jonathan Franzen and Jeffrey Eugenides. "The problem is that there was nothing in Kunkel's book worth saving," one friend says. Either way, the saga appears to confirm that there is no such thing as bad publicity. Kunkel has already acquired a new publisher, Eichborn Berlin; his novel will now appear in April.

[The Guardian](#) Thursday February 12, 2004

Finalemment, le livre a bien été publié par Eichborn an avril 2004, sous le titre *Endstufe*. Voir l'article de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, [NS-Pornographie - Die Nackten und die Toten](#), Volker Weidermann, FAS, 2. Februar 2004

<http://www.faz.net/s/Rub1DA1FB848C1E44858CB87A0FE6AD1B68/Doc~E15BE8625928F4A1E9C35B4027E9ED520~ATpl~Ecommon~Scontent~Afor~Eprint.html>

L'un des sous-titres résume tout : *Dichter oder Spinner?* Ecrivain ou faiseur ? De Schwarzbart à Steiner, de Léon Uris à Eli Wiesel, de Ka Tzetnik à Wilkormiski, de Miklos Nyiszly à Léon Poliakov et Nadine Fresco, nous avons affaire à toute une bande de faiseurs, de faussaires, d'inventeurs, de tripoteurs qui forgent des récits imaginaires en toute liberté et en toute impunité.

NOUVELLES DU FRONT



L'écrivain révisionniste Olivier Mathieu, que l'on avait cru mort, propose la botte à Ségolène qui semble surprise et ravie (juin 2007).

—oooOOO\$\$\$OOOooo—

PÈRES PEINARDS

Trois Roumains sur dix n'ont jamais entendu parler de l'Holocauste

Un tiers des Roumains ignore tout de l'Holocauste et seul un autre tiers est conscient que le génocide des Juifs concerne aussi leur propre pays à travers les agissements du régime du maréchal pro-nazi Ion Antonescu, révèle un sondage rendu public mercredi en Roumanie.

Selon cette enquête menée par l'**Institut national d'étude de l'Holocauste** en Roumanie auprès de 1.026 personnes, interrogées fin avril-début mai à travers le pays, 27% d'entre eux ont déclaré n'avoir jamais entendu parler de la Shoah tandis que 8% ont répondu "je ne sais pas".

Parmi les 667 personnes qui ont dit avoir entendu parler de l'Holocauste, seulement 28% savaient que leur propre pays était directement concerné par le génocide des Juifs alors que 54% d'entre eux ont défini l'Holocauste comme "l'extermination des Juifs par les Allemands".

En présentant ses résultats à Bucarest dans le cadre d'un séminaire sur l'antisémitisme et l'Holocauste en Roumanie, Alexandru Florian, un responsable de l'institut, a souligné la nécessité d'accorder **davantage de place à ces questions "dans le milieu scolaire"**. *[Bourrage de crânes, y'en a grand besoin.]*

Après avoir longtemps hésité à reconnaître sa participation à l'Holocauste pendant le régime du maréchal pro-nazi Ion Antonescu, la Roumanie a décidé [=s'est vu imposer] en 2003 de mettre en place une commission internationale d'historiens, dirigée par le prix Nobel de la paix Elie Wiesel et chargée de faire la lumière sur cette période de son histoire.

Selon le rapport rendu par cette commission, au total 270.000 juifs roumains et ukrainiens sont morts dans les territoires administrés par Bucarest entre 1940 et 1944, tandis que 25.000 tziganes ont été déportés, dont la moitié ont péri.

http://www.armenews.com/article.php3?id_article=35197 14 octobre 2007

AUDIENCE, 19 MARS 2007

Entre Soral et Faurisson...

Hervé Ryssen

Deux procès ont eu lieu cette semaine : celui de Robert Faurisson d'abord, le lundi 12 mars 2007. Le professeur portait plainte contre l'ancien ministre de la justice Robert Badinter qui l'avait qualifié de "faussaire de l'histoire" dans une émission télévisée. A la fin de la semaine, le vendredi 16 mars, se déroulait dans cette même salle d'audience parisienne le procès de l'écrivain Alain Soral, qui lui était poursuivi par la Ligue des Droits de l'homme pour incitation à la haine raciale. En septembre 2004, en effet, Alain Soral avait tenu des propos jugés "antisémites" lors d'un entretien dans le cadre d'un reportage télévisé. Il avait notamment déclaré à cette occasion, aux sujets des "juifs sionistes" :

"Ça fait quand même 2500 ans que chaque fois qu'ils mettent les pieds quelque part, ils se font dérouiller au bout de cinquante ans — parce qu'en gros, c'est à peu près ça leur histoire. Il faut se dire : c'est bizarre, tout le monde a toujours tort sauf eux !" Et il poursuivait : Quand "avec un Français, juif sioniste, tu dis qu'il y a peut être des problèmes qui viennent de chez eux, qu'ils ont peut-être fait quelques erreurs, que ce n'est pas systématiquement la faute de l'autre si personne ne peut les blairer, tu te rends compte que le mec se met à aboyer, à hurler, à devenir dingue. C'est que tout le monde a toujours tort sauf eux. Tu ne peux pas dialoguer." Et Alain Soral en arrivait à cette constatation : "Il y a une psychopathologie du judaïsme-sionisme qui confine à la maladie mentale."

Faurisson : pas d'un millimètre

La première fois que nous avons vu Robert Faurisson, c'était au mois de juillet 2006, toujours dans cette même XVI^e chambre correctionnelle. Il comparait alors pour avoir accordé à un chaîne de télévision iranienne un entretien téléphonique au contenu révisionniste. Nous avons alors rapidement compris pourquoi l'homme avait un tel "fan club" autour de lui et bénéficiait d'une telle aura médiatique. Son discours est parfaitement construit : les idées s'enchaînent méthodiquement, énoncées avec des phrases claires et un vocabulaire toujours très précis. Faurisson réfléchit avant de parler, pèse chacun de ses mots et ne laisse rien au hasard. S'il dit quelque chose, c'est qu'il le pense réellement et qu'il a bien étudié la question. Il est donc inutile de lui demander de confirmer ses propos ou encore de tenter de lui faire dire qu'il les regrette.

Le 3 octobre 2006, il était condamné à trois mois de prison avec sursis et 7500 euros d'amende, ce qui ne l'a pas empêché ce lundi, de réaffirmer une fois de plus ses convictions, point par point, et sans rien céder au chantage judiciaire. Sachant pertinemment à quoi il s'exposait, il a de surcroît répété sa phrase de soixante mots supposée résumer sa pensée [Non pas supposée, mais qui résume vraiment. éd.]. Face à lui, Badinter avait sollicité un certain nombre de "témoins", tous spécialistes de la lutte contre le "négationnisme" et accusant à qui mieux mieux le professeur d'être un "faussaire de l'histoire", tant et si bien que la situation semblait s'être inversée et que le plaignant se retrouvait accusé. Il n'est pourtant nul besoin de bien connaître le professeur pour comprendre que Robert Faurisson n'a à aucun moment été ébranlé par ces interventions multiples et interminables, et que le 2 avril prochain, il saura remettre tous ces "témoins" à leur place. D'abord parce qu'il domine parfaitement son sujet et qu'il est intimement convaincu de la justesse de ses travaux, mais aussi, et peut-être surtout, parce qu'il a le courage et la force intérieure d'en assumer la responsabilité devant l'histoire. [Le 2 avril, le président Bonnal a refusé la parole à Robert Faurisson. éd.]

Alain Soral : antisioniste, pas antisémite

Alain Soral s'est défendu d'une toute autre manière. Il a d'abord expliqué qu'il avait été piégé, qu'il était tombé dans un "traquenard". Les journalistes l'auraient "harcelé pendant deux heures" pour le "faire sortir de ses gonds". De fait, sur deux heures trente d'un entretien préalable à l'enregistrement, le journaliste aurait perfidement sélectionné les 40 secondes qui assureraient sa "mort médiatique".

Pour justifier ses propos, Alain Soral explique d'abord qu'il n'a cessé dans ses livres de

combattre les tentations communautaristes qui mettent en danger l'unité républicaine. Il se déclare donc "inquiet de la montée des tensions communautaires", et, en l'occurrence, "inquiet du climat créé par le communautarisme juif", comme il le répétera plusieurs fois par la suite. Les récentes déclarations de l'ancien ministre Raymond Barre sur l'existence du "lobby juif", ou encore celles du socialiste Julien Dray sur le "lobby sioniste" ont été bienvenues. Soral a cependant préféré ne pas citer le mot de quatre lettres, préférant user du terme de "sioniste", plus à même de rattacher son discours à celui de la gauche pro-palestinienne. La situation actuelle dans l'État d'Israël justifiait son engagement : s'il était juste de s'apitoyer sur les "persécutés de Varsovie", il fallait aussi, dit-il, penser aux "persécutés de Ramallah". Il cite alors les cas d'Alain Ménargue, écarté de la direction de radio France internationale en 2005 à cause de son engagement contre la politique israélienne, ainsi que celui du sociologue séfarade Edgar Morin, qui a lui aussi été récemment traîné devant la justice — et finalement relâché —, pour des propos très critiques à l'égard de l'État hébreu.

Soral se défend naturellement d'être antisémite, et affirme ne dénoncer que les seuls juifs sionistes, défenseurs inconditionnels de l'État hébreu. A plusieurs reprises au cours de l'après-midi, il a donc affirmé que les juifs sionistes français ne représentaient pas les juifs dans leur ensemble et que seul le "lobby sioniste" était en cause. D'un autre côté, il a aussi affirmé plusieurs fois qu'il n'y avait "pas de communauté juive, mais des citoyens", que la communauté juive "n'existait pas" : il n'y a "pas de communauté juive, mais des Français de confession juive". Mais quand on sait l'existence de ces centaines d'associations qui structurent la communauté juive sur tout notre territoire, de pareils propos peuvent paraître un peu cocasses. Il est vrai que certains juifs prétendent eux-mêmes qu'il n'y a "pas de communauté juive", ainsi que nous l'avons entendu par exemple sur RMC au mois de janvier 2007. Ce sont les mêmes qui prétendent qu'il n'y a pas de "vote juif", ni de "solidarité juive". Tout cela, on l'a compris, est un mythe, un mensonge odieux de la propagande antisémite. Soral a néanmoins poursuivi dans cette direction en affirmant par la suite qu'aux États-Unis, "les plus sionistes néo-conservateurs sont protestants". A ce niveau-là, cela relève de la prestidigitation.

Alain Soral s'est aussi plaint à de nombreuses reprises des conséquences de son engagement politique. A la suite de cette affaire, en effet, il a "perdu son travail de pigiste dans la presse". Mais ce n'est pas le plus grave. Déjà avant cet entretien, il avait été menacé de mort sur le forum d'un site internet pro-israélien. Des croix gammées avaient ensuite été "bombées dans le hall de son immeuble" et lui-même avait été, quelques jours plus tard, la cible d'une agression d'un commando sioniste de "trente-cinq membres" lors d'une séance de dédicaces dans une librairie du troisième arrondissement. A cette occasion, la vitrine avait été brisée, et sept blessés légers [mais, curieusement, pas Soral lui-même. éd.] avaient été à déplorer. Soral rappelle aussi que l'ancien président de Médecins sans frontières, Rony Brauman, ainsi que José Bové, ont eux-mêmes été agressés par des militants sionistes du fait de leur engagement pro-palestinien. Plus récemment, l'écrivain a une nouvelle fois été agressé au pied de son immeuble par des individus qui lui ont jeté de "l'acide au visage" — agression heureusement sans conséquence.

J'ai beaucoup d'amis juifs !

Tout ce "lamento" n'a certes pas ému l'avocat de la Ligue des Droits de l'homme, ni Richard Abitbol, VPR multicarte de la communauté et qui s'était constitué partie civile. Celui-ci assura que "les Français de confession juive" se sentaient "atteints dans leur identité, dans leur passé, dans leur souffrance." Un peu plus tard, au cours des plaidoiries, Richard Abitbol déclarait encore que les juifs avaient été "atteints dans leur condition humaine pour la seule et unique raison qu'ils étaient juifs", que les propos de Soral étaient "immondes" et "dangereux". A écouter Soral, "les juifs seraient responsables de leurs malheurs" (ce qui est impossible, comme chacun sait, puisque "les juifs" sont par nature innocents). Soral se faisait donc le porte-parole d'une "culture de la haine" qui permettait "de transmettre comme vérité ce qui n'est qu'imposture". Sa "propagande nauséabonde" était en tout cas "insupportable à tout Français humaniste". Ses propos "inacceptables" avaient, à une autre époque, contribué à "envoyer en fumée des hommes, des femmes et des enfants". Pour finir, dit-il, les paroles d'Alain Soral étaient "plus graves que ceux des négationnistes parce qu'ils ne niaient pas les crimes mais les justifiaient".

Face à de pareilles accusations, qui étaient d'ailleurs prévisibles dès le départ, Alain Soral avait adopté une stratégie "défensive", pour ne pas dire autre chose. Il se présenta donc comme un homme de gauche, [rions un coup ! éd.] muni de solides garanties républicaines, reconnaissant pour maîtres-à-penser des philosophes juifs tels que "Karl Marx, Goldman, ou Politzer". Soral a aussi rappelé qu'il avait longtemps travaillé au parti communiste sous la direction de Pierre Zarka, en collaboration avec d'autres juifs tout aussi sympathiques. Il a même dédié l'un de ses livres au penseur marxiste Lucien Goldman, [disparu quand lui, Soral avait 12 ans...éd.] et fait "l'éloge du génie juif" dans le chapitre d'un autre de ses ouvrages. Mieux encore — et c'est une suprême bénédiction —, il possède aussi un "livre dédicacé de William Goldnadel, qui est un ami", assure-t-il. [Quelle pute ce Bonnet de Soral ! éd.] Par

conséquent, Alain Soral déclare être un "philosémite malgré lui" : "On a fait de moi un antisémite, et je trouve que c'est dégueulasse". Il en rajoute alors une louche en vitupérant contre le "fascisme", au moins dans sa version sioniste, en la personne de Jabotinski, qui était, dit-il, un "fasciste revendiqué", un "fasciste notoire". Ayant exprimé à diverses reprises son engagement "de gauche", on aurait finalement pu oublier qu'Alain Soral était aujourd'hui un proche de Marine Le Pen, et Richard Abitbol s'est fait ici un plaisir de le lui rappeler.

Des Français d'exception

La situation était là aussi inversée, si l'on peut dire, puisqu'en la circonstance, c'était le goy qui tenait un **discours louvoyant, retors, insaisissable**, tandis que Richard Abitbol apparaissait dans toute son authenticité et avait dès lors beau jeu de souligner les contradictions du discours soi-disant "antisioniste" de son adversaire. Il est en effet parfaitement évident que les propos de Soral relèvent bien davantage de "l'antisémitisme" que de l'antisionisme pro-palestinien, en dépit de l'emploi fallacieux et systématique du terme "sioniste" en lieu et place du terme "juif", et les juifs ont parfaitement raison de le souligner. Ne le cachons pas : au regard de ces contorsions intellectuelles auxquelles Soral s'est livré, ce Richard Abitbol nous a semblé soudainement sympathique, pour la simple et bonne raison qu'il représentait ici la droiture (au moins au regard de ses propres normes), mais aussi parce que son discours était tellement caricatural qu'il n'aurait guère été difficile de le remettre à sa place dès lors que l'on se décide à passer à l'offensive au lieu de se tortiller comme un ver : Oui, il y a un lobby juif en France ; oui, les juifs sont très largement responsables de leurs propres malheurs dans l'histoire ; oui, les doctrinaires juifs, les fonctionnaires juifs, les tortionnaires juifs sont les premiers responsables de la tragédie bolchevique et des trente millions de morts qui l'accompagnent ; oui, les commerçants juifs ont joué un rôle accablant dans la traite négrière ; oui, les intellectuels juifs ont une responsabilité écrasante dans l'immigration qui a défigurée notre pays ; oui, des juifs influents ont poussé les occidentaux à la guerre contre l'Allemagne dès 1933, contre la Serbie en 1999, contre l'Afghanistan et l'Irak en 1991, 2001 et 2003 et poussent à la guerre contre l'Iran aujourd'hui ; et pour finir : oui, il y a une "psychopathologie" du judaïsme, une névrose spécifiquement juive, comme de nombreux intellectuels juifs le reconnaissent eux-mêmes, et ainsi que je l'ai moi-même démontré à travers mes propres ouvrages. Je ne livrerai pas ici le fond de ma pensée et me contenterai d'affirmer que l'origine du peuple juif n'est ni de nature ethnique ni de nature religieuse.

Soral est au courant de tout cela, mais il faut croire que contrairement au professeur Faurisson, il n'a pas voulu risquer un choc frontal avec son adversaire. Dans pareilles circonstances — et nous espérons que cette journée servira de leçon à tous ceux qui pourront à l'avenir avoir des démêlés avec la "communauté qui n'existe pas" —, le fait est que si ce n'est pas vous qui accusez "le lobby", alors c'est lui qui vous écrase sous son talon. Gougenot et Drumont (1) l'avaient parfaitement compris en leur temps, et nous sommes heureux de constater qu'il y a à notre époque des individus tel que le professeur Faurisson qui s'inscrivent dans la lignée de ces Français d'exception. Avec lui, le moins que l'on puisse dire, est que le "lobby" est tombé sur un os. L'école révisionniste est aujourd'hui suffisamment forte pour assurer sa pérennité. Elle semble maintenant indestructible. On peut même avancer qu'après la conférence de Téhéran, sa victoire est d'ores et déjà acquise pour l'avenir. Aucun doute là-dessus : Robert Faurisson est l'un des quelques très rares noms français de notre époque qui resteront dans trois cents ans, que cela plaise ou que cela ne plaise pas.

Psychopathologie du judaïsme

Mais nous pensons aussi que la compréhension de notre époque ne peut se concevoir sans une vision d'ensemble et une bonne connaissance de la mentalité si étrange et si particulière du "peuple élu", qui, on le sait, a toujours tendance à insulter, à salir et calomnier ses adversaires à travers tous les médias qu'il possède, quand ce n'est pas une légère tendance à la fabulation. Richard Abitbol a sans doute raison de prétendre que certains propos "antisémites" sont encore plus "dangereux" que le révisionnisme historique, qui ne concerne que la seule Seconde Guerre mondiale. A ceci près que les idées ne sont rien sans les hommes qui les portent.

Nous maintenons fermement pour notre part qu'il y a bel et bien une "psychopathologie du judaïsme". Hélas, Soral ne maîtrise évidemment pas ce sujet. Mais quand bien même il l'aurait maîtrisé, nous doutons dorénavant de sa capacité à assumer publiquement ce type de propos.

Au Moyen Age, c'est-à-dire à une époque où la pensée était un peu plus libre qu'aujourd'hui, étaient organisées des grandes controverses, au cours desquelles les lettrés du temps, hommes d'Église et rabbins, pouvaient confronter leurs idées. Nous sommes bien évidemment nous-mêmes ouverts très cordialement à toute discussion publique ou privée avec nos contradicteurs, et pour tout vous dire, c'est ce que nous souhaitons aujourd'hui le plus ardemment. Il nous semble en effet parfois pouvoir tenir tête à douze rabbins des plus tortueux. Le malheur de notre époque est que ces discussions ne paraissent plus possibles que dans l'enceinte des tribunaux. Si cela devait arriver un jour, il faudra

alors espérer que les avocats de la communauté juive et le public communautaire aient les nerfs assez solides pour pouvoir supporter ce que nous avons à leur dire. Ce sera alors, n'en doutons pas, un "grand émoi dans la communauté".

(1) Les principaux ouvrages de Gougenot et de Drumont sont disponibles sur l'Internet (chargement gratuit): <http://uuurgh.net> (éd.)

<http://herveryssen.blogspot.com/2007/03/entre-soral-et-faurisson.html>

Ce blog vient de disparaître des écrans...

L'insoutenable légèreté du connard

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de Bonnet de Soral, plumitif de magazines féminins, qui s'était fâché après que nous ayons dévoilé ses manœuvres dans l'entourage de Dieudonné. Il a fait ensuite une petite carrière chez Le Pen. Le 16 février, il fait ce qu'il appellerait un "retour" à la télé, chez le coiffeur de ces dames, Franz-Olivier Giesbert, où il explique qu'il a appelé à voter Le Pen **seulement pour rigoler** et qu'il n'a d'ailleurs pas voté lui-même. Ce pauvre mec est tellement ému et content de revenir devant les caméras qu'il est prêt à jeter tout par dessus bord pour se faire aimer des téléspectatrices. C'est l'aveu du putanat sans rivages

On peut voir cette clownerie à <http://www.fdesouche.com/?p=1847>

Les commentaires des spectateurs du site sont pour le moins violents. Il y a encore des gens qui n'aiment pas se faire arnaquer. On attend de voir la tronche des occupants du Paquebot. Soral a bouffé son pain blanc. Adieu connard !

BOURRER LE MOU

L'Israël et l'Union européenne devraient organiser une conférence en 2008

Le ministre [Isaac] Herzog est à l'initiative d'une conférence visant à discuter des récentes découvertes faites sur l'Holocauste et trouver les moyens d'éduquer la jeunesse européenne sur le sujet. "L'antisémitisme et l'extrémisme islamique en Europe sont des sujets de préoccupation"

par **Ronny Sofer**

L'Israël et l'Union européenne tiendront ensemble une conférence sur l'Holocauste au début de 2008, conformément à l'accord pris jeudi entre le ministre des affaires sociales Isaac Herzog et le commissaire à la justice de l'UE Franco Frattini. Herzog se trouve actuellement à Bruxelles où il rencontre des membres du parlement européen et des personnalités importantes de l'Union européenne.

Frattini, chargé également de la lutte contre l'antisémitisme en Europe, a fait savoir à Herzog que les incidents antisémites en Europe avaient augmenté, dont un certain nombre dus à l'extrémisme islamique. D'après Frattini, **l'UE a lancé une grande campagne contre le phénomène du négationnisme** qui fait partie de la confrontation actuelle avec l'Iran.

Frattini déclare être **en train de préparer une législation contre les négationnistes qui ferait de la négation de l'Holocauste un délit pénal** [dans toute l'UE]. Herzog a suggéré que la conférence se fasse en coopération avec le musée de l'Holocauste du Yad Vashem pour discuter des découvertes récentes relatives au génocide de la deuxième guerre mondiale. La conférence a aussi pour but de trouver des moyens d'éduquer la jeunesse européenne sur le sujet.

Le ministre israélien a également fourni à Frattini des données concernant l'activité des extrémistes islamiques qui est soutenue par les Iraniens et, selon lui, se traduit par des propos anti-israéliens et par une incitation contre les juifs. "L'antisémitisme et l'extrémisme islamique en Europe sont des sujets de préoccupation", a déclaré Herzog à Ynet. "L'Europe soit se défendre contre les éléments islamiques radicaux qui sont constamment en activité."

18 octobre 2007

<http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-3461580,00.html>

COMMENT ON FABRIQUE LES CHIFFRES :

HOESS : Ce procès est un cirque extrêmement grossier.

Dans un document présenté en polonais, traduit en hébreu : On page 122, Hoess says the following:

"When I was interrogated for the first time in the British Zone, those examining me said to me, all the time, that five - six - seven million people must have died in the gas chambers; all the time they bombarded me with huge numbers such as these, and I was obliged to provide some data, in order to establish how many were put to death in the gas chambers, and the interrogators told me that **there must have been at least three million**. Under the suggestive influence of these large figures, I arrived at the total of three million. But I was relying on the fact that I could not mention any other number - I always said this - namely that I was unable to mention any figure other than the one which I have now arrived at, and that is two and a half million."

Et à la fin:

Presiding Judge: I assume, Dr. Servatius, that you do not have any observations in regard to the submission of this document?

Dr. Servatius: I have no formal objections.

<http://www.nizkor.org/ftp.cgi/people/e/eichmann.adolf/transcripts/ftp.py?people/e/eichmann.adolf/transcripts/Sessions/Session-072-02>

REVUE NÉGATIONNISTE : GLIZE ENCOURT DE LA PRISON FERME

Jugé mardi 9 octobre pour provocation à la haine raciale, Richard Glize qui avait distribué une revue antisémite à l'Université Lyon 3, risque une peine de prison ferme.

Richard Glize, 54 ans, ne s'est une nouvelle fois pas présenté devant le tribunal correctionnel de Lyon qui le jugeait aujourd'hui pour avoir distribué une revue antisémite dans l'enceinte de l'Université Lyon 3 en décembre 2004. Cet ancien instituteur originaire de Pau avait distribué une **vingtaine d'exemplaires** de sa revue *Livre de philosophie culturelle*, peu de temps après l'affaire Gollnisch. Cette affaire avait été révélée suite à la plainte déposée par l'association de [policiers de la pensée en] lutte contre le négationnisme Hippocampe en mai 2005. Le procureur, qui a considéré son statut d'ancien instituteur comme une circonstance aggravante, a requis de la **prison ferme**. L'avocat M^e Alain Jakubowicz, qui représentait la Licra, l'Uejf et Hippocampe, a lui réclamé 5000 euros de dommages et intérêts par partie civile. L'Université Lyon 3 qui s'est également portée partie civile, a réclamé 1 euro symbolique. Le jugement sera rendu le 4 décembre.

<http://www.lyonmag.com/article.php?id=118>

4 décembre : Il a été condamné mardi 4 décembre par le tribunal correctionnel de Lyon, à six mois de prison avec sursis et à 1500 euros d'amende pour "provocation à la discrimination raciale". Mais aussi à verser 1000 euros de dommages et intérêts à chacune des associations qui s'étaient constituées partie civile. C'est-à-dire l'association étudiante anti-négationniste Hippocampe, la Licra et l'Union des étudiants juifs de France. (LyonMag). Soit 4500 €.

« Lors de son audition, il avait estimé que son contenu relevait de la « liberté d'expression » et du « débat d'idées ». Il n'a assisté à aucune audience concernant cette affaire». Nous n'avons pas eu en main cette revue et donc nous accueillons les accusations des professionnels de la diffamation avec les plus expresses réserves. Il est absolument logique de ne pas collaborer à une procédure qui piétine allègrement les principes élémentaires de la "liberté d'expression".

<http://www.lyonmag.com/article.php?id=642>

LA BONNE VIEILLE LANGUE DE BOIS

« Le régime clérical rend les plus grands services à l'État sioniste et il rejette le prolétariat juif dans ses bras quand il organise en décembre 2006 à Téhéran une conférence avec le « négationniste » allemand Frederick Töben, le « négationniste » français Faurisson, l'ancien chef du Ku Klux Klan David Duke, etc. De même, à l'occasion de sa conférence à l'université de Columbia de New York le 24 septembre, Ahmadinejad s'est couvert de ridicule en prêchant sa morale de bigot clérical et en prétendant qu'il n'y avait pas d'homosexuel en Iran, au lieu de dresser les étudiants et les travailleurs américains contre Bush et leur propre impérialisme. »

4 octobre 2007 Collectif Révolution Permanente www.revolucionpermanente.org

Le prolétariat juif ? On aimerait bien le voir...

http://bellacio.org/fr/article.php3?id_article=53439

UN NOUVEAU GENRE DE RÉVISIONNISME

Holocauste tableau: Partition du chiffre 6 millions: Holocauste avec construction des tunnels, construction des bunkers et déportations de Stalin etc. plus émigration

de Michael Palomino 2003; dernier changement: Octobre 2007

<http://www.geschichteinchronologie.ch/judentum-aktenlage/hol/6-mio-partition-F.html>

LE DOIGT DANS L'ŒIL

« Etonnante erreur de 6 siècles de Marc de Launay dans le *Monde des livres* du 14 septembre 2007, p. 7. La Septante a été écrite non pas trois siècles après Cicéron, mais trois siècles AVANT Jésus Christ. Curieusement ce dossier du *Monde* sur la traduction ne fait pas mention du livre magnifique d'Alexis Léonas, *L'Aube des traducteurs, De l'hébreu au grec : traducteurs et lecteurs de la Bible des Septante* (3e siècle avant J. -C. – 4e siècle après J. -C.), Editions du Cerf, 2007. » Lire l'interview qu'il a donné à www.observatoiredesreligions

Nous ne saurions trop recommander ce site, l'observatoire des religions, riche, érudit et animé d'une profonde réflexion.

COMIQUE OU IMBÉCILE ?

Petit extrait:

Certains continuateurs de Blanqui dont les bordiguistes issus de la mouvance créée par Amadeo Bordiga, un des fondateurs du parti communiste italien en 1921, vont ainsi refuser la lutte antifasciste car trop teinté par la démocratie bourgeoise. **Faurisson l'un des principaux bordiguistes** ira même jusqu'à minimiser voir nier le génocide juif afin de limiter la suprématie que prendra cette lutte au sein de l'extrême-gauche.

Etre inculte, c'est une chose. Etre analphabète, c'en est une autre. Mais vouloir expliquer le monde à partir de là, c'est sombrer dans le ridicule.

<http://echo.levillage.org/361/6901.cbb>

ENCORE UN ÉNORME BIDON !!!

ILS NE CESSERONT JAMAIS DE NOUS PRENDRE POUR DES CONS

Danny Baz, profession : vengeur des crimes SS

Samuel Blumenfeld

LORSQU'IL intègre en 1980 l'organisation secrète La Chouette, un groupe de vengeurs créé

dans les années 1970 pour débusquer les criminels nazis, Danny Baz est capitaine au sein de l'armée de l'air israélienne. « Notre organisation fonctionnait avec des règlements stricts. Seuls mes parents étaient au courant de mon appartenance à ce groupe, mais ignoraient tout de la traque d'Aribert Heim. »

Après avoir quitté cette organisation, Danny Baz effectue plusieurs missions en Afrique, aux Etats-Unis et en France. Il participe au début des années 1990 à la formation des unités spéciales de l'armée du chef de l'Etat éthiopien, Mengistu.

Danny Baz retourne régulièrement en Afrique, travaillant à la coopération civile et militaire entre Israël et plusieurs pays africains. La capture d'Aribert Heim reste son plus grand souvenir, une opération qui a demandé trois ans pour être menée à bien. Aujourd'hui, il regrette seulement de ne pas avoir eu la possibilité de poursuivre cette traque, 2 000 nazis résidant toujours, selon lui, aux Etats-Unis. S'il témoigne aujourd'hui, c'est pour ses enfants, « pour qu'ils sachent que des hommes se sont levés pour combattre l'oubli et le pardon ».

Sur son téléphone portable, Danny Baz a toujours le portrait du docteur Aribert Heim. C'est l'une des rares photos en circulation du bourreau, datant de 1950 et reprise récemment par la police de Bade-Wurtemberg pour son avis de recherche. Lorsque Danny Baz a capturé ce colosse de près de deux mètres, il s'attendait à découvrir un monstre. « Je me suis retrouvé à la place devant un animal apeuré. En regard de son immense taille, j'avais l'air d'un nain. Il avait perdu presque tous ses cheveux. Il avait l'air misérable. Il était devenu une bête traquée. Durant son procès, chaque membre de La Chouette lui a donné une liste de ses crimes. Le réquisitoire a été bref. Heim était en état de choc. Il n'a rien dit et n'a pas cherché à se défendre. Il n'y a jamais eu chez nous la moindre hésitation quand nous avons dû l'exécuter. »

Le portable de Danny Baz affiche aussi une photo d'Herta Heim, la sœur du bourreau. Et une autre de la splendide demeure d'Aribert Heim, à Baden-Baden. Le chasseur de nazis la connaît bien. Il a passé, au printemps 1981, de longues heures à la surveiller en compagnie d'un responsable de la CIA. Il filait par la même occasion Frida Heim, l'épouse du docteur, et ses enfants, afin de s'assurer que Heim ne retournerait pas dans la villa où il avait vécu et exercé jusqu'en 1962. Dans les années 1980, il était encore facile de reconnaître cette demeure. Une plaque dorée était posée à l'entrée, avec le nom de son propriétaire : « Docteur Heim ».

Ce Samuel Blumenfeld est spécialiste de ... cinéma. Autrement dit, un avaleur de couleuvres.
Le Monde, 14 octobre 2007

DES ROMANCIERS DÉZINGUÉS

Aribert Heim : une affaire classée

Article paru dans l'édition du 14.10.07

Dans un ouvrage que publie Grasset, l'Israélien Danny Baz dissipe le mystère de la disparition, en 1962, du « **bourreau de Mauthausen », assassin de milliers de juifs, toujours recherché**

LE docteur Aribert Heim figure en deuxième position sur la liste des dix criminels de guerre nazis les plus recherchés, publiée en 2006 par le Centre Simon-Wiesenthal. Il est seulement devancé par Alois Brunner, l'adjoint d'Adolf Eichmann, vraisemblablement mort en Syrie, il y a plusieurs années. La capture de celui que l'on surnommait « Doctor Tod » (Docteur la Mort), responsable de l'assassinat de milliers de juifs et de résistants espagnols au camp de concentration de Mauthausen, reste un enjeu majeur. Efraïm Zuroff, le patron du Centre Simon-Wiesenthal, vient encore de lancer une vaste campagne, baptisée « opération de la dernière chance ». Son objectif : traquer les derniers criminels nazis.

Heim a disparu depuis 1962. La police allemande s'apprêtait alors à arrêter ce paisible père de famille, gynécologue à Baden-Baden. Il a pu quitter à la hâte son domicile après avoir reçu un coup de fil d'un ami haut placé. Heim aurait été depuis aperçu en Egypte, travaillant pour la police de Nasser. En Uruguay, dans un sanctuaire d'anciens SS exfiltrés.

En 1985, la police de Stuttgart croit savoir qu'il se serait réfugié en Amazonie. La chasse s'est poursuivie en Espagne, à Ibiza. En 2005, Heim était donné résident au Chili. La police criminelle du Land de Bade-Wurtemberg a lancé la même année un nouvel avis de recherche assorti d'une récompense de 130.000 euros. En juillet, l'Autriche, d'où est originaire Aribert Heim, a promis une

prime de 50.000 euros pour sa capture.

La Chouette

Cet avis de recherche n'a plus lieu d'être. C'est ce que révèle Danny Baz dans un ouvrage autobiographique, *Ni oubli ni pardon*. Au cœur de la traque du dernier nazi, que publieront les éditions Grasset le 16 octobre. Aribert Heim serait mort fin 1982, capturé au Canada, « jugé » et exécuté à l'île de Santa Catalina au large de la côte californienne, par une organisation clandestine et illégale, La Chouette. Celle-ci avait pour mission de traquer et d'arrêter les derniers grands criminels nazis réfugiés clandestinement en Amérique du Nord et du Sud.

Danny Baz est un colonel de l'armée de l'air israélienne, spécialiste des opérations commando et des missions secrètes. Il était aussi l'un des membres de La Chouette, tous fils ou petits-fils de survivants de la Shoah. Parmi ses camarades, certains étaient d'anciens commandos du Vietnam. Beaucoup occupaient, au moment des faits, des responsabilités au sein de l'administration américaine. Ils connaissaient la présence de criminels nazis sur le territoire américain.

Le mot d'ordre de La Chouette est « Souviens-toi, ne pardonne pas, poursuis-les pas à pas ». Ce qu'elle fera jusqu'à sa dissolution, à la fin des années 1980, une fois son objectif principal atteint. Elle a ainsi exécuté durant cette période des membres du « peloton de choc 5 » qui massacrèrent les juifs des Balkans, ainsi que des affidés du groupe hongrois des Croix fléchées, soutien actif de la politique hitlérienne, qui se livra au massacre des juifs de Budapest à l'automne 1944. L'élimination d'Heim restera leur grand fait d'armes.

Pourquoi cette cible-là ? Le choix s'explique par le parcours du patron de La Chouette. C'est un rescapé des camps qui a fait fortune dans le pétrole, au Texas et en Alaska. Il finance cette chasse par tranches symboliques de 6 millions de dollars. Surnommé « Barney » dans le livre - l'identité des membres de l'organisation n'y est jamais divulguée -, il a subi les sévices du docteur Heim.

Entre octobre et novembre 1941, le médecin a passé sept semaines au camp d'extermination de Mauthausen. Il y a pratiqué la vivisection, sans anesthésie, sur des détenus, leur retirant les organes l'un après l'autre, pour noter leur temps de survie. Le « boucher de Mauthausen » sera arrêté le 15 mars 1945 par les Américains. Il fait deux ans de travaux forcés dans une saline. Il est curieusement relâché en 1947, tandis que les autres médecins de Mauthausen ont été jugés et, pour la plupart, exécutés. La seule explication tient au contexte nouveau de la guerre froide. La traque des agents d'Hitler n'est plus une priorité. Certains ont obtenu l'immunité en échange d'informations.

« Siffler la fin de la partie »

Le livre de Danny Baz **peut susciter la défiance**. Pourquoi avoir attendu vingt-cinq ans pour annoncer la liquidation de celui qui était, hier encore, le plus célèbre criminel nazi vivant ? La nécessité de garder le secret et l'anonymat des membres de l'organisation, liés pour certains à la CIA ou au FBI, et donc en porte à faux avec la loi américaine, est le principal argument avancé par Danny Baz. Il défie quiconque de lui prouver qu'Heim est toujours vivant. Ce dernier aurait fêté ses 93 ans au moins de juin. Un âge très avancé pour continuer à courir le monde comme il est censé le faire depuis 1962. « Il est temps de siffler la fin de la partie, écrit Baz. Quarante-cinq ans de cavale font de cet homme un sérieux candidat au livre des records. » Pour Danny Baz, la légende d'un Aribert Heim insaisissable a été alimentée par les réseaux qui ont protégé sa fuite. Ils ne pouvaient annoncer la mort de leur protégé sans se dévoiler.

Le récit minutieux de cette traque **semble probant**. Il apporte des éléments sur les circuits financiers qui ont permis aux criminels nazis de s'en sortir. Heim possédait un immeuble d'habitation à Berlin, dont il tirait toujours des revenus en 1978-1979, collectés par sa soeur Herta. N'ayant pas été déclaré officiellement mort, il continue toujours de toucher sa retraite. Sur son compte, dans une filiale de la banque Berliner Sparkasse, dort 1,2 million de dollars. Danny Baz en donne même le numéro (0063282107).

Samuel Blumenfeld

Le gouvernement autrichien doute de l'exécution du nazi Heim

Article paru dans l'édition du 16.10.07

VIENNE Le gouvernement autrichien a exprimé ses doutes, samedi 13 octobre, après l'annonce par un ex-officier israélien, Danny Baz, dans son autobiographie, de l'exécution en 1982 du nazi Aribert Heim. En juillet, l'Autriche a offert 50.000 euros pour toute information sur le sujet. L'affirmation du colonel Baz a été jugée « invraisemblable » par le Centre Wiesenthal, consacré à la recherche des nazis, et

« fantaisiste » par Serge Klarsfeld, fondateur de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. - (AFP)

Et il y des journalistes qui n'ont pas honte de propager ces bobards...

À L'EST RIEN DE NOUVEAU

Ukraine president proposes Holocaust bill

Ukraine's president has proposed a bill that would criminalize denial of the Holocaust. President Viktor Yuschenko said during the second meeting of the Holodomor Commemoration Coordinating Council in Kharkov on Tuesday that he would propose a bill criminalizing the denial of the Holocaust and Holodomor, the Soviet-engineered Ukrainian famine of 1932-33. He also instructed Ukraine's central and local authorities to hold events on Nov. 24 to honor Holodomor victims and mark its 75th anniversary, Yuschenko's press office said.

Yuschenko urged church leaders to join the memorial events and said it was important to erect Holodomor monuments in all regions hit by the famine. He also encouraged all Ukrainians not to be indifferent to the ordeals survived by their fellow citizens.

24 october 2007

<http://www.jta.org/cgi-bin/iowa/breaking/104858.html>

TÉLÉISRAËL

UNESCO announces plan to battle Holocaust denial

By **Barak Ravid**

The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) announced on Tuesday it would launch a program to promote awareness of the Holocaust by means of **battling every form of Holocaust denial** and formulating educational curriculums.

Over recent months, extensive political efforts have been made to recruit international support for the program, **initiated by Israel**. With the aid of the U.S., Russia, Australia and Canada, Israel successfully garnered the support of an additional 70 countries for the program.

UNESCO unanimously adopted the initiative, despite initial concerns that Arab nations would attempt to torpedo the move. Under the guidelines of the new program, UNESCO will now be able to prepare educational and instructional curriculums on Holocaust remembrance, and promote the incorporation of such studies in core curriculums, conferences and research worldwide. These activities will be carried out in tandem with the Holocaust remembrance programs currently being developed at the United Nations headquarters in New York.

In addition, a permanent exhibit on the Holocaust is set to open at the UN headquarters in New York, to be displayed along the path taken by tourists and visitors on guided tours of the building. The exhibit, a result of extensive efforts made by Israel's Foreign Ministry, **aims to balance** out the permanent exhibit on Palestinian refugees, also displayed on site.

<http://www.haaretz.com/hasen/spages/916306.html> 23/10/2007

ILS VONT PARLER DE NOUS SANS NOUS....

Négationnisme(s) :

Colloque 07 à Bruxelles les 21, 22 et 23 novembre 2007

Publié le : 05-11-2007

Le négationnisme est-il la nouvelle forme d'un racisme qui ne dit pas son nom, ou bien la voix véritable que l'establishment veut taire? Il convient à présent de mener une réflexion sereine sur ce

phénomène. Réflexion qui passe par la lecture des textes, par l'organisation d'un Colloque International, qui fasse le point sur la question.

En tout état de cause, le négationnisme n'est pas tant un phénomène inédit et incompréhensible que la continuation en bonne et due forme du génocide en question. Ce dernier, du début à la fin, est accompagné d'un système de pensée qui vise à le justifier. En somme le négationnisme est le service après-vente du génocide.

image : p_9480_m.jpg



Au vu du bourgeonnement des discours négationnistes, l'idée est née de convoquer les spécialistes de ce phénomène lors d'un Colloque International sur le(s) Négationnisme(s). Qu'est-ce qui motive un être à nier ou minimiser des crimes génocidaires sur l'existence desquels il n'y a pas de débat entre historiens? Pourquoi un acharnement à maintenir les génocides - sous leurs diverses formes - en dehors de l'histoire? Cette manière de refouler une partie de l'Histoire, de bafouer la Mémoire dans ce qu'elle a de plus sensible, manière appelée négationniste, sera étudiée par d'éminentes figures du monde scientifique international. Historiens, juristes, philosophes, psychologues, linguistes, essayistes, nous livreront leurs réflexions autour de ce phénomène troublant. Loin d'une charge substantiellement idéologique, ce colloque veut convoquer les chercheurs pour cerner autant que faire se peut les ressorts des négationnismes, son lien au bien connu Devoir de Mémoire, et le traitement scientifique et juridique qu'il requiert.

Programme

mer | wed 21 nov 2007 18:00 — 20:00 Conférence inaugurale | Opening session Président | Chairman : **Elie Barnavi** (Musée de l'Europe) **Edouard Jakhian** (Fondation Bernheim) **Krzysztof Pomian** (CNRS, Musée de l'Europe)

jeu | thur 22 nov 2007 9:30 — 12:30 Histoire et mémoire | History and memory **Ugur Ümit Üngör** (UVA) **Valérie IGUNET** (Docteure en Histoire)

14:00 — 16:30 Ressorts du négationnisme | Sources of denial **Janine Altounian** (Essayiste, traductrice de Freud) **Robert Neuburger** (ULB)

18:00 — 20:00 «Papiers d'Arménie» Lecture interprétée de **Caroline Safarian**. Introduite par Pierre Mertens (Écrivain) (sous réserve)

ven | fri 23 nov 2007 9:30 — 12:30 Mots et images | Words and images **Marc Nichanian** (Haigazian University, Beyrouth) **Sylvie Rollet** (Paris III) **Edouard Delruelle** (Ulg)

14:00 — 16:30 Droit et politique | Law and politics **Françoise Tulkens** (CEDH, UCL) **Hélène Tigroudja** (Université d'Artois) **Guy Haarscher** (ULB)

Le colloque

Le terme «négationnisme» qualifie à l'origine le discours consistant à contester ou nier la réalité du génocide des Juifs perpétré par les Nazis et leurs complices pendant la Seconde Guerre mondiale. Son emploi s'est depuis élargi à la négation d'autres catastrophes génocidaires.

A l'origine, le négationnisme visait, par la minimisation du génocide des Juifs, à faciliter la permanence [*que veut-ce dire ?*] de l'antisémitisme dans sa version la plus haineuse. La négation des

génocides n'a pas uniquement cette fonction de perpétuation du racisme. Elle sert dans certains cas à garantir un «consensus nationaliste» au détriment des victimes du génocide (le cas du discours officiel turc à l'égard du génocide des Arméniens), dans d'autres à assurer l'impunité des criminels (le cas des génocidaires rwandais et burundais), dans d'autres encore à éviter des excuses et réparations ultérieures (le cas de certaines puissances coloniales à l'égard des peuples colonisés), dans d'autres enfin à appuyer un discours de portée géopolitique (le négationnisme actuel du président iranien à l'égard du génocide des Juifs). [*En français normal, on écrit : juifs*]

Même dans les cas où des crimes contre l'humanité et assassinats systématiques ne sont pas considérés par tous les observateurs comme équivalant à des génocides au sens strict du terme (les cas récents du Cambodge, des Kurdes d'Irak ou de la Bosnie-Herzégovine par exemple) ces crimes suscitent eux aussi une forme de négationnisme visant à exonérer leurs auteurs de toute responsabilité pénale ou à écrire une histoire officielle expurgée du point de vue des victimes et de leurs familles.

Or la réconciliation dans des sociétés déchirées n'est souvent possible que si la mémoire collective évite l'oubli, que si la justice – fût-elle solennelle et symbolique – permet de «passer à l'avenir».

L'Europe, qui fut la source et/ou le théâtre de nombreux génocides, est le lieu où le débat sur le négationnisme fait rage, où la question de sa criminalisation, en droit national ou européen est évoquée, où les historiens pétitionnent pour attirer l'attention sur l'importance de leur [*en français: "les"*] laisser mener leur travail, tant [*en français : puisque*] l'histoire ne se confond pas avec la mémoire.

La question du négationnisme continue donc de soulever de nombreuses interrogations lorsque celles-ci touchent et impliquent de façon significative le champ politique, juridique, mémoriel et culturel. Et s'il est opportun de se concentrer de près sur cette question c'est parce qu'elle représente un «désordre» pour le travail d'intégration des cultures, des passés traumatiques mais également de la compréhension de notre monde culturel et historique. En somme, le(s) négationnisme(s) constitue(nt) un phénomène politique et socioculturel prégnant dont les résonances sont aujourd'hui très présentes. [*Ce charabia ne veut rien dire*]

La négation des crimes passés interroge notre rapport à l'histoire, à la mémoire collective, à la dialectique entre justice, réparation et réconciliation, à la construction du «vivre-ensemble» et de la citoyenneté, parfois enfin aux relations diplomatiques entre Etats. [*C'est vrai, quoi. Tout est dans tout, et réciproquement.*]

Question, à l'origine, majeure et difficile pour les historiens, elle est aussi devenue un élément important de nombreuses réflexions en sciences humaines. De fait, les discours et les représentations de la négation ne sont plus étrangères aux préoccupations de la philosophie, des sciences politiques, de la sociologie, de la psychologie, de l'étude des médias ou encore de la littérature. [*Ne pas oublier la pataphysique.*]

Ce Colloque a pour ambition de poser, entre autres, les questions suivantes :

Comment le négationnisme se manifeste-t-il et quels sont ses modes d'expression et de construction ? De quelle façon la négation serait-elle une atteinte à la liberté d'autrui ? Est-elle ou non compatible avec la liberté d'expression ? Dans quel sens la négation du passé est-elle un discours de violence ? Le négationnisme dans la sphère juridique se distingue-t-il de la sphère politique ? Comment les écrivains, cinéastes et artistes répondent-ils à ce phénomène ?

Ce Colloque a pour objectif certain d'interroger les composantes de ce phénomène à l'aune de plusieurs disciplines. En outre, le Colloque ne cherche nullement à discuter la vocation historique des génocides. Il ne s'agit donc pas de faire une histoire des génocides en interrogeant, par exemple, l'existence et la vérité des catastrophes génocidaires, mais plutôt de proposer une réflexion sur l'histoire et la typologie des négationnismes. Nous espérons ainsi faire à la fois œuvre citoyenne et apporter une contribution scientifique à une littérature encore relativement restreinte sur ce sujet. [*Ouf, quel baratin infernal...*]

<http://www.collectifvan.org/article.php?r=5&id=13415>

CONTACT

Stefan Goltzberg stefan.goltzberg@ulb.ac.be (juif-en-chef)

COMITÉ SCIENTIFIQUE Assaad Elia Azzi, (arabe de service) Marie-Aude Baronian, (arménienne de service) Elie Barnavi (porte-parole du génocideur Ariel Sharon), Koen De Feyter, (Flamand de service) Benoît Frydman, (juif de service) Ludovic Hennebel, Michiel Leezenberg, François Ost, Eric Remacle, Simone Susskind, piétons.

Pourquoi parler de nous sans nous ? Parce qu'ils savent bien qu'ils n'ont pas de réponses à nos questions...

LES RIGUEURS DE LA LOI

Legislation Against Antisemitism and Denial of the Holocaust

Legislation Explicitly Against Antisemitism

This chapter will present the legislation defining antisemitism and denial of the Holocaust, explicitly and in the language of the law as an offence in the law books, as differentiated from general legislation dealing with preserving the rights of various groups of human beings. Among those covered, there are at least seven countries which have entered specific legislation into the law books dealing with the subject of antisemitism. They are: Romania, Spain, Mexico, Switzerland, France, Sweden and Austria.

One other country, Latvia, began preparing a draft law on the subject in April 2004. According to the laws of these countries, antisemitism is an explicit violation of the law. However, there are countries such as Russia in which, while laws do exist that might be interpreted as prohibiting antisemitism, they are not explicit and are rarely enforced. On the other hand, there are those countries which do not have laws specifically against antisemitism, but which strongly combat it with the aid of other laws dealing with discrimination.

Romania

Article 3(5) of Law nr 51 of 1991 defines antisemitism which views antisemitism as being a part of those activities posing a threat to order and the integrity of the country and are thus a violation of the law.

Law nr 51 of June 29, 1991 [1]

Article 3:

'The following actions constitute threats to the national security of Romania...

(h) the initiation, organization, commission of or any kind of support given to totalitarian or extremist actions of a communist, fascist, iron-guardist or any other inspiration, actions of a racist, anti-Semitic, **reversionist** or separatist nature likely to endanger in any way the unity and territorial integrity of Romania, as well as incitement to acts which can imperil law and order in the country'.

Spain

Subsection 4 of Article 22 of the New Penal Code of 1996 states that committing a crime for racist reasons will be considered as being under worsening circumstances.

Article 22 of the New Penal Code came into force on 24 May 1996 [2]

The following are worsening circumstances:

(4) To commit a crime for racist reasons, anti-Semitic or of another type, discriminating due to the victim's ideology, religion, beliefs, the ethnic group, race or nation to which he belongs, his gender of sexual orientation, or the illness or physical handicap of which he suffers.'

Subsection 1 of Article 510 of the New Penal Code of 1996 states that discrimination, hate or violence against an anti-Semitic background (as well as other discriminatory practices) are offenses carrying prison terms of one to three years as well as a fine.

Article 510 of the New Penal Code, came into force on 24 May 1996 [3]

'(1) Those who bring about discrimination, hatred or violence against groups of associations for racist, anti-Semitic or other reasons regarding ideology, religion or beliefs, family status, ethnic, race or national origin, gender, sexual orientation, illness or physical, will be punished with one to three years in prison and a fine equivalent to six to twelve months'.

Mexico

In 2003, both of Mexico's Houses of Congress unanimously passed a Federal Law prohibiting discrimination.

Article 4 of the Law unequivocally states that anti-Semitism is a kind of discrimination:

Article 4: [4]

'... It will also be considered as discrimination, xenophobia, and anti-Semitism in every one of its manifestations'.

Switzerland

Subsection 1 of Article 1 of the Ordinance of 2001 states that assistance must be granted to educational projects enhancing the awareness of the struggle against anti-Semitism and racism.

Ordinance of 27 June 2001 [5]

Ordinance concerning assistance to projects for enhancing awareness of and prevention with regard to human rights and concerning the combat against anti-Semitism, racism and xenophobia:

Article 1:

'(1) The present decree sets the payment by the Confederation of subsidies for the purpose of supporting projects aiming at enhancing awareness of public opinion with regard to human rights or at preventing anti-Semitism, racism or xenophobia'.

France

There is an existing law on the combat against anti-Semitism and denial of the Holocaust. See paragraph 2.6

Sweden

Crimes of an anti-Semitic nature are defined in the Constitution as crimes against persons of Jewish extraction, against Jewish property and the like. In order for the crime to be categorized as one having been committed against an anti-Semitic background, the victim does not necessarily have to be Jewish; it is enough that the

attacker thought the victim was Jewish. [6] Jews are recognized in Sweden as a national minority. [7] Therefore they are protected under the law prohibiting discrimination against minorities.

Austria

The law against Nazi activity of 1947 (*Verbotsgesetz*) prohibits all neo-Nazi or anti-Semitic activities. [8]

Latvia

In April 2004, the Latvian Parliament initiated steps towards drafting a proposal designed to increase punishment for racist, xenophobic and anti-Semitic crimes. [9]

Legislation Explicitly Against Denying the Holocaust

The denial of the Holocaust (or the denial of genocide) is prohibited, in various ways, in at least ten European States. There is no uniformity in the legislation on the subject and there are different emphases in each of the States according to the nature of the offense (administrative or criminal), the trial process and the punishment. There are States in which the denial of genocide in general is an offence and there are those in which reference is explicitly to the denial of the genocide perpetrated by the Nazis.

Austria

In Austria, the law against denying the Holocaust has been on the books since 1992. Law No. 148 is an amendment to a law from 1945 which had illegalized the Nazi Party. The 1992 law states that denying the Holocaust and denying the committing of crimes against humanity by the Nazis, their public endorsement or justification are a criminal offense if they are of a political or propaganda nature. In the event that the offense is not of this nature, or is of little influence, it is defined as an Administrative offense. [10]

Article 3h:

'A person shall also be liable to a penalty under Art. 3g if, in print or in broadcast or in some other medium, or otherwise publicly in any manner accessible to a large number of people, if he denies the National Social genocide or the National Socialist crimes against humanity, or seeks to minimize them in a coarse manner or consents thereto to justify them'.

Sentences according to the law:

A criminal offence: one to twenty years in prison (the maximum under Austrian law)

An administrative offence: a fine of between 3000-30,000 Schillings (about 180 – 1800 Dollars).

Belgium

A law against denying the Holocaust has existed in Belgium since 1995. According to the law, denying the Holocaust and being contemptuous of it are criminal offenses subject to imprisonment for from eight days to one year and a fine of 26 to 5,000 Belgian francs (between half-a-dollar to 100 dollars).

"Law of Holocaust Denial" of March 1995 [11]

Article 1:

'Whoever, in one of the circumstances indicated by Article 444 of the Penal Code, denies, grossly minimizes, tries to justify or approves of the genocide committed by the German National-Socialist regime during the Second World War will be punished by imprisonment of eight days to one year and a fine of twenty six to five thousand francs...".

Switzerland

There is an article in the Swiss Penal Code which defines as criminal offenses public denial of the Holocaust or an attitude of contempt for genocide or any other crime against humanity which may in certain circumstances be construed as denial of the Holocaust.

Article 261 *bis* [12]

"... he who publicly, by word of mouth, in writing, by image, by gesture, by assault or in any other way, belittles or discriminates in a way which affects the human dignity of a person or a group of persons because of their race, their ethnic belonging to their religion or who, for the same reason, denies, grossly minimizes or tries to justify a genocide or other crime against humanity".

Punishment according to the law:

A maximum of three years in prison and/or a fine of 40 Swiss francs (about 2,300 dollars)

Germany

Legislation against denying the Holocaust has been on the books in Germany since 1985, and in 1994 this law was amended. The 1985 law (Article 194, 21st) states that denying the Holocaust is an impingement of human dignity, and is defined as an offense. However, pressing charges against the offenders requires the victim's agreement.

The 1994 law (Amendment to Article 130) states that denying the Holocaust is a criminal offence according to the law against incitement. This law also broadens the prohibition from the previous law, and in addition to denying the crimes of the Nazi regime and agreeing with its objectives it includes the prohibition of the use of Nazi symbols and slogans.

Article 130: [13]

(3) Whoever publicly, or at a meeting, denies, diminishes, or approves an act committed under the regime of National Socialism, of the kind described in Article 220A, paragraph 2, in a way likely to disturb the public peace...."

Punishment according to the law:

The 1985 Law: Up to one year in prison or a fine

The 1994 Law: Up to five years in prison or a fine

France

The Law stating that denying the Holocaust is an offense was passed in 1990. This is an amendment to a law from 1881 that related to freedom of the press. This law prohibits both anti-Semitism (Law 90-615) and denying the Holocaust (Article 24b, *la loi Gayssot*). Another law adopted in 2003 sets stiffer punishments for offenses against an anti-Semitic or racist background. (Law no. 2003-88 of February 2003).

In addition, in 2003, the French Government established a permanent inter-ministerial commission to coordinate the activities of the Government in combating anti-Semitism and racism which discusses, inter-alia, possible legislative measures on the subject. [14]

Spain

A law prohibiting denial of the Holocaust has been on the books since 1996 (New Penal Code: Section 607). The denial of the existence of genocide is a criminal offense in Spain which carries a sentence of between one and two years. [Abolished]

Article 607: [15]

(2) 'Spreading, by any means, ideas or doctrines that deny or justify the crimes typified in the former Section of this Article, or pretend the rehabilitation of regimes or institutions which promote the same...' ["that deny" Abolished]

Slovakia

In November 2001, the Slovak Parliament passed an amendment to the Penal Code according to which denying the Holocaust and minimizing the importance of its crimes, are defined as criminal offenses. The Slovak Minister of Justice claimed in opposition to the amendment that a free society should not punish people for expressing an opinion, even if it arouses opposition. [16]

Poland

In Poland, since 1999 denying the crimes of the Nazis (and the Communists) has been defined as a punishable offense. Anyone breaking that law is facing imprisonment of up to three years. [17]

Italy

Article 8 of the Penal Code of 1967 states that the justification of genocide is an offense and anyone committing it is facing between 3 and 12 years in prison. [18]

Luxembourg

Subsection 3 of Article 475 of the Penal Code of August 1997 states that denying genocide or justifying it are offenses and carry a punishment of between one week and six months in prison and a fine of between 10,000 and 1,000,000 Luxembourg francs. [19]

'...a person who, by one of the means listed in the above paragraph, has disputed, minimized, justified or denied the existence of one or several acts of genocide as defined by the Act of 8 August 1945 making genocide a crime by Luxembourg of international court or authority".

Legislation Prohibiting the Use of Nazi Symbols [...]

Declarations and Initiatives on Legislation on the Subject

Following is a partial sampling of declarations and initiatives on the subject of anti-Semitism in various countries in the world:

Britain

In Britain, no legislation exists dealing unequivocally with the subject of anti-Semitism or denial of the Holocaust. What does exist is general legislation on the subject of racism and discrimination, for example: The Public Order act of 1986, Part 3; the Protection from Harassment Act of 1997 and the Malicious Communications Act of 1998.

In 1997, a private draft proposal was made to the British Parliament on the subject of denying the Holocaust: The Holocaust Denial Bill. According to this proposal, denial of the Holocaust, orally or in writing, would be declared an offense. Of note is the fact that the original draft proposal referred solely to the extermination of the Jewish People by the Nazis, but the revised proposal also included the definition of similar crimes as crimes against humanity.

The draft proposal has yet to be passed into law by the British Parliament. [25]

Germany

In December 2003, the German Parliament unanimously ratified a declaration against anti-Semitic trends that had begun to emerge not only in the fringes of Germany society, but at its very heart. The Parliament recognized the need to preserve the memory of the Holocaust as part of German national identity. The President of Parliament said on this occasions that not only Germany's past, but also its present, in which radical right-wing groups and radical Islamic groups have banded together thus it is incumbent upon German

society to act against anti-Semitism. [26]

Italy

In January 2004, the Italian Parliament adopted two resolutions concerning the struggle against anti-Semitism. One of the resolutions required the Government, among other things, to increase the struggle against anti-Semitism by presenting efficient measures to be taken "against this monstrous phenomenon", in the words of the proposal, and to introduce a program of study on the subject of anti-Semitism and the contribution of the Jewish People in history into the educational system. [27]

From July 2004, an inter-ministerial commission has been working on ways to combat anti-Semitism. The commission was established on instructions from the Italian Prime Minister.

Norway

In early 2000, the Norwegian Foreign Minister promised that stiffer measures would be taken against neo-Nazi violence as part of the struggle against racist violence.

The Netherlands

The subject of the increase in the number of anti-Semitic incidents in The Netherlands was brought up for discussion in the Lower House of the Dutch Parliament in October 2003 on the initiative of the Dutch Minister of Justice. In his remarks, the Justice Minister said that the struggle against anti-Semitism would not be through the charting of new policy, but rather part of the struggle against discrimination in general.

Australia

In early 2004, both the Federal Senate and the House of Representatives, as well as several local Houses of Representatives, presented resolutions sharply denouncing the phenomenon of anti-Semitism. [28]

The United States

In 2004, the United States House of Representatives and Senate approved a comprehensive proposal giving the State Department the authority and the obligation to monitor outbreaks of anti-Semitism and racism in the world and to publish reports on these subjects. [29]

The Organization for Security and Cooperation in Europe (OSCE)...

Arguments Against Legislation on the Subject of Denying the Holocaust

Alongside the clear advantages to legislating against denial of the Holocaust, there are several arguments against such legislation: [37]

- The confrontation with freedom of expression – Legislation whose object is to limit expression on the subject of denying the Holocaust could be construed as an illegitimate limitation on freedom of expression.
- Problems with the effectiveness of such legislation – It is commonly claimed that in those countries in which there is legislation against denying the Holocaust, it is not very effective. Despite a number of successes in the implementation of this kind of legislation, mainly in France and Germany, the use of this legislation as a basis for obtaining an indictment is still very low. In addition, there is no clear evidence indicating a connection between this kind of legislation and the drop in the number of incidents of Holocaust denial.
- Defining the concept is problematic – **It is difficult to define the term "denying the Holocaust"** and this in turn causes problems in formulating legislation on the subject. Too broad a definition of the concept is liable to meet up with claims of substantial limitations on Freedom of Speech, while too narrow a definition of the concept is liable to leave too many incidents outside its purview. At the same time, an ambiguous definition could create difficulties in framing the indictments. For example: What does denying the Holocaust include? Is this the denial of it in its entirety, casting doubt on the number of victims, casting doubts on the existence of the gas chambers, etc.?
- Apprehension about discussing the subject – Additional problems arising out of legislation aimed at limiting freedom of expression on the subject of denying the Holocaust is that the shaping of legislation of that sort arouses public discussion in connection with the uniqueness of the Holocaust vis-à-vis other horrors throughout human history. In this connection it has been claimed that legislation of that kind might, paradoxically result in a public debate whose result would be diminishing the status of the Holocaust in comparison with other events.
- **The fear of creating a platform and a resonance for the claims of the Holocaust denier** – Putting Holocaust deniers on trial will provide them with a convenient arena where they can present their case while enjoying broad media coverage. Moreover, might be viewed by the public as "martyrs" fighting for the principle of free speech.
- The fear of losing – The deniers' acquittal at trial is liable to be construed by the broad public as the historical vindication of their claims and not as merely a legal-technical acquittal. An example of this was the occurred several years ago with regard to the trial of Prof. David Irving in Britain which attracted a great deal of attention because of required a legal decision on the historical subject of the Holocaust.

Conclusion

Only a few countries have enacted laws dealing directly and specifically with the subject of anti-Semitism (including denying the Holocaust as a particular case of anti-Semitism). In most of the countries,

the subject of anti-Semitism is dealt with in the broader general legislation against racism and xenophobia. Nevertheless, legislation against racism in its present form (given that the language of the law does not include the concept of anti-Semitism specifically) there are a number of problems: [38]

— The burden of proof and legal procedures according to the Penal Code in most of the countries make getting a conviction in the courts very difficult.

— The Penal Code in its present form does not provide a clear definition (if at all) of the concept of racism.

— Most of the legal systems in the European states have no clear category for racist crimes.

Of note is the fact that legislating against antisemitism is only one instrument, albeit the most important one, in the struggle against the phenomenon. Monitoring, collection of data and a systematic recording of anti-Semitic incidents are additional tools alongside legislation. Among the more prominent States engaged in systematic collection of this kind of data are Germany, France, The Netherlands, Sweden and Britain. On the other hand, Austria, Belgium, Greece, Spain, Ireland, Luxembourg, Italy, Portugal and Finland there is no orderly monitoring and registration of incidents and in some cases, there is no monitoring at all. [39]

[1] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.787

[2] Ibid, p.845

[3] Ibid, p.846

[4] Ibid, p.561

[5] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p. 870.

[6] EUMC, Manifestation of Antisemitism in the EU 2002-2003. p.182

[7] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.865

[8] <http://www.state.gov/g/drl/rls/40258.htm>

[9] Report on Global Anti-Semitism. The State Department, December 30, 2004. p.31

[10] Österreich, StGBI 13/1945, amended version BGBl 148/1992.

[11] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p. 117.

[12] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.869

[13] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.330

[14] United Nations, CERD/C/SR.1675. 28 February 2005.

[15] Ibid, p.848

[16] <http://www.axt.org.uk/>

[17] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p. 649

[18] Ibid, p.430

[19] Ibid, p.507

[20] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.148

[21] http://www.enar-eu.org/en/events/crime/eumc_dimitrakopoulos.pdf

[22] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.379

[23] Monitoring Systems and Criminal Legislation in EU Member states. ENAR conference, September 11, 2004.

Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p. 87

[24] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.87

[25] http://www.jpr.org.uk/Reports/CS_Reports/no_3_2000/main.htm

[26] <http://www.tau.ac.il/Anti-Semitism/asw2003-4/germany.htm>

[27] <http://www.tau.ac.il/Anti-Semitism/asw2003-4/italy.htm>

[28] Report on Global Anti-Semitism. The State Department, December 30, 2004. p.60

[29] Global Anti-Semitism Review Act. S. 2292, October 16, 2004.

[30] Cordoba Declaration, CIO.GAL/76/05/Rev.2, June 9 2005.

[31] International.jpost.com; *U.S. Russia ask UN to declare Holocaust day*. 19.8.2005

[32] בינואר 1945 שחרר הצבא האדום את מחנה ההשמדה אשוויץ. -ב

[33] The Finnish League for Human Rights. Legislation Report on Finland 2002.

[34] Report on Global Anti-Semitism. The State Department, December 30, 2004. p.20

[35] ה'יה גוף חקיקה שפעל בתקופה הסמוכה להכרזת העצמאות של טביה Supreme Council -ה

[36] Legislating Against Discrimination. An International Survey of Anti-Discrimination Norms. Nina Osin and Dina Porat (ed.). Martinus Nijhoff Publishers, 2005. p.477

[37] Ibid, p.829

[38] http://www.jpr.org.uk/Reports/CS_Reports/no_3_2000/main.htm

[39] Monitoring Systems and Criminal Legislation in EU Member states. ENAR conference, September 11, 2004

[40] EUMC, Manifestation of Anti-Semitism in the EU 2002-2003.

אתרים בניית 2006

aforum@antisemitism.org.il

Nous sommes bien sur un SITE ISRAËLIEN ...

<http://www.antisemitism.org.il/eng/>

On trouve aussi cet avertissement sur la page en français:

Etats-Unis – Google avertira les sites qui communiquent un contenu antisémite

Le PDG de Google Israël a déclaré lors d'un congrès sur "La haine sur Internet" que des liens d'alerte dirigeront les internautes vers des sites qui correspondent au sujet en question. "Google a décidé de réagir face aux sites nazis et antisémites en mettant des messages d'alerte à côté de toute recherche sur le terme "Juif", a déclaré hier Meir Brand, PDG de Google Israël lors d'un congrès sur "La haine sur Internet" qui a eu lieu à l'hôtel Daniel à Herzliyya. "Lorsqu'on clique sur le message", a expliqué Brand, "On arrive sur un paragraphe qui explique la méthode de classification, qui met en garde contre des résultats offensants, et précise que les articles n'expriment pas l'opinion de Google, et dirigent les internautes vers d'autres sites qui réagissent au sujet choquant avec des faits". Le Congrès, qui s'est tenu à l'initiative de la Ligue contre la diffamation, traite des moyens de faire face aux témoignages de haine sur Internet, comme par exemple le racisme. La réaction de Brand face au thème de recherche "Juif" provient du fait que parmi les premiers résultats de la recherche on trouve le site JEW WATCH dont le contenu est antisémite. "Comme de nombreux utilisateurs, moi aussi j'ai le sentiment que le site JEW WATCH est très blessant", a déclaré Brand.

LA VÉRITÉ ET LES PYRÉNÉES

L'Espagne supprime les peines de prison

Le Tribunal constitutionnel espagnol a décidé de supprimer les peines de prison prévues par le code pénal pour sanctionner le négationnisme, selon les extraits d'un arrêt diffusés cette semaine dans la presse espagnole.

Jusqu'à présent le code pénal espagnol prévoyait dans son article 607.2 la punition avec des peines de un à deux ans de prison de la diffusion "d'idées ou de doctrines qui nient ou justifient les délits" de génocide. Mais selon les extraits de l'arrêt diffusés cette semaine, le Tribunal constitutionnel a décidé de déclarer "inconstitutionnelle et nulle l'inclusion de l'expression +nient ou+ dans la première partie de l'article 607.2 du code pénal".

Les peines de prison pour sanctionner la **justification** des actes de génocide, qui comprennent notamment l'holocauste nazi, sont maintenues. [On remarquera qu'il est impossible aux "négationnistes" de "justifier" un génocide qu'ils réputent inexistant]. Le Tribunal constitutionnel doit publier intégralement la semaine prochaine cet arrêt, dans lequel il statue sur une décision d'un tribunal de Barcelone (nord-est) annulant la condamnation à cinq ans de prison du propriétaire d'une librairie spécialisée dans les livres faisant l'apologie du nazisme [Pedro Varela, nommons-le, et félicitons-le pour cette remarquable victoire qui arrive après une attente de.. huit ans !], selon le journal *El País*. Les 27 pays membres de l'Union européenne (UE) sont parvenus en avril à un compromis visant à l'adoption de sanctions pénales communes contre le racisme et le négationnisme. Ce compromis prévoit des peines d'un à trois ans de prison pour "la négation ou la banalisation grossière des crimes de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre". Mais chaque Etat pourra décider de ne pas sanctionner de tels comportements, sauf s'ils risquent de "troubler l'ordre public" ou s'ils sont "menaçants, injurieux ou insultants". Autrement dit, un négationniste pourra continuer à s'exprimer dans certains pays sans risquer grand chose. (AFP)

[Le Matin.ma](http://www.lematin.ma) 10.11.2007

<http://www.lematin.ma/Info/Article.asp?id=16082>

BELLE SÉRIE DE MENSONGES

Annnonce de la fédération des communautés juives d'Espagne

Suite à la décision du tribunal [constitutionnel] d'Espagne concernant la loi selon laquelle ce dernier dépénalise partiellement le délit d'incitation au génocide, [mensonge: il supprime le

"délit" de "négarion"] la fédération des communautés juives d'Espagne a publié une annonce dans laquelle elle déclare le fait que sa décision éloigne notre pays de l'ensemble des positions des pays européens les plus importants et se trouve en contradiction avec les accords internationaux des droits de l'homme concernant la liberté d'expression dans la limite du respect et de la défense des droits fondamentaux." [C'est évidemment le contraire.]

L'annonce ajoute qu'en raison d'un manque de limite "le pays deviendra légalement le centre de diffusion nazi d'Europe influençant le monde entier." [Ce fantasme cache le fait bien réel qu'il existe un courant d'opinion favorable au nazisme depuis les années 1940...]

La fédération explique aussi que "toutes les libertés ont leur limites [surtout quand elles sont établies à la suite de demandes juives] afin de garantir et de servir une vie commune pacifique [voyez le pacifique Israël toujours expansioniste] au sein de la société et sans intrusion de haine". [Sans la haine juive toujours bouillonnante, comment feront-ils ?]

Source: A.G.A.I

Date: 15 novembre 2007

http://www.antisemitism.org.il/fra/events/26308/Espagne_-_Annonce_de_la_fédération_des_communautés_juives_d'Espagne

UN DE PLUS

Un Holocauste à 9 millions

Qui dit mieux ? C'est celui des ... femmes . ."pour ne pas oublier"... toutes les femmes qui ont été brûlées vives comme sorcières.

L'heure est à l'*empowerment* des femmes...pour dépasser les stéréotypes... projection d'un film sur *Le temps des bûchers* ...une spectacle de cirque de l'artiste Viola Bruni (on espère qu'elle n'est pas de la famille qui vient de prendre d'assaut l'Elysée)... Mais le plus chouette, c'est la participation de la Pâtisserie Sandri qui créera des vitrines pour illustrer le thème... Attention quand même à la ligne, Mesdames, Pérouses est la cité du chocolat... on y a vu de ces goinfresses...

(Perugia) La Consigliera di Parità della Regione Umbria, Marina Toschi, e il Comune di Perugia, domani, mercoledì **31 ottobre**, Presso l'Atrio di Palazzo dei Priori alle ore 21,00, promuovono **Olocausto femminile - per non dimenticare**, un evento per ricordare le 9.000.000 i donne arse vive dal medioevo fino al '600, bruciate come streghe poiché possedevano un potere femminile strettamente connesso con il mondo naturale, vissuto nella sua sacralità (guaritrici, levatrici, officianti i riti di fertilità, raccogliatrici di erbe) e certamente percepito come pericoloso.

Molte di queste potenzialità femminili sono state dimenticate e le maggiori cognizioni sul corpo delle donne non si sono trasformate in conoscenza ed accettazione di se stesse, del proprio potere e della propria differenza.

La tematica dell'empowerment femminile è di totale attualità, considerando che nel nostro Paese, come in molti altri, gli stereotipi sulle donne e sugli uomini sono lontani dall'essere superati e le donne che siedono al Parlamento sono poco più che il 10% dei Deputati mentre siamo il 52,8% della popolazione..

Per sensibilizzare l'opinione pubblica e le stesse donne sul timore del potere femminile che sta dietro alla persecuzione delle "streghe", si realizzerà l'iniziativa che prevede anche la visione del documentario "**The Burning Times**" (**I Tempi dei Roghi**) di Donna Read ed un'affascinante spettacolo di arte circense (in Piazza della Repubblica alle 22.30) dal titolo "**Psichè**".

Il documentario "The Burning Times" ripercorre due secoli di caccia alle streghe ed indaga matrici e finalità dell'olocausto femminile; Donna Read è co-fondatrice del Premio Cinematografico "Studio D" per la filmografia femminile ed autrice della trilogia Women and spirituality (1990-1992)

"Psichè" che in greco ha molti significati, tra i quali "farfalla", ma anche "psiche" ed "anima". Spuntando dalla terra ballando, l'artista Viola Bruni passa dal trapezio ai tessuti aerei, dalla terra all'aria, dal fisico all'etereo fino a che tutto si ridurrà all'eco della sua voce.

Alle ore 17,30 la libreria Feltrinelli ospiterà l'anteprima della serata, con la lettura, a cura

di Nicoletta Nuzzo, di brani tratti dal libro "La Settima Strega" di Paola Zannoner, 2007, Fanucci Editore.

La Pasticceria Sandri parteciperà con la creazione di vetrine artistiche a tema.

<http://www.deltanews.it/evidenza/301007.htm>

ILS SENTENT LE VENT DU BOULET

L'Alliance israélite Universelle (le prototype du sionisme) a invité à la tenue d'un colloque international sur «Le Mythe du meurtre rituel, d'hier à aujourd'hui», le 18 novembre 2007 à Paris. Les orateurs étaient le pédo-psychiatre Georges Gachnochi; l'universitaire hongkongo-américain Ronnie Po-chia Hsia (Penn University) professeur d'histoire plus ou moins religieuse; Raphaël Israeli, qui est, comme son nom l'indique, un Israélien, homme à toutes mains de l'Université hébraïque de Jerusalem, qui écrit surtout sur les "Arabes israéliens"; le grouillot belge Joël Kotek, raseur de pissenlits; le médiéviste américain (ultra-sioniste) spécialisé dans le millénarisme Richard Landes; la débile Catherine Leuchter (rien à voir avec le vrai Leuchter), spécialisée dans la guerre psychologique contre les Palestiniens; une ahurie qui a pondu un livre sur "le mythe du juif errant", Marie-France Rouart; et enfin l'immense et suffisantissime savantissime roi des sépharades, le broussailleux Shmuel (Samuel en français) Trigano, pas celui du camping sauvage. Il ne se mouche pas du pied car il "pense Auschwitz". Si vous voulez vous payer une pinte de bon sang, (c'est le cas de le dire) voyez sa conférence «La Torah est-elle un modèle de démocratie ?» Débouclez les ceintures !

http://www.akadem.org/sommaire/parcours/module_524.php

A part l'excellent céleste sus-mentionné, aucun des participants ne connaît le problème, ce qui facilite la production d'une logorrhée traditionnelle, en vertu de laquelle les juifs, innocents par nature, ne peuvent pas avoir commis le moindre petit crime, même dans les brumes du lointain passé. Point final. Curieusement, cette répétition ne cesse pas, ce qui prouve à tout le moins qu'elle est inutile : elle ne convainc pas, et sans doute pas les juifs eux-mêmes.

Ce n'est pourtant pas compliqué : quand il y a des preuves, il suffit de dire qu'elles ont été fabriquées par des antisémites, et quand il y a des aveux des coupables juifs, il suffit de dire qu'ils ont été extorqués par des méthodes, d'ailleurs identiques à celles qu'utilisent de façon routinières les Israéliens à l'encontre des Palestiniens, preuve que ces méthodes ont du bon. Donc, tout est clair. Alors pourquoi en reparlent-ils ?

C'est à cause du livre d'Ariel Toaff, qui a fait vibrer tout l'édifice. Certes, Toaff a dit et redit que jamais aucun juif n'avait commis un crime rituel, mais il a étudié les archives. Et les archives ont montré, on ne peut plus clairement, que les juifs utilisaient, à l'époque (1475) et dans ce lieu (Trente, en Italie, mais les juifs venaient d'Allemagne) du sang pour toutes sortes de rituels. Du sang séché, en poudre. En dépit du fait que tous les juifs ululent aujourd'hui pour dire que jamais, au grand jamais, la religion juive n'autorise l'usage du sang. Peut-être bien, mais Toaff montre que dans la réalité les juifs l'utilisaient. Admettons qu'ils agissaient au nom de croyances qui ne font pas aujourd'hui partie du canon judaïque (recours à la magie), mais quelle différence ?

Toute la question, maintenant est de savoir d'où provenait ce sang. La police de l'époque ayant trouvé, et c'est ce qui déclenchait les affaires, des cadavres d'enfants vidés de leur sang, ne demandaient pas la permission à la LICRA d'inculper un tant soit peu les juifs du coin. C'est une évidence que NIENT les juifs d'aujourd'hui, qui sont donc dans un **négationnisme** autrement coriace. Toaff aussi nie que le sang vienne de l'enfant victime d'une opération de perçage des artères. Il dit que les juifs l'ont "acheté". A des commerçants ambulants, des vendeurs d'électuaires et d'orviétan (panacée fabriquée, *appunto*, à Orvieto, à quelques lieues de là...) Et comment ces colporteurs se sont-ils procurés cette précieuse poudre magique ? Mystère et boule de gomme. Le principal étant de ne pas laisser penser que les juifs ont, comme les témoins le disent et comme ils l'ont avoué, soutiré le sang d'enfant

chrétien qu'ils avaient repréré dans le quartier, et qui n'est jamais enterré après le forfait. Il est simplement abandonné, le plus souvent dans un cours d'eau...

Nous espérons que la docte assemblée mentionnée plus haut, dont nous ne connaissons pas encore, à cette heure, les conclusions, pourra nous éclairer sur cette délicate affaire.

ELLE EST NIQUÉE

"Nous sommes tous en ébullition"

On résiste à la communauté en Grèce... alors agitation...

AFP 27/11/2007 :

"Un procès contre l'auteur d'un brûlot antisémite, le premier de ce type en Grèce, mobilise la communauté juive locale, qui y voit un test de la détermination des autorités à lutter contre l'antisémitisme et le négationnisme.

"Nous sommes tous en ébullition. S'il n'y a pas condamnation, nous pourrions dire qu'ici l'antisémitisme prospère et est entretenu" affirme à l'AFP Moïsis Constantinis, président du Conseil central juif de Grèce (Kis). Le procès, qui reprendra le 3 décembre après une première audience le 11 novembre dernier, vise un militant néonazi, l'avocat Constantin Plevris, poursuivi pour incitation à la haine et à la violence raciale dans un pavé paru en 2006 sous le titre *Les Juifs, toute la vérité*.

L'ouvrage, vendu 69 euros et qui a déjà fait l'objet d'une réédition, mêle sur près de 1.400 pages déni de l'Holocauste, apologie des nazis et menaces contre les Juifs, qualifiés de "sous-hommes" et d'"ennemis mortels". "C'est ce qu'il faut aux Juifs. C'est la seule chose qu'ils comprennent: le peloton d'exécution sous 24 heures", écrit notamment Constantin Plevris, dans l'un des 42 extraits visés par l'acte d'accusation. Dans un pays où la littérature antisémite -- dont *Le Protocole des Sages de Sion* -- circule librement, et où des télé privées ouvrent leur tribune à M. Plevris et ses amis politiques, le Kis, qui s'est porté partie civile, n'aurait eu en principe qu'à se féliciter des poursuites.

Il s'agit en effet des premières de ce type lancées à l'initiative du parquet, même s'il a fallu pour ce faire un signalement de l'Observatoire grec des accords d'Helsinki (Epse), une ONG de défense des droits des minorités. Mais l'attitude du parquet et de la présidente du tribunal lors de la première audience ont semé la consternation dans les rangs de la communauté juive: le procureur "s'est tout simplement fait l'avocat de M. Plevris et la présidente ne l'a pas rappelé à l'ordre", avance M. Constantinis. Selon un compte-rendu des débats établi par plusieurs militants anti-nazis présents au procès, le procureur a notamment jugé que l'auteur faisait œuvre "scientifique". Il a aussi imputé l'apologie de la nuit de Cristal faite par Constantin Plevris à une "plume un peu vive". "Pourquoi retirer à M. Plevris le droit de dire qu'Hitler a bien fait?", s'est aussi interrogé le magistrat. "Dans n'importe quel autre pays européen de tels propos auraient valu au procureur une procédure disciplinaire. Il serait temps que la Grèce applique la législation européenne anti-raciste", a commenté auprès de l'AFP Panayote Dimitras, représentant de l'Epse. A l'exception de quelques articles de presse, ces dérives n'ont suscité aucune réaction du monde politique, en dépit d'interpellations du Kis auprès de tous les partis et d'une demande de rendez-vous, restée jusque là sans suite, avec le ministre de la Justice du gouvernement conservateur. La seule réaction significative est venue du petit parti d'extrême droite Laos, entré au Parlement avec 10 députés lors des dernières législatives de septembre, qui a tenté de prendre ses distances avec l'auteur du livre. Sauf que le Laos compte parmi ses membres le fils et avocat de Constantin Plevris, Thanassis Plevris, qui affirmait avant les élections qu'il endossait les idées de son père. Un autre député du parti, Adonis Georgiadis, a longtemps fait la promotion du pamphlet incriminé sur la chaîne Téléasty du président du Laos, Georges Karatzaferis. La communauté juive de Grèce compte aujourd'hui quelque 6.000 personnes."

<http://ettuttiquanti.blogspot.com/>

27 novembre 2007.

Lawsuit over "Jews: The Whole Truth"

Wikipedia http://en.wikipedia.org/wiki/Konstantinos_Plevris

CALL BY THE ANTI-NAZI INITIATIVE

SO THAT ATHENS 2007 WILL NOT BE MADE INTO ANOTHER BERLIN OF 1933

Everybody to the Athens Appeals Court on 3rd December

ANTINAZI INITIATIVE - 35 CHALKOKONDYLI STR, ATHENS, GR 10432, TEL-FAX 0030 2105232553, e-mail: info (at) antinazi.gr, www.antinazi.gr

L'avorton Videlier, universellement détesté, écrivait dans *le Monde diplomatique* de juin 1999:

« L'agent des colonels grecs, Kostas Plevris, chef des centuries fascistes qui raflaient les démocrates d'Athènes au matin du 21 avril 1967, était déjà connu pour son ouvrage *O Mythos*, dans lequel il affirmait que "la légende de l'extermination, les concoctions de la presse des Alliés pendant et après la guerre et la mythologie galopante des six millions ne sont que des inventions sionistes (15)". »

La référence (note 15), disparue de l'archive du Diplo, se trouve dans la nôtre. Elle est la suivante: (15) Patrice Chairoff, Dossier néo-nazisme. Ramsay, Paris, 1977, p. 71.

« Chairoff », gangster corse, est un escroc et un sbire de la préfecture de police. Il est tenu par les argousins. Voici sa bio selon Wikipedia:

Patrice Chairoff, de son vrai nom Dominique Yvan Calzi, est un journaliste d'investigation. Il est né à Marseille le 5 septembre 1944. Militant néo-nazi exclu de son parti, interdit de séjour en Suisse, il a mené des enquêtes qui ont abouti [en français : abouti] à des publications sur *Les barbouzes* et sur l'extrême-droite dans le monde, au terme d'une enquête d'une dizaine d'années menée à partir de la fin des années 1960. Il a été condamné 13 fois pour **escroquerie** depuis 1968, il a organisé **l'arnaque** de la fausse société *Intercontinental World Sales 1* qui spolia des milliers de personnes. Arrêté en avril 1990 chez l'avocate gauchiste Korinn Le Saint, il sera condamné à **deux ans de prison**.

Dans les années 1970, il publie ainsi dans *Libération* un plan du **SAC** prévoyant l'internement de gauchistes dans des stades. Ce document est attribué au marseillais **Gérard Kappé**, un lieutenant de **Charles Pasqua** qui hurle **au faux 2**.

1/ *Le Monde*, 14 octobre 1981

2/ cité par *Le Nouvel Observateur*, 15 octobre 2005

Enfin, après moult péripéties, Constantin Plevris a été condamné à 14 mois avec sursis et une forte amende : c'est donc la victoire des lobbys dans un des rares pays d'Europe où règnait encore la liberté d'expression. Il a naturellement fait appel. En janvier 2008, nous avons compilé un dossier (122 p.) avec les principales charges, la défense de Plevris et les rapports publiés dans la presse grecque. Voir <http://www.aaargh.com.mx/fran/livres8/PLEVRIS.pdf>

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES (suite)

En effet, la semaine passée, placée par la droite sous le signe du bonheur marital, révèle que l'alliance UMP- Million-De Villiers incarne déjà l'errance et générera à coup sûr beaucoup d'inquiétudes parmi un électorat lyonnais modéré. Derrière les sourires cosmétiques et les emphases creuses commencent à suinter dans le camp Perben des réflexes qui inquiètent. Par exemple, lundi dernier, lors de la séance publique du Conseil Municipal, le refus conjoint de l'UMP et du Groupe Million, de voter une subvention au MRAP ne peut que commencer à disqualifier le ménage à trois initié par Dominique Perben. Ce vote négatif, que certains pourraient imaginer comme subalterne, est en vérité un positionnement suspect porteur de dérives car il atteste déjà de l'ascendant des deux lieutenants de Charles Million à savoir Denis Broliquier et Amaury Nardone. Ces deux là n'ont d'ailleurs pas froid aux yeux. Non contents d'imposer ce refus de subvention au MRAP, ils revendiquent et assument toutes leurs croisades passées comme le refus de voter une aide municipale à la LICRA, à la ligue des droits de l'homme ainsi qu'à l'association étudiante de Lyon III hippocampe **qui fait vivre dans la difficulté le devoir de mémoire et la lutte contre le négationnisme**.

Jadis l'alliance à la région des amis de Charles Million avec Bruno Golnisch avait produit un écœurement jusque dans les milieux modérés sensibles aux traditions humanistes lyonnaises. Aujourd'hui, nul n'est besoin d'évoquer à nouveau ce coup nocif, l'alliance droitiste imaginée par Dominique Perben ne pouvant produire que la même inquiétude.

Blog d'un incertain Sécheresse

<http://ijysecheresse.blog.20minutes.fr/archive/2007/11/26/les-noces-de-la-droite-lyonnaise.html>

Gollnisch, négationniste de la "seconde génération" ?

JUSTICE - Devant la cour d'appel de Lyon, Bruno Gollnisch n'en démont [en français: démont] pas. S'il est poursuivi depuis trois ans pour contestation de l'existence de crimes contre l'Humanité, c'est la faute aux journalistes «*médiocres*» ou «*malveillants*», à une procédure «*déloyale*», et à cette loi Gayssot, liberticide. Il comparait ce mercredi après une condamnation en première instance à trois mois de prison avec sursis, 5.000 euros d'amende et 55.000 euros au total de dommages et intérêts. Et le ministère public a demandé la confirmation de ces sanctions, au terme d'une très longue journée d'audience, qui a permis une nouvelle fois d'approcher ce qu'un avocat des parties civiles nomme le «*négationnisme de seconde génération*».

Le 10 octobre 2004, au cours d'une conférence de presse, Bruno Gollnisch avait été interrogé au sujet de l'existence des chambres à gaz. Des «*Provocations*» de journalistes selon lui. Il y répond pourtant, et prévient que sa réponse lui vaudra peut-être de perdre sa chaire ou de faire de la prison. Ce qui établit, selon le tribunal correctionnel de Lyon, l'élément intentionnel. Il ne remet pas en cause l'existence même des chambres à gaz. Mais ses propos sont pleins d'insinuations, de nuance. Il parle aussi de l'Etat d'Israël, qui exploite selon lui la mémoire. Et évoque la «*personnalité juive*» d'un chercheur. Une obsession visiblement car mercredi, devant la cour, pour montrer à quel point il n'est pas antisémite, Bruno Gollnisch souligne systématiquement la confession des gens qu'il cite, lorsqu'ils sont juifs.

Pour Michel Girard, qui représente le ministère public, l'élu a constamment «*joué avec la limite de la loi Gayssot*». Le magistrat reprend largement les conclusions d'un jugement de première instance qui proposait une «*analyse au scalpel*» des propos de Gollnisch. Le tribunal correctionnel estimait que l'élu avait «*choisi la voie de l'insinuation en fonctionnant de façon subtile et biaisée*». Avait pratiqué la contestation de crimes contre l'Humanité non de façon grossière, mais «*en instillant le doute, ce poison de l'esprit*». Avec Bruno Gollnisch, ajoutait le tribunal, la contestation est «*plus lisse, plus feutrée*». [en français: feutrée]

Le prévenu conteste une partie des propos qui lui sont prêtés. D'après lui, les journalistes ont joué dans cette affaire «*le rôle de provocateurs et de dénonciateurs*». Il s'indigne notamment qu'ils aient accepté de répondre aux convocations de la police après être venus l'interviewer. Certains auraient en outre été «*malveillants*» et auraient voulu lui «*prêter des propos*» pour lui nuire. D'autres se seraient montrés «*médiocres*», d'autres suivistes, sous la contrainte de leurs rédactions. Mentant sciemment à la cour, Bruno Gollnisch affirme qu'un jeune journaliste du *Figaro*, qui a repris l'entreprise de son père, a été viré du quotidien parce qu'il n'avait «*pas mis en cause*» le responsable frontiste. Il a ajouté qu'une journaliste de l'Agence France presse a été obligée de témoigner sur l'affaire «*car si elle ne l'avait pas fait, cela lui aurait coûté sa carrière*». Autant d'assertions fausses, mais ne répondent de toute façon pas aux interrogations de la cour.

Reste en effet le fond, ce «*poison de l'esprit*» que Bruno Gollnisch instillerait. Pour Gérard Boulanger, avocat de SOS Racisme, Bruno Gollnisch fait partie de ces négationnistes de la seconde génération, qui succède aux idéologues condamnés dans les années 80 à 90. Leurs successeurs, plus politiques, évitent de s'exposer frontalement. Ils procèdent par insinuations successives, pour mener sans se faire prendre une «*entreprise de dénigrement volontaire*». L'avocat suggère que, ce 10 octobre 2004, Gollnisch a peut-être «*voulu faire comme papa Le Pen et ses ambiguïtés de rentrées politiques. Mais il est allé trop loin, il a dérapé. L'autre est peut-être plus fin*».

Pas sûr que les circonvolutions de Bruno Gollnisch à la barre ont convaincu la cour. Comme en première instance, les juges ont tiqué sur l'expression de Gollnisch pour parler du nombre de morts de la Shoah: «*des centaines de milliers, voire des millions, mais quand bien même il n'y en aurait eu qu'un, ce serait un crime contre l'Humanité*». Les magistrats lui demandent si cette façon de jouer sur les échelles n'est pas une façon de relativiser un crime produit «*à une échelle industrielle*». De même, le président s'étonne de cette réponse de Gollnisch à un journaliste qui lui demandait s'il reconnaissait l'existence des chambres à gaz. «*Dans quel camp ?*», avait-il rétorqué. «*Cela ne me serait jamais venu à l'esprit, tant les chambres à gaz sont consubstantielles de ce crime contre l'Humanité*», souligne le président [qui ne mérite qu'une chose : le bonnet d'âne.].

La journée n'en finit pas parce qu'aux cinq avocats des parties civiles, Gollnisch et son conseil ont décidé de répondre en utilisant autant de temps. L'élu part dans des digressions interminables. Il cite des quantités de chercheurs et d'historiens qui, selon lui, aurait pu être poursuivis comme lui. Comme en première instance, il cite le nom de "David Irvin". [en anglais: Irving] Le président glisse alors : "c'est celui qui a dit "Mein Führer" à un magistrat, c'est ça ?" C'est ça et Gollnisch en bêgaie.

Régulièrement, le prévenu part dans de longs développements au sujet de la loi Gayssot, qu'il «*conteste*». Ce qui a fini par agacer le président: «*En qualité de juge, j'affirme qu'il y a une loi et que je veux appliquer cette loi, assène-t-il. C'est mon seul objectif, ma seule mission. Et les considérations politiques sur cette loi, je m'en...*» L'arrêt doit être rendu le 28 février. OI.B.

Libération 6 décembre 2007

<http://libelyon.blogs.liberation.fr/info/2007/12/gollnisch-ngati.html>

PAS DE PETITS PROFITS

On sait que l'ahuri des poubelles est véral. Voilà-t'y-pas qu'il sort une nouvelle histoire:

Quand la France fournissait le gaz mortel aux nazis

Par Didier Daeninckx

Un dossier de 5 pages au format PDF à télécharger

Téléchargez le dossier au format PDF au moyen du service téléphonique AlloPass(1,80 euros depuis la France) débité sur votre facture de téléphone Disponible aussi par SMS 1,50 euros depuis la France

"Je ne suis pas historien, mais je sais qu'on fabriquait du 'Zyklon B' en France, en 1942, dans les ateliers d'Ugine, à Villers-Saint-Sépulcre, près de Beauvais"...

En février 1941 le groupe Ugine avait participé à la création d'une entreprise franco-allemande aryannisée, [en français: aryanisée] avec participation mutuelle de 50%-50%.

La Durferrit-Sofumi fabriquait deux principaux produits résultant de brevets allemands : les sels de cyanure utilisés dans l'industrie pour la cémentation des métaux et l'acide cyanhydrique qui, stabilisé, est connu sous le nom de "Zyklon B"...

http://www.amnistia.net/doss_pdf2/gazmortel_401.htm

On ne connaît la suite que si on raque. En principe. En fait, la suite, on la connaît parce que l'Ahuri fait comme Attali : il pompe, il recopie en suant à grosses gouttes ! Toute cette histoire a déjà été concoctée et mise sur le marché par une historienne en peau de lapin, Mme Riz-Lacroix (ou Lacroix-Riz pour les non-fumeurs). Alors Pépère se fait pas chier : il lit un bouquin et se fait payer pour nous dire ce qu'il y a dedans. Un bouquin écrit par une fumiste, mais ça c'est normal: les fumistes, ils se serrent les coudes. C'est comme une grande fraternité.

Si on gratte un peu, on voit qu'il s'agit du recyclage d'un article publié en 1999 par le même analphabète sur le même site, où on peut le lire gratuitement. Il confesse qu'il a "appris" cette histoire en 1996 par un article de Riz-Lacroix dans le célèbre journal de recherche historique intitulé *L'Humanité*... Tous ces petits stalinœuds sont absolument débectants.

<http://www.amnistia.net/news/enquetes/zyklon/zykltext.htm>

UNE RENCONTRE

Étonnante époque...

Isaac Schlingelstein

...qui bannit encore ses élites, emprisonne ses savants, persécute ceux qui l'honorent et parfois les exécute. Il en fut toujours ainsi sans remonter à M. de Nazareth, aux horreurs de l'Inquisition ou à la Révolution française. Voltaire à Ferney, Hugo à Guernesey, Céline au Danemark et Soljenytsine en Sibérie. Faut-il que les pouvoirs soient faibles et mesquins pour craindre les plumes, alors qu'il est tant d'autocensures complaisantes ou de fourbes manoeuvres susceptibles d'étouffer l'esprit libre!

Un ami me voulant apparemment du bien me mit un jour sur la piste d'un personnage dont j'ignorais pratiquement tout et que l'on qualifiait de diabolique, ou plus communément d'abject, d'ignoble, en tout cas infréquentable. J'apprécie les gens qu'on dit infréquentables car ils recèlent souvent des trésors cachés. Le fait est que ce fameux suppôt de l'enfer se révéla être pour moi un maître, en langue française, en littérature, en recherche rigoureuse de l'exactitude et possédé par le sens de l'honnêteté intellectuelle. Mazette! J'ai rencontré par hasard une de ses anciennes étudiantes de la Sorbonne, ignorant tout de ses démêlés avec les vrais détenteurs du pouvoir: elle ne tarissait pas d'éloges sur l'enseignant en littérature comparée et analyse de textes. De quoi s'était-il donc rendu coupable pour être couvert à ce point d'opprobre, pour être hai au-delà de

toute mesure jusqu'à subir de violentes agressions physiques? A quelle ignominie s'est-il abaissé, à quelles turpitudes?

J'ai tenu à le rencontrer car on ne peut légitimement parler que de ce que l'on connaît, du livre que l'on a lu, du film que l'on a vu, du pays que l'on a visité, du moins si l'on a dépassé le superficiel. Cela fait plus d'une dizaine d'années que le premier contact eut lieu. Il fut courtois, simple, naturel comme c'est toujours le cas avec les grands esprits. J'ai trouvé mon maître car je me croyais puriste en ce qui concerne la langue et objectif dans mon observation du monde. Le souci de l'exactitude est chez ce personnage d'autant plus poussé, à l'extrême, que la thèse qu'il défend soulève des tempêtes de dénigrement, de calomnies et surtout de mauvaise foi. Son discours ne permet pas la moindre faille.

Le débat, la discussion publique lui sont refusés depuis ses premiers mots sur le sujet bien que son argumentation ébranle régulièrement ceux qui prennent la peine de le lire dans le texte, de s'entretenir avec lui et de puiser dans une abondante littérature mise à l'Index par une coterie toute-puissante. Ils se gardent bien, poltrons, de s'ouvrir publiquement de leur désarroi, soucieux de préserver carrière et prestige. On se souvient des mésaventures d'un certain abbé, médiatique entre tous, qui osa - blasphème! - déclarer que le sujet méritait un débat, ou d'un philosophe éminent entraîné en justice pour avoir publié un ouvrage, fondé sur des faits, mettant en question l'ampleur d'une certaine persécution ayant connu son apogée durant la deuxième guerre mondiale, considérée d'ailleurs comme un "détail" dans les mémoires des dirigeants des puissances victorieuses.

Je parle ici de l'homme public, de l'enseignant, du penseur, du polémiste et de son engagement pour la vérité historique et la liberté d'expression. Je l'approuve sans réserve. Témoin à Toronto au cours du procès fait à un défenseur de l'honneur de l'Allemagne Ernst Zündel, objet d'une diabolisation similaire, Robert Faurisson, car c'est de lui qu'il s'agit, a poussé l'accusation lancée par des associations juives dans ses derniers retranchements et développé des arguments imparables à l'appui d'une thèse qui tient en soixante mots: "Les prétendues chambres à gaz hitlériennes et le prétendu génocide des juifs forment un seul et même mensonge historique, qui a permis une gigantesque escroquerie politico-financière dont les principaux bénéficiaires sont l'Etat d'Israël et le sionisme international et dont les principales victimes sont le peuple allemand - mais non pas ses dirigeants - et le peuple palestinien tout entier." (1980 sur Europe n°1)

Il faudra bien un jour, prochain nous l'espérons, rendre justice aux mérites exceptionnels de cet universitaire français dont la persévérance et l'obstination ont dévoilé l'une des plus odieuses mystifications de l'histoire.

janvier 2008

-----oooOOO§§§OOOooo-----

HISTOIRES DE TAULARDS

CE N'EST DONC QU'UN DÉBUT

Condamnation confirmée pour Gerd Honsik

La Cour d'Appel de Vienne confirme la peine de prison de dix-huit mois prononcée en 1992 à l'encontre de Gerd Honsik, accusé de négationnisme pour avoir distribué des publications niant l'Holocauste entre 1986 et 1989.

L'Autrichien, aujourd'hui âgé de 67 ans, avait fui son pays peu après l'annonce du verdict et avait trouvé refuge en Espagne où le négationnisme n'est pas passible de poursuites judiciaires. Une décision commune des ministres de la justice de l'Union européenne a entraîné la modification du code pénal espagnol permettant ainsi de lancer un mandat européen contre l'accusé.

Arrêté au sud du pays l'été dernier, Gerd Honsik a été extradé au mois d'octobre vers l'Autriche, qui envisage d'engager de nouvelles poursuites contre lui pour les écrits négationnistes diffusés sur le site Internet dont il s'occupait depuis l'Espagne. 03/12/2007

<http://www.licra.org/ajax/ajax.php?section=detail&id=2720>

08 NOVEMBRE, 2007

Un ex-prof révisionniste condamné

Un ex-prof révisionniste condamné Le tribunal correctionnel de Saverne dans le Bas-Rhin a condamné à un an de prison et 10.000 euros d'amende un ancien enseignant pour contestation de crimes contre l'humanité. Révoqué par l'Education nationale en 1997 pour avoir stocké sur l'ordinateur d'un lycée des textes niant le massacre d'Oradour-sur-Glane, Vincent Reynouard, 38 ans, avait diffusé un opuscule intitulé *Holocauste? Ce qu'on vous cache* dont il était l'auteur. Selon M^e Raphaël Nisand, de la Licra, qui a obtenu 3000 euros de dommages et intérêts après s'être portée partie civile, Reynouard, qui poursuit ses activités sur internet depuis Bruxelles, est "l'un des chefs français du négationnisme".

Journal du dimanche 8 novembre 2007

www.lejdd.fr/cmcs/cmc/scanner/societe/200745/un-ex-prof-revisionniste-condamne_70270.html

Prison ferme pour avoir nié la Shoah

Par Jean-Yves Camus

Correspondant à Paris de RésistanceS (Ça doit être un service de police quelconque)

Vincent Reynouard, un ancien enseignant qui vit actuellement en Belgique, a été condamné ce 8 novembre, à un an de prison ferme et 10.000 euros d'amende par le tribunal correctionnel de Saverne (Bas-Rhin) pour contestation de crime contre l'humanité.

Le tribunal a suivi les réquisitions du ministère public et la LICRA, partie civile, a obtenu 3.000 euros de dommages et intérêts. Son président pour le Bas-Rhin, M^e Raphaël Nisand, a estimé qu'il s'agissait d'une "condamnation exemplaire" visant "l'un des chefs français du négationnisme".

Il faut aussi saluer le **sens civique**, [c'est-à-dire celui de la délation] dans cette affaire, d'une entreprise alsacienne, la Manufacture d'impression sur étoffe de Ribeauvillé (Haut-Rhin), à qui avait été envoyé le fascicule, et qui obtient, ainsi que son président, chacun 150 euros de dommages et intérêts. (1)

Vincent Reynouard en décembre 2002, lors de la "Third International Historical Revisionism Conference", rassemblement négationniste organisé à Trieste (Italie) par l'organisation néonazie Nuovo ordine europeo (Noe).

Reynouard, âgé de 38 ans, avait écrit, imprimé et diffusé un fascicule de 16 pages intitulé *L'Holocauste, ce que l'on vous cache*, auprès de musées, de syndicats d'initiative et de mairies d'Alsace. Il avait déjà été condamné en 1996 à trois mois de prison avec sursis et 15.000 francs d'amende, alors qu'il enseignait à Honfleur (Calvados). L'année suivante, il avait été révoqué de l'Education nationale pour avoir stocké sur l'ordinateur du lycée professionnel de Honfleur où il exerçait, des textes remettant en cause le massacre d'Oradour-sur-Glane par la division SS Das Reich. Il avait également proposé à ses élèves un exercice sur les statistiques de mortalité dans le camp d'Auschwitz en se basant sur une publication révisionniste.

"Réfugié" à Bruxelles, afin d'échapper à la justice française, il avait commis l'imprudence de voyager en région parisienne, où il avait été arrêté le 14 novembre 2006.

Il continue à animer, à partir de Belgique, [en français: de la] où il est actif dans le milieu catholique intégriste, la revue négationniste *Sans concession* et deux groupuscules de la même veine, le Mouvement de combat Saint-Michel et le cercle Vision historique objective (VHO).

Jean-Yves Camus, Correspondant à Paris de RésistanceS

(1) Ces basses crapules détiennent la marque Beauvillé, et voici leurs coordonnées : 19, route de Sainte-Marie-aux-Mines 68150 Ribeauvillé - FRANCE Tél. : 33 (0)3 89 73 74 74 Fax : 33

(0)3 89 73 32 17 E-mail : beauville@beauville.com. On peut leur dire ce qu'on pense des délateurs. Voir leur site : <http://www.beauville.com/accueil/accueil.html>

Le vœu pieux de ces tocards:

Vincent Reynouard de plus en plus marginalisé

Alexandre VICK

Le négateur-menteur Vincent Reynouard est de plus en plus marginalisé. Après sa dernière condamnation, ce 8 novembre, ce n'est plus qu'une poignée de ses derniers partisans qui se sont exprimés. Ainsi, sur le blog d'Hervé Ryssen, un fanatique antisémite français, un appui clair et précis est publié le jour même de la condamnation du néonazi. Ryssen invite ses lecteurs à consulter le site Internet de Reynouard, puis précise :

"Nous ignorons si la publication de l'adresse de son site est légale ou non, et nous n'irons certainement pas consulter un avocat pour si peu. Si nous devons être poursuivi pour l'avoir fait, nous considérerions alors que ce serait un honneur d'être condamné aux côtés de cet hérétique."

Sur le forum du site néonazi américain "Stormfront", quatre sympathisants français interviendront également en faveur du condamné. Mais, à cette date, aucune référence n'a encore été faite sur les sites négationnistes encore en activité : Zundelsite, Radio Islam, l'AAARGH... Aucune trace non plus sur le "CODOH Revisionist Forum", l'un des principaux espaces interactifs ouverts aux négationnistes. Ni sur celui de VHO, l'organisation auquel appartient pourtant Reynouard. Ce manque de visibilité pour manifester sa solidarité à ce dernier, pourtant une habitude dans ce milieu, confirmerait que le négationnisme est en perte de vitesse et que Reynouard ne fait plus l'unanimité dans la mouvance négationniste, traversée de "courants" internes en concurrence mutuelle. [*Ces pauvres dératés prennent leurs désirs pour des réalités. Les révisionnistes n'ont pas besoin de ces paltoquets pour savoir ce qu'ils ont à faire.*] D'autres "amis" du négationniste semble avoir préféré aujourd'hui aussi garder le silence. En tout les cas de façon publique. But : éviter d'être associé aux illégaux combats de Reynouard. Cependant, en coulisses, la "solidarité" à son égard s'organise déjà, notamment pour payer la lourde amende (10.000 euros) et les divers dommages et intérêts (3.150 euros au total), en cas de confirmation en appel, de sa condamnation. Depuis le début de ses activités négationnistes, au début des années 1990, Vincent Reynouard a été soutenu par une série d'organisations et publications d'extrême droite, en France comme à l'étranger. En Belgique francophone, c'est le groupe néonazi l'Assaut (dont le dirigeant conduit à l'heure actuelle le mouvement Nation) qui soutenait jadis ce négationniste (comme d'autres d'ailleurs : Robert Faurisson, Olivier Mathieu...). Dans notre pays, Vincent Reynouard continue de recevoir le soutien de Blood & Honour-Vlaanderen, la section flamande de l'organisation néonazie du même nom. Il est aussi protégé par des militants de la mouvance national-catholique intégriste. Récemment encore, *Rivarol* exprimait publiquement son soutien à Vincent Reynouard. Ce journal français d'extrême droite, comptant plusieurs "correspondants" belges, milite pour le rassemblement de la "droite nationale", des "orthodoxes" du Front national aux antisémites de l'Oeuvre française, en passant par les Identitaires et autres adeptes de la croix celtique. [.AV.]

<http://www.resistances.be/reynouard05.html>

Rivarol est au service de l'ensemble des courants de l'extrême droite : de la droite nationale (Front national) aux nationaux-fascistes (de l'Oeuvre française), en passant par les identitaires (de Terre & Peuple), sans oublier les cercles de la Nouvelle Droite ultralibérale (Polémia) et les nostalgiques de la monarchie maurrassienne (de l'Action française). Partisan des régimes d'Ordre nouveau de jadis (celui de Pétain, de Franco, de Salazar, de Pinochet...), *Rivarol* apporte encore son soutien inconditionnel aux négationnistes du génocide commis par la dictature nazie durant le Second conflit mondial.

Un journal au service de la négation

Comme quelques autres, Vincent Reynouard fait partie de ces hors-la-loi soutenus par ce journal (voir l'article : « *Rivarol* soutient le négateur-menteur Reynouard » <http://www.resistances.be/reynouard03.html>). Ce fut encore le cas après sa dernière condamnation. « Vincent Reynouard matraqué » était le titre de l'article, figurant en page 8 du numéro du 16 novembre dernier, de *Rivarol*.

Habitué de l'intoxication et de la manipulation des données, l'hebdo néofasciste affirmait que le négateur était « historien » (sic). Ce qui est entièrement faux, mais apporte, dans une optique stratégique, plus de crédit à son combat. Utilisant ensuite le **vocabulaire usurpé de « révisionniste »** (pour à nouveau qualifier Reynouard), *Rivarol* dénonce la « très lourde condamnation » prononcée contre lui (un an de prison ferme et une amende de 10.000 euros). Le journal salue ensuite la « brillante plaidoirie » de son avocat, M^e Delcroix, sans mentionner que celui-ci provient des rangs de l'extrême droite pure et dure.

Le réseau belge...

Pour terminer, dans cet article, *Rivarol* va publier les coordonnées complètes (postale, téléphone, e-mail, site Internet) de VHO, l'organisation de Vincent Reynouard implantée à Bruxelles. L'hebdomadaire va aussi faire la promotion de sa revue et des 6 DVD qu'il vend « sur l'"Holocauste" » (sic).

En Belgique, l'hebdomadaire *Rivarol* bénéficie d'un réseau sympathisant, depuis son apparition au début des années 1950. Le Front national, le Front nouveau de Belgique, le mouvement Nation, l'association intégriste Belgique & Chrétienté, «Le Bulletin célinien», le groupuscule Terre & Peuple - Wallonie et même le Vlaams Belang font partie de ce réseau. Dans le même numéro où fut publié le nouvel article en faveur du négateur Vincent Reynouard, il figure en page 11 un article sur la sortie d'un DVD consacré à **l'écrivain antisémite Céline**. Son auteur ? Marc Laudelout, le directeur-fondateur belge du *Bulletin célinien* et par ailleurs auteur d'un livre de propagande retraçant l'histoire complète de *Rivarol*.

Dans la rubrique courrier, une lettre de « Pieter K » (nom connu de la rédaction) figurait également pour dénoncer « l'islamisation de nos villes, contrées ou pays ». Abonné fidèle à l'hebdomadaire néofasciste, ce lecteur dirige l'Association bruxelloise contre le déclin (ABCD), un mouvement de francophones militant au profit des intérêts du Vlaams Belang.

La défense des négationnistes et de leurs thèses falsificatrices visant à la réhabilitation du nazisme ne semblent pas heurter ces singuliers lecteurs et collaborateurs belges de *Rivarol*. Les « amis de mes amis sont mes amis » ? ...

<http://www.resistances.be/reynouard04.html>

Reynouard devant le tribunal d'instance de Saverne

SAVERNE (Bas-Rhin), 27 sept 2007 (AFP) Une peine d'un an de prison ferme a été requise jeudi au tribunal correctionnel de Saverne (Bas-Rhin) à l'encontre de Vincent Reynouard, 38 ans, poursuivi pour contestation de crime contre l'humanité.

"On ne peut pas laisser des gens comme M. Reynouard véhiculer ce type d'idéologie: ne pas réagir, c'est presque cautionner", a estimé la substitut du Procureur Bérengère Gautheron, qui a également requis une amende de 10.000 euros à l'encontre du prévenu.

Il est poursuivi pour avoir écrit, imprimé et diffusé un fascicule de 16 pages : "Je n'ai pas distribué (ce texte) mais j'en suis bien l'auteur et je reconnais la responsabilité morale de cette diffusion", a-t-il expliqué à la barre.

Assumant ouvertement l'étiquette d'"écrivain révisionniste", M. Reynouard, soutenu par une quinzaine de ses "partisans" présents dans la salle d'audience, a également assuré "avoir conscience d'être dans l'illégalité". "Mais passer devant un tribunal ne m'empêchera pas de continuer à écrire sur le révisionnisme (...). Cela fait 15 ans que je le fais, je ne vais pas m'arrêter maintenant. Dire le contraire serait vous prendre pour des imbéciles", a-t-il encore lancé aux juges.

<http://www.la-croix.com/afp.static/pages/070927113417.azphrte9.htm>

PRÉVISIBLE

Rejet du pourvoi formé par Ernst Zündel devant la Cour constitutionnelle allemande

On se souvient qu'après la condamnation de Ernst Zündel le 15 février 2007 à 5 années d'incarcération par le tribunal pénal de Mannheim, jugeant en dernière instance pour propos tenus pour subversifs, celui-ci avait formé un pourvoi auprès de la Cour suprême fédérale (Bundesgerichtshof) qui dans ce cas a un peu le rôle de notre Cour de cassation.

Le but essentiel poursuivi par Zündel, qui ne se faisait pourtant pas trop d'illusions, était d'obtenir que dans les 5 ans auxquels il avait été condamné soient incluses les deux années d'incarcération qu'il avait subies de mars 2003 à février 2005 au Canada avant d'être déporté vers l'Allemagne.

Si cela lui avait été accordé il aurait pu présenter une demande de libération conditionnelle puisqu'il aurait alors accompli, compte tenu de ses deux années de détention préventive en Allemagne, plus des 4/5 de sa peine. Mais, le 12 septembre 2007, la Cour suprême avait purement et simplement rejeté le pourvoi. Le jugement du Tribunal de Mannheim était ainsi déclaré définitivement exécutoire. Quant aux presque deux années de détention subies au Canada la Cour déclarait que les raisons ayant motivé cette incarcération étaient sans rapport avec ce qui avait motivé la condamnation en Allemagne, ce qui est évidemment contraire à la vérité la plus simple et la plus objective; en effet, les "délits" commis par Zündel ont toujours été et uniquement été des "délits" dits de presse sous la forme de déclarations orales ou écrites à propos desquelles les reproches qui lui sont faits sont dans leur substance exactement les mêmes que ce pourquoi il a été condamné en Allemagne.

Avec son courage et sa constance indomptables Zündel ne s'est toutefois pas découragé et a alors formé, sous l'égide de son avocat Jürgen Rieger, un autre pourvoi devant la Cour constitutionnelle de Karlsruhe à la fois contre la décision de la Cour suprême et contre le jugement du Tribunal de Mannheim: les décisions rendues par ces deux institutions étaient selon lui contraires à la Constitution pour tout un ensemble de motifs que nous ne pouvons rappeler ici.

C'est précisément ce dernier pourvoi qui a été rejeté le 8 novembre 2007 par une décision prise à l'unanimité des juges de la 1^e chambre pénale de la Cour constitutionnelle [décision communiquée à Zündel le 21 novembre seulement].

Mais soyons précis: la Cour se contente - d'ailleurs dans un écrit d'à peine trois pages dactylographiées - de déclarer irrecevable le pourvoi et donc refuse d'en poursuivre l'examen plus avant. Dans cette courte déclaration elle s'efforce toutefois de donner succinctement les motifs du rejet. Ces motifs sont au nombre de quatre et nous commençons par le quatrième car il nous paraît à la fois le plus étonnant mais aussi, dans sa simplicité quasi caricaturale, le plus logique:

— Zündel reprochait entre autres au Bundesgerichtshof d'avoir pris sa décision sans tenir compte du droit constitutionnel qu'avait le demandeur d'être entendu. Mais la Cour constitutionnelle trouve cela normal et pour justifier cette position elle écrit ce qui suit: "Des décisions prises en dernière instance qui ne sont donc plus susceptibles d'être contestées par les voies juridiques ordinaires... ne sont soumises de surcroît, selon la Constitution, à aucune obligation de justification [*Letztinstanzliche, mit ordentlichen Rechtsbehelfen nicht mehr anfechtbare Entscheidungen... unterliegen zudem von Verfassungs wegen keiner Begründungspflicht*].

Ce que nous voudrions expliciter comme suit: Mais si la Cour suprême n'a "de surcroît" aucunement à justifier ses décisions — y compris, donc, bien entendu, celles qu'elle pourrait prendre en contradiction avec la Constitution, ne peut-on proposer à la Cour d'écarter toute hypocrisie en déclarant simplement qu'elle refuse d'examiner le pourvoi de Zündel parce que toutes les décisions du Bundesgerichtshof sont par nature conformes à la Constitution ? Ce qui revient à dire qu'au moins au niveau du Bundesgerichtshof la Cour constitutionnelle n'a plus elle-même de raison d'être !

Quoi qu'il en soit, les trois autres motifs donnés pour justifier le rejet ont été les suivants:

— C'est à juste titre que le tribunal (de Mannheim) n'a pas soumis sa décision à un examen préalable des faits concernant l'Holocauste puisque celui-ci est de notoriété publique, le massacre des juifs européens étant un fait historiquement établi.

— Le demandeur (Zündel) n'a pas à prétendre que le tribunal (de Mannheim) a violé ses droits fondamentaux en lui imposant des délais pour l'exposé de ses offres de preuve puisque la défense n'a pas précisé "quelles offres de preuve elle aurait encore pu et voulu présenter si aucun délai ne lui avait été imposé". En d'autres termes on a refusé à Zündel et à ses avocats de disposer du temps qui leur était nécessaire pour exposer leurs offres de preuves, mais ils n'ont pas à se plaindre puisqu'ils n'ont

pas dit ce qu'ils auraient dit dans l'hypothèse où leur temps de parole n'aurait pas été limité. Comprenez qui pourra !

— Et enfin le tribunal (de Mannheim) n'a nullement fait preuve de partialité ou de prévention contre l'accusé en interdisant à la défense de présenter pendant plus de 30 minutes ses objections au rejet de 11 offres de preuves. Pourquoi ? La preuve de cette inexistence de partialité est aussi simple qu'inattendue: selon l'article 305 du Code de procédure pénale il n'existe aucun moyen juridique autonome opposable à un refus par le tribunal de recevoir des offres de preuves présentées par la défense. Là aussi comprenez qui pourra !

Finalement on peut se demander si Zündel et ses avocats n'auraient pas dû remercier le tribunal de les avoir laissé généreusement — pendant une trentaine de minutes — développer l'argumentation documentée qu'ils avaient à présenter à propos du refus de 11 offres de preuves !

Tout en rappelant que les attendus à peine résumés ci-dessus occupent moins de trois pages dactylographiées nous croyons qu'on peut conclure le rapport sur cette farce judiciaire en disant qu'en Allemagne — comme cela semble être d'ailleurs la nouvelle orientation prise en France si l'on en juge par de récentes décisions judiciaires contre des révisionnistes — les tribunaux ne cherchent plus guère à sauver les apparences en essayant de justifier raisonnablement dans leurs attendus les décisions prises contre les révisionnistes: de plus en plus ils se contentent aujourd'hui d'interdire simplement toute expression orale ou écrite qui serait de nature à remettre en cause la doctrine officielle sur ce qu'on appelle Holocauste ou Shoah et, d'une façon plus générale, sur tout ce qui a trait à la deuxième guerre mondiale et à l'histoire du national-socialisme.

Peut-être cette attitude relativement nouvelle est-elle simplement due au fait que les juges prennent eux-mêmes peu à peu conscience de ce que les condamnations qu'ils prononcent contre les révisionnistes sont injustifiables au niveau du droit et qu'en conséquence ils se dévaloriseraient eux-mêmes en se cherchant d'injustifiables justifications. Il est plus simple et, somme toute, plus logique de dire, comme d'ailleurs l'expriment ouvertement en France des lois du type Fabius-Gayssot: "Vous ne pouvez pas dire cela parce que c'est interdit et, dès lors que vous n'avez pas tenu compte de cette interdiction, je vous condamne sans avoir à vous donner d'autres motifs."

Il reste à Zündel à saisir la Cour européenne des droits de l'homme...

VIENNOISERIES OU CHINOISERIES ?

L'ingénieur autrichien Wolfgang Fröhlich, emprisonné depuis mi-septembre 2007 vient d'être lourdement condamné: quatre ans de prison ferme !

Au moment où la juge M^{me} Martina Spreitzer-Kropiunik lui annonçait cette condamnation, W. Fröhlich, 56 ans, est tombé en syncope dans le tribunal et a dû être secouru par sa femme et deux gardiens. Un médecin a été appelé. Quelques minutes plus tard, il pouvait malgré tout quitter le palais de justice.

Outre la condamnation de ce jour, W. Fröhlich est déjà l'objet de deux autres peines, mais avec sursis. Si la sentence d'aujourd'hui devait être confirmée en appel, cela voudrait dire qu'il aurait à effectuer un total de six ans et cinq mois de prison ferme.

Son avocat a déposé une demande en annulation et a fait appel.

Rappelons que l'ingénieur chimiste Fröhlich, qui s'est spécialisé dans les questions de désinfection, a déployé une énergie considérable depuis plusieurs années pour faire savoir que la chambre à gaz homicide était, comme l'avait déjà démontré le professeur Faurisson, une stricte impossibilité physique.

Quatre ans de prison ferme pour un négationniste

Un tribunal de Vienne a condamné hier un ancien élu du FPÖ, **Wolfgang Fröhlich** récidiviste, à quatre ans de prison ferme pour avoir nié l'extermination des juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Dans un courrier diffusé à plusieurs centaines d'exemplaires, notamment à l'ensemble des

députés, Wolfgang Fröhlich, 56 ans, avait nié l'Holocauste et demandé l'abolition de la loi autrichienne contre le négationnisme.

M. Fröhlich avait dans le même temps adressé au pape Benoît XVI et à la conférence épiscopale d'Autriche un courrier dénonçant le "mensonge satanique du génocide". Selon l'agence APA, il a persisté dans ses propos devant le tribunal lundi et plaidé "absolument non-coupable". Le prévenu a déjà fait 23 mois de prison en vertu de deux condamnations pour des faits similaires depuis 2003.

Sa nouvelle condamnation lundi, contre laquelle son avocat, Harald Schuster, a annoncé qu'il ferait appel, s'accompagne de la levée de 29 mois avec sursis résultant de ces précédentes condamnations et porte **la peine totale à six ans et cinq mois ferme**. Le condamné eu un bref malaise au prononcé du jugement. (résumé)

(AFP / APA) <http://ws4.orf.at/newspool/85757>

ENVOYEZ LES MARTEAUX-PILON

La Gazette des prisons : le négationniste Georges Theil bientôt au violon

Matin brun. Le 17 mai 2007 le négationniste Georges Theil, ancien élu FN et ancien collaborateur du groupe FN de Bruno Gollnisch à la région Rhône-Alpes, avait été condamné par la Cour d'appel de Lyon à 6 mois de prison ferme pour contestation de crimes contre l'Humanité pour avoir nié l'existence des chambres à gaz devant un journaliste de TV8 Mont Blanc le 14 octobre 2004. Il s'était pourvu en cassation sans succès. Dans un communiqué envoyé par l'intéressé diffusé sur des sites négationnistes transalpins, Georges Theil a fait savoir que sa demande de bracelet électronique formulée le 18 décembre 2007 auprès du juge d'application des peines de la Cour d'Appel de Grenoble n'a pas aboutie. Logiquement, ce « négationniste intégral », disciple de Robert Faurisson, devrait donc enfin être incarcéré.

Repris de justice. En septembre 2001, Georges Theil a déjà fait l'objet d'une première condamnation à trois mois de prison avec sursis par la Cour d'appel de Grenoble pour contestation de crimes contre l'Humanité. Le Tribunal de Grande Instance de Limoges avait aussi condamné Georges Theil le 7 octobre 2005 à 6 mois de prison ferme, à 5 ans d'inéligibilité et à 30 000 euros d'amende, toujours pour contestation de crimes contre l'humanité. La Cour de Cassation a renvoyé l'affaire devant la Cour d'Appel de Bordeaux qui rendra son délibéré le 6 mars prochain.

Et ça continue encore et encore. Dans le communiqué de Georges Theil en date du 14 janvier dernier, notre retraité des PTT mais pas du négationnisme a indiqué au juge d'application des peines être actuellement à la rédaction « d'un ouvrage sur les mensonges de la Seconde Guerre Mondiale ».

<http://helyoncentrique.blog.20minutes.fr/archive/2008/02/08/la-gazette-des-prisons-le-negationniste-georges-theil-biento.html>

BOUFFONNERIE JUDICIAIRE EN TEUTONIE

Procès de Sylvia Stolz

Il est difficile de résumer en quelques lignes les péripéties du procès de Sylvia Stolz. Ce que l'on peut dire, c'est qu'avec un courage étonnant la jeune femme a continué, audience après audience, à se défendre comme une tigresse et que rien ne l'a arrêtée: elle a été, comme nous l'a dit un observateur, "une magnifique illustration du 'sans compromis', qui consiste à dire ce que l'on est, sans finasserie, à savoir que l'on est une nationalsocialiste, et à désigner l'ennemi n°1 du peuple allemand", que chacun identifiera.

Dans son "Einlassung", sorte de déclaration préliminaire, Sylvia Stolz a abordé, sans être le moins du monde intimidée, les questions suivantes:

- la domination des juifs sur l'Allemagne;
- les raisons pour lesquelles elle doute de l'Holocauste;
- les preuves scientifiques démontrant l'impossibilité de la version officielle de l'Holocauste;
- l'inconstitutionnalité de la Loi fondamentale allemande;

- le fait que le Talmud considère les juifs comme des humains et les non-juifs comme des sous-hommes;
- le rôle joué par les Nations unies dans l'élimination de toutes caractéristiques nationales, avec, pour résultat, le fait que les jeunes Allemands d'aujourd'hui en sont venus à ne plus même souhaiter être allemands.

A chaque instant, le juge Glenz a tenté de l'empêcher de parler, en prétendant que les arguments avancés par la prévenue n'avaient pas de rapport avec ce dont on l'accusait. Mais à chaque fois cette dernière demandait que la décision ne soit pas seulement celle du juge mais du tribunal dans son entier. Lequel était dès lors obligé d'interrompre l'audience et de revenir ensuite avec, évidemment, la confirmation de la décision du juge.

Le 5 décembre venait témoigner le juge Meinerzhagen, celui-là même qui avait dirigé le procès de Ernst Zündel et avait condamné ce dernier à 5 années de prison, sans tenir compte des deux années d'emprisonnement au Canada! Le juge Meinerzhagen, surnommé "le juge Nein", a expliqué d'abord les raisons qui l'ont poussé à exclure Sylvia Stolz du procès Zündel (notamment "entrave à la progression du procès") puis il a cité un certain nombre des propos tenus à l'époque par l'avocate, prouvant ainsi que, contrairement à l'usage qui en Allemagne comme en France veut qu'il n'existe pas de transcription des débats d'un procès, il avait demandé, par précaution, au greffier de prendre d'abondantes notes...

Mais après son témoignage, il lui fallait répondre au contre-interrogatoire. C'est alors que Sylvia Stolz a posé plusieurs questions à Meinerzhagen (en France, le prévenu n'a pas le droit de s'adresser à toute autre personne qu'au président). Elle lui a demandé notamment si l'article de Fritjof Meyer (paru sous la signature de l'ancien rédacteur en chef du *Spiegel* et jamais poursuivi, il révisé considérablement à la baisse le nombre des morts d'Auschwitz ainsi que le lieu de leur prétendue extermination) ne l'a pas incité à douter de la version officielle — la fameuse "notoriété publique" — de l'Holocauste; ce à quoi, bien sûr, le juge a répondu par la négative. Mais la dernière question posée par Sylvia Stolz fut la suivante: "Sur quoi vous fondez-vous pour conclure que l'Holocauste ou la prétendue extermination des juifs est un fait historique, puisque aucune autorité à ce jour n'a encore réussi à établir exactement le lieu de ces exterminations ni le nombre des victimes ? "

Le juge Glenz est immédiatement venu au secours du juge Meinerzhagen en ordonnant une interruption de séance afin d'étudier l'admissibilité de la question: il est 16h; un quart d'heure après, il revient en annonçant que la séance est levée et la décision remise à plus tard. Le lendemain la séance était annulée.

Finalement, cette mascarade où il a été impossible d'établir une véritable discussion, que les juges et le procureur n'ont cessé de fuir, a pris le fin le 14 janvier 2008 : Sylvia Stolz a été condamnée à 3 ans et demi de prison et à cinq ans d'interdiction professionnelle. Elle a été arrêtée à l'audience et immédiatement incarcérée.

—oooOOO§§§OOOooo—

UN ZAZOU PARFAITEMENT INCONNU SE DISANT PROFESSEUR DE PHILOPOL À LA SORBONNE...

Alain Boyer, z'avez djà entendu causer ? Non, jamais... C'est un de ces ectoplasmes qui un instant encombrant les trottoirs et le suivant disparaissent en traversant les murs...

Je me trouvais bien dans ce courant, dont les deux phares qui étaient les plus connus, et qui recommencent à être connus, étaient "[Socialisme ou barbarie](#)" (S ou B) fondé par 3 philosophes (dont un seul est toujours vivant), [Castoriadis](#), [Claude Lefort](#) (théoricien de la démocratie à l'heure actuelle) et puis [Jean-françois Lyotard](#), fondateur plus tard de l'idée de « post-modernité » en philosophie. Il y avait aussi [Edgar Morin](#) dans cette mouvance. J'allais à la "[Vieille Taupe](#)", qui était la librairie luxembourgeoise, et qui est malheureusement tombée dans le révisionnisme le plus abject à la fin des années 70. Négationnisme des chambres à gaz,

une horreur. De Rosa Luxemburg à [Faurisson](#) ! Je pourrais expliquer, mais c'est trop long, la dérive paranoïaque qui consistait à penser que si on dit qu'à [Auschwitz](#), c'était l'Enfer, les capitalistes vont dire "vous voyez ! les usines, c'est bien mieux", donc il faut montrer qu'à Auschwitz c'est moins mal que ce qu'on dit. Pour montrer que le capitalisme libéral, c'est pas mieux que le fascisme. D'où l'idée "il n'y a pas eu de chambres à gaz" !!! Là-dessus s'est greffé le problème qui existe malheureusement toujours aujourd'hui, le problème palestinien. Beaucoup de gens ont identifié Israël, le sionisme, et l'idée qu'Israël c'est du colonialisme, fondé sur l'idée de la Shoah, donc c'est un mensonge. Toute cette dérive, j'ai détesté. Mais dans les années 60-72, il y avait donc "S ou B", et un petit groupe qui s'appelait "[Noir et Rouge](#)", auquel appartenaient les deux frères [Cohn-Bendit](#), et puis ce qui me fascinait le plus, c'était les numéros de l'[Internationale situationniste](#).

http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=32588

Agora Vox est une vaste poubelle à ciel ouvert...

UN PEU D'AIR FRAIS

Big Pharma Pushes 'Miracle Cure' for Holocaust Denial Syndrome

by Michael James

FRANKFURT, Germany -- Governments, police services, and prison authorities around the world are reportedly "overjoyed" by the launch of a new prescription drug **that cures people who doubt the veracity of the Zionist-inspired atrocity allegations, the so-called Jewish Holocaust.**

Shares in Israel-based Goy & Goy Pharmaceuticals Incorporated rocketed to 89 US dollars following the long-awaited announcement of a miracle cure for Holocaust Denial Syndrome (HDS)

Soon to be marketed and sold under the name **Holozac**, the drug works by closing down the brain's center of intellectual inquiry. It also blocks the re-uptake of politically incorrect neurotransmitters involved in critical thought processes, making it more difficult to distinguish between truth and lies.

"We're simply overwhelmed by the response of the governments we control in the Zionist West," says Ari Scheister, Marketing Director for Goy & Goy's regional office in Germany. "Particularly so in the European Union where prisons are bursting at the seams with professors, journalists, and academics who each suffer the symptoms of advanced and potentially fatal HDS and other diseases associated with human awareness and a passion for the truth."

Europe's most prominent sufferers, Ernst Zündel, Germar Rudolf, and David Irving are said to be in a stable condition following incarceration in high-security prison facilities for People Who Read Books (PWRBs).

"Next to People Who Have the Audacity to Actually Write Books (PWHTATAWBs), the PWRBs are our most urgent concern," says Guenther Gutmensch, Parliamentary Chairman of the Federal Commission for Confiscating and Burning Books That Make People Think Something Ain't Right (FCFCABBMTPTSAR). "They ask lots of questions and they have an unnatural and very unhealthy obsession with finding out the truth. They simply do not believe a word we say."

Goy & Goy Pharmaceuticals were given the green light by EU health regulators yesterday following extensive double-blind tests involving twenty HDS sufferers. Over a seven-day period, the patients were allowed unrestricted access to a library of detailed and scientifically authenticated studies of the so-called Jewish Holocaust. Ten of the patients were given a placebo, whereas each of the other ten was administered 500 mg of Holozac twelve times a day.

"The results were astonishing," says Dr Ron Haggler, who supervised the trial. "On the first day, both groups quickly found all three volumes of the 1948 'Report of the International Committee of the Red Cross', and 'The Hoax of the Twentieth Century' by Arthur Butz. On the second day, patients were still reading and discussing Germar Rudolf's 'Lectures on the Holocaust' and Juergen Graf's seminal 'The Giant with Feet of Clay'."

"However," continues Haggler, "by Wednesday morning the group treated with Holozac had actually pushed aside Carlo Mattogno's 'Auschwitz: Rumor and Reality' and Norman Finkelstein's 'The Holocaust Industry' in favor of the semi-mythical 'Schindler's List'. At the end of the experiment they were actually fighting over the only available copy of Germany's favourite self-loathing, government-controlled newspaper 'Bild Zeitung'."

There are however side effects associated with Holozac. Its active ingredient, Zionine, has been shown to cause a pathological hatred of Palestinians and Muslims in general.

"It's not for cartoonists or editor's of Mossad-controlled newspapers," Haggler explained. "We

are also cautioning doctors not to prescribe to patients who have a habit of harming either themselves or complete strangers and who then blame that harm on imaginary Arab terrorists."

Haggler's colleagues also stress that giving the drug to Christians who have been artfully persuaded to believe a false, unscriptural, satanic doctrine known as the Zionist Dispensation would be sheer overkill.

"Cyrus Scofield and the Rapture crowd did to American Christians what this drug can do to the Holy Remnant," says an Israeli team coordinator, smiling. "Pastors and Ministers in the United States, who have deliberately confused the pristine Kingdom of God with a stretch of worthless real estate on a spinning ball of dirt, have all but made medical treatment with Holozac unnecessary. A Scofield Reference Bible believer on just one milligram of Zionine would make the Irgun death squad look like the Cub Scouts on a paper chase. Buying stock in Caterpillar would be a smart move. Here's my broker's phone number."

Despite such reservations about possible side effects, the European Union has already invested 15 billion euros in what it describes as the most ambitious mental health campaign in modern times.

"We're talking about targeted pre-emptive measures," says an EU spokesman for Mental Hygiene and Correct Thinking. "Holocaust Denial Syndrome begins at home and in the classroom. Does your child ask questions? Does he or she read books? Does he or she get bored with television news programmes and surf the Internet for uncensored history sites and the truth about September 11? If the answer is 'yes' to any one of these painfully necessary questions, then your child should be treated with Holozac immediately before his or her brain has a chance to fully develop its dangerous critical faculties."

Much to the delight of Goy & Goy shareholders, that recommendation was heartily echoed by psychiatric professionals throughout the European Union yesterday.

"We often find ourselves being called out at short notice to help the police deal with highly intelligent people who question the official version of history and who therefore require urgent medication," says first-responder Heidi Stomp. "At the end of the day, all we want is a society of normal, well-adjusted people who watch television, trust the government, don't ask questions, pay taxes, and love Israel."

"Governments are limited in terms of what they can do to keep young men dying in wars for Israel premised upon our cleverly scripted history and other scams," reiterates Ari Scheister. "They can burn books and lie and deceive over and over again, but there's always a hard core of dangerously self-educated and wilfully informed people who persist in asking troublesome questions about our precious and wonderfully unique Holocaust, despite the threat of imprisonment or worse. The only way to deal with this terrible disease and stop the truth from infecting other people is by treating sufferers with our new miracle Holozac."

"To paraphrase one of our cleverest non-attributable disinformation slogans of all time," concludes Scheister, "it may not be the only solution, but it's sure as hell the final solution. Pass the Sushi, will ya?"

11 December 2007

Michael James is a British freelance journalist and translator, resident in Germany for almost 14 years.

<http://www.thephora.net/forum/showthread.php?t=32813>

PAS CROYABLE

On apprend, par *Le Monde* du 27 novembre 2007 qu'on peut voir à Paris une pièce de théâtre de Labiche, *Un chapeau de paille d'Italie*. Rien, là, de surprenant. Mais on apprend de surcroît que la mise en scène est "mollassonne" et qu'elle est due à "Jean-Baptiste Sartre". Juste ciel ! Existe-t-il réellement un individu nommé de la sorte, que nous connaissons tous pour avoir été vomi de l'enfer des ténias par la coruscante imagination de Louis-Ferdinand Céline, dans *L'Agité du bocal* ? On aime à croire qu'il s'agit d'une méphitique plaisanterie...

CELUI QUI SE VOULAIT L'ENNEMI MORTEL DES RÉVISIONNISTES VICTIME DE JUGES ET DE PROCUREURS ANTISÉMITES

'No one is above the law' - Conrad Black gets six years

Former *Telegraph* owner jailed for plot to embezzle \$6.1m from shareholders.

<http://www.guardian.co.uk/profile/andrewclark>

Andrew Clark

On pense surtout à sa femme, Barbara Amiel, une furieuse.

De temps en temps, l'actualité nous apporte de petits plaisirs.

CRÉTINOLOGIE

Le zolobêtisier

<http://newsfromthewest.blogspot.com/2007/12/remarkable-nonsense-about-holocaust.html>

Un blog américain a eu l'idée de répertorier toutes les absurdités auxquelles il convient de croire si l'on ne veut pas être qualifié de "négationniste". Les textes sont, bien sûr, en anglais mais la liste en elle-même est suffisamment édifiante. Voici:

- Tuer au moyen de sable (11/8/42)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19420811sand.html> Nombre de morts à Majdanek: 1,5 million (30/8/44)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19440830majdanek.html>

- Les fosses de graisse humaine bouillante (24/5/45)

http://www.historiography-project.org/nonsense/19450524pits_of_boiling_fat.html

- Electrocutations à Belzec (1946)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460000belzec.html>

- Fabrication de savon à partir de cadavres humains (1946)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460101soap.html>

- Les autopsies faites à simple vue d'œil (14/1/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460114autopsies.html>

- A Sachsenhausen une machine à pédale pour lavage de cerveaux (13/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460213brainbashing.html>

- Un broyeur d'ossements portatif (14/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460214bonegrinders.html>

- Encore des broyeurs d'ossements (18/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460218bonegrinders.html>

- La fusillade des membres d'un orchestre (14/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460214orchestra.html>

- Supplices infligés aux prisonniers en Norvège (14/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460214torments.html>

- Des crématoires mobiles d'une efficacité magique (19/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460219cremamobiles.html>

- Electrocutations massives de Belsen (19/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460219electrocution.html>

- Extermination par élagage (19/2/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460219treecutting.html>

- A Auschwitz les nazis ont utilisé des armes atomiques pour tuer des juifs (21/6/46)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19460621abombs.html>

- "Témoignage" oculaire d'un survivant de chambre à gaz à Auschwitz (1949)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19490000bialek.html>

- Les geysers de sang de Babi Yar (1972)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19720000geysers.html>

- Détails d'une usine de savon humain (1978)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19780000humansoap.html>

- Des pneumonies nazies d'une efficacité magique (1979)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19790101sofieschoice.html>

- A Buchenwald on était tué par un aigle (10/11/88)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19881110eagle.html>

- Le touriste ordinaire d'Auschwitz (1989)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19890000pressac.html>

- Des gazages "instantanés" qui durent deux jours (1/6/89)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19890601gassings.html>

- Ne jamais montrer un swastika à un Nazi (1990)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19900000swastika.html>

- La fabrication de savon humain (1990)

<http://www.historiography-project.org/nonsense/19900101soap.html>

- Le "négaionisme" des communistes (26/11/91)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19911126nwo.html>
- Le fleuve qui devient rouge des cendres des juifs (13/7/92)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19920713redriver.html>
- Les chambres à gaz de Bergen-Belsen (5/8/93)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19930805belsen.html>
- Un juif qui a survécu à six gazages (5/8/93)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19930805sixgassings.html>
- Savon à vendre (3/4/95)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19950403soapsales.html>
- Des pouces humains momifiés pour servir d'interrupteurs (10/4/95)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19950410allthumbs.html>
- Une histoire inoubliable racontée par un savon humain (8/6/97)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19970608soap.html>
- Définition des "Survivants de l'Holocauste" (13/8/97)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19970813survivors.html>
- Le Mémorial de l'Holocauste recommande Wilkomirski (10/9/97)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19970910ushmm.html>
- Tristesse devant la mort de la menteuse Ada Bimko (Hadassah Rosensaft) (17/10/97)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19971017rosensaft.html>
- Une amoureuse des animaux (12/11/97)
http://www.historiography-project.org/nonsense/19971112Misha_Defonseca.html
- "J'ai vu des millions de gens se rendre directement aux chambres à gaz" (11/12/97)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19971211millions.html>
- Les Nazis vont peut-être arriver! (1998)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980101springer.html>
- La grande famille des Rosenbaum (26/6/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980626rosenbaum.html>
- De riches négationnistes (28/6/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980628tremendoussums.html>
- Des millions de morts à Auschwitz (10/7/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980710nazilist.html>
- Réflexions sur la manière de réduire le "négaionisme" (30/7/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980730limitdenial.html>
- Des enfants juifs brûlés vifs à Auschwitz à l'emplacement des croix catholiques (31/7/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980731burningkids.html>
- Les cendres d'Auschwitz (18/8/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19980818ashes.html>
- Vers l'Internationale du révisionnisme (26/10/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981026revintl.html>
- Superman n'a pas rendu service aux juifs (31/10/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981031foxman.html>
- Histoires d'horreur sur les chambres à gaz d'Auschwitz (11/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981100Vischjaeger.html>
- Les bébés déchirés en deux (11/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981100ripping.html>
- Louanges sur des "souvenirs" inventés (3/11/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981103fragments.html>
- Apprendre la haine (5/11/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981105survivor.html>
- La musique apaise la bête sauvage (6/11/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981106survivor.html>
- Des cendres miracles (7/11/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981107ashes.html>
- L'artiste meurtrier (1/12/98)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19981201olere.html>
- Gerhart Riegner rappelle les tentatives faites pour alerter le monde sur l'Holocauste (11/1/99)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19990111Riegner.html>
- Combattre les Républicains c'est comme combattre les Nazis (25/1/99)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19990125impeachment.html>
- Compte rendu Les Jeunes du B'nai B'rith (2/99)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19990200BBYOminutes.html>
- La famille d'Henry Kissinger transformée en savon (13/2/99)
http://www.historiography-project.org/nonsense/19990213kissinger_soap.html
- Le contrôle des animaux par les Nazis (19/2/99)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19990219pets.html>
- Les Nazis n'étaient pas en avance sur la mode (22/2/99)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19990222fashion.html>
- Mort à cause du négationnisme (6/3/99)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/19990306levi.html>
- Des gardiens de parc non blancs, nazis, comparés à la Gestapo (16/3/99)

- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990316leashlaws.html>
- L'anéantissement par le catholicisme (17/3/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990317catholicdeath.html>
- Des crématoires fumants (24/3/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990324survivor.html>
- Netanyahu fait le lien entre le génocide nazi et la reconnaissance d'un Etat palestinien (26/3/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990326netanyahu.html>
- Les juifs français ne voient pas les réparations du même œil (29/3/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990329frenchjews.html>
- Exécutions massives à Buchenwald (18/4/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990418buchenwald.html>
- Les crimes des Holocaustologues (21/4/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990421nypost.html>
- Je n'oublierai jamais les chambres à gaz (inexistantes) de Dachau (28/4/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990428dachaugassings.html>
- Ils ont eu de la chance de ne pas être électrocutés (5/5/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990505electrician.html>
- Du savon dégraissé (6/5/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990506soap.html>
- Mes cinq années dans les camps de la mort (12/6/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990612sawdust.html>
- Je viens juste de le faire [le livre] - Comment pourrais-je l'oublier? (26/7/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990726survivors.html>
- Un greffier encore hanté (30/7/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990730reporter.html>
- Un suicide mis en scène à Londres à titre posthume (21/9/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19990921love.html>
- Pas de "Mein Kampf" mais OK pour une caricature d'Adolf (15/10/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19991015meinkampf.html>
- L'Israël prend position dans un débat sur le judaïsme (23/11/99)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/19991123worse.html>
- Le "Los Angeles Times" se trompe (14/1/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000114journal.html>
- "On sentait l'odeur des corps en train de brûler..." (18/1/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000118gaschambers.html>
- Les prisonniers pris pour cibles dans les exercices de tir de Mauthausen (20/1/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000120targetpractice.html>
- Pas de gaz aujourd'hui! (10/2/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000200nogas.html>
- Trop vieux pour être gazé (21/2/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000221gassing.html>
- Des camions pour couvrir le bruit des gazages (29/2/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000229trucks.html>
- Michael Shermer: menteur ou idiot - à vous de décider! (12/3/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000312shermer.html>
- Pas de petit déjeuner au petit déjeuner (29/3/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000329bathhouse.html>
- Des groupes juifs déplorent l'antisémitisme (5/4/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000405wiesel.html>
- Discours de Yossi Sarid (2/5/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000502sarid.html>
- Des gouttes pour les yeux données par les Nazis (25/5/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000525eyedrops.html>
- Il connaît son savon (17/7/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000717soap.html>
- Mort à la chaux vive (31/7/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000731quicklime.html>
- Les propos incendiaires d'un rabbin sur l'Holocauste soulèvent une controverse (6/8/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000806sinners.html>
- Un monticule de cendres conservé à Majdanek (23/8/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000823ashes.html>
- Du savon glissant (25/9/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20000925soap.html>
- D'abord l'Holocauste, ensuite ça (10/11/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20001110moore.html>
- Les chambres à gaz de Bergen-Belsen (14/1/00)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20001114bbgaschambers.html>
- La loi de 2001 sur l'enseignement et la sensibilisation à l'Holocauste (6/2/01)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20010206hr477.html>
- Il faut interdire l'emblème du trèfle [irlandais] (18/2/01)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20010218shamrock.html>
- Pseudo-histoire sous X (17/3/01)

- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20010317showers.html>
- Loi sur l'introduction de l'enseignement de l'Holocauste (26/4/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010426hr1620.html>
- L'extermination à la conférence de Wannsee (10/5/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010510wannsee.html>
- Un raté dans l'efficace chambre à gaz sans défaut (25/4/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010524miracle.html>
- Abat-jour en peau humaine et savon juif (24/6/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010624kenkipperman.html>
- La preuve des revendications holocaustiques - encore - enfin (1/7/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010701bostonglobe.html>
- Scandale à propos de Wagner (9/7/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010709wagner.html>
- Encore une vie juive tragiquement écourtée par les Nazis (23/7/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010723yehieldinur.html>
- La piscine qui n'en est pas vraiment une (relevé le 1/8/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010801pool.html>
- L'Israël d'aujourd'hui est comme l'Allemagne nazie (26/8/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010826likenazigermany.html>
- L'anéantissement des juifs a été planifié à Wannsee (27/8/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20010827wannsee.html>
- Claude Lansmann et le cri des oies (1/10/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20011001geese.html>
- L'Europe va interdire les crimes de haine sur Internet (10/11/01)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20011110eu_internet_ban.html
- Encore le savon juif (28/12/01)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20011228moresoap.html>
- Une forme subtile de négationnisme (16/1/02)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20020116testimony.html>
- Condamné à une amende pour avoir cité un fait à propos de Dachau (24/1/02)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20020124hessdachau.html>
- Une nouvelle manière de rappeler la Shoah (31/1/02)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20020131nirenstein.html>
- Loi 2003 sur l'enseignement de l'Holocauste et du génocide (15/2/02)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20020215ab2003.html>
- L'honoré Dr Professeur Survivant témoin oculaire (5/5/03)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20030505eyewitness.html>
- Dites seulement qu'il n'y a absolument jamais eu d'Holocauste (5/9/03)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20030905bushdenial.html>
- Une revue accusée d'être complice de l'Holocauste (31/10/03)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20031031chalet.html>
- Des tatouages magiques, par un homme qui "a tout vu" (19/12/03)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20031219tattoos.html>
- Les gamins adorent l'Holocauste (30/1/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040130holocaustimmersion.html>
- Leuchter est pire que McNamara (4/2/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040204mcnamara.html>
- Gazages à Dachau (26/3/04)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20040326dachau_deathcamp.html
- L'antisémitisme des Arabes en Europe fait partie intégrante de la culture européenne (30/3/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040330integral.html>
- L'euthanasie nazie pour créer une race maîtresse (1/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040401masterrace.html>
- Bourrer le crâne des enfants en faveur de l'Israël (2/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040402moreeducation.html>
- Les douches à gaz d'Auschwitz (5/4/04)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20040405gas_showers.html
- Tout le monde se moque bien de l'Holocauste (5/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040405saddam.html>
- Un " survivant de l'Holocauste " succombe à un vrai Holocauste (6/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040406rotter.html>
- L'Holocauste dans votre assiette (7/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040407peta.html>
- Encore un nouveau témoin (9/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040409sonderkommando.html>
- Le révisionnisme c'est de la négation pure et simple (12/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040412deniallesson.html>
- L'Holocauste vu de l'intérieur (16/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040416insideview.html>
- Encore un survivant miracle de Sighet (20/4/04)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20040420miracles.html>
- Encore du savon juif (21/4/04)

- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040421soap.html>
- Les douches à gaz d'Auschwitz (6/5/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040506gasshowers.html>
- L'odeur des crématoires (11/5/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040511crematories.html>
- MAINTENANT nous avons la preuve (13/5/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040513newproof.html>
- Des chambres à gaz à Theresienstadt (22/5/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040522terezienstadt.html>
- Il se souvient des cris (25/5/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040525screams.html>
- Il a survécu à un charnier (30/5/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040530survivethegrave.html>
- Un enseignant emprisonné pour avoir fait un film révisionniste (10/6/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040610jailtime.html>
- Les gens qui disent que je mens sont dangereux (24/6/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040624warning.html>
- Le miracle des multi-gazages (3/7/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040703multigassing.html>
- En panne de gaz (3/7/03 - [sic])
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040703outofgas.html>
- La meilleure preuve (7/7/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040707evidence.html>
- Les cours nazis étaient dispensés en latin (19/7/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040719latin.html>
- L'Israël vous aura si vous ne prenez pas garde (20/7/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040720thoughtpolice.html>
- Il connaît les Nazis (4/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040804intentions.html>
- Dachau sent encore le gaz (8/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040808smell-o-gas.html>
- Choqué par l'antisémitisme à Auschwitz (13/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040809antisemitism.html>
- La puanteur des crématoires (9/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040809cremasmell.html>
- Mort par immersion de la tête dans un tonneau d'eau (10/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040810waterbarrels.html>
- Des chambres à gaz à Buchenwald (20/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040820buchenwald.html>
- Des flammes et une odeur terrible (28/8/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20040828smelly.html>
- Paix, espoir, amour, et mensonges sur les Allemands (1/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041001peaceandhope.html>
- Attention aux "douches" (1/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041001showerhouses.html>
- L'Holocauste était partout (6/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041006everywhere.html>
- Les Nazis avaient prévu de transporter Auschwitz en Autriche (10/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041010movingday.html>
- Les juifs ont toujours peur de prendre un bain (12/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041012noshowers.html>
- Les cibles nazies dans les exercices de tir (12/10/04)
- http://www.historiography-project.org/nonsense/20041012wikinfo_targetpractice.html
- Les Nazis détestaient les cheveux (14/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041014nazishatehair.html>
- L'horreur de la solitude (20/10/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041020loneliness.html>
- Gazée au Stutthof (30/10/04)
- http://www.historiography-project.org/nonsense/20041030stutthof_gas_chambers.html
- Des chambres à gaz au Danemark (16/11/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041116fingernails.html>
- Est allé partout, a tout fait (17/11/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041117superstory.html>
- Encore une panne dans la performante machinerie magique de l'extermination nazie (9/12/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041209breakdown.html>
- Il est facile d'être négationniste (24/12/04)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20041224jewdeniers.html>
- Ne marchez pas sur le béton (7/1/05)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20050107offtheconcrete.html>
- Coupable! Coupable! Coupable! 10/1/05)
- <http://www.historiography-project.org/nonsense/20050110guilty.html>
- L'histoire d'une tante (16/1/05)

- http://www.historiography-project.org/nonsense/20050116michael_howard.html
- Auschwitz: à l'intérieur de l'Etat nazi (17/1/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050117insidethens.html>
 - La pointe des crématoires inodores (17/1/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050117smelly.html>
 - De l'eau à Auschwitz (21/1/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050121waterpark.html>
 - Encore des miraculés (25/1/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050125bracha_ghilai.html
 - L'Holocauste éternel (anciennement appelé 2e guerre mondiale (26/1/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050126sharon.html>
 - Le Nazi à la mémoire experte (29/1/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050129ara_sevanian.html
 - Encore de belles histoires de témoins oculaires d'Auschwitz (29/1/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050129pierzchajlo.html>
 - Où sont ces archives aujourd'hui? (2/2/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050202ibmgypsies.html>
 - Souvenirs très nets des douches à gaz d'Auschwitz jamais vues (2/2/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050203auschwitz.html>
 - La liberté d'expression dans le pays de la liberté, de la fraternité et de l'égalité (4/2/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050204golinisch.html>
 - De la fumée qui sort des crématoires qui ne fument pas (5/2/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050205georgebrown.html>
 - Du savon juif trouvé en Israël (10/2/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050210soap.html>
 - Rasées à l'arrivée (18/2/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050218shaved.html>
 - L'"humiliation et les cris (2/4/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050402wigmore.html>
 - L'idée derrière la 2e guerre mondiale c'était de tuer les juifs (12/5/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050512wholeidea.html>
 - Tout ça concerne l'Holocauste (14/5/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20050514bookburning.html>
 - Pas le droit d'avoir des boutons à Auschwitz (10/6/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050610barbara_mand.html
 - Plus de gaz (25/6/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050625anna_porebska.html
 - Un bébé échappe à la "douche de gaz nazie" (14/9/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050914david_faber.html
 - Six nouveaux livres, toujours pas de preuve (16/9/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050916six_volumes.html
 - Il échappe aux inexistantes "chambres à gaz" (17/9/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20050917dachau_gas_chambers.html
 - Vous vous rendez compte! (30/10/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20051030brainwashed.html>
 - On a le droit de dire ce qui est autorisé (19/11/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20051119gutenplan.html>
 - Cannibalisme à Dachau (6/12/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20051206stephan_ross.html
 - Leon Bass, le menteur, dit "Croyez au mensonge" (18/12/05)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20051218leon_bass.html
 - Des chants pour couvrir les cris (20/12/05)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20051220Cernyak-Spatz.html>
 - Un avis publicitaire s'en prend à Art Butz (13/2/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20060213butz_attack.html
 - Des crémations massives à Theresienstadt (10/5/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20060510terezin_cremations.html
 - Un juif héroïque aide au gazage d'autres juifs (12/5/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20060512david_faber.html
 - Une victime de l'Holocauste meurt 38 ans seulement après les expériences de Mengele (20/5/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20060520miriam_kor.html
 - Exercices de tir à Plaszow (21/5/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20060521rena_finder.html
 - Ça lui apprendra (22/5/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20060522free_speech.html
 - Elle a omis de dire "tout le monde le sait" (29/10/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20061029yahoo_answers.html
 - Est-ce parce que les chaussures ont des languettes? (1/11/06)
<http://www.historiography-project.org/nonsense/20061101shoes.html>
 - Comment dit-on en allemand "la carrière de la mort"? (9/11/06)
http://www.historiography-project.org/nonsense/20061109henry_kahn.html
 - Nouvelles mathématiques (9/11/06)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20061109holocaust_dna.html

- Pas d'exagération ici (10/11/06)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20061110matthias_platzeck.html

- Elle devrait savoir (10/11/06)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20061110deborah_lipstadt.html

- Les bébés tirés à la baïonnette (11/11/06)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20061111sol_lurie.html

- Encore et toujours le savon juif (13/11/06)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20061113mel_bernstein.html

- On relevait le nombre de poux dans les têtes (19/11/06)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20061119counting_lice.html

- Les révisionnistes à nouveau réfutés (14/1/07)

http://www.historiography-project.org/nonsense/20070114david_broder.html

UN SEUL JUIF AUX POCHEES LARGES

Le néo-nazi Udo Voigt conteste le chiffre des morts d'Auschwitz

Le dirigeant d'un parti d'extrême droite en Allemagne a fait l'objet d'une enquête hier soir après avoir contesté le nombre des juifs morts aux mains des Nazis.

Udo Voigt, chef du parti néo-nazi NPD (Parti démocratique national), a également réclamé que soit rendu le territoire perdu à l'issue de la deuxième guerre mondiale: "Cela ne peut pas faire 6 millions. Au maximum 340.000 personnes auraient pu mourir à Auschwitz", a-t-il dit au cours d'une interview donnée à des journalistes iraniens.

"Les juifs disent toujours: «Même s'il n'était mort qu'un seul juif c'est un crime». Mais tout de même ce n'est pas la même chose s'il faut payer des réparations pour six millions de gens ou pour 340.000."

On estime généralement le nombre des morts de ce camp à plus de un million.

Les commentaires [de U. Voigt] vont donner lieu à un débat parmi les hommes politiques allemands sur la nécessité de verser des subventions aux partis extrémistes. La constitution allemande stipule que tous les partis doivent être traités de manière égale.

Voir <http://www.hagalil.com/01/de/Antisemitismus.php?itemid=1573>

Vidéo: Voigt ; NPD-Chef Voigt leugnet Holocaust

<http://www.youtube.com/watch?v=5KP5vxi4BvI>

DISPARITIONS

Jean-Louis Berger est décédé hier soir dans les bras de sa femme Jacqueline et entouré de ses enfants. Ses obsèques ont eu lieu samedi 15 décembre 2007 à Philipsbourg (Moselle).

Le numéro triple (30-31-32) de *Sans concession* du V.H.O. (BP 256, B-1050 Bruxelles 5) avait consacré plusieurs pages à Jean-Louis Berger en publiant le récit qu'il avait fait lui-même de son aventure révisionniste, avec ses lourdes conséquences professionnelles et judiciaires. Intitulé "Un honnête homme égaré à l'Education (Manipulation) nationale", l'article commençait ainsi :

« Amis lecteurs, ce que vous allez lire n'est pas une fiction mais une aventure vécue. Depuis longtemps on m'avait suggéré de l'écrire mais cela ne me semblait pas important. Je ne voyais que vanité à publier que j'avais participé, moi aussi, à la grande aventure de notre époque : le révisionnisme. Mais aujourd'hui, j'en ressens l'impérieuse nécessité, celle de témoigner de la vérité face à tous les faux témoins; celle, aussi, d'exorciser tout le mal qu'on m'a fait et de tout digérer pour rétablir ma santé. »

Le révisionniste belge **Jean-Marie Monaville** (alias **Jean-Marie Boisdefeu**, alias **Maurice Haas-Colle**) est mort d'un cancer, le 21 novembre 2007, à l'âge de 72 ans. Discret, efficace, il animait la revue *Dubitando*.

Jean-Marie Monaville a souvent contribué à enrichir le site de l'AAARGH par ses analyses toujours ponctuelles et pénétrantes. Quelques jours avant sa mort, il nous a envoyé l'ultime numéro de *Dubitando*, en s'excusant presque du fait qu'il n'y aurait pas d'édition sur papier. Il préférerait naturellement l'ombre à la lumière et ses différents pseudonymes lui ont permis de travailler tranquillement jusqu'à sa dernière heure. Nous saluons en lui un véritable homme libre.

UNE JUSTICE AVEUGLE ET BAFOUILLANTE ESSAIE DE DÉFINIR UN TERME QUI N'A AUCUN SENS

Peter Handke est furieux. Vraiment furieux. On se souvient de [l'affaire](#) qui avait défrayé la chronique en mai 2006 : la déprogrammation de l'une de ses pièces du Théâtre du Vieux-Colombier par son administrateur; celui-ci avait été révolté par la présence de l'écrivain autrichien aux obsèques (*photo*) de Slobodan Milosevic, ou plutôt par le reflet qu'en avait donné un écho du *Nouvel Observateur*. Scandale, polémiques, tribunes et pétitions. Quand tout se fut calmé, Handke poursuivit l'hebdomadaire en diffamation. Or la XVIIème chambre civile du tribunal de grande instance de Paris vient de rendre [son jugement](#) et l'écrivain enrage de constater que les journaux qui avaient fait leurs choux gras avec l'affaire le passent sous silence. Handke poursuivait sur deux points, n'admettant pas d'une part que la journaliste lui ait imputé "*une position révisionniste*", et d'autre part qu'elle l'ait accusé d'avoir "*approuvé le massacre de Srebrenica et d'autres crimes dits de purification ethnique*". Pour ce qui est du premier point, le tribunal a rejeté sa demande au motif que le terme de "révisionniste", **envisagé au sens strict du terme (révision permanente de l'Histoire) utilisé dans ce contexte ne prêtait pas à confusion avec le négationnisme des crimes du IIIème Reich.** [...]

Pierre Assouline, 15 décembre 2007

<http://passouline.blog.lemonde.fr/>

NE PAS SE LAISSER FAIRE

By the way, I support Holocaust Revisionism NOT Holocaust "denial". There is no doubt that European Jews were targeted by the Nazis, although the Nazis targeted many others as well. There is no doubt that the Nazis rounded up European Jews and put them in concentration camps. Even the US rounded up lots of Japanese during WWII. The Zionists are have been rounding up Palestinians and keeping them in concentration camps as I write this. There is no doubt that many Jews died in the WWII concentration camps, mostly from starvation and disease, apparently. Other than that, there is little actual proof of much of the Holocaust lore. Are you going to believe what Zionists, who are professional liars, say about ANYTHING without doing your own research? They want to make it a law that you MUST obey and believe them and never debate or question them.

– Wendy Campbel

<http://www.marwenmedia.com/>

LES DÉNONCIATEURS

Quand Hugo Chávez célèbre un idéologue négationniste et conspirationniste

Rudy Reichstadt (petit flic voudrait grimper)

Hugo Chávez vient de perdre son référendum portant sur un projet de constitution très controversé au Venezuela. Icône de l'altermondialisme et de l'anti-impérialisme, le leader de Caracas est soutenu par une frange importante de la gauche radicale et anti-libérale. Il a

pourtant entretenu des liens troublants avec un idéologue argentin d'extrême droite : [Norberto Ceresole](#).



Norberto Ceresole et Hugo Chavez

L'une des déclarations de Chávez à ce propos est passée totalement inaperçue. Le 21 mai 2006, au cours de son émission hebdomadaire *Aló Presidente*, il a confirmé ses liens avec Norberto Ceresole, se souvenant de lui comme d'« *un grand ami* » et comme d'« *un intellectuel respectable* » injustement diabolisé (voir le [compte-rendu officiel de l'émission Aló Presidente du dimanche 21 mai 2006, p. 77-78](#)).

Décédé en 2003, ce « **Garaudy latino** » n'est rien moins que **l'un des plus importants auteurs négationnistes d'Amérique latine**. L'embarras créé par sa présence dans l'entourage du président Chávez a d'ailleurs conduit les autorités vénézuéliennes à l'expulser du pays en mars 1999, expulsion qu'il mettait sur le compte d'un « *complot juif* » à son encontre. Tour à tour conseiller de juntes militaires progressistes et d'officiers d'extrême droite, ancien compagnon de route d'un groupuscule péroniste puis éminence grise des *carapintadas*, ce « rouge-brun », thuriféraire de Robert Faurisson, s'était fait une spécialité de la dénonciation du « *lobby juif* » et du « *mythe de l'Holocauste* ».

Ceresole attribuait ainsi la responsabilité de l'attentat perpétré contre la communauté juive de Buenos Aires en 1994 aux services secrets israéliens. Il accusait le capitaine Francisco Scilingo, un tortionnaire argentin repent, de faire partie d'une « *manipulation juive* » contre les forces armées argentines. Il voyait également derrière les Mères de la Place de Mai (un mouvement qui combat l'impunité des militaires impliqués dans la Guerre sale en Argentine) « *l'avant-garde de l'action de l'Etat d'Israël et des renseignements israéliens, en Amérique Latine* ». Les titres de ses derniers ouvrages trahissent, à cet égard, son obsession anti-juive : *Terrorisme fondamentaliste juif, nouveaux scénarios de conflits* (1996) ; *Le National-judaïsme, un messianisme post-sioniste* (1997) ; *La Falsification de la réalité : L'Argentine dans l'espace géopolitique du terrorisme juif* (1998) ; *La Conquête de l'Empire américain : le pouvoir juif en Occident et en Orient* (1998) ; *La Question juive en Amérique du Sud* (2003) ; etc.

Farouche défenseur d'un rapprochement avec la République islamique iranienne - qui était pour lui « le centre de la résistance à l'agression juive » (voir sa *Lettre ouverte à mes amis iraniens*) -, Ceresole aurait sans nul doute approuvé l'axe Téhéran-Caracas mis en place par son « *vieil ami, le commandant Chávez* » à qui il a d'ailleurs consacré l'un de ses livres. Il faut dire que Ceresole, en bon théoricien de la « post-démocratie », voyait en Chávez l'incarnation parfaite du caudillo qu'il a passé trente ans à appeler de ses vœux.

19 décembre 2007

Norbert Ceresole, enquêtant sur les attentats qui avaient frappé à Buenos Aires des centre communautaires juifs, avait découvert leur énorme réseau d'influence. Creusant la question, il était tombé sur le site de l'AAARGH et avait avidement aspiré la masse d'informations qu'il recèle. Il est ensuite venu en France, a rendu visite au professeur Faurisson et aux autres révisionnistes afin de resserrer les boulons. Il était tout de suite devenu un ami cher.

http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=33282

COMMENT DIT-ON "AVOIR LES CHOCOTTES" EN BAVAROIS ?

Le Pape remet en question la béatification de Pie XII

De notre correspondant au Vatican **Hervé Yannou**

Benoît XVI a refusé de signer le décret débloquant le cas de Pie XII. Il veut garder la haute main sur ce dossier et ses implications.

Au moment où les relations diplomatiques sont tendues avec Israël, le pape allemand souhaite enterrer le dossier de son prédécesseur, accusé de silence face à la Shoah.

Benoît XVI freine le procès en canonisation de son prédécesseur Pie XII. Pour étudier le dossier très sensible du pape de la Seconde Guerre mondiale, il a mis en place une commission spéciale afin d'étudier le cas controversé d'Eugenio Pacelli, accusé d'apathie, voire de silences, face à la Shoah.

Lundi, Benoît XVI a autorisé la promulgation de décrets reconnaissant les miracles de six futurs bienheureux et les «vertus héroïques» de huit autres personnes, ouvrant ainsi la voie à la première étape de leur procès en sainteté. Parmi ces derniers ne figurait pas Pie XII.

Pourtant, le 8 mai, les cardinaux et les évêques membres du conseil de la congrégation pour la Cause des saints, la «fabrique des saints» du Vatican, avaient voté – à l'unanimité, dit-on –, l'octroi des «vertus héroïques» au pape de la Seconde Guerre mondiale, en se fondant sur le dossier compilé par les jésuites Peter Gumpel et Paolo Molinari, et entériné par une commission historique.

Cela n'a pas convaincu Benoît XVI qui, lundi, a rappelé à l'ordre les prélats chargés de suivre l'étude des procès en sainteté. Il leur a expressément demandé de faire preuve d'un «professionnalisme irréprochable» et de «probité» dans leurs enquêtes.

Benoît XVI n'a pas les pratiques tous azimuts de Jean-Paul II qui, durant son pontificat, effectua 483 canonisations et 1342 béatifications. Prudent, il sait que la politique du pape polonais a prêté le flanc à la critique et que certains dossiers ont été étudiés trop vite, sans bien tenir compte de toutes les facettes d'un futur saint ni surtout des implications politiques que peut avoir la démarche de l'Église catholique.

Le cas similaire d'un prêtre français

Les motivations de Benoît XVI de ne pas signer le décret débloquant le cas de Pie XII et de garder la haute main sur le dossier **sont en partie diplomatiques**. La commission qui doit réexaminer le procès a en effet été mise en place au sein de la Secrétairerie d'État, qui se charge, en outre, de la diplomatie vaticane. L'élévation au rang de saint, et donc de modèle pour l'Église catholique, d'Eugenio Pacelli, en dehors des questions historiques sur son attitude durant la guerre, pourrait être mal perçue dans une période où les relations avec **l'État hébreu** ne sont pas au beau fixe. Le Pape doit faire preuve de **pragmatisme**.

Benoît XVI avait déjà été confronté à un autre cas qui aurait pu engendrer de fortes tensions avec Israël. Et, là encore, il avait fait preuve de grande prudence. À peine élu, le pape allemand s'était vu dans l'obligation de suspendre la béatification du prêtre français Léon Dehon, pourtant ratifiée par Jean-Paul II alors en fin de vie. Des évêques et des historiens français avaient en effet fait connaître au Saint-Siège des **écrits antisémites** de ce théoricien du XIX^e siècle du catholicisme social. Le Pape avait alors décidé, en juin 2005, de réunir une commission. Cette dernière a remis à Benoît XVI un rapport plutôt négatif mais lui laissant la décision finale. Le Pape n'en a jamais plus parlé et l'affaire a été enterrée.

Ce Cucul-la-praline n'ose pas dire franchement que le pape allemand, enrôlé dans la Hitlerjugend en 45, est dans la main des juifs qui le font chanter. Sa première sortie du Vatican a été de se précipiter à la synagogue de Cologne pour se rouler aux pieds des "Sages de Sion"... Pie XII n'est pas pressé. Il attendra que cette lopette bavaroise ait fichu le camp.

<http://www.lefigaro.fr/international/2007/12/19/01003-20071219ARTFIG00008-le-pape-remet-en-question-la-beatification-de-pie-xii.php>

BATAVES

Kamer eist actie tegen ontkenning Holocaust op site

vrijdag 21 december 2007 11:23 | Redactie politiek

DEN HAAG - Het kabinet moet de makers van de website www.radioislam.org voor de rechter dagen, omdat op die internetpagina publicaties staan waarin de Holocaust wordt ontkennd of gebagatelliseerd.

Dat stelt de ChristenUnie in Kamervragen aan de ministers Verhagen van Buitenlandse Zaken en Hirsch Ballin van Justitie. De CU dringt erop aan actie te ondernemen tegen de site. De vragenserie is mede ondertekend door CDA, SGP en VVD. Op de gewraakte internetpagina staat onder meer het boek "Stierven er werkelijk 6 miljoen?" Dat boek is door de rechter strafbaar gesteld. In een artikel op de site staat geschreven dat „van systematische, vooraf beraamde massamoord op Joden geen sprake was."

Dergelijke publicaties zijn in strijd met de wet, stelt de ChristenUnie. De partij werkt aan een wet die het ontkennen van volkerenmoord strafbaar stelt.

Reformatoisch Dagblad. Quotidien de l'église réformée

<http://www.refdag.nl/artikel/1327171/Kamer+eist+actie+tegen+ontkenning+Holocaust+op+site.html>

[Résumé] La Haye.- le cabinet examine le cas du site [radioislam.org](http://www.radioislam.org) qui nie l'holocauste et le "bagatellise" [=banalise]. Au cours d'une séance de questions à la Chambre, l'Union Chrétienne a interpellé les ministres des affaires étrangères et de la justice. Elle demande que l'on entreprenne une action contre ce site. Elle reçoit l'appui d'autres groupes parlementaires. Ce site met en ligne le livre *Six millions sont-ils morts ?* Cet ouvrage est punissable. Un article dit qu'il n'y a pas eu de massacre systématique des juifs. Le parti entend travailler à l'élaboration d'une loi qui permette de punir la négation du génocide.

Note de l'aaargh: il s'agit évidemment d'une traduction de la brochure de Harwood. Nous l'avons en ligne, en version néerlandaise, à

<http://www.aaargh.com.mx/fran/livres5/harwoodhol.pdf>

On ne sait pas quelle mouche pique soudain les réformés hollandais. La brochure de Harwood, **STIERVEN ER WERKELIJK ZES MILJOEN?** a été publiée aux Pays-Bas il y a déjà très longtemps. Elle circule sur l'Internet depuis des années. Les Espagnols viennent de décider **de ne pas poursuivre** la "négation" de l'Holocauste. Leur ancienne possession semble très en retard.

Y'EN AURA POUR TOUT LE MONDE !

Le Bundesrat, chambre haute du parlement allemand, a demandé l'érection d'un monument consacré à la commémoration du génocide des gitans, ou Roma, ou Sintî, où auraient péri la chiffre fantastique de 200.000 personnes.

C'est un événement parfaitement mythologique, mais la mythologie est toujours partie intégrante de la politique. Le président de cette haute assemblée en a profité pour rappeler que les Roma (anciennement roma-nichels) sont la minorité la plus nombreuse d'Europe avec 12 millions de personnes. A notre humble avis, au lieu de gaspiller de précieux sequins dans des âneries de ce genre, il vaudrait mieux ouvrir des lieux de passage près des grandes villes qui en manquent, pour ceux des gens du voyage qui préfèrent rester nomades.

Enfin, on attend avec impatience l'érection d'un monument dédié à la mémoire des personnes victimes du génocide des porteurs de cravate vert pomme, dont le chiffre est difficile à fixer mais qui est assurément énorme, vu la bestiale hostilité des épouvantable nazis à l'égard de cette couleur charmante.

http://actualidad.terra.es/nacional/articulo/camara_alta_demanda_monumento_memoria_2136706.htm

CHUICHE

La norme pénale antiracisme ne sera pas révisée

Dans le cadre de la dernière séance au gouvernement de Christoph Blocher, le Conseil fédéral a refusé la proposition de révision de la norme pénale antiracisme soutenue par le ministre de la justice non-réélu. Selon la présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey, le gouvernement a ainsi voulu tenir compte de la volonté du peuple qui avait adopté cette norme en 1994.

Le ministre de l'Union démocratique du centre (UDC/droite nationaliste) proposait à ses collègues de limiter la poursuite pénale **des négations de génocides** et crimes contre l'humanité à ceux constatés par un tribunal international reconnu par la Suisse.

C'est une des variantes formulées par l'Office fédéral de la justice (OFJ) dans un rapport publié en mai dernier, précise le porte-parole du Département fédéral de justice et police (DFJP) Livio Zanolari. Mais le gouvernement ne trouve pas la norme pénale antiracisme aussi mauvaise que ne la juge Christoph Blocher.

-- Adoptée en votation--

Le Conseil fédéral n'a pas voulu changer la donne, "car le peuple a adopté la norme pénale antiracisme en votation". "La norme pénale a sa place dans notre législation", a expliqué la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey.

La décision du Conseil fédéral signifie donc du même coup l'enterrement définitif du projet de Christoph Blocher. "Il ne sera pas relancé ultérieurement par l'exécutif, regrette Livio Zanolari. La proposition de Christoph Blocher aurait présenté un avantage pour les juges car il leur est en effet toujours difficile de déterminer si un fait historique est un génocide ou non, vu que les avis sur ces questions sont souvent divergents."

-- Des variantes non retenues --

A noter que d'autres variantes n'ont pas été retenues par le ministre sur le départ. Elles allaient de la suppression de la négation du génocide en tant qu'élément punissable à l'abrogation pure et simple de la norme pénale antiracisme.

Dans sa décision, le gouvernement a tenu compte des auditions qui ont été menées par le DFJP auprès d'experts, explique encore Livio Zanolari. "Si M. Blocher avait pris ces 'hearings' au sérieux, il n'aurait pas fait sa proposition à ses collègues", a d'ailleurs ironisé le président de la Commission fédérale contre le racisme Georg Kreis, lui-même auditionné.

Swissinfo.ch, 22 décembre 2007

<http://www.swissinfo.ch/fre/swissinfo.html?siteSect=881&sid=8561737>

Ceci posé, le combat révisionniste en Suisse est en pleine vigueur grâce à l'initiative populaire fédérale lancée par les Démocrates suisses et soutenue également par l'UDC de Christoph Blocher en faveur de l'abrogation pure et simple de l'art. 261bis du Code pénal suisse (la fameuse "loi bâillon"). Il faut, rappelons-le, que les Suisses réunissent 100.000 signatures d'ici au 7 février 2009. Le projet d'abrogation sera ensuite soumis à la volonté populaire qui, en principe, aura le dernier mot grâce à une "votation", ce qui s'appelle en France un referendum.

Comme l'écrit notre ami Berclaz:

"A travers cette initiative fédérale, l'objectif fixé par Vérité & Justice [association fondée en 1999 et dissoute en 2002] est malgré tout atteint. Le plus important est que nous puissions désormais agir en toute légalité. C'est sans doute notre dernière chance de reconquérir au cœur de l'Europe un espace de liberté. Nous devons nous mobiliser pour retrouver nos droits!"

TRANSALPINES

Un bon départ Défendus, enfin, par les matraques et les mitraillettes des forces de l'ordre.

Claudio Moffa

Deux heures de conférence au siège du prestigieux ISIAO de Rome, [Ancien Institut de l'Afrique Orientale italienne] une dizaine au moins de questions et interventions interrompues par l'obligation de l'horaire de fermeture de l'Institut, via Ulisse Aldrovandi : voilà comment s'est passée la journée avec Ilan Pappé organisée le 14 décembre dernier par l'Institut Enrico Mattei de Hautes Etudes sur le Proche et le Moyen Orient. Deuxième journée du mastère homonyme, et deuxième succès après l'intéressant débat tenu la veille autour d'Enrico Mattei, avec Giulio Andreotti, [ancien premier ministre], nos collègues enseignants Bruna Bagnato et Simone Misiani, l'ambassadeur Antonio Napolitano (en poste en Irak dans les années 80, ndt), l'écrivain et spécialiste d'Enrico Mattei (et auteur récemment de *In nome del petrolio*, Editori riuniti, ndt) Benito Li Vigni, et Francesco Licheri, enseignant à l'ENI. [Autorité pétrolière nationale, dont Enrico Mattei fut le flamboyant dirigeant].

Un bon départ pour ce séminaire d'études transféré à Rome après la fermeture idiote et illégale décidée dans le chef-lieu des Abruzzes (Université de Teramo, ndt) dont il vaut la peine de souligner certains aspects : primo, pour Andreotti, il s'agit d'un « retour », étant donné que le Président (Andreotti a été sept fois président du Conseil, c'est-à-dire premier ministre, et à l'époque de Mattei, ministre -démocrate-chrétien- des Affaires étrangères, ndt) avait déjà inauguré le mastère dans sa version Teramo le 6 février 2006. Giulio Andreotti, un des grands protagonistes de cette ligne euro-méditerranéenne italienne qui a toujours su compter avec les pouvoirs internationaux – voir le « cas Mattei » - et protagoniste dans les années 90 d'un procès [1] que Sergio Romano [*journaliste au Corriere della sera*] n'a pas manqué de qualifier de « politique », a rappelé dans son intervention, entre autres, l'insigne figure du chercheur orientaliste, Giuseppe Tucci : celui là même que certains, au lendemain de la victoire sur le nazisme et sur le fascisme, auraient voulu voir, [assassiné par les partisans] comme [le philosophe Giovanni] Gentile, ou fusillé ou jeté dans l'oubli ; et qui, par contre, grâce au premier ministre de la justice de l'Italie libérée, Palmiro Togliatti, et grâce au climat créé par l'amnistie qu'il avait voulue, survécut aux moments enthousiasmants mais difficiles, aussi, de cette période de notre histoire.

Flashback pour le mastère : Giuseppe Tucci est ce même chercheur dont un de nos adversaires « révolutionnaire », en l'année 2007, siècle 21 - un de ceux qui ont exalté les nervis liberticides - a regretté l'exécution manquée dans le style du meurtre de Gentile. Voilà qui sont les sado-cogneurs et instigateurs de violences, nos ennemis.

En second lieu, Ilan Pappé a répondu à l'invitation de participer au mastère édition IEMASVO déjà en juillet dernier, moins de 48 heures après mon email. Et il a tenu sa promesse, malgré plusieurs problèmes et obstacles : ses très nombreux engagements ; ses nombreuses invitations en Italie ces derniers mois, qu'il a toutes été obligé de décliner, en n'honorant que nous de sa présence ; les problèmes d'installation logistique dus à son déménagement contraint d'Israël – où il enseignait au milieu de l'hostilité de ses collègues à l'université de Haïfa - en Grande-Bretagne, où il enseigne à la prestigieuse université de Exeter ; et surtout, les pressions exercées sur lui par un chercheur italien « activiste » AOC (appellation d'origine contrôlée, ndt), qui a cependant bien pris garde et prend bien garde encore de ne pas l'inviter à Turin ou en Italie, mais qui exigeait sa défection de notre mastère : un séminaire d'études « coupable » de vouloir donner la parole à tout le monde sur toutes les questions inhérentes à la réalité complexe du Moyen Orient. Pappé a tenu bon, et je l'en remercie du fond du cœur parce que sa conférence – de la reconstruction historique du 1948 israélo-palestinien, à la nature colonialiste de l'entreprise européo-sioniste en Palestine, à l'Etat unique arabo-israélien comme solution pour le dépassement de cet état, fondamentalement raciste, israélien - a été très intéressante et très appréciée par tous les participants et le public.

Tertio, nous savons que des pressions du genre de celles que Pappé a subies qui en Sicile, faites par d'autres, seraient qualifiées sans aucun problème de « maffieuses » - ont été faites aussi sur d'autres collègues ; par exemple Nicola Trafaglia, qui, le 22 juin 2007 à une émission sur Sky avait accepté le principe d'un débat contradictoire avec Faurisson, pour combattre dans une discussion

publique les thèses « négationnistes » du chercheur français, mais qui quelques jours plus tard me dit qu'il avait reçu des emails qui lui déconseillaient de franchir l'« incroyable » pas (incroyable pour un historien et député de la République). Nous aussi nous en recevons, de ce type d'emails. Affanculo [2].

Quarto, contrairement à ce qui est arrivé à Teramo, où les nervis ont cassé une épaule à un fonctionnaire de police pour ne pas laisser parler un chercheur de 70 ans, et où tout a été classé par le Parquet local, à Rome, nous avons été défendus par la police, armée de casques et matraques, et même quelques mitraillettes (c'était commode pour repérer que c'était là qu'il fallait descendre du tram n°19, dans ce beau quartier des Parioli, à deux pas de Valle Giulia... pas trop le genre mitraillettes, ndt). C'est comme ça qu'il faut faire : contre les voyous fascistes du Partito Democratico de Teramo (nous regrettons beaucoup pour D'Alema, mais c'est comme ça), contre un misérable personnage qui prend des airs d'universitaire libre et même « révolutionnaire », et contre d'autres innombrables, insensibles à l'abc des libertés républicaines, en l'occurrence les articles 21 et 23 de notre Constitution.

Tout cela veut dire certes qu'il y a encore des difficultés, mais aussi que ces difficultés peuvent être tout à fait dépassées. La part bonne des Institutions et des gens de toute orientation est avec nous. Avec nos adversaires, il y a les infâmes violences de rue, la loi du silence et la couardise de beaucoup, les menaces larvées et ouvertes et les tentatives de diffamation d'un projet culturel de haut niveau.

Tous comptes faits, nous pouvons dire que nous dépassons toutes les difficultés : depuis le 13 juillet dernier – date de l'enregistrement de l'IEMASVO - jusqu'aujourd'hui, nous avons fait le possible et l'impossible: Nous avons une base suffisante d'inscriptions pour commencer et une palette d'enseignants peut-être plus renommés encore que celle du master de Teramo ; nous avons publié deux livres, le premier, *La storia imbavagliata* ("L'histoire bâillonnée") déjà presque épuisé ; le second publié depuis quelques jours (grâce à nos commis – touristes - voyageurs...ndt) sur Enrico Mattei, *il coraggio e la storia* ("Enrico Mattei, le courage et l'histoire"). Des auteurs, certains noms parmi les plus prestigieux du monde universitaire, politique, journalistique italien : voir le site.

Nous avons fait trois journées d'étude dans des lieux très réputés : la première au Palais de Justice de Rome, pour un débat avec plusieurs juristes de renom sur les libertés constitutionnelles menacées non seulement par les bandes fascistes mais aussi par le risque d'un Mastella bis, [ministre de la Justice, auteur d'un projet de loi anti-révisionniste prévoyant jusqu'à 12 ans de prison] qui ferait tomber la législation italienne au niveau des lois liberticides en vigueur dans la France voisine de Sarkozy et d'autres pays européens ; et les deux autres journées, justement, à l'Isiao de Rome. A présent notre mastère continue, pour une étude « sans tabou », dans le respect des opinions de tous (ceci vaut aussi pour les intellectuels et historiens pro-israéliens qui voudraient participer au mastère : ils sont les bienvenus) de la réalité complexe du Moyen Orient. Rendez-vous donc en janvier prochain.

(Claudio Moffa, <http://www.mastermatteimediterraneo.it/>)
Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio.

[1] A l'origine du procès contre Andreotti, accusé de collusion avec la mafia, jamais prouvée, se trouverait son attitude intransigeante à l'égard de l'administration Reagan, pendant le détournement du navire italien Achille Lauro, par un groupe de combattants palestiniens ; sur cette affaire voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_Sigonella.

Derrière ce règlement de comptes, par accusation de collusion mafieuse interposée, avec les deux hommes politiques italiens, se trouveraient les services secrets d'une puissance alliée des USA et ennemie des Palestiniens...

[2] (J'ai laissé le terme original italien parce que 1) je ne l'écris ni ne le dis facilement, ni en français ni en italien, d'ailleurs ; 2) parce que de toutes façons tout le monde comprend ce que ça veut dire, 3) parce que l'expression italienne me semble plus précise et propre au style de Claudio Moffa qui, en bon historien, appelle un chat un chat et ne tourne pas autour du pot, ndt).

<http://21e33.blogspot.com/2008/01/tradotto-in-francese-il-commento-del.html>

BOUFFONS VERTS-DE-GRIS

Notre époque veut des "reconstitutions historiques". On y rencontrerait de vertueux jeunes gens, défilant en uniforme américain, et de sombres assassins, défilant dans des uniformes feldgrau... On ne voit pas très bien qui il faudrait sauver dans ce tas de connards militaristes et nostalgique des grandes boucheries. S'ils veulent du raisiné, qu'ils aillent défiler à Bagdad. Ils trouveront des spectateurs attentifs:

L'extrême droite française n'a pas disparu avec la dernière élection. Bien au contraire, elle s'est nettement radicalisée. On peut, comme le MRAP, s'étonner par exemple de la création, le 4 juillet dernier d'une organisation comme "Faisceaux", résurgence directe de groupuscule connu, qui prônait depuis sur son site l'avènement du nazisme et chantait tous les jours les vertus du négationnisme, en proposant en téléchargement les textes de Faurisson, un phénomène qui tombe pourtant sur le coup de la loi. Des mouvements éparses, qui ont parfois trouvé de nouvelles façons pour se faire entendre ou pour parader. Pour se faire entendre, il y a leur activisme sur le net, assez prononcé, et pour parader... Eh bien c'est simple, il n'y a qu'à s'insérer dans un défilé. Histoire surprenante d'un itinéraire, qui conduit des plages de la Manche jusqu'en plein Paris, peut-être bien.

Cet été, une association quasi inconnue, "*l'Omaha Beach Committee*", s'est chargée de la réalisation d'une initiative intéressante et plutôt bien pensée en faisant écrire sur les plages la phrase "*France will never forget*" par des centaines de personnes se tenant la main. Un beau clin d'œil aux américains pour le 63^e anniversaire du débarquement. Dans le comité de l'OBC figure aussi Emmanuel de la Taille, l'ancienne figure télévisuelle française marquée fortement catholique, tendance traditionnelle, et d'autres... que l'on peut distinguer au générique final du petit clip célébrant l'événement (ils sont tous cités, soyez attentifs aux noms qui défilent). Jusque-là rien de renversant, l'association est une des nombreuses qui se chargent d'entretenir le souvenir de ceux qui sont morts sur les plages un 6 juin 44 pour que la France et l'Europe ne subissent plus le joug nazi. Un symbole fort, en quelque sorte.

Comme manifestation, pour ce 63^e anniversaire, au *Omaha Beach Committee*, il a été également choisi, cette année encore, de faire circuler dans les villes et villages de la côte normande libérés des véhicules et des soldats en uniformes de l'époque, une forme de reconstitution, [chose désormais prisee](#) par un public assailli d'influence télévisuelle. C'est devenu une mode incontournable. Une réussite pour certains amateurs de spectacles, mais [des voix se sont élevées \(écoutez le reportage\)](#) cette année sur une partie des participants au défilé de l'année précédente. Des voix qui ont remonté jusqu'au comité, et son directeur, qui a suspendu illico la participation au défilé 2007 du groupe incriminé. Des participants ayant une drôle d'allure... habillés avec les uniformes fournis par le trésorier de leur association, [Gilles Ragouin](#). Et une attitude bizarre, un peu dans comme "l'affaire [Bonsecours](#)", du nom du [village belge](#) où un problème similaire s'était produit récemment. L'homme est un ancien sous-officier d'active sorti de Saint-Maixent, promotion 1982, jusque-là rien à dire, c'est plutôt sympathique comme un "copain d'avant", il est même responsable d'un centre aéré... Mais les uniformes que ses hommes arboraient en avaient surpris plus d'un. Leur comportement aussi avait aussi sidéré les populations autochtones. Une terrible impression de déjà vu, de mauvais remake.

C'est **Ouest-France** qui a révélé l'affaire le **19 septembre dernier**. Elle est énorme. Une association, intitulée *Vent d'Europe*, présente aux commémorations en 2006 (des photos et des vidéos l'attestent), ne participe pas cette année-là aux commémorations, et personne ne l'a remarqué alentour... et pour cause. Le groupuscule en uniforme est un groupe néo-nazi, et la direction de *l'Omaha Beach Committee*, qui s'est émue de sa présence, n'a pas souhaité sa venue en 2007 ! Le trésorier de l'association visée s'appelle... Ragouin. Qui se défend évidemment des connotations de son groupe. Il n'est pas le seul groupe du genre, pourtant, à être présent : des membres de la section française d'une obscure "*internationale national-socialiste*" (hitlérienne, donc) étaient aussi présents lors des journées normandes à Vareville (Utah Beach) en [mai dernier encore](#). Un autre groupe aux [poses étranges](#) se chargeant de [l'animation en ville](#). *Vent d'Europe* était cependant invitée en août dernier, à la [batterie Marcouf](#), un bunker rachetée en 2004 par Philippe Tanne. Mais elle ne viendra pas. Au final, sur les photos de la manifestation figurant sur le site de la batterie allemande restaurée, seule figure cette année 2007 [Enfer Normand](#) des nostalgiques d'une division américaine, le 101^e du 506 PIR du 2^e bataillon US pour être précis. En quelques semaines, *Vent d'Europe* est devenue *persona non grata* sur toute la côte normande. Néo-nazie, et donc paria. Autant dire que ses membres n'apprécient que fort peu d'être privés de leur cour de récréation militaire.

Le groupe d'amateurs "de style américain" de reconstitution historique cité a un site officiel, et son responsable est... Philippe Tanne. Sur le site, un lien existe vers d'autres nostalgiques. Ceux d'une Panzer Division. Une adresse qui renvoie elle-même sur d'autres encore, plus surprenante encore, des admirateurs [polonais des Waffen SS](#), qui posent, drapeau à la swastika fièrement déployée. Le déguisement militaire a ceci d'inquiétant c'est que certains y consacrent du temps par pure nostalgie d'une époque révolue, d'autres y mêlent de

l'idéologie. Et pas n'importe laquelle, souvent. Celle du nazisme.

À Omaha Beach, Un groupe néo-nazi qui participe aux commémorations officielles du débarquement, **le scandale révélé en septembre 2007 est énorme !** Eh bien oui, et c'en est un, et depuis quelques années déjà semble-t-il, sous diverses appellations, mais seuls les journalistes **Ouest-France** l'ont remarqué : lors des scénettes rejouées depuis quelques années, d'anciens nostalgiques du Reich avaient réussi à s'infiltrer, étant les seuls à pourvoir en uniformes allemands ou en véhicules de même provenance. Et vas-y que je défile en Waffen SS (l'exposition des signe nazis étant pourtant interdit... mais pas dans le cadre d'une évocation historique" selon la l'article de **loi R-6451**) dans la [Wolkswagen 181](#) de Ragouin, copie récente de la Kübelwagen, et que le soir je sirote des bières allemandes en entonnant des champs nazis, au grand étonnement des populations locales, effondrées ! Étant en cela un peu (beaucoup) aidés... par le directeur du musée Marcouf, situé à Crisbecq, sur une ancienne batterie côtière, qui passe aujourd'hui obligatoirement pour un sympathisant lui aussi (les nazillons le remercient chaleureusement par site internet interposé de son aide avec des "*merci à notre ami Philippe*"). C'est Philippe Tanne, un grand nostalgique des bunkers... devenu grand ami de *Vent d'Europe* sans le savoir... ou sans s'en rendre compte vraiment, d'après ces propres propos, ce qu'on a beaucoup de mal à croire aujourd'hui. Un comble, pour quelqu'un qui se prétendait historien. Les gens de l'association lui ont remis à neuf bénévolement tout le mois de septembre dernier une casemate, mais ils n'auraient pas eu le temps de discuter avec eux ? Sur le site internet de la batterie, on a mélangé savamment photos d'époque et photos de soldats en uniforme actuels : la reconstitution va loin, dans ce sens, elle devient... histoire. Sur 24 clichés, au départ des originaux, on a glissé négligemment ou intentionnellement une vingtième et une vingt-troisième photos, celle des figurants de *Vent d'Europe*, pour faire plus vrai encore, on suppose. À partir de là, on peut parler de **manipulation de l'histoire** : or ce phénomène est le propre d'une démarche **négationniste**, rien de moins. Aucune légende ne précise qu'il s'agit parfois de reconstitution. Et le propriétaire difficilement admettre qu'il n'était pas au courant : ses visiteurs peuvent en effet acheter, au sortir de la visite du bunker, un beau souvenir : une [casquette nazie](#). L'affaire révélée par **Ouest-France** fait grand bruit. Mais cela ne semble pas suffire encore. Le groupe, échaudé par son éviction, choisit alors de monter d'un cran dans l'abjection. Par calcul, et par provocation.

Le site internet des adorateurs du nazisme, dirigé par un breton de Dinard, ambulancier de métier en l'occurrence un dénommé Luc Tacher, en rajoute un peu plus quelques jours plus tard : sur son forum, un des joyeux participants se vante en effet il y a quelques semaines seulement d'avoir participé à un film de télévision (de deux minutes) destinée aux écoles... concernant Guy Môquet. **Un film doté de moyens financiers conséquents**, car décidé en haut lieu, un film avec comme vedette Jean-Baptiste Maunier, célèbre depuis le film *Les Choristes* dans le rôle de Guy Môquet. [Un homme se vante](#), sur le site incriminé, d'y avoir été "*conseiller technique*". En fait, il était présent sur le plateau car son employeur l'y avait dépêché. C'est un loueur de costumes de cinéma, plutôt renommé : [Maratier](#). Et l'homme, c'est celui à la Kübelwagen. Toujours le même, c'est encore Gilles Ragouin. Lui aussi au Front national. **Double scandale !!! Emoi gouvernemental, affolement à l'Education nationale**, le site (un simple blog) est vite prié de se faire voir ailleurs sur le net... pour réapparaître aussi vite sous une autre forme. C'est une particularité des gens qui y adhèrent : ce sont des entêtés, persuadés de leur idées, rien ne les arrête. Le site nouveau vante aussitôt la même chose que le blog précédent, à savoir l'engagement dans la Waffen SS de Français par exemple et bien d'autres horreurs : la majeure partie du site fait la part belle à la sinistre division Charlemagne. Et aux SS en général. Un dénommé Eric Refait y contribue, en affirmant sans ambage : "*Reste que du point de vue légal, le droit international communément admis reconnaît qu'un ordre ne peut être dissous que par ses dirigeants. Or, l'Ordre SS, puisque c'est bien comme tel que Himmler l'a instauré, n'a été dissout que par les alliés qui n'avaient donc aucune incompétence ni légitimité pour cela*". Au moins c'est net. Pour lui, ça existe toujours. Il n'y a donc pas qu'une simple histoire de déguisement de parade. **Pour Éric Refait, de Vent d'Europe, les SS existent toujours**, et ils sont dans sa tête. Et il n'est pas le seul à le croire dans le groupe. Il faut savoir qu'avant d'être frontiste à Fréjus, Eric Refait faisait partie du Bloc identitaire, issu lui-même d'Unité radicale, auquel appartenait Maxime Brunerie, l'auteur de l'attentat contre Jacques Chirac, le 14 juillet 2002. Les déguisements ne sont donc pas fortuits. Sous les épauettes SS, il ya bien un nostalgique des divisions de la mort. [...]

http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=32704

IMPROMPTU

Quand les négationnistes s'invitent dans les rédactions

Par Thomas Rozec (bleusaille)

Il est de notoriété publique que le Web est devenu l'espace privilégié des théoriciens négationnistes pour exprimer leurs points de vue concernant l'Holocauste. Cependant, certains d'entre eux semblent ne pas avoir définitivement renoncé au papier. Une publication s'inscrivant dans cette sphère de pensée a, en effet, fait son apparition au sein du courrier des rédactions françaises. "Destinée aux médias", la "petite revue d'histoire révisionniste" *Dubitando*, éditée aux Pays-Bas, leur est adressée gratuitement.

Les thèmes classiques de la littérature négationniste

Il suffit de parcourir d'un œil distrait le sommaire de n'importe quel numéro de *Dubitando*, publiée depuis septembre 2004, pour comprendre immédiatement de quoi il s'agit. [*Bravo !*] Les auteurs qui y tiennent tribune sont, pour certains, bien connus en France et dans le monde. On retrouve parmi eux, notamment, le célèbre professeur **Robert Faurisson**, condamné plusieurs fois pour "contestation de crimes contre l'humanité".

D'emblée, le lecteur est prévenu: les textes seraient repris "sans consentement de leurs auteurs":

"Si l'achat, la détention et la lecture d'écrits contestant la version officielle de l'Histoire ne sont pas interdits, en revanche, leur diffusion est le plus souvent interdite en raison de lois scélérates qui (...) réglementent les droits à la liberté de recherche ou d'information et à la liberté de la presse."

L'éditeur, Maurice Haas-Cole, occupe une large place dans les productions présentées. Les thèmes abordés mêlent grands classiques de la littérature négationniste - dénonciation du "lobby juif" et de textes "liberticides" tels que la loi Gayssot, le déni de l'existence des chambres à gaz et de la volonté génocidaire du pouvoir nazi - et les nouveautés de saison, comme des reprises de déclarations du président iranien Mahmoud Ahmadinejad ou de Dieudonné...

"Je pense avoir reçu quelques exemplaires, ça partait direct à la poubelle"

En elle-même, *Dubitando* n'a rien d'extraordinaire pour qui est un peu familier de la nébuleuse négationniste. Derrière son paravent "révisionniste", on retrouve tous ceux qui, sur Internet, le plus souvent, participent à la diffusion et à la promotion d'une vision de l'Histoire à travers le prisme d'un antisémitisme acharné.

En quelques clics, on **arrive très rapidement à dénicher** les accointances de *Dubitando*, [*bravo !*] et notamment celles qui l'unissent à *l'Association des anciens amoureux des récits de guerre et d'holocauste, l'Aaargh*. Ce repère [*en français: repaire*] de nombreuses figures de proue du négationnisme international héberge en effet sur son site l'ensemble des numéros de *Dubitando*, téléchargeables gratuitement.

Malgré tout, là où la revue étonne, c'est par son mode de diffusion. En l'adressant directement aux journaux français, les tenants de *Dubitando* comptent-ils voir leurs développements repris dans les quotidiens ?

"Je pense avoir reçu quelques exemplaires sans même m'en préoccuper, ça partait direct à la poubelle", explique Olivier Clech, rédacteur en chef du quotidien breton *Le Télégramme*: "Un jour ayant un peu plus de temps disponible, j'y ai mis le nez. Ma réaction a été de stupéfaction et d'indignation que ce genre de littérature puisse circuler impunément. J'ai supposé que nous n'étions pas la seule rédaction de France à être destinataire mais je n'ai jamais eu d'échos d'autres rédacteurs chefs." [*On voit tout de suite la réaction de peur : appel aux flics, etc.]*

Il y a deux ans déjà, sur l'antenne de *France Culture*, dans l'émission d'Elisabeth Lévy "Le premier pouvoir", Alain Rémond, ancien rédacteur en chef de *Télérama* et chroniqueur au sein de l'hebdomadaire *Marianne*, avait évoqué la revue, disant la recevoir, lui aussi, régulièrement.

Quel est le sens de la démarche ? *Dubitando* souhaite-t-elle se faire un réseau ? S'insérer dans le paysage de la presse ? La revue ne paye pourtant pas de mine et tient plutôt du fanzinat que du magazine. Ses rédacteurs testent-ils les limites et la perméabilité des publications classiques à leurs propos ? Joint par nos soins, Maurice Haas-Cole, n'a pas souhaité s'exprimer sur les motivations de sa revue.

[Précisons que sous le chapeau de Haas-Colle se tenait Jean-Marie Monaville, qui est décédé le 21 novembre dernier, comme indiqué plus haut. Les inquiétudes du paniquard, auteur de l'article ci-dessus, n'auront donc pas lieu d'être.]

Rue 89 16H46 02/01/2008

<http://www.rue89.com/2008/01/02/quand-les-negationnistes-sinvitent-dans-les-redactions>

LES SIPHONNÉS
OU L'ART DE TENDRE LES FESSES POUR SE FAIRE METTRE PAR UN DÉLICIEUX FRÈRE
AÎNÉ

SHOAH ET NÉGATIONNISME

Entretien de David Benhamou avec Miguel Garroté

David Benhamou – *Pensez-vous que la négation de la shoah est une liberté d'expression ou un délit raciste ?*

Miguel Garroté – Ce n'est pas une question de liberté d'expression. C'est une question de conscience. Il y a eu et il y a encore des génocides. Il y a eu le génocide arménien. Il y a le génocide du Darfour. [Ah bon ! Où ça ?] Sur une échelle plus grande et sur une période plus longue, il y a eu les 100 millions de victimes du communisme dans le monde entre 1917 et 1992. Cependant, il demeure ce que j'appelle l'exception de la shoah. Et en conscience, je ne peux pas tolérer la négation de cette exception qu'est la shoah. [Il devrait se soigner, ce malheureux] Parce que, justement, c'est une question de conscience et non pas une question de liberté d'expression. Pourquoi, en conscience, dis-je qu'il y a l'exception de la shoah ? C'est très simple. Certes, il y a eu et il y a encore des génocides. Certes, le communisme a fait plus de victimes que le national-socialisme. Mais il y a une particularité unique qui est propre à la shoah. C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que dans des pays de culture judéo-chrétienne le peuple choisi par Dieu a fait l'objet de déportations et d'exterminations minutieuses, planifiées jusque dans les moindres détails logistiques et administratifs. [Mais non, mais non, Rappelez-vous l'Espagne 1492...] Des Allemands et des collaborateurs ont organisé cette monstruosité en terre judéo-chrétienne [chrétienne, pas judéo du tout] avec la même discipline et la même sérénité que s'il s'agissait des bêtes contaminées, de bovins atteints de la maladie de la vache folle ou de poules atteintes de la grippe aviaire.

Après cette monstruosité, ces mêmes Allemands et ces mêmes collaborateurs ont déclaré à leurs juges, qu'ils avaient simplement obéi aux ordres et qu'ils n'avaient pas eu le choix. En ma qualité de catholique et en ma qualité de journaliste, j'ose affirmer ici que nous avons tous une conscience. Et que par conséquent, nous ne pouvons pas dire que nous obéissons simplement aux ordres et que nous n'avons pas le choix. En conscience, nous avons le droit de choisir, le droit de désobéir et le droit de résister. C'est pour cela que la négation de la shoah est non seulement un délit raciste [aucun racisme là-dedans] mais une offense envers la mémoire des victimes [mais on s'en fout du sacré grelot de la mémoire, c'est du bidon] et une offense envers leurs descendants. [Et eux, qui veulent nous accabler sous le poids de morts imaginaires, ils ne se foutent pas de nos gueules ?]

De plus, le négationnisme est une offense envers Dieu, car Dieu a choisi le peuple juif. [Arrête tes conneries, pépère, remballe ta camelote, on n'en veut pas.] Or, Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper. [Et pourquoi qu'il se gênerait avec des connards dans ton genre ?] L'existence du peuple juif et l'existence de l'Etat d'Israël sont les signes concrets de la fidélité de Dieu. [A d'autres] Le national-socialisme a voulu supprimer le peuple choisi par Dieu. Autrement dit, le national-socialisme a voulu supprimer Dieu. En voulant supprimer les créatures créées et choisies par le Créateur, le national-socialisme a prétendu supprimer le Créateur lui-même. [On s'en balance, pépère.] Un catholique ne peut donc pas assimiler le négationnisme à une liberté d'expression. Ce n'est pas un acte libre que de nier la shoah. C'est au contraire une forme diabolique d'esclavage. Un négationniste de la shoah est un esclave du Mal absolu et un esclave de la fausse liberté. La vraie liberté, la liberté intérieure, la liberté en conscience et la liberté de conscience, face à l'exception de la shoah, c'est la liberté de dire, en conscience, que la shoah est une exception et que cette exception ne peut pas tolérer l'intolérable, c'est à dire que cette exception ne peut pas tolérer le négationnisme. La shoah fut le fruit mauvais d'une société gravement malade. La négation de l'exception de la shoah est, elle aussi, le fruit

mauvais d'une société gravement malade. [On se demande si il y a des places dans les asiles psychiatriques pour des excités de ce genre-là.]

David Benhamou – Pourquoi la négation de la shoah est-elle devenue la pensée dominante dans la plupart des pays arabes ?

Miguel Garroté [qui ne connaît évidemment rien aux pays arabes qui ont le tort de n'être pas très catholiques] – Les nationaux-socialistes ont eu des alliés dans le monde arabe dès les années 1920. Puis, ce fut le grand Mufti de Jérusalem, Hadj Amin Al Husseini, qui devint l'allié palestinien du Reich hitlérien. Aujourd'hui, ce même monde arabe vit sous la férule de dictatures laïques ou de théocraties intégristes selon les cas. Ces dictatures et ces théocraties maintiennent leurs populations dans la misère et la répression. Pour justifier cela, il leur faut inventer un bouc émissaire. Le bouc émissaire c'est Israël en particulier et les Juifs en général. En niant la shoah, les dictateurs et les mollahs croient pouvoir nier Israël. [Eh Ducon ! Pourquoi voudraient-ils nier leur bouc émissaire ?] Comme si Israël se justifiait par la shoah et rien que par la shoah ! Israël se justifie par la shoah et aussi par le droit des Juifs à avoir un Etat juif, un Etat pour les Juifs, dans ce vaste espace du Proche et du Moyen Orient où il reste encore beaucoup de place disponible pour d'autres, au Sinaï et en Jordanie par exemple... [Et pour les juifs, il reste beaucoup de place au Colorado ou dans le Désert australien...] La littérature négationniste et les émissions radio télévisées négationnistes sont choses courantes dans le monde arabe. Le nazisme, le néonazisme et les nazis réfugiés dans le monde arabe (Aloïs Brunner etc.) ont donné une impulsion à ce phénomène. Mais aujourd'hui, ce phénomène est de la responsabilité des dictateurs et des mollahs en place. Les dictateurs et les mollahs sont responsables de cette situation. Les dictateurs et les mollahs prouvent, par cette situation, qu'ils ne veulent absolument aucune forme de paix avec les Juifs, quoi que les Juifs fassent ou ne fassent pas, à travers Israël, cet Etat minuscule, pas plus grand que la Picardie, dans l'immense Proche et Moyen Orient, avec ses vastes espaces encore inhabités...

David Benhamou – Quel danger représente la résurgence de cette négation en Europe ?

Miguel Garroté – Cette résurgence est d'autant plus grave qu'elle est subtile. Je m'explique. Aujourd'hui, le négationnisme en Europe n'est pas aussi franc et massif qu'à Damas ou à Téhéran. Le négationnisme en Europe est plus subtil, en ce sens qu'il est insinué, sous-entendu. On commence par dire que « la shoah ne justifie pas ce que font les Israéliens ». On continue en disant que « selon certains, il n'y aurait pas eu, dans les camps nazis, six millions de morts, mais beaucoup moins ». Bref, de mauvaise foi en mauvaise foi, on finit par insinuer à la fois la négation de la shoah et la négation d'Israël. Cela arrange bien l'Europe de véhiculer tous ces sous-entendus et toutes ces insinuations, car cela « justifie », en quelque sorte, le fait que les Européens soient à la fois très pro-palestiniens et très anti-israéliens. [Ah bon ? On n'avait pas remarqué...] Ne pas combattre le double négationnisme à l'européenne (non à la shoah et non à Israël), c'est rester passif face à cette volonté, de plus en plus évidente, d'en finir avec Israël, l'Etat qui gêne, soi-disant. Qui gêne, soi-disant, uniquement parce qu'en réalité, les Européens, sont prêts, à s'allier aux Arabes, aux Russes, aux Chinois, pour mettre en échec les Américains. C'est l'eurobêtise et l'eurogueil. Les Européens ne comprennent pas que l'antisémitisme est toujours un précurseur de l'anti-christianisme. Les haïsseurs d'Israël sont souvent les haïsseurs de l'Eglise catholique. Ce n'est pas nouveau. Dans *Mein Kampf*, Hitler maudissait les Juifs et l'Eglise catholique. [On peut parier qu'il ne l'a pas lu.] Aujourd'hui, c'est toute la société libre, de culture judéo-chrétienne, qui est en danger. On peut, hélas, dire que les propagandistes palestiniens et islamiques et leurs « idiots utiles », dans les médias européens, font du bon travail. Heureusement, il y a Internet où l'on peut lire, entre autre, Guy Millière (3), Laurent Murawiec (3) et Menahem Macina (4) sur toutes ces questions. [Mais qui lit ces débiles ?]

David Benhamou – Pourriez-vous nous dire un mot sur le rôle de l'Internet dans la lutte contre la négation de la shoah ?

Miguel Garroté – Il se trouve que, justement, les négationnistes ont recours à Internet. Internet est l'espace privilégié des négationnistes de la shoah. Pourquoi ? Parce qu'il est beaucoup plus difficile, techniquement, de faire justice de délits commis sur le Net, que de faire justice des délits commis dans un média traditionnel. Mais cela signifie, aussi, que nous-mêmes, nous devons recourir à Internet le plus possible, notamment via des blogs. Par exemple, l'entretien que nous avons, en ce moment même, eh bien, je doute que vous parveniez à le publier dans *Le Monde* ou dans *Le*

Figaro. En revanche, notre entretien sera lu sur Hatikva, sur juif.org, sur monde-info, sur leblogdrzz, etc., c'est-à-dire par des milliers et des milliers de personnes. [Ça nous fait froid dans le dos...]

David Benhamou – *Comment ressent-on les effets de la négation de la shoah quand on appartient à la génération de descendants des victimes de cette tragédie ?*

Miguel Garroté – C'est le combat entre le bien et le mal, David. L'enfer des camps fut le triomphe apparent du mal absolu. Et comme si cela ne suffisait pas, le mal absolu passe une deuxième fois par le négationnisme. Mais en réalité, le mal, même absolu, ne triomphe pas éternellement. L'existence même du peuple juif, l'existence même d'Israël, traduisent la victoire du bien sur le mal. Cela dit, ce mal a tué six millions de Juifs. En cela, la négation de la shoah est non seulement un délit raciste mais une offense envers la mémoire des victimes et une offense envers leurs descendants. Quand on appartient à la génération de descendants des victimes de cette tragédie, les effets de la négation de la shoah sont, humainement, insoutenables. C'est pour cela, David, que je vous invite à croire fermement que le bien finit par triompher du mal. Mais nous devons participer à ce processus, comme nous le faisons en ce moment même, à travers cet entretien. Le bien ne peut pas triompher sans notre participation active à son avènement.

David Benhamou – *Contre les prédateurs de la mémoire, que faire ?*

Miguel Garroté – Ne pas nous endormir. Rester éveillés et vigilants. Ne pas avoir peur de témoigner à contre-courant. Restons, autant que faire ce peut, unis. Vous, Juifs, vous savez que, depuis Frère Ephraïm (*Jésus, Juif pratiquant*, Fayard, 1987), le Père Etienne Richer (*Aimer Israël: pourquoi ?*, Pneumathèque, Éditions des Béatitudes, 1995), Jean-Paul II (L'Eglise catholique reconnaît que les prémices de la foi catholique se trouvent dans les patriarches, Moïse et les prophètes dans *Nostra Aetate*) Jacques Maritain et même depuis saint Bernard (« les branches ne doivent pas être ingrates envers la racine, les branches ne disputeront pas à la racine la sève qu'elles tiennent d'elle ») ou, encore, bien avant, depuis saint Jean l'évangéliste (Jn 4, 22 : « Le salut vient des Juifs »), vous, Juifs, vous savez, avec ces personnes que je viens de citer, que vous avez des amis parmi les catholiques. Je ne suppose pas que vous deveniez un jour catholiques. Car je considère que, pratiquants ou non pratiquants, **vous êtes nos frères aînés** dans la foi. Ce n'est donc pas à moi de décider du plan de Dieu sur vous. De plus, je suis conscient que, sans le judaïsme, il n'y aurait jamais eu de christianisme. Dans le prolongement de saint Jean, de saint Bernard, de Jacques Maritain et des autres, je pense que nous sommes sur le même bateau, pour dire les choses simplement. L'année 2007 s'est terminée et l'année 2008 a commencé avec des drames. En terre dite « d'islam » (terre juive depuis 5768 ans et chrétienne depuis 2008 ans...), les ennemis du judéo-christianisme n'ont pas respecté la *houdna*, la trêve, entre Noël et le Nouvel An. Ils ont tué les vôtres, notamment deux jeunes Israéliens, Ahikam Amihai, 20 ans, et David Ruben, 21 ans. Ils ont tué les vôtres. Ils ont donc tué les nôtres. Restons unis et gardons courage !

(1) <http://hatikva.blog.20minutes.fr/>

(2) <http://monde-info.blogspot.com>

<http://leblogdrzz.over-blog.com>

<http://rebelles.info>

et <http://juif.org>

(3) <http://rebelles.info>

(4) <http://www.upjf.org/>

hatikva, blog de David Benhamou. 05.01.2008

<http://hatikva.blog.20minutes.fr/archive/2008/01/05/shoah-et-negationnisme1.html>

Il semble que ce David Simon Benhamou occupe la Suisse. Voir ses élucubrations sur le révisionnisme à :

<http://hatikva.blog.20minutes.fr/archive/2007/12/25/la-negation-de-la-shoah.html>

A noter le curieux commentaire envoyé par une Québécoise, Louise Maheux:

« Souvent les gens ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas. Vous les Juifs semblez ne pas vouloir vous mêler avec le reste des autres communautés. Ce qui agaçe et rend un peu hostile et même parfois tendue la relation avec les autres 'Religions' qui existe sur cette Terre. Ici au Canada et plus précisément au Québec nous avons élaborés

une discussion sur "Les Accommodements Raisonables". Après plusieurs mois de discussions et de mémoires avec des gens de partout au Québec nous en sommes venus avec des résultats très significatifs. Même avant que ce Rapport ne soit entendu par le Parlement qui l'a déclenché. 'Nous les Québécois de souche ne sommes pas prêt d'accommoder les juifs Hassidique, ce qui fait fulminer Le B'nai B'rith . Je ne sait pas ce qui va ressortir apres le dépôt de cette enquête qui a duré plusieurs mois, mais les gens veulent comprendre mais vous les Juifs vous n'êtes pas prêt a faire aucune concession. Pas faute de n'avoir pas essayés. Je vous en redonne des Nouvelles!!!

Affaire à suivre sur le site de la "Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles. " La Commission devra remettre un rapport et formuler des recommandations au premier ministre du Québec le 31 mars 2008."

<http://www.accommodements.qc.ca/index.html>

APPEL À CONTRIBUTIONS

LE NÉGATIONNISME DU GÉNOCIDE RWANDAIS : SENS ET USAGES D'UN DISCOURS

APPEL À CONTRIBUTION

Information publiée le jeudi 10 janvier 2008 par Alexandre Gefen) (source : Théopiste Kabanda)

Date limite : 10 février 2008

Appel à communication.

Colloque international dans le cadre du 76^e congrès de l'ACFAS qui se tiendra dans la ville de Québec (Canada) du 5 au 9 mai 2008.

Le négationnisme du génocide rwandais : sens et usages d'un discours.

Le génocide du Rwanda a choqué la conscience de l'humanité après «le plus jamais ça» de 1945, mais il ne fait pas moins l'objet d'un négationnisme actif. Que signifie au fond le terme négationnisme? Au départ, il désigne la négation du génocide des Juifs, mais il sert à nommer actuellement des autres génocides reconnus - Arméniens, Tutsi - et même les autres crimes contre l'humanité. Si le colloque se limite au génocide des Tutsi, c'est dans le seul but méthodologique visant à approfondir un cas particulier, tout en reconnaissant qu'il existe des similitudes entre ce type de négationnisme avec les autres : tout déni du génocide bloque le «passage à l'avenir» pour une société déjà traumatisée. Quelle est la portée discursive, éthique et politique du négationnisme? Cette triple interrogation sera abordée, entre autres, à partir des aspects suivants: (a) Analyse du discours : les formes archéologiques et typologiques du négationnisme. La «théorie du complot tutsi» serait-elle un simple recyclage de «la théorie du complot juif» ? (b) Histoire : liens unissant les courants négationnistes et la mythologie

hamitique (c) La politique et le droit : le négationnisme aurait-il la même signification dans la sphère juridique que dans le domaine politique ? Quel en est l'usage politique? (d) Art, cinéma et littérature : comment les écrivains et artistes s'opposent-ils au négationnisme ?

Notre colloque numéro 313 aura lieu le 6 et le 7 mai 2008.

Veuillez envoyer votre proposition de communication (au plus 250 mots) avant le 10 février 2008 à :

Théopiste Kabanda (Université de Montréal) et à Josias Semujanga (Université de Montréal)
theopiste.kabanda@umontreal.ca josias.semujanga@umontreal.ca

<http://www.fabula.org/actualites/article21788.php>

CHARABIA ?

Internacia Konferenco por Revisii la Monda Vido de la Holokaŭsto

La Internacia Konferenco por Revisii la Monda Vido de la [Holokaŭsto](#) estis du taga konferenco kiu okazis en [Teherano](#), la ĉef-urbo de [Irano](#), komencante la 11an de decembro 2006. Laŭ la Irana

registro, la celo de la konferenco estis doni la ebleco malkovri la veron pri la Holokaŭsto de la judoj, donate la ebleco esprimi vidpunktoj kiuj ne estas leĝe akcepteblaj en multaj Eŭropaj landoj, kie ekzistas leĝoj kontraŭ la neado de la Holokaŭsto. Partoprenis en la konferenco multaj konataj "revisiismaj" historiistoj kiuj neas la Holokaŭsto, kaj la konferenco estis vaste kritikata kaj kondamnita trans la mondo, kiel antisemita konferenco kies celo estis doni legitimeco al revisiismaj teorioj pri la Holokaŭsto.

Inter la partoprenantoj estis historiistoj kiuj neas ke la Holokaŭsto vere okazis, kiel la franco Robert Faurisson. Partoprenis ankaŭ David Duke, la eksa estro de la Ku-Kluks-Klano, kaj kelkaj ortodoksaj judoj de la ekstremisma organizaĵo Netaurei Karta, kiuj opinias ke la Stato de Israelo ne devus ekzisti. Ili estas konsiderataj ĉarlatanoj de aliaj judaj grupoj.

Vous n'avez pas reconnu cette langue ? C'est pourtant une belle invention juive... C'est l'espéranto...

http://eo.wikipedia.org/wiki/Internacia_Konferenco_por_Revisii_la_Monda_Vido_de_la_Holokauxsto

ET ÇA, ÇA VOUS CAUSE ?

Loskaberzh ha Shoah

E dibenn an XXvet kantved e voe implijet ar ger *Holocaust* gant filmourien amerikan (darn anezho a orin yuzev) evit ober dave d'ar gouennlazhoù kaset da benn gant an nazied en Alamagn da vare an Trede Reich.

Lakaet eo bet ar ger *Holocaust* ivez da envel un heuliad filmoù skinwel amerikan diwar-benn istor un tiegezh yuzevien alaman da vare al lazhadeg-se.

Diouennañ yuzevien ha tsiganed dreist-holl a veze graet, hag ivez sokialourion, heñvelreizhourion, komunourion. Peurvuiañ e vez lakaet da c'hwec'h milion an niver a yuzevien hag etre 200 000 ha 800 000 an niver a tsiganed a zo bet distrujet evel-se.

Dre astenn-ster e vez graet gant ar ger ivez evit ober anv eus lazhadeg ur rumm tud gant an Nazied, evel an dud siet a gorf pe a spered, an henvelrevaded, an eneberien bolitikel, ar gomunourien, ar beoc'hgarourien, testoù Yehovah, ar gristenien enebet ouzh an naziouriezh, ar pobloù slav evel Poloniz pe ar Rused, da lavarout eo etre dek ha daouzek milion a dud en holl.

Hiriv an deiz e vez graet gant ar ger evit ober anv eus gouennlazhoù arall, a-raok pe goude an Eil Brezel-Bed Troet e vezer da vont da-heul kazetennoù ha skinwel Pariz a ra gant ar ger Shoah (a dalv kement ha "drouziwezh") da-heul ar fim hir (9 eurvezh hanter) savet gant ar gall Claude Lanzmann diwar bennadoù-kaoz gant tud bet er c'hampoù-diouennañ.

c'hwec'h milion ? Vous voyez pas ? C'est pas du zébreu, pourtant. C'est ben d'chez nous. Demandez à Bécassine... C'est du bas-breton, tout craché.

<http://br.wikipedia.org/wiki/Loskaberzh>

REMISE DE PENDULE À L'HEURE

De Guy Moquet à Herschel Grynszpan

Juan Corresco

La république Sarkozyenne cultive-t-elle à la suite de Barry Lindon le mythe de l'anti héros fabriqué?

Telle est la question que l'on peut se poser aujourd'hui après diffusion du documentaire des plus médiocre, malgré le commentaire dit par Jean Pierre Mariel (qu'était-il donc aller faire dans cette galère?) que nous a infligé France 2 jeudi soir, consacré à Herschel Grynszpan, l'homme cause de la "nuit de cristal".

Personnage ambigu, introverti, narcissique, ce jeune homme n'est âgé que de dix sept ans lorsqu'il va faire parler de lui. Juif polonais dont la famille réside en Allemagne à Hanovre, il sera d'abord renvoyé de l'école maternelle (!), puis il poursuivra des études médiocres dans une école

communale de Hanovre dont il sortira sans diplôme, ensuite il tentera d'apprendre l'hébreu dans une yeshiva à Francfort où il ne restera qu'un an.

Il s'imagine alors vaguement vouloir rejoindre les premiers sionistes en Palestine.

Ses parents le font émigrer auprès d'une tante à Bruxelles où il demandera un visa...

Il entre clandestinement en France le 15 septembre 1936 pour venir chez un oncle qui veut bien le recevoir à Paris pour lui apprendre un métier. Oisif et peu enclin au travail, il délaisse son apprentissage de tailleur, ce qui conduit son oncle à finir par le flanquer à la porte.

Il décide alors, pour accomplir un grand dessein – ce que l'on découvrira écrit noir sur blanc dans ses carnets cryptés - devenir célèbre en commettant un crime pour faire parler de lui et ensuite de se suicider!

Cette démarche n'est pas nouvelle, on évoquera bien sûr Erostrate ou le héros, décrit par Mishima, incendiaire du Pavillon d'Or. Ceux là, au moins ne voulaient tuer personne, juste faire parler d'eux.

Grynszpan, lui, va s'attaquer délibérément à un innocent sans défense: il achète un revolver et décide de tirer sur un diplomate allemand dans l'ambassade du Reich à Paris pour «attirer l'attention du monde sur la condition des juifs déplacés» (sic!).

Si le geste est prémédité, l'accomplissement n'est pas, là non plus, à la hauteur de ses espérances: entré dans l'ambassade d'Allemagne le lundi 7 novembre 1938, au prétexte de remettre un dossier, il n'est reçu ni par l'ambassadeur Johannes von Welczeck, ni par son secrétaire Ernst Achenbach alors absent, ni par un des conseilles d'ambassade, mais par un simple attaché Ernst vom Rath sur lequel (superbe exploit!) il va tirer cinq fois dans le dos à bout portant... sans pourtant parvenir à le tuer!

Grynszpan est aussitôt arrêté et sera incarcéré à Fresnes.

En Allemagne l'affaire fait grand bruit et sera le prétexte à la fameuse "nuit de cristal" où, le 9 novembre, 30000 juifs seront raflés, 267 synagogues brûlées et 75 000 magasins juifs détruits mais sans être pillés.

Il est intéressant de souligner, pour bien montrer la mentalité du temps, que ces "exploits" - dont l'initiative gouvernementale national-socialiste n'est pas douteuse, malgré le caractère "spontané" qui lui est donnée - entraînerent la colère des dirigeants du Reich en constatant que "ces magasins détruits allaient devoir être indemnisés par des assurances allemandes!" (sic!) Ce qui fut le cas.

Rendons hommage à ce documentaire, par ailleurs fort médiocre, d'avoir effectivement rappelé ce point qui montre, s'il en était encore besoin, que la question d'alors n'était pas aux yeux des nazis d'éliminer ou de détrousser les juifs, mais bien de les extirper de la géopolitique allemande.

Le Reich, surtout par l'intermédiaire de Goebbels, comprit aussitôt tout le parti que la propagande (nous dirions aujourd'hui la communication) pouvait tirer de «cette lâche tentative d'assassinat d'un jeune fonctionnaire allemand commise par un petit juif apatride».

L'attaché vom Ratz sera opéré par les meilleurs chirurgiens français dépêchés par le gouvernement, assistant le propre médecin d'Hitler envoyé tout exprès sur place par le führer...en vain, vom Ratz finira par succomber à ses blessures à la clinique de l'Alma où il avait été transporté. Sa mort eut un grand retentissement en Allemagne.

Hitler en avait fait le "troisième conseiller d'ambassade" pour donner plus de consistance au personnage: l'assassinat de vom Rath loin de plaider pour la cause juive sert désormais la propagande allemande. Beau résultat!

Grynszpan, qui ne s'est pas du tout suicidé après son exploit, attend tranquillement son jugement à Fresnes.

C'est alors que le Congrès Mondial Juif se mobilise aux Etats Unis et lance par l'intermédiaire d'une journaliste américaine, Dorothy Thomson, une grande campagne de soutien à ce "héros juif de la résistance antinazie".

Ce soutien prend aussitôt la forme d'une souscription qui réunira des sommes énormes permettant, entre autre, de fournir à Grynszpan les meilleurs avocats...dont Maître Moro-Giafferi, le grand ténor du barreau connu alors pour son inoubliable plaidoirie dans l'affaire Landru...

Grynszpan, conscient de son importance nouvelle, ne doute vraiment de rien et va harceler Maître Moro-Giafferi pendant plus de dix huit mois en n'ayant cesse de le tanner avec chantage à la clef: «Sinon, je change d'avocat...» (sic!) exigeant ses visites toujours plus nombreuses et surtout sa mise en liberté provisoire.

Il aura même le culot fin août 1939 d'écrire au Garde des Sceaux pour lui demander l'autorisation de s'engager dans l'armée française!

Herschel Grynszpan fera ainsi près de deux ans de prison préventive: les Allemands repoussant la date du procès au gré des événements politiques: invasion de la Tchécoslovaquie, déclaration de guerre, etc.

En juin 40, devant l'invasion, les prisons sont évacuées vers la zone libre. Grynszpan est dirigé sur la maison d'arrêt d'Orléans, mais le convoi est attaqué...et Grynszpan, se retrouvant libre par hasard, n'a rien de plus pressé...que de rallier de lui même la maison d'arrêts de Bourges où il se présente le 17 juin 40!

Le 18 juin au matin, à la demande expresse du préfet du Cher averti par la prison, Grynszpan n'est pas mentionné sur les registres d'entrées et est conduit, libéré, sur la route de Châteauroux.

Il se rend alors de son plein gré...à la prison de Châteauroux (cela devient une manie) qui le renvoie aussi...

Il se dirige alors vers Toulouse où il se rend devinez où? A la prison!

C'est de là qu'il sera livré aux Allemands et transféré à Berlin comme l'atteste Otto Abetz.

Il y sera interrogé avec tous les égards, car il ne faut l'abîmer avant son procès pour les besoins de la propagande, puis envoyé au camp de Sachsenhausen où il bénéficiera d'un régime préférentiel, partageant sa captivité avec l'ancien chancelier d'Autriche von Schuschnigg!

Le procès initialement prévu pour le 18 février 1942 (époque du procès de Riom où certains des témoins du procès Grynszpan sont aussi amenés à témoigner) sera finalement reporté au 11 mai 1942. Ne pouvant légalement juger un apatride, mineur de surcroît, convaincu de meurtre à l'étranger, sur le sol allemand, le Reich tourne la difficulté en instruisant un procès pour haute trahison, ce qui permet tout en temps de guerre.

C'est là que Grynszpan tente un coup de bluff: il prétend avoir eu des relations homosexuelles avec vom Rath!

Sans aucune justification, le documentaire télévisé laisse entendre que cette idée lui a été fournie à Fresnes par maître Moro-Giafferi...On se demande bien pourquoi alors Herschel Grynszpan aurait attendu deux ans pour en parler car il savait fort bien que tout son procès allait se dérouler dans un unique but de propagande pour laquelle il n'était pas imaginable qu'un fonctionnaire du Reich soit publiquement convaincu d'homosexualité! Ce fut bien le cas: le procès n'eut jamais lieu. Grynszpan resta à Sachsenhausen où il sera totalement oublié.

Ses codétenus reconnurent en 45, à la libération du camp, que Grynszpan leur avait avoué avoir tout inventé...

Quant à lui, il avait alors disparu sans laisser de traces, au nombre des morts anonymes du camp sans doute.

Le documentaire, par goût du sensationnel, laisse imaginer qu'il aurait pu être décapité à la hache, peine effectivement appliquée par le Reich aux prévenus convaincus de haute trahison! On imagine mal une telle exécution - sans jugement officiel et sans la mise en scène à valeur d'exemple, toujours publique, qui s'y attachait - sans qu'on en retrouve la moindre trace écrite dans les archives, quand on connaît le soin et la méticulosité de la bureaucratie allemande...et quand on sait que seul le maître exécuteur du Reich pouvait la pratiquer!...

Une telle allégation, sans le moindre fondement, n'est simplement pas sérieuse et montre le manque de rigueur du "documentaire" fantaisiste (on y mentionne bien qu'Hitler a déclaré la guerre aux Etats-Unis alors qu'il n'avait fait que suivre l'initiative japonaise conformément aux accords signés avec l'empire nippon – exactement comme la France l'a fait au moment de l'invasion de la Pologne!) qui n'a visé qu'à béatifier un petit raté, assassin narcissique aussi lâche que minable, incapable de s'assumer, prisonnier modèle (au point de chercher à retourner en prison à la moindre occasion d'évasion) qui ne fut jamais ni brimé ni torturé et qui n'a du son salut qu'à l'exploitation d'une menace de pseudorévélation de déviance sexuelle. Quel bel héros que celui-là!

Il n'est pas sans rappeler ces zéros de la résistance coutumiers curieusement du même type d'exploits: les coups de feu dans le dos, qu'ils s'appellent colonel Fabien, colonel André, Brustlein, ou autres de leurs acolytes...

Ceux là ont conduit à l'exécution de dizaines d'otages dont un certain Guy Moquet, gamin fanatisé, fils de parlementaires communistes, mis en prison en octobre 40 pour tractage et propagande, bien avant la mise en place des réseaux communistes de la résistance: c'est l'époque du pacte germano soviétique, de la propagande communiste pacifiste, où Georges Marchais travaillait en Allemagne pour Messerschmitt!

Pris comme otage et fusillé à dix sept ans, à la suite d'assassinats perpétrés par des communistes, Guy Moquet - qui n'avait jamais pu participer à la moindre opération de résistance pour l'excellente raison qu'il se trouvait déjà incarcéré avant le démarrage de celle-ci - se retrouvera certifié héros de la résistance par la grâce d'un décret du général De Gaulle qui ne voulut rien refuser à son député communiste de père, Prosper Moquet!

Mais avant d'être fusillé Guy Moquet avait écrit une petite lettre qui a beaucoup plu à notre nouveau président...

Il l'a faite lire un jour d'octobre à tous les élèves malgré les protestations multiples de tous ceux qui, dans l'enseignement, de droite ou de gauche (d'extrême gauche surtout) hurlaient à l'instrumentalisation politique.

Guy Moquet ne fut pourtant pas le seul gamin fusillé: il existe au moins un jeune authentique résistant arrêté au cours d'un coup de main, Henri Fortet, qui fut torturé et exécuté le 26 octobre 43 à Besançon. Un vrai héros celui là, mort plus jeune que Guy Môquet, et qui, ironie de l'Histoire appartenait à un maquis rebaptisé fin 41 de son nom! Fils d'instituteur, chrétien, il avait rejoint très tôt un jeune agriculteur membre de la JAC: Marcel Simon qui avait monté un réseau dès la fin 40...réseau affilié, faute de mieux alors aux FTP dès leur création en 41.

Mais Henri Fortet n'avait pas de parents communistes ou députés. Pire, le PCF prit très vite ombrage de la célébrité de Fortet lorsque De Gaulle fit lire sa dernière lettre à la BBC par Maurice Schumann et le couvrit de légitimes honneurs posthumes à la Libération!

Herschel Grynszpan a lui aussi a laissé des écrits: ses carnets cryptés où il avouait toutes ses inventions dont le stratagème de sa pseudo homosexualité. Il a sauvé sa tête en se faisant passer pour une tante, aujourd'hui, c'est très dans l'air du temps cela! On a donc raison d'en parler!

Grynszpan est un exemple sarkozien pour la jeunesse: avec un peu de chance on va faire lire ses carnets décryptés aux enfants à la rentrée prochaine!

A SE TAPER LES CUISSES, UNE FOIS.

Belgique et France - La négation toujours en rayon

Suite à une action concertée de deux associations françaises antiracistes, la justice française vient de constater que la « littérature » niant le génocide des Juifs commis par le régime nazi se diffusait toujours. Des librairies parisiennes d'extrême droite proposaient dans leurs rayons des ouvrages interdits. Certains provenant de Belgique, via le réseau VHO...

Vincent Reynouard à l'époque où il militait au PNFE, un groupuscule néonazi. Ce leader négationniste français, exilé à Bruxelles, serait l'un des actuels diffuseurs d'ouvrages interdits dans les librairies parisiennes d'extrême droite...

C'est un petit milieu fermé mais actif et ayant toujours pignon sur rue, que l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) et l'association antiraciste « J'Accuse » ont dénoncé lors d'une conférence de presse, tenue à Paris le 27 juillet dernier : celui des négateurs de la Shoah. Marginalisé et contraint, en principe, à une quasi-clandestinité depuis le vote en 1990 de la loi antiraciste (dite « loi Gayssot »), le milieu négationniste survit pourtant encore, vend des revues et des livres et sans doute, fait de l'argent. C'est ce qui ressort des visites récentes effectuées dans plusieurs librairies parisiennes d'extrême droite par des militants des deux associations antiracistes. En présence d'un huissier de justice, ces visites visaient à constater la vente au public d'opuscules niant le génocide, de livres et revues dont certains sont pourtant interdits à la vente ou dont les auteurs ont été condamnés.

Caverne d'Ali Baba pour négateurs

L'UEJF et l'association « J'Accuse » ont d'abord ciblé une librairie qu'on croyait disparue : la « Librairie du Savoir », dont l'ancien patron s'est volatilisé en Roumanie et qui s'est installée sans aucune publicité dans le quartier Denfert-Rochereau. Une véritable caverne d'Ali Baba pour négateurs amateurs ou professionnels y a été découverte : exemplaires de la brochure *L'Holocauste au scanner* du suisse Jurgen Graf et diverses périodiques négationnistes, comme les *Annales d'Histoire révisionniste*, la *Revue d'histoire révisionniste*, *Akribeia* et *Tabou*.

La « Librairie du Savoir » diffuse également des brochures éditées en Belgique par l'officine négationniste VHO, notamment *Le mensonge d'Auschwitz par l'illustration*, ainsi qu'une brochure antisémite anonyme et sans dépôt légal intitulée *Le procès des falsificateurs de l'histoire* et *Sans concession*, la revue publiée, toujours depuis la Belgique, par Vincent Reynouard. Ce dernier est l'un des principaux responsables des réseaux de propagande négationniste. Il s'est « exilé » à Bruxelles pour éviter la justice de son pays (à ce sujet : voir la référence de [l'article de RésistanceS consacré à Vincent Reynouard, dans le dossier sur le négationnisme, les négateurs, VHO et Vincent Reynouard](#)).

En guise de cadeau de fidélité, « La Librairie du Savoir » offrait à ses clients une carte postale reproduisant le dessin de Chard qui a gagné le concours de dessins « antisionistes » organisé en décembre 2006 par le régime iranien. Chard est la dessinatrice attitrée de l'hebdomadaire français

pro-négationniste *Rivarol*. Plusieurs dessins de celle-ci sont également publiés dans des journaux de l'extrême droite belge.

La suite : devant les tribunaux

Plus prudente, la Licorne Bleue, dans le quartier Bastille et deuxième librairie visitée, n'écoulait que les ouvrages classiques des principaux négateurs (Garaudy, Robert Faurisson et Pierre Guillaume).

Une fois les saisies effectuées, [**Camus débloque. Il n'a eu aucune saisie. L'huissier a sorti son carnet de chèque. C'est l'UEJF qui régale !**] il appartiendra désormais à la justice de poursuivre ou non, soit pour vente d'ouvrages interdits, soit pour vente d'ouvrages dépourvus des mentions légales, soit pour incitation à la haine raciale. L'issue de la procédure est assez compliquée à prévoir, car la majorité des revues et livres négationnistes existants est parfaitement légale. [**En tout cas, six mois plus tard, il n'y a aucune suite inch'allah.**] Mais au moins, Raphaël Haddad, le président de l'UEJF et Marc Knobel, le président de « J'Accuse », pourront se féliciter d'avoir mené une action à forte portée symbolique [**on appelle ça un grand coup d'épée dans l'eau**] et démontrant que si le négationnisme passe désormais majoritairement par Internet, il se diffuse aussi publiquement, légalement, par des librairies ouvertes au grand public.

Une fois « ciblé » le milieu des librairies proches de l'extrême droite et diffusant également les livres d'auteurs issus de l'ultra-gauche (comme Pierre Guillaume, par exemple) et ralliés aux négationnistes néonazis, il restera à faire le jour sur la diffusion du négationnisme par des librairies intégristes islamistes, ayant pignon sur rue à Paris, comme dans d'autres villes de France. [**On attend, on attend. Ces poules mouillées n'oseront pas, de peur d'avoir à dire bonjour à un Arabe !...**]

[**Jean-Yves Camus**], correspondant de RésistanceS.be à Paris

Le réseau belge VHO impliqué

Les actions menées à Paris à la fin de ce mois de juillet dans deux librairies d'extrême droite prouvent une fois encore que le négationnisme et la « littérature » pronazie restent en vogue dans les « milieux nationalistes ». Lors de la saisie effectuée à la Librairie du Savoir, plusieurs documents trouvés provenaient de Belgique. Parmi ces derniers : des publications de VHO, un cercle négationniste semi-clandestin fondé, dans les années 1980 à Anvers, par des activistes alors membres ou proches du Vlaams Belang. VHO fut également soutenu par la plupart des organisations d'extrême droite de l'époque, néerlandophones comme francophones : le Voorpost, Were Di, les héritiers du VMO, le groupe bruxello-wallon l'Assaut, le Parti des forces nouvelles...

Selon nos informations, les « produits » de VHO y étaient déposés par Vincent **Reynouard** en personne. Ancien membre du PNFE, un petit parti néonazi aujourd'hui disparu, et négationniste bien connu en France, il vit depuis plusieurs années en exil à Bruxelles pour éviter les « foudres » de la justice française.

Néanmoins, ses contacts avec son pays d'origine semblent être restés nombreux, puisque que la présence de Vincent **Reynouard** a à plusieurs reprises été signalée sur le territoire national français. Comme en novembre 2006, quand il y fut arrêté dans la région parisienne à l'occasion d'une conférence négationniste, tenue théoriquement dans le plus grand secret.

Vincent **Reynouard** est actuellement toujours « réfugié », avec sa famille, dans la commune bruxelloise d'Ixelles, auprès d'une communauté religieuse intégriste chrétienne. Il fréquenterait également la mouvance de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, un courant dissident de l'Eglise catholique officiel. Responsable de la branche francophone de VHO, Vincent **Reynouard** est par ailleurs le leader du Mouvement de combat Saint-Michel, un groupuscule fantomatique se revendiquant du « national-socialisme » hitlérien, du « révisionnisme » et du « catholicisme traditionaliste »...

[**M.AZ**]

Publié en 1993 en Suisse, en langue allemande chez Guideon Burg Verlag, [le livre de J. Graf, L'Holocauste au scanner] fut interdit l'année suivante. [**Cette interdiction a été levée depuis belle lurette. Faut se renseigner p'tit gars.**] La diffusion de l'édition française de ce pamphlet était organisée à partir de la Belgique, sous la responsabilité de Jeanine Colson, une activiste du réseau négationniste belge VHO. Elle s'occupait également de la gestion interne du Hertog Jan van Brabant, une amicale d'anciens SS flamands souhaitant faire perdurer l'idéologie nazie. Jeanine Colson militait par ailleurs au même moment au Vlaams Blok (Vlaams Belang aujourd'hui). Elle fut même l'une des candidates de ce parti d'extrême droite flamand. Lors de son décès, en 2004, le journal français pronégationniste *Rivarol* lui rendit un vibrant hommage. [**On est bien obligé de constater que le droit a fini par prévaloir, prouvant que l'abominable fasciste Jeanine Colson, dont nous saluons ici la mémoire, avait**

raison et que le ministre français de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement, saute-ruisseau de Mitterrand, avait tort.]

A voix autre

<http://www.avoixautre.be/spip.php?article1556>

L'aaargh ajoute ceci : Vincent Reynouard poursuit les buts qui lui sont propres. On verra, par exemple, un échange de correspondances acidulées entre lui et le rédaction du journal Présent. Nous sommes étrangers à ces querelles, mais le lecteur intéressé peut aller voir :

<http://www.avoixautre.be/spip.php?article1556>

Il est bon de savoir qu'il existe un Comité de soutien à Vincent Reynouard:

Comité de Soutien Vincent Reynouard

Case postale 1528

CH-1820 Montreux, Suisse

Ce comité s'est doté d'un blog:

<http://csvr.wordpress.com/>

On peut lire les interventions récentes de Vincent Reynouard sur le site VHO Vision Historique Objective

<http://www.vhofrance.org/>

COUP DE BILLARD

ROME, 8 fév 2008 (AFP)

La publication sur internet d'une "liste noire" de 162 noms de professeurs italiens d'université "juifs ou soutenant Israël" a suscité vendredi l'indignation de la communauté juive de Rome qui a déposé plainte, ainsi que celle de responsables politiques et universitaires. La principale association de défense de la communauté juive de Rome a demandé que les auteurs du blog soient identifiés et poursuivis.

Ces derniers accusent les professeurs de "faire de la propagande en faveur d'Israël et d'en défendre les intérêts au mépris de ceux du peuple italien", sur leur blog qui n'avait pas été fermé vendredi.

"Apprenez à lire les noms de famille de ceux qui vous parlent et vous enseignent", écrivent encore les auteurs de la liste, qui détaille le nom, le prénom et l'université de chaque enseignant. Le ministre de l'Intérieur, Giuliano Amato, a aussitôt demandé à la police d'enquêter sur cette affaire.

"Il doit y avoir une réponse ferme de la part des institutions", a déclaré le porte-parole de la communauté juive romaine, Riccardo Pacifici. "C'est une honte. Le fait qu'une espèce de Ku Klux Klan des temps modernes puisse publier des listes dénonçant les Juifs est très inquiétant", a déclaré le ministre de l'Education nationale, Giuseppe Fioroni.

"L'antisémitisme et toutes les formes de discrimination sont aux antipodes des valeurs défendues par l'université", a réagi dans un communiqué le recteur de l'université La Sapienza de Rome, à laquelle appartiennent plusieurs enseignants cités par le blog, condamnant un "acte très grave et inacceptable". "C'est effrayant, nous sommes à la limite de la folie. Ceux qui sont à l'origine de cette liste doivent être punis", a indiqué Anna Foa, professeur d'histoire à La Sapienza, dont le nom apparaît sur la liste. "Découvrir que dans notre pays des 'listes noires' contre les Juifs, d'inspiration nazie, est très grave", a estimé Cesare Salvi, député de la gauche radicale.

Encore une arnaque. La liste en question a été publiée, il y a plusieurs mois, sur divers sites sionistes, plus ou moins dépendants de l'ambassade israélienne à Rome. Il s'agit d'universitaires italiens, juifs et non-juifs, qui entendaient par là s'opposer aux menaces de boycott universitaire lancé contre Israël par des organisations britanniques. Des sionistes, en somme. Il faut donc une énorme dose d'hypocrisie pour s'insurger contre le copié-collé fait par un petit blog qui n'en n'a même pas déformé le sens. La prese unanime adopte l'idée baroque qu'il s'agirait d'identifier des juifs. Mais, nom de dieu, ils s'identifient eux-mêmes, ils revendiquent leur ignoble solidarité avec l'Etat génocidaire des prétendus Zébreux ! Ils s'affichent, en rouge sang.

On a compris la manœuvre au bout de quelques jours : la police postale (en Italie, il y a une police pour chaque chose) a "retrouvé l'individu qui a posté cette liste sur son blog, aussitôt fermé.

Elle a fait une révélation supplémentaire: son auteur, un certain Paolo Munzi, totalement inconnu, avait envoyé un mot de soutien à Claudio Moffa lors de l'aventure Faurisson à Teramo, en mai dernier. La boucle se bouclait ainsi : des antisémites présumés (qui dénoncent des juifs sur Internet) soutiennent Moffa, qui tente de réinstaller son mastère à Rome. Après les gros durs, on envoie les joueurs de billard qui lancent leur calomnies par la bande. La bataille continue.

On en trouvera une bonne analyse, en italien, sur l'excellent blog du révisionniste Andrea Carancini : <http://andreacarancini.blogspot.com> "Il bersaglio non è solo Munzi".

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu le message suivant :

Paris le 12 février 2008.

Message de Richard Prasquier, Président du CRIF

From: president@crif.org
This message may be dangerous. [Learn more](#)
Sent: Tue 2/12/08 12:41 AM
To: aaarghinternational@hotmail.com

Chère Madame, Cher Monsieur,

A la veille du dîner annuel du CRIF, j'ai souhaité m'adresser à vous qui recevez chaque jour la newsletter de GUYSEN, pour vous proposer de devenir un(e) Ami(e) du CRIF.

Sensible à ma démarche et aux actions menées par le CRIF, GUYSEN a permis, de façon exceptionnelle, la réalisation de ce mailing. J'en remercie Guy Senbel et toute son équipe. Les Amis du CRIF est l'association de tous ceux et toutes celles qui partagent les valeurs et les combats du CRIF. Votre adhésion serait, pour moi, un geste important de soutien et d'engagement moral, politique et **financier**. [[Aboulez le pognon fissa !](#)]

Ce geste est essentiel pour le CRIF car il le renforce.

En 2006 et 2007, les Amis du CRIF ont pu participer de façon privilégiée :

- aux petits déjeuners politiques, y compris avec Nicolas Sarkozy avant son élection à la Présidence de la République,
- aux rencontres avec l'Ambassadeur d'Israël, et notamment celle de juillet 2006, pendant la guerre entre Israël et le Hezbollah,
- à la 1ère convention nationale du CRIF sur les nouveaux enjeux pour les Français juifs,
- aux visites privées de l'exposition consacrée à Rembrandt au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme.

Ils ont également pu recevoir à leur domicile la revue Etudes du CRIF, nos revues de presse ainsi que quelques livres qu'il était pertinent et utile de diffuser.

En 2008, nous aurons besoin de votre soutien.

Même si le nombre d'actes violents est en recul, l'antisémitisme est entré dans les esprits. Sous couvert d'antisionisme, il s'est banalisé pour devenir une opinion parmi d'autres. Au Proche-Orient, l'actuel statu quo n'est synonyme ni de paix, ni de sécurité tandis que l'Iran progresse sur la voie de l'arme nucléaire.

En 2008, nous devons continuer d'être vigilants et de nous mobiliser.

En partenariat avec le FSJU, le Consistoire et les autres organisations de la communauté, le CRIF accueillera Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, à l'occasion de sa visite d'Etat en France. Le CRIF prendra en charge une grande soirée organisée en son honneur le jeudi 13 mars au Palais des Congrès.

Le CRIF va relancer le programme de rencontres qui auront lieu désormais en fin de journée plutôt que sous la forme de petits-déjeuners.

La prochaine rencontre aura lieu le lundi 7 avril avec **Pierre Moscovici**, député, membre de la Commission des Affaires Etrangères à l'Assemblée Nationale et secrétaire national aux relations internationales du Parti Socialiste.

Nous allons, de plus, organiser une deuxième Convention Nationale du CRIF.

Enfin, nous engagerons de nouvelles actions pour le dialogue, l'éducation, le vivre-ensemble et une meilleure connaissance d'Israël, de ses enjeux et des menaces qui pèsent contre l'Etat et ses citoyens.

Parce que les Amis du CRIF seront les acteurs privilégiés de tous ces événements, je vous invite chaleureusement à adhérer à notre association.

...

Avec mes sentiments les plus cordiaux,
Richard PRASQUIER
Président du CRIF
Président des Amis du CRIF

Réponse de l'aaargh : Ben, écoute, mon p'tit gars, (il doit pas dépasser 1m50) on va réfléchir. Dis donc, mon p'tit gars, t'as une grosse tache, là, sur ta chemise. On dirait du sang... T'as pas tué personne au moins ? Hein, tu le dirais, hein ? Faut avouer mon p'tit gars ! Nous, ici, les tueurs, tu sais mon p'tit gars, on peut pas les saquer... Alors, ton invitation, tu peux te la mettre où tu veux. Salut mon p'tit gars. Reviens pas. Y pourrait t'en cuire...

UN HOMME LIBRE

Génie des échecs, grand révisionniste, grand antisémite, l'homme libre Bobby Fisher nous a quitté le 17 janvier 2008. Sa dernière partie, il l'avait gagnée en neuf mois contre le gouvernement des Etats-Unis qui avait tout fait pour le faire arrêter afin de l'emprisonner. Il avait fait échec et mat à tout ce tas de pourceaux et s'était retrouvé, après une longue bataille, libre en Islande, parmi des gens libres. Il avait dit tout ce qu'il fallait dire sur l'holocauste, sur les juifs, sur le 11 septembre : c'est bien fait ! c'est le retour du bâton. Il était couvert de calomnies, vilipendé de partout, mais il trouvait toujours moyen de rire de façon homérique et de lancer des impécations sur les ondes de la radio. Ce type énorme n'avait jamais fait de mal à une mouche. Génial, il l'était sans aucun doute. Les connards n'ont jamais cessé d'enrager et de grincer des dents.

Bobby Fisher a eu une fille, nommée Jinky Ong, née en 2000 aux Philippines; elle vit à Baguio.

Écouter et entendre Fisher:

Interview with Hungarian radio 1999:

Part 1:

http://www.youtube.com/watch?v=IFIX7_1UZFs

part 2:

<http://www.youtube.com/watch?v=YqHTKKXCU30>

Interview with Philippino Radio after 9/11-attack:

Part 1:

<http://www.youtube.com/watch?v=B5xXEi3qncw>

part 2:

http://www.youtube.com/watch?v=i0O4GDF2D_k

BOURRER LE CRÂNE AUX ARABES

Yad Vashem to launch Arabic Holocaust website

Israel's Yad Vashem memorial is to launch an Arabic-language website on the Holocaust in a bid to promote awareness in the Arab world of the wartime slaughter of Jews by the Nazis.

"In light of the Holocaust denial and anti-Semitism that we are witness to in Arabic countries we want to offer an alternative source of information to moderates in these

countries to provide them with reliable information about the Shoah (Holocaust)," the memorial chairman Avner Shalev said in a statement.

Shalev recalled that Yad Vashem had already launched a Persian-language website last year. Available through the memorial's main address www.yadvashem.org, the new site will offer a range of material specifically designed for an Arab audience, including information on Muslim Albanians and Turks who helped protect Jews from slaughter by the Nazis during World War II.

Yad Vashem is organising a panel discussion on the Holocaust and the Arab World to mark the website's launch on Thursday. It will be attended by Israeli Science, Culture and Sport Minister Ghaleb Majadle, who is himself an Arab, and will feature a special greeting from Jordan's Prince Hassan bin Talal.

<http://afp.google.com/article/ALeqM5gRgz0J0VTkbo1Kp2bc5ceYiDYf2Q>

PARUTIONS

§=== Enfin, maintenant, en taule.

Simon Wiesenthal Exposed as a Fraud and Liar

By **Francis Dixon**

Gerd Honsik, *Fiend and Felon* (translated from *Schelm und Scheusal* by Medea deSculda), Taby, Sweden, undated, 404 pp., hardcover, photos, bibliography, index. \$20.- This book can be ordered from *Castle Hill Publishers*. **Now available on the AAARGH website.**

Now that professional "Nazi"-hunter Simon Wiesenthal has added knighthood by the British crown to the numerous honors that have been heaped upon him, Gerd Honsik's recent *Fiend and Felon* is just the book to put the seedy Galician conman back in his place. While there have been many shorter revisionist exposés of Wiesenthal, this one offers the dual advantage of numerous photos and documents, elucidated by easy-to-read, large-type text that traces Wiesenthal's shady career from his contradictions and evasions on his wartime experiences (Soviet functionary? Red partisan? German collaborator? Or all of the above?) to his postwar misrepresentations (the Polish-born arch-Zionist claimed to have been a postwar German expellee!) and of course Wiesenthal's career as a "Nazi hunter."

As an Austrian, author Honsik has a strong grasp of the politics – governmental and media – of Wiesenthal's Austrian base and provides details of Wiesenthal's manipulations there that have hitherto received little notice in English-language media. Among them is documentation of Wiesenthal's scurrilous campaigns against Austrian politicians who have proved insufficiently loyal to the canonical Holocaust and to the interests of Israel, from Austria's Jewish chancellor Bruno Kreisky (who called Wiesenthal's bluff by accusing him of having been an informant for

the Gestapo during the war) in the 1970s to Jörg Haider in the 1990s. Honsik's knowledge of the Austrian political and legal milieu also proves of advantage in gaining access to documents and records missing from other treatments, whether friendly or adversary, of Wiesenthal's life and times. Thus, *Fiend and Felon* includes a lengthy consideration of a letter alleging a shady business deal between Haider's family and a Third Reich Gauleiter, and the letter's exposure as a forgery by Austrian police, as well as accounts of his vicious campaigns against such Austrian revisionists as the prominent engineer Walter Lüftl.

But the heart of *Fiend and Felon* is quite properly its treatment of the "Nazi"-hunter's most famous prey, from Adolf Eichmann to John Demjanjuk, and including considerations of Wiesenthal's roles in the cases of such alleged monsters as Josef Mengele, Treblinka commandant Franz Stangl, and Walter Rauff, one of the numerous alleged inventors of the mythical gas van. Readers who look for exhaustive rehashings of the charges, trials, or even Wiesenthal's role in the "hunt" for these and a good dozen other alleged wartime "perpetrators" may be disappointed. Yet each vignette offers solid rebuttal to the key aspects of the charges against the accused as those charges relate to the Holocaust – something all too often missing even in accounts by self-styled revisionists.

Fiend and Felon is anything but a dispassionate account of its subject's life and work. Author Gerd Honsik, a committed Austro-German nationalist as well as revisionist, has crossed swords with the old fraud more than once and currently lives in exile at least partly as a result of Wiesenthal's ability to convert the moral dross of his actual past into a fool's gold, with which to dazzle, threaten, and tyrannize the gentiles among whom this self-proclaimed Zionist has always chosen to live. Its English is not always perfect, but is quite passable throughout, and it includes hundreds of photographs, many of which will be new to American and British readers, and scores of documents – with English translations in a handy appendix. All in all, *Fiend and Felon* is an unsparingly accurate portrayal of Simon Wiesenthal, for what he is worth, for all that he's worth.

The Revisionist 2(3) (2004), pp. 340f.

In 2007, Gerd Honsik, living in exile in Spain since more than 15 years, was legally abducted and forcefully delivered to the Austrian authorities. He was immediately condemned to four years in jail, and charged for other thought crimes. Balthasar Garçon, the Spanish prosecutor, showed an unusual haste to throw Honsik away, weeks before the Constitutional Court decreed that revisionism was not, after all, a crime in Spain.

§=== Un nouveau chef d'œuvre.

Un nouveau numéro des «Etudes du CRIF» sur le racisme et l'antisémitisme sur Internet

06/12/07

Le CRIF vient de faire parvenir à l'Assemblée nationale le treizième numéro des « Etudes du CRIF », « La haine raciste et antisémite tisse sa toile en toute quiétude sur le Net ». Ce texte doit permettre aux députés de mesurer l'urgence et la gravité de ce sujet.

La collection des « Etudes du CRIF », dirigée par Marc Knobel, **s'étoffe** donc et l'étude de Laurent Duguet est **importante** parce qu'elle énumère **consciencieusement** le contenu de ce que nous pourrions appeler un tout-à-l'égout : un canal dans lequel tout peut s'écouler. Il faut en effet surfer sur le Net pour comprendre ce qu'il en est. On y trouve les brûlots du Ku Klux Klan, des manuels de la S.S., les *Protocoles des Sages de Sion*, des opuscules néonazis, toute la **propagande falsificatrice des négationnistes**, des milliers de livres racistes et antisémites, de longues diatribes et des appels au meurtre contre les Juifs et d'autres minorités et des éléments justifiant le recours au djihad et à la violence contre les « mécréants ».

Dans son texte, Laurent Duguet note que sur les 100 millions de sites Internet que compte la planète, une grosse poignée, défie la raison en crachant à coups de photos, de tracts, de dessins et de textes une haine dont l'ultra violence est souvent méconnue ou sous-estimée par ceux qui prônent la liberté totale d'expression sur la Toile. Très tôt, par exemple, **les négationnistes** ont surfé sur ce développement technologique ; mais ils ne sont pas les seuls : les néonazis et

l'extrême droite profitent de cette aubaine. Si, à l'instar du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme, **le négationnisme est l'un des aspects les plus repoussants d'Internet**, « seules » quelques milliers de pages sur les dizaines de millions qui existent expriment cette haine. Pourtant, quelque chose de fondamental a changé depuis que la planète Internet côtoie celle de Gutenberg : aujourd'hui la littérature antisémite et raciste est devenue accessible chez soi et le média Internet provoque une démultiplication du message.

Qui pourra faire l'économie de s'interroger sur les raisons et les effets d'une telle tolérance ou, au mieux, d'une indifférence vis-à-vis de ces sites, à moyen ou long terme, s'interroge Laurent Duguet ?

RACISME ET ANTISEMITISME Les sites nazis se multiplient **Eric Giacometti** jeudi 20 décembre 2007 | Le Parisien :

Le négationnisme est soluble dans le web

Posté par Puck le 14.12.07 à 17:18 | tags : [politique](#)

Le Crif vient de publier (le 6 décembre) un document qui fait le point sur la diffusion des thèses racistes et négationnistes sur le web. Intitulé *La haine raciste et antisémite tisse sa toile en toute quiétude sur le net*, il propose un corpus de textes négationnistes diffusés en ligne. Certes, le comble serait qu'il soit diffusé sous PDF. L'extrait de [l'article de présentation](#) est éloquent :

Il faut en effet surfer sur le Net pour comprendre ce qu'il en est. On y trouve les brûlots du Ku Klux Klan, des manuels de la S.S., les *Protocoles des Sages de Sion*, des opuscules néonazis, toute la propagande falsificatrice des négationnistes, des milliers de livres racistes et antisémites, de longues diatribes et des appels au meurtre contre les Juifs et d'autres minorités.

+ d'info : Laurent Gaudet, qui a coordonné l'ouvrage, répondait à une [interview sur le même sujet](#) en septembre 2005, suite à son mémoire *Le négationnisme sur internet* de l'Université de Montpellier.

Le fait est : quelques rapides recherches suffisent à accéder à ces textes (notamment le site [Aaargh](#) et ses sites miroirs, accessibles via Google) via n'importe quel moteur de recherche, d'autant que les [mesures de filtrage](#) requises par la jurisprudence française ne sont pas opérantes hors du territoire.

Ce baudet s'appelle Duget. C'est peut-être un pseudonyme car "du guet", en bon vieil argot français, signifie "de la police".

L'entretien de Laurent Duguet avec l'autre patate, Knobel, nous l'avons déjà publié il y a belle lurette.

http://www.crif.org/?page=articles_display/detail&aid=5448&artyd=11

Fluctuat.net 14 décembre 2007

«DEVENIR UN BON NAZI français » ; « découvrir la vérité sur la Shoah en BD ou avec Harry Potter » (1)... Le dernier cahier (2) des « Etudes du Crif » (Conseil représentatif des institutions juives de France) vient de publier une enquête documentée sur la progression inquiétante des sites Internet racistes et antisémites, estimés à « quelques milliers » sur la Toile. « Ces sites nauséabonds explosent dans le monde et diffusent en toute impunité leur idéologie en langue française, explique Marc Knobel, le directeur de la publication au Crif. Internet est un outil merveilleux mais c'est aussi un tout-à-l'égout d'idées criminelles. L'étude, réalisée par le journaliste Laurent Duguet, est un signal d'alerte à l'attention de l'opinion et des pouvoirs publics. »

Un exemple : le parti nazi américain, localisé dans le Nebraska, aux Etats-Unis, donc protégé par le premier amendement de la Constitution, diffuse des pages en français pour propager son idéologie dans l'Hexagone. Tracts à imprimer, « Aime ta race, sauve ton peuple », flyers manga SS pour ados... Les « correspondants » français publient aussi les photos de leurs tags de croix gammées sur les murs des bâtiments.

Des vidéos du III e Reich

En Suède, le site [Radio Islam](#) se proclame « mère de tous les sites antijuifs » et met en ligne, en français, des rencontres avec Robert **Faurisson**, condamné pour négationnisme, ou un

vieux général allemand, spécialiste pendant la Seconde Guerre mondiale dans la suspension de ses victimes sur des crochets de boucher. Là encore, on y ressort du grand complot judéo-maçonnique mondial en toute liberté. « L'animateur, d'origine marocaine, a été condamné par le tribunal correctionnel de Paris en 2000 mais continue à sévir... » se désole Marc Knobel, qui pointe aussi la multiplication des vidéos de nostalgiques du III^e Reich sur les sites à grande audience.

Reste à connaître le trafic réel existant sur ces réseaux. « Plus c'est extrémiste, plus l'audience me paraît restreinte, estime, lui, David Abiker, chroniqueur du Web sur France Info. Mais il est vrai qu'Internet est une caisse de résonance incroyable. »

§=== Plus près de chez nous

<http://www.canalacademie.com/La-Vendee-Venge-le-genocide-franco.html>

La Vendée, page sombre de l'Histoire de France

Avec Reynald Sécher

L'ouvrage de l'historien Reynald Sécher consacré à la Vendée vient d'être réédité, vingt ans après sa première publication. Pourquoi les français se sentent-ils si concernés par ce qu'il faut bien appeler un génocide franco-français ? Réponse avec l'auteur.

Écouter l'émission (*Première partie*, 20.6 Mo) : <http://www.canalacademie.com/emissions/pag241.mp3>

Écouter l'émission (*Seconde partie*, 22.6 Mo) : <http://www.canalacademie.com/emissions/pag242.mp3>

1986 : Trois ans avant les fastueuses célébrations du bicentenaire de la Révolution, un coup de tonnerre résonne dans le ciel de la recherche historique universitaire. Surmontant d'innombrables pressions et autres intimidations, **Reynald Sécher parvient, sous les auspices notamment de Jean Meyer, de Jean Tulard et de Pierre Chaunu, à soutenir sa thèse d'Etat sur le génocide vendéen.**

Ce docteur en histoire va en tirer deux ouvrages : *La Chapelle-Basse-Mer, village vendéen : révolution et contre-révolution* (publié par les éditions Perrin), prix de l'Académie française en 1987, ainsi que *La Vendée-Vengé : le génocide franco-français* (publié d'abord par les Presses universitaires de France, en 1986 et réédité en 2006 par les éditions Perrin). Vingt ans plus tard, la réédition de ce dernier livre crée l'événement. En quinze jours, sans aucune publicité, tous les stocks sont épuisés, un succès qui témoigne de l'intérêt que portent bon nombre de Français à cette page noire de leur histoire.

Cette émission Au fil des pages se décompose en deux parties :

La première resitue la Vendée et tout l'Ouest dans contexte de 1789 : pourquoi cette terre riche, douce et pacifique engendrera-t-elle une insurrection armée et, en retour, une répression à grande échelle ? Au début de l'année 1793, la Vendée n'est pas la seule partie du territoire à se dresser contre une Révolution prenant mauvaise tournure. Des villes comme Lyon ou Bordeaux, des régions telles le Berry, sont aussi en ébullition. Alors, pourquoi ici la guerre civile se hissera-t-elle au rang de soulèvement général puis de crimes de masse ? Reynald Sécher offre tous les éléments de compréhension, sachant que la Vendée de l'époque n'a rien à voir avec l'actuel département, lequel fut en réalité peu marqué par les stigmates de la Terreur.

Dans une seconde partie, sont exposés les faits dans leur déroulement chronologique. Reynald Sécher montre que la Convention n'avait nullement besoin d'ordonner l'extermination de toute une population - qui comptait plus de 800.000 habitants - pour triompher de ses opposants. En outre, les archives militaires et autres pièces officielles ne laissent aucun doute sur ce qui demeure un fait unique dans l'histoire de l'humanité : un génocide légal, approuvé par une assemblée souveraine. Grâce à Napoléon, l'historien pourra même se faire une idée précise de l'ampleur de la tragédie. Sous un angle plus théorique, Reynald Sécher revient sur le sens du mot génocide, les critères stricts que requiert l'emploi d'un tel mot, faisant le lien avec les totalitarismes du XX^e siècle, barbarie nazie et

rouleau compresseur communiste. Les femmes et les enfants, explique-t-il, étaient prioritairement exterminés, une folie meurtrière qui n'est pas non plus sans rappeler ce que vivront les Cristeros au Mexique. Dans un dernier temps, Reynald Sécher insiste sur la notion de mémoricide, définie comme la volonté d'expurger la Révolution de tous les événements qui pourraient porter atteinte à l'idéologie et au rêve dont ses tenants les plus zélés se sont faits les prophètes. Si l'histoire n'avait pas été réécrite ni la vérité étouffée, peut-être que le XX^e siècle aurait trouvé une référence et une leçon pour que les catastrophes nées de l'orgueil des hommes ne se reproduisent pas.

§=== Radio Hilversum

Vier jaar cel voor ontkenning Holocaust

Gepost door Redactie - Bron: ANP

Gepubliceerd: dinsdag 15 januari 2008 @ 07:42

De voormalige extreemrechtse Oostenrijkse politicus Wolfgang Fröhlich (56) is gisteren veroordeeld tot vier jaar cel wegens ontkenning van de Holocaust. Daarnaast moet hij een eerdere voorwaardelijke veroordeling tot 2,5 jaar alsnog uitzitten.

F. had herhaaldelijk het bestaan van gaskamers in vernietigingskampen als Auschwitz ontkend. In brieven aan onder meer paus Benedictus XVI had hij de genocide op miljoenen Joden omschreven als "*Satanische leugen*".

<http://frontpage.fok.nl/nieuws/86645>

§=== En Allemagne, il se passe des choses.

Signalons l'existence en Allemagne d'un historien révisionniste disciple de Rassinier, Gerd Schultze-Rhonhof, ancien général de la Bundeswehr, auteur d'un livre paru en 2003, *La Guerre qui avait de nombreux pères*.

Der Krieg, der viele Väter hatte. Der lange Anlauf zum zweitent Weltkrieg, Olzog, 6. Auflage, (1. Auflage April 2003), München ISBN 978-3-7892-8229-4, 605 p. Il pèse 1,270 kg !

Les meutes habituelles sont à ses basques, inutile de le dire. On le trouve sur <amazon.de>. Les germanophones trouveront des détails à:

<http://de.indymedia.org/2007/10/197432.shtml>

§=== Pas de valets dans le Valais

Nouveau tirage des *Ecrits de combat*, de René-Louis Berclaz.
L'ouvrage, de belle qualité, est disponible à l'adresse suivante:

René-Louis Berclaz
Case Postale 141
CH-3960 SIERRE
(Suisse)

au prix de 20 euros (ou 30 francs suisses), franco de port.
(Rien de plus facile que de glisser un billet de 20 euros dans une enveloppe, et on peut compter sur l'auteur pour expédier l'ouvrage sans tarder.)

§=== Il tape fort

On peut suivre les développements de l'action de Joël Bouard sur

<http://hccda-parti-politique.50webs.com/>

§=== **Des collègues, en somme.**

<http://www.antisemitism.org.il/eng/Notable%20Holocaust%20deniers>
Quelques "négateurs" dont plusieurs nous sont totalement inconnus..

§=== **Un histoire bidon qui remonte à 1945**

Démontage de l'histoire des têtes réduites à Nuremberg
<http://nazishrunkenheads.com>

§=== **Salut Dieudo !**

Grand article sur Dieudonné dans
The New Yorker du 16 décembre 2007

LAUGH RIOTS

by Tom Reiss (six parties)

http://www.newyorker.com/reporting/2007/11/19/071119fa_fact_reiss/
Tout le monde n'a pas droit aux honneurs du *New Yorker*...

§=== **Officiel**

Les débats de la Commission du 911 officielle

<http://www.archive.org/search.php?sort=creator&query=collection%3Aopen-source%20AND%20first-creator%3AC>

§=== **Tasse de thé**

On nous invite à visiter :
<http://aventuresdelhistoire.blogspot.com>

§=== **Dans le "Carnet" du Monde du 9 novembre 2007 :**

Anniversaires

Nous,
Alfred Jarry,

sommes morts voilà cent ans et quelques jours, le 1^{er} novembre 1907

J.C.A. TS

*Nous avons le bonjour d'Alfred !
Peut-être aurait-il fallu écrire "mort"...*

§== Ça ressort...

Un vieil article de Serge Thion sur Le Pen et la torture, de 1985.
Rien à changer...

http://www.afriblog.com/blog.asp?code=bousselham&no_msg=4604

§=== Le nom est zarbi mais le site a du contenu:

<http://www.gnosticliberationfront.com/>

§=== On appréciera ou pas.

Un site très bien fait sur l'écrivain britannique Houston Stewart Chamberlain (1855-1927), un pangermaniste acharné, surtout en anglais et en allemand, avec ses œuvres disponibles en ligne, en particulier sa *Genèse du dix-neuvième siècle* (1899) en ligne en anglais et en allemand. La version française, parue chez Payot (70+1551 p.) en 1913 ne se trouve pas sur ce site, ni, semble-t-il, pour le moment, ailleurs sur le Net.

<http://www.hschamberlain.net/>

§=== Pif paf c'est trop tard:

25 janvier. Dépêchez-vous de visiter le site d'Hervé Ryssen, en cours d'extermination. Il vit ses dernières heures sur herveryssen.blogspot.com
Bienvenu au club ! Ryssen fut exterminé dans l'après-midi. (Revision)

§=== Un monument de nullité

La Justice et l'Histoire face au négationnisme. Au cœur d'un procès. Dossier composé par M^e Bernard Jouanneau. Avant-propos de Robert Badinter, Paris, Fayard, janvier 2008, 398 pages, avec les contributions des inénarrables comiques troupiers Didier Daeninckxxx, Nadine Fresco, Valérie Igounet (sale et mal peignée), Gérard Panczer (qui porte bien son nom), Henry (avec un y) Rousso (sans eau), et d'une floppée de baveux.

Voici ce qu'en dit Fayard:

Les 12 mars et 12 avril ont eu lieu devant la 17^e Chambre du tribunal correctionnel de Paris les débats de ce qui aura probablement été le tout dernier grand procès du négationnisme. À l'origine, une plainte de Robert Faurisson contre Robert Badinter et la chaîne Arte. Motif : sur cette chaîne, Robert Badinter a déclaré : « Le dernier procès que j'aurai plaidé dans ma vie avant de devenir ministre, c'est le procès contre Faurisson. J'ai fait condamner Faurisson pour être un faussaire de l'Histoire. » Ce sont ces derniers mots qui sont invoqués par Faurisson pour tenter sa plainte en diffamation.

Le jugement, rendu le 21 mai, a débouté Faurisson de sa plainte, reconnaissant que l'usage à son endroit de l'expression « faussaire de l'Histoire » n'était pas diffamatoire. Il n'a pas fait appel. [C'est faux : le tribunal a reconnu le caractère diffamatoire mais "de bonne foi".]

Ce dossier restera dans l'histoire de la justice et pour l'Histoire tout court le verdict de condamnation définitive du négationnisme en France. [Pure vantardise.]
www.fayard.fr

++++
Bouclage 20 février 2008
Informations et commentaires tirés du site **aaargh**
<http://vho.org/aaargh>
<http://aaargh.com/mx>

La version PDF se trouve à l'adresse suivante:
<http://revurevi.net>
Notre adresse: aaarghinternational@hotmail.com

LES AUTRES PUBLICATIONS ANNUELLES DE L'AAARGH

<http://revurevi.net>

El Paso del Ebro

Das kausale Nexusblatt

The Revisionist Clarion

Il Resto del Siclo

O revisionismo em lingua português

Arménichantage

La Gazette du Golfe et des banlieues (multilingual)

ⁱ Le libraire et ancien responsable du mouvement national continental CEDADE (*Círculo Español de Amigos de Europa*), Pedro Varela –cf. photo-, avait été condamné en 1998 par le juge Santiago Vidal du Tribunal de grande instance de Barcelone (Juzgado Penal N° 3) à cinq ans de prison pour « négation de l'holocauste » et « incitation à la haine raciale ». Les 21.000 livres de son fond de librairie furent brûlés (auto da fe – acte de foi). Mais la Cour suprême de Catalogne (Audiencia Provincial) avait cassé ce jugement en raison de l'incompatibilité du 607.2 avec le droit à la liberté d'opinion en le renvoyant au Tribunal Constitucional, dont l'ensemble de l'arrêt sera publié cette semaine.

ⁱⁱ A partir de 1933, les autorités sionistes internationales revendiquent leur entrée en guerre contre l'Allemagne (au titre de laquelle, l'Etat d'Israël, alors inexistant, fera valoir plus tard ses droits à réparations), les pressions et appels au boycott se succédant –qui ne sont pas sans rappeler les pièges de guerre dressés pour la Serbie, puis l'Irak, et aujourd'hui, l'Iran- puis l'assassinat de Wilhelm Gustloff, un leader helvétique du NSDAP, juste avant les Jeux olympiques de 1936, par l'étudiant David Frankfurter qui voulait par ce geste « réveiller le peuple juif » et enfin le meurtre du Conseiller d'Ambassade Ernst vom Rath par le jeune Juif polonais, Hershel Grynszpan au matin du 9 novembre 1938 servirent de prétexte aux hommes de la SA pour cette fameuse « Reichskristallnacht » qui eut lieu la nuit suivante et dont l'ampleur est à ce jour encore en cours d'évaluation.